



**AMBASSADE
DE FRANCE
AU CANADA**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**CANADIAN FILM INSTITUTE
INSTITUT CANADIEN DU FILM**

Lumière sur le cinéma de patrimoine canadien

Pour une meilleure visibilité et diffusion des classiques



À la mémoire de Jacques Drouin (1943 – 2021)
Cinéaste canadien d'exception

La présente étude est le résultat d'une collaboration inédite entre le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Canada et l'Institut canadien du film à Ottawa.

Il est le fruit d'entretiens effectués par vidéoconférence ou téléphone auprès d'un panel d'une soixantaine de professionnels à travers le Canada et d'une dizaine en France, entre décembre 2020 et juin 2021. Ces entretiens ont été complétés par des échanges par courriel avec plus de 180 autres acteurs du secteur audiovisuel et institutionnel canadien agissant de près comme de loin dans le réseau large de la préservation et de la diffusion des films. Au total, 250 professionnels ont participé à l'élaboration de cette étude.

Les opinions, constatations, conclusions et suggestions exprimées dans le document appartiennent à l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Ambassade de France au Canada, de l'Institut canadien du film et des organismes contributeurs.

L'étude est pancanadienne, elle couvre l'ensemble des territoires et des provinces du pays.

À noter que le masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Bruno Boëz
Septembre 2021

À Laurent Bismuth, éternel amoureux du cinéma

Table des matières

Éditoriaux.....	5
La lutte pour accroître la visibilité du cinéma canadien.....	5
Faire vivre le cinéma de patrimoine : un enjeu commun et un objectif partagé.....	6
Avant-propos	7
1. Engagement des acteurs canadiens.....	11
Claude Joli-Cœur, Office national du film du Canada	11
Francesca Accinelli, Téléfilm Canada	12
Paulina Abarca-Cantin, Fonds des médias du Canada	13
Marina Gallet, Cinémathèque québécoise	15
Jim Sinclair, The Cinematheque, Vancouver.....	17
Jack Blum et Sharon Corder, REEL CANADA.....	19
Zoé Protat, Festival du nouveau cinéma.....	20
Wendy Huot, Cinéma The Screening Room.....	21
Jacquelyn Hébert, Plateforme VUCAVU.....	23
Genne Speers, Canadian Filmmakers Distribution Centre	25
L'équipe du Wapikoni Mobile	27
Paul Armstrong, Crazy8s.....	29
Tony Merzetti et Cat LeBlanc, New Brunswick Filmmakers' Co-Operative	31
Tory Fleming, Centre for Art Tapes.....	33
2. Synthèse	35
2.1 Un contexte effervescent favorable à la découvrabilité	35
2.2 Vous avez dit « Film de patrimoine » ?	38
2.3 Les grandes lignes de conclusions.....	40
3. Etat des lieux, perspectives et propositions.....	45
3.1 Liste des propositions	45
3.2 Du côté du petit écran : Vers une offre plus accessible et visible	46
3.2.1 Des outils en ligne œuvrant à la découvrabilité du cinéma canadien.....	46
3.2.2 Une offre clairsemée sur une pluralité d'écrans et une demande des Canadiens d'une promotion accrue de leur cinéma	54
3.2.3 Un rapport distant des chaînes de télévision canadiennes avec leur cinéma national.....	56
3.2.4 La quête du cinéma de patrimoine canadien sur les plateformes en ligne.....	70
3.2.5 Propositions 1 et 2	96
3.3 Du côté du grand écran : diffusion éparse des classiques canadiens	107
3.3.1 Les cinémathèques	107
3.3.2 La Journée du cinéma canadien et les projections de l'ONF.....	115

3.3.3 Les salles de cinéma.....	120
3.3.4 Les festivals de cinéma	128
3.3.5 Propositions 3 et 4.....	142
3.4 Du côté des jeunes générations : sensibiliser les futurs spectateurs (et consommateurs)	159
3.4.1 Tour d’horizon des initiatives d’éducation à l’image et par l’image au Canada.....	161
3.4.2 Panorama des chaînes de télévision et des plateformes publiques canadiennes dédiées à l’éducation et à la jeunesse	187
3.4.3 Propositions 5 et 6.....	194
3.5 Du côté de la restauration et de la numérisation de films : une effervescence d’initiatives au Canada et des trésors cinématographiques à restituer	202
3.5.1 Repérage des initiatives canadiennes de numérisation de films	206
3.5.2 La préservation aléatoire du cinéma indépendant canadien.....	228
3.5.3 Propositions 7, 8 et 9	235
3.6 Du côté du rayonnement du cinéma de patrimoine canadien à l’international : une place au soleil.....	246
3.6.1 Un cinéma de grande qualité à faire découvrir au monde.....	246
3.6.2 Proposition 10.....	251
4. Annexes	257
Annexe 1 : Carte interactive du Canada Liste des lieux de diffusion du cinéma de patrimoine canadien	257
Annexe 2 : Liste des télédiffuseurs et des plateformes en ligne diffusant des films de patrimoine canadien sur le territoire canadien.....	263
Annexe 3 : Liste des 150 films canadiens (REEL CANADA)	266
Annexe 4 : Liste des personnes sollicitées et rencontrées Remerciements.....	267

La lutte pour accroître la visibilité du cinéma canadien

Peu connu par la plupart de la population canadienne, le cinéma canadien est décrit par l'éminent critique du cinéma Peter Harcourt comme étant « le cinéma invisible : un cinéma qui existe, mais qui n'est pas vu ». Bien que cette condition historique d'invisibilité ait toujours été et demeure généralisée, grâce à la domination du contenu américain sur les écrans canadiens, elle est particulièrement évidente lorsqu'il est question des films classiques canadiens produits depuis l'époque du cinéma muet. Ces films remarquables, difficiles à trouver, sont rarement présentés.

Fondé en 1935, l'Institut canadien du film est le plus vieil organisme culturel non gouvernemental à but non lucratif canadien consacré au cinéma. En plus de sa programmation permanente de projections publiques et de festivals du film, l'Institut contribue aussi à la publication de matériel pédagogique sur la longue et impressionnante histoire cinématographique du Canada, mettant en valeur les classiques du cinéma canadien. Autrement dit, l'Institut canadien du film lutte, depuis sa création, pour accroître la visibilité du cinéma canadien.

Les films classiques canadiens font partie de la programmation publique de l'Institut canadien du film, figurant notamment dans les séries Canadian Masters, Café Ex et The Enlightened Screen, et sont aussi présentés dans le cadre des festivals annuels de l'Institut (l'Ottawa International Animation Festival et l'International Film Festival of Ottawa). L'Institut continuera de mettre en valeur les films classiques canadiens lors de ses projections en salles et sur ses plateformes en ligne de diffusion en continu.

Nous encourageons toute initiative visant à présenter les films classiques canadiens aux publics d'ici et d'ailleurs. En tant qu'organisme qui célèbre continuellement les films canadiens, nous sommes prêts à collaborer avec d'autres partenaires canadiens et internationaux pour faire rayonner le riche patrimoine cinématographique de ce pays.

Les classiques du cinéma canadien existent. Il faut maintenant qu'ils soient vus.

Tom McSorley

Directeur général

Institut canadien du film

Faire vivre le cinéma de patrimoine : un enjeu commun et un objectif partagé

A l'image d'un pays immense, riche de la diversité de son peuple et de sa culture, le Canada dispose d'une cinématographie qui regorge de trésors. Elle contribue à sa mémoire collective et son identité culturelle. A l'ère du numérique, de la mondialisation des écrans et de la culture de l'instantané des réseaux sociaux, la préservation et la diffusion de ce patrimoine cinématographique représentent un enjeu majeur pour la diversité culturelle. Au Canada comme en France.

Ce n'est pas donc pas un hasard si l'étude *Lumière sur le cinéma de patrimoine canadien* est le fruit d'une collaboration entre l'Institut canadien du film et le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France au Canada. Elle s'inscrit dans la longue et riche tradition de coopération entre nos deux pays dans le domaine du cinéma et de la culture.

Première du genre réalisée à l'échelle du Canada, l'étude de Bruno Boëz repose sur des échanges avec 250 professionnels. Elle dresse un état des lieux des initiatives et institutions qui œuvrent pour la préservation du cinéma de patrimoine canadien. Elle fait aussi des propositions pour en améliorer la visibilité et la diffusion auprès du public local et international, dans la lignée d'une série de projets dans ce sens, menés notamment par Téléfilm Canada.

La publication de l'étude a vocation à servir de catalyseur à ces différentes initiatives et à créer une mobilisation encore plus forte et plus large. Elle donnera lieu, le 10 mars 2022, à une journée de débats réunissant à l'échelle nationale les acteurs professionnels et institutionnels du secteur cinématographique. Organisée en partenariat avec Téléfilm Canada, l'Institut canadien du film et l'Ambassade de France, cette conférence aura lieu dans le cadre du festival international du film d'Ottawa, la capitale fédérale.

Elle sera l'occasion de faire partager l'expérience française en la matière, basée notamment sur le rayonnement de grands rendez-vous internationaux du cinéma de patrimoine basés en France, comme le festival Lumière ou Cannes Classics, la programmation du festival de Cannes consacrée aux classiques du cinéma mondial.

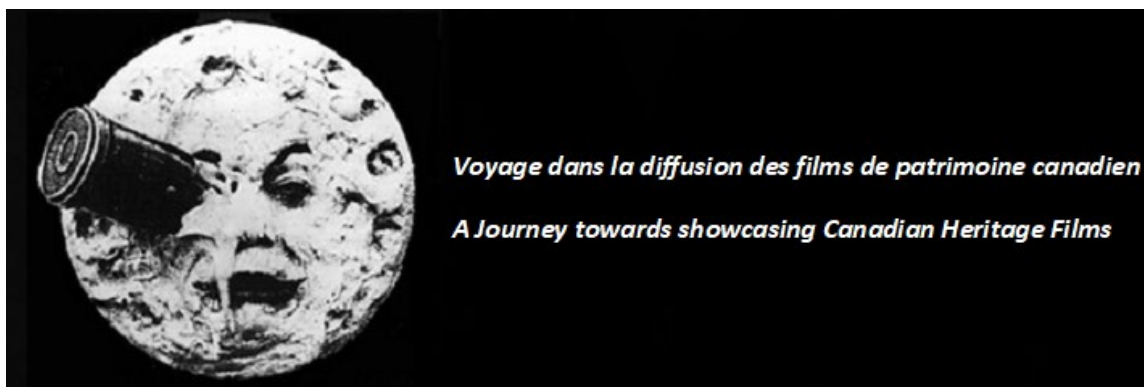
Le modèle français repose aussi sur une forte volonté politique qui se traduit par un important dispositif de soutien public à la préservation et à la distribution du cinéma de patrimoine dans les salles indépendantes. Depuis 10 ans, 1300 longs métrages ont bénéficié d'une aide à la numérisation pour une seconde vie auprès du public français et parfois international, distribués par des grands groupes qui les ont inscrits à leur catalogue.

Il peut donc exister une économie de distribution et un public pour le cinéma de patrimoine. Il se construit notamment chez les jeunes par un programme d'éducation à l'image par le cinéma (1,5 millions élèves concernés par an en France). De quoi redonner confiance et espoir pour ce combat commun à nos deux pays.

Frédéric Chambon

Attaché de coopération culturelle et audiovisuelle
Ambassade de France au Canada

Avant-propos



« Nous avons toujours comparé notre propre production cinématographique à celle des Etats-Unis. Nos critiques ont inmanquablement relégué le cinéma anglo-canadien au statut de cousin pauvre qui tenterait par tous les moyens de se hisser au niveau des riches membres de la famille. Le public, en majorité, les a crus. »

Colin Browne
Ecrivain, documentariste et historien du cinéma¹

Parfois oublié et pas assez visible sur les écrans, le patrimoine cinématographique canadien témoigne pourtant d'une richesse et d'une diversité exemplaires. Il est aussi unique de par son apport dans la culture d'un jeune pays qui a fêté avec fougue ses 150 ans en 2017, notamment à travers un programme de 150 films concocté spécialement pour le public canadien.

Après la naissance du cinématographe, l'industrie du cinéma au Canada a mis de longues années à se structurer, à l'échelle d'un territoire gigantesque et à l'image d'un pays qui au même moment s'institutionnalisait en profondeur. Ce parcours d'un cinéma témoin, d'un océan à l'autre, de la naissance d'une nation est une chance inouïe pour le Canada. Ce pays a cherché son identité au cours du vingtième siècle avec des enjeux historiques, politiques, linguistiques et ethniques substantiels, immortalisés dans des histoires humaines formant un corpus de collections d'images animées hétérogènes mais malgré tout complémentaires au niveau pancanadien.

L'histoire du cinéma canadien, ou plutôt des cinémas du Canada, devrais-je dire, car les enjeux de production et de représentation sont drastiquement différents d'une province à une autre, d'un territoire à un autre, est fascinante à bien des égards. L'industrie cinématographique a été dès le début prise en étau entre les Etats-Unis (lieu favori de délocalisation des tournages dissipant à la longue une image stéréotypée du Canada à travers le monde ; contrôle américain de la majeure partie du réseau de salles canadiennes limitant ainsi la distribution et la connaissance des films d'ici) et l'empire britannique (avec la production de « quota films », films anglais tournés au Canada avec l'installation, du moins temporaire, de studios et d'entreprises anglaises).

En dépit de ces « éléments perturbateurs » qui ont rendu l'identité des films canadiens poreuse et ont fragilisé son attractivité sur le marché national et international, les cinémas du Canada ont résisté et se sont émancipés de manière héroïque. En témoignent les nombreuses récompenses remportées au

¹ Colin Browne, *Les Cinémas du Canada*, sous la direction de Sylvain Garel et André Pâquet, Editions Centre Pompidou, Paris, 1992, p. 173.

fil des années à l'étranger, dans un contexte de défiance et d'incommunicabilité entre le Canada anglophone et le Québec. « Les deux solitudes », pour reprendre la formule de Hugh MacLennan.

Très tôt, le Canada a montré son intérêt pour le septième art avec la création dès 1935 de l'Institut canadien du film et, quatre années plus tard, de l'Office national du film du Canada (ONF), fer de lance ayant permis de se différencier cinématographiquement de son voisin hégémonique. L'ONF a aussi permis à de nombreux cinéastes de se former, d'accéder à des moyens de production et de distribution professionnels et *in fine* à écrire des pages dans l'histoire du patrimoine culturel universel, au regard par exemple de l'aventure incroyable du cinéma direct.

Préservés avec grand soin par les institutions canadiennes mandatées, des milliers de titres et de bobines sont inévitablement tombés dans l'oubli : phénomène exacerbé par l'avènement du numérique dans le milieu des années 2000 privant alors nombre de films des nouveaux modes d'exploitation et de valorisation. Cependant, grâce à l'impulsion d'organisations canadiennes et québécoises, ressurgissent par-ci par-là des trésors cinématographiques restaurés et numérisés qui sont restitués aux publics d'aujourd'hui.

La présente étude s'inscrit dans un contexte des plus favorables alors que Téléfilm Canada vient d'annoncer début juillet 2021 une initiative unique de numérisation de classiques, intitulée « [Cinéma canadien – Raviver la flamme](#) », en partenariat avec le Festival Hot Docs, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, le Festival du nouveau cinéma et le Festival international du film de Toronto (TIFF).

Cette étude, élaborée au plus près du terrain, montre les organisations canadiennes à l'œuvre pour préserver et rendre accessible leur cinéma : des organismes fédéraux aux cinémathèques et archives, en passant par les salles, les festivals, les plateformes de vidéo à la demande, les chaînes de télévision, les distributeurs, les organisations professionnelles et les coopératives d'artistes. Le potentiel de restitution et de diffusion des films de patrimoine repose sur un réseau dense et étendu sur tout le territoire, et de nombreux acteurs identifiés, d'Halifax à Whitehorse, sont convaincus par l'idée de mettre davantage en lumière ces films sortant de l'actualité cinématographique, ces films qui parlent aux populations locales, enracinés dans une histoire et des traditions : symboles d'une fierté nationale à célébrer, incarnée par la Journée du cinéma canadien qui a lieu chaque année au cours de la deuxième quinzaine du mois d'avril.

Fait saillant, à la lecture des résultats d'une récente étude commandée par Téléfilm Canada², le public canadien souhaite voir davantage promus les contenus d'ici. L'enjeu est de taille de poursuivre les efforts pour faire connaître les cinémas d'ici, souvent méconnus des publics canadiens, alors que la disparition des vidéo clubs, la fin de l'ère du DVD du Blu-Ray et la fermeture temporaire des lieux de diffusion de cinéma en raison de la covid-19 ont créé une dépendance accrue aux plateformes de streaming, dont certaines utilisent des algorithmes de recommandation pilotés par l'intelligence artificielle, limitant paradoxalement la découvrabilité des contenus.

L'ouvrage *Les Cinémas du Canada*³ a été un livre de chevet au cours de la préparation de cette étude, un formidable guide de référence, enrichi par des contributions de grands spécialistes tels que Marcel Jean et Tom McSorley. Si cet ouvrage a été une lecture passionnante à travers l'histoire du cinéma d'ici – sa construction, son émancipation, ses problématiques, ses œuvres, ses cinéastes et ses motifs

² *Etude des habitudes de consommation de contenu audiovisuel et des attentes et perceptions du public canadien*, Téléfilm Canada, avril 2021. Cette étude est consultable en suivant ce lien :

Version française : <https://telefilm.ca/fr/etudes/etude-des-habitudes-de-consommation-de-contenu-audiovisuel-et-des-attentes-et-perceptions-du-public-canadien>

Version anglaise : <https://telefilm.ca/en/studies/study-of-audiovisual-content-consumption-habits-and-the-expectations-and-perceptions-of-the-canadian-public>.

³ *Les Cinémas du Canada*, sous la direction de Sylvain Garel et André Pâquet, Editions Centre Pompidou, Paris, 1992.

récurrents – et donne envie de voir les films qui y sont cités, il exacerbe néanmoins une frustration de cinéophile dans le fait que bon nombre d’entre eux ne sont pas accessibles aujourd’hui sur les écrans.

A l’aune de ce constat, la présente étude se veut être un voyage pour défricher le paysage pancanadien dans le secteur de la préservation et la diffusion des films d’ici : son fonctionnement, ses acteurs, ses initiatives pour rendre accessibles les films, ses difficultés et perspectives de développement. Loin d’être un réseau sclérosé, l’étude montre au contraire un secteur en pleine vitalité et expansion reposant sur des initiatives bénéfiques pour la valorisation des films canadiens qui toutefois mériteraient d’être davantage promues et connues.

C’est pourquoi, il est envisagé de créer du lien au sein du réseau et de susciter des synergies nouvelles. Une tribune unique a été offerte à une quinzaine d’acteurs de ce réseau, institutions fédérales et organismes sur le terrain, qui témoignent de leur engagement fort dans la préservation et la mise en valeur du cinéma canadien et dans la valorisation de ses artistes⁴.

L’étude se donne le double objectif de dresser un état des lieux de l’offre actuelle de diffusion sur le petit et grand écran, ainsi que des initiatives favorisant l’accès et la connaissance des films canadiens, tout en formulant des suggestions comme autant de voies possibles pour aller plus loin dans cette direction.

Une liste de 10 propositions a été dressée⁵, poursuivant les finalités suivantes :

- Accompagner les publics canadiens dans la découverte de leur cinéma et accroître sa visibilité sur le petit écran ;
- Renforcer la présence du cinéma de patrimoine canadien sur le grand écran ;
- Sensibiliser le jeune public à la culture cinématographique d’ici ;
- Poursuivre la restitution des trésors cinématographiques et renforcer l’impact des initiatives de numérisation dans le secteur ;
- Rayonner à l’international.

La dynamique est toute tracée : encourager la circulation des films, notamment ceux invisibles depuis de longues années et célébrer la formidable créativité des cinémas canadiens. Faire rencontrer les œuvres d’hier et les publics canadiens dans leur diversité est un magnifique défi à relever pour façonner un avenir sous le sceau de la culture cinématographique, susciter le plaisir de voir et de partager. Mais aussi établir peut-être un socle commun de connaissances au-delà des deux solitudes, au-delà de la méconnaissance des cinémas d’ici.

Ce projet culturel favorisant la circulation des films de patrimoine numérisés a par ailleurs un grand potentiel économique pour les ayants droit, les artistes et les diffuseurs, avec la génération de profits dans la filière cinématographique et audiovisuelle. L’exemple de la France avec le plan de numérisation du patrimoine cinématographique est utile à rappeler, avec plus de 68 millions d’euros de fonds publics investis sur près de 10 ans afin de restaurer plus de 1 100 films. 4 millions d’entrées en salles ont été réalisées en 2019 sur ce segment de films, générant alors plus de 15 millions d’euros de recettes d’exploitation rien que sur le grand écran.

Du plaisir, j’en ai eu abondamment au cours de ces mois de recherche, à rencontrer – du moins virtuellement – à travers tout le territoire du Canada des organismes de toute taille, privés comme publics, dans le secteur de l’audiovisuel et institutionnel. Je tiens à remercier chaleureusement l’ensemble des professionnels à travers le Canada, et également en France, qui ont participé à ce projet et l’ont enrichi à la lumière de leurs expériences, points de vue, initiatives et passions contagieuses pour l’amour du cinéma.

⁴ Voir la [partie 1. Engagement des acteurs canadiens](#).

⁵ Voir la [partie 3.1 Liste des propositions](#).

Du plaisir cinéophile, j'en ai eu presque quotidiennement à découvrir en profondeur un patrimoine incroyable et insoupçonné et à me perdre dans le catalogue de l'ONF : des courts et longs métrages qui résonnent encore en moi, comment ne pourrais-je pas en citer quelques-uns ?

Roadkill de Bruce McDonald (1989), *Warrendale* d'Alan King (1967), *The Reflecting Skin* de Philip Ridley (1990), *Crime Wave* de John Paizs (1985), *Videodrome* de David Cronenberg (1983), *Polytechnique* de Denis Villeneuve (2009), *Mon Oncle Antoine* de Claude Jutra (1970), *Le Chat dans le sac* de Gilles Groulx (1964), *La Vie heureuse de Léopold Z* de Gilles Carle (1965), *A Saint-Henri le cinq septembre* de Hubert Aquin (1962), *The Ballad of Crowfoot* de Willie Dunn (1968), *Black Christmas* de Bob Clark (1974), *The Sweet Hereafter* d'Atom Egoyan (1997), *Jésus de Montréal* de Denys Arcand (1989), *Les Ordres* de Michel Brault (1974), *The Apprenticeship of Duddy Kravitz* de Ted Kotcheff (1974), *Very Nice, Very Nice* d'Arthur Lipsett (1961), *Neighbours* de Norman McLaren (1952), *Sports et transports!* de Colin Low (1952), *Le Château de sable* de Co Hoedeman (1977), *Les Bons Débarras* de Francis Mankiewicz (1980), et bien d'autres encore ! La magie qui s'opère avec la cinéphilie est qu'il est difficile de s'arrêter de voir, de chercher et de partager sa passion.

Puisse cette étude apporter sa modeste contribution à l'amélioration de la découverte des trésors cinématographiques d'ici et rendre un juste hommage aux organismes canadiens et à les toutes personnes qui agissent dans l'ombre pour préserver et restituer les œuvres de patrimoine sur les écrans d'aujourd'hui.

Bruno Boëz

Installé au Canada, Bruno Boëz est expert dans la gestion d'actions culturelles en faveur de la préservation et la valorisation du cinéma. Formé en France, il est titulaire d'un Master en cinéma et audiovisuel, spécialité Réalisation et Création. Il a travaillé en France au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) dans les domaines de l'éducation à l'image et du patrimoine cinématographique, avant de rejoindre, à sa création, La Cinémathèque du documentaire. Il est aujourd'hui consultant, programmateur, critique de cinéma et administrateur d'organismes canadiens dans le secteur de l'audiovisuel et des arts médiatiques

Traduction du français vers l'anglais : Pablo Strauss

Traduction de l'anglais vers le français : Matthew Poon Young

1. Engagement des acteurs canadiens

Claude Joli-Cœur, Office national du film du Canada

Compétence nationale

Siège : Montréal, Québec

UN ENGAGEMENT CONSTANT POUR UNE MEMOIRE VIVANTE

L'histoire fait partie intégrante de notre quotidien, et il est rassurant de savoir que non seulement le Canada possède un riche patrimoine audiovisuel, mais que ce dernier est en grande partie accessible. Bien sûr, la situation n'est pas parfaite, et nombre de grandes œuvres cinématographiques dorment encore dans les archives au pays, qu'elles soient publiques ou privées.

Par son mandat, l'ONF, comme institution publique, a toujours placé la préservation et la mise en valeur de sa collection au cœur de ses priorités. Cette grande responsabilité sociale et culturelle assure la pérennité de cette riche collection d'au-delà de 13 000 titres, produits depuis plus de 80 ans, et son accessibilité a été largement facilitée grâce, entre autres, à l'avènement des nouvelles technologies et des plateformes numériques. Cette mission demande des investissements financiers et humains, ainsi qu'une implication et une passion communes au sein de toute l'organisation. C'est un engagement constant qui permet non seulement la numérisation et la mise en ligne des œuvres de notre collection, mais aussi leur revitalisation et leur restauration. Et ceci est également rendu possible grâce à l'apport de partenaires publics et privés. C'est un legs dont nous sommes fiers, puisqu'il s'inscrit dans le temps présent comme dans le futur.

La mémoire d'un pays doit être vivante et accessible, puisqu'elle devient référence et inspiration pour l'avenir. Parce qu'il s'agit d'un défi colossal, tant pour les institutions publiques que pour les organisations et les entreprises privées, il est primordial de poursuivre, voire d'enrichir cette concertation entre nous tous, acteurs de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine cinématographique canadien. Nos expertises respectives acquises au fil des ans représentent un terreau fertile pour développer un nouveau type de collaboration qui pourrait s'étendre à tout le pays. C'est ce que nous souhaitons pour que les histoires et les perspectives canadiennes puissent être mieux transmises, par le cinéma, à de nouvelles générations.

Je remercie Nicolas Piccato, du service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Canada, ainsi que l'Institut canadien du film à Ottawa d'avoir appuyé cette étude de Bruno Boëz qui permet d'aborder l'avenir avec optimisme et un esprit de collaboration.

Claude Joli-Coeur

Commissaire du gouvernement à la cinématographie
et président de l'Office national du film du Canada

Francesca Accinelli, Téléfilm Canada

Compétence nationale

Siège : Montréal, Québec

TÉLÉFILM CANADA : FACILITER LA DÉCOUVERTE DU CONTENU CANADIEN

La réussite de l'industrie audiovisuelle canadienne repose en grande partie sur les endroits où il est possible de découvrir et de visionner du contenu d'ici, aussi bien au pays qu'à l'étranger. C'est dans cet esprit que Téléfilm a mis en œuvre ou participé à plusieurs initiatives promotionnelles visant à faciliter la découverte du contenu canadien.

Lancée il y a plus d'un an, la plateforme [Plein la vue](#) permet aux Canadiens de découvrir où ils peuvent voir des films canadiens, que ce soit à la maison ou dans un cinéma près de chez eux. Dans le même ordre d'idées, Téléfilm a appuyé récemment la campagne [Découvrons-nous](#) de NOUS|MADE visant à inciter les Canadiens à découvrir davantage de contenu issu d'une plus grande diversité de cultures et de communautés.

Depuis le début d'avril 2021, [CANADA NOW US](#), un portail donnant accès à des milliers de séries et de films canadiens, est accessible aux consommateurs des États-Unis. CANADA NOW propose près de 5000 œuvres canadiennes sur plus de 150 plateformes de vidéo à la demande.

Les talents canadiens et leurs histoires sont également mis en valeur dans des balados offerts en partenariat avec Téléfilm, dont [Sortez le popcorn](#), qui présente des entrevues exclusives avec des créateurs locaux, et Maple Popcorn, dont le lancement a eu lieu le 7 juin 2021, qui présente des vedettes de l'industrie cinématographique canadienne.

Finalement, Téléfilm dirige, en partenariat avec le TIFF, le Festival Hot Docs, le Festival du nouveau cinéma et l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, une initiative visant à numériser des classiques du cinéma d'ici.

Francesca Accinelli

Vice-présidente, Promotion, Communication et Relations internationales

Paulina Abarca-Cantin, Fonds des médias du Canada

Compétence nationale

Siège : Toronto, Ontario

LA CHAÎNE YOUTUBE DU FONDS DES MÉDIAS DU CANADA OUVRE DE NOUVELLES VOIES AUX FILMS CLASSIQUES CANADIENS

À l'approche du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne en 2017, le Fonds des médias du Canada (FMC) a entamé un processus exploratoire visant à créer un projet d'héritage audiovisuel pour assurer la sélection, la numérisation, la restauration, la conservation et la distribution mondiale d'émissions de télévision et de longs métrages canadiens classiques en français, en anglais et par des créateurs autochtones.

Après plusieurs décennies de soutien et d'investissement dans le secteur audiovisuel canadien depuis 1960, une masse critique de contenu canadien exceptionnel et primé a été produite. Étonnamment, la plupart de ces œuvres n'étaient plus accessibles au public, sauf par le biais des archives audiovisuelles. Ceci s'explique par différents facteurs, notamment l'absence de droits de distribution numérique, les anciens formats devenus obsolètes et les coûteuses autorisations syndicales.

Après une série de consultations intensives, un nombre sans précédent de partenariats avec l'industrie se sont consolidés pour la mise en œuvre d'un projet pilote. En novembre 2017, la chaîne YouTube Encore+ du FMC était lancée dans le monde entier, diffusant des centaines de films et d'émissions de télévision canadiens emblématiques qui n'avaient pas été vus depuis plus de 40 ans dans certains cas. La réaction du public a été forte et immédiate. Encore+ a généré plus de 10 000 vues et a reçu une solide couverture de presse ainsi que des réactions de l'auditoire dès sa première semaine d'existence.

Depuis le mois de juin 2021, Encore+ offre au public un catalogue riche et diversifié comprenant plus de 2 200 longs métrages, documentaires, courts métrages, webséries et émissions de télévision réalisée par certains des talents les plus prolifiques du Canada. La stratégie d'acquisition d'Encore+ assure un équilibre entre titres populaires et œuvres plus expérimentales. Dans l'ensemble, la diversité et l'excellence sont au cœur de sa stratégie depuis sa création.

Encore+ bénéficie d'un temps d'écoute exceptionnellement élevé, notamment grâce aux longs métrages, et compte 150 000 abonnés. Du nouveau contenu y est ajouté chaque semaine. L'ensemble du catalogue peut être visionné dans tout le Canada, et une grande partie (mais pas la totalité), dans le monde entier. Au total, 70 % des visionnements proviennent de l'extérieur du Canada.

La plateforme YouTube a été choisie au départ en raison de sa facilité d'accès pour le public qui peut en regarder le contenu gratuitement et sur n'importe quel écran partout dans le monde. Bien que Google Canada ait été un partenaire dans la création d'Encore+, le modèle d'affaires soutenu par la publicité est un modèle standard pour les créateurs de YouTube. Le FMC dispose d'un budget de marketing pour promouvoir la plateforme au nom de l'industrie et pour créer des vidéos promotionnelles originales.

Compte tenu de l'évolution rapide de la technologie, la conservation du contenu est l'un des aspects les plus importants du projet. Grâce aux partenaires d'Encore+, les anciens formats sont numérisés selon des normes de qualité élevée et un fichier ProRes est fourni à tous les détenteurs de droits afin d'assurer la pérennité de leurs catalogues. Pour ce qui est des films 16mm et 35mm de qualité exceptionnelle, un véritable travail de restauration est entrepris dans certains cas, aboutissant généralement à des versions dans les deux langues officielles du Canada. Compte tenu du coût de la restauration, les films doivent atteindre un niveau d'excellence reconnu, car le travail comprend la

numérisation, le nettoyage et la réparation des copies ainsi que l'optimisation des effets visuels et sonores. Il s'agit d'un travail très utile, car les entrepôts où les copies 35mm étaient auparavant stockées disparaissent et les numériseurs de films 35mm sont également rares.

Encore+ a donné une seconde vie à des œuvres exceptionnelles en les rendant accessibles à la fois aux auditoires et à l'industrie, ce qui a permis de les vendre à d'autres plateformes de diffusion en continu dans de nombreux cas. Le court métrage oscarisé *Le Vieil Homme et la Mer*, par exemple, d'après le roman classique d'Hemingway, était à l'origine un film Imax, retiré de la circulation depuis plus de 15 ans. Aujourd'hui, il est utilisé par les enseignants et les artistes en plus d'être apprécié par un vaste public dans le monde entier sur Encore+. Créé pour « le plus grand écran jamais conçu », ce chef-d'œuvre peut désormais être admiré sur n'importe quel écran, y compris les téléphones portables. La plateforme YouTube Canada joue le rôle d'une bonne source d'apprentissage, et de nombreux films, notamment les documentaires, viennent combler ce besoin.

La mémoire et l'identité culturelle sont indissociables. Comme le démontre Encore+, les histoires qui ont profondément marqué une génération résistent à l'épreuve du temps. Ce qui est familier nous rassure — que ce soit sous la forme d'un personnage de fiction très aimé ou d'un artiste réel. Ce n'est pas un hasard si les grandes histoires deviennent des classiques. Facilement accessible, Encore+ abrite un catalogue précieux de classiques canadiens.

Paulina Abarca-Cantin

Chef, programmation et opérations
Encore+

Marina Gallet, Cinémathèque québécoise

Compétence locale

Siège : Montréal, Québec

DE LA PRÉSERVATION NUMÉRIQUE AU RAYONNEMENT SUR LE WEB DU PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE

Fondée en 1963, la Cinémathèque québécoise est un organisme à but non lucratif dont la mission est d'acquérir, documenter et sauvegarder le patrimoine cinématographique, télévisuel et audiovisuel québécois ainsi que le cinéma d'animation international, collectionner des œuvres significatives du cinéma canadien et mondial, pour en assurer la mise en valeur à des fins culturelles et éducatives.

L'institution conserve plus 50 000 œuvres audiovisuelles ainsi que des photographies, affiches, appareils, scénarios, costumes, ou encore des livres et des revues. De plus, depuis le 31 janvier 2006, le dépôt légal du film est entré en vigueur au Québec et la Cinémathèque québécoise s'est vue confier le mandat de conservation de ces productions par le gouvernement du Québec, dans le cadre de la loi sur Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Ainsi, tout producteur d'un film québécois qui a reçu le soutien financier direct ou indirect de l'État québécois (SODEC, Crédit d'impôt cinéma et télévision, CALQ - Conseil des arts et des lettres du Québec) doit déposer une copie du film dans les six mois suivant la première présentation au public de la version définitive du film⁶. Les œuvres visées sont celles des secteurs privé et indépendant seulement, et une sélection est effectuée pour certaines productions TV à épisodes multiples.

La numérisation et la restauration numérique relèvent d'autre part des priorités de la Cinémathèque, lui permettant de faciliter l'accès et la diffusion du patrimoine cinématographique québécois : depuis 2018, dans le cadre de la mesure 112 du Plan culturel numérique du Québec, l'institution a restauré une trentaine de courts, moyens et longs métrages québécois, en mettant l'accent sur le cinéma féministe indépendant, et a numérisé plus d'un millier d'œuvres d'art vidéo du Québec des années 1960 à 2000. Elle a également bénéficié récemment d'un financement fédéral pour numériser les éléments de tournage sonore de la série documentaire *Le Son des Français d'Amérique* (Michel Brault et André Gladu, 1976-1980), inscrite au registre Mémoire du monde de l'UNESCO en 2017.

Dans le but de faire connaître et rayonner sur le Web le patrimoine québécois qu'elle préserve, la Cinémathèque a par ailleurs mis en œuvre plusieurs projets numériques. Elle diffuse notamment sur son site Web des dossiers thématiques permettant de consulter gratuitement des œuvres, qui sont mises en contexte par des chercheurs et associées à des documents d'archives⁷. Une expérience immersive en ligne tout à fait originale, « Ma caméra et moi⁸ », sera en outre offerte dès septembre 2021 : l'objectif est de faire découvrir aux 12 à 17 ans, à travers la manipulation de caméras en 3D et le visionnement d'extraits de films, comment les appareils de prise de vue modifient notre rapport au corps et conditionnent notre perception, notre sensibilité et notre vision du monde. Produite grâce au financement de Musées numériques Canada, en partenariat avec TECHNÈS et Médiafilm, cette production multimédia proposera en complément des ressources pédagogiques et des balados.

⁶ Pour plus d'informations : <https://www.cinematheque.qc.ca/fr/depot-legal/>

⁷ Des dossiers sur Joyce Wieland, sur le film *À tout prendre* ou sur les Rencontres internationales pour un nouveau cinéma sont actuellement en ligne, tandis que des dossiers sur la réalisatrice Sophie Bissonnette et sur les débuts de l'art vidéo au Québec seront accessibles à l'automne 2021.

⁸ Pour suivre l'expérience : <https://macameraetmoi.ca/>

Enfin, les efforts de la Cinémathèque pour faire rayonner le cinéma québécois sur le Web ont pris un nouveau tournant en 2017, grâce à l'initiative Savoirs Communs du Cinéma⁹, qui a reçu le soutien financier du Conseil des arts du Canada via son Fonds stratégie numérique. Cette initiative vise à amener les publics à découvrir autrement les données et collections de la Cinémathèque par l'entremise des projets Wikimedia, du Web sémantique et via l'organisation d'activités participatives qui ont amené à la création et à la bonification de plusieurs centaines de pages Wikipédia liées au cinéma québécois. L'initiative se prolongera jusqu'en 2024, en portant un regard particulier sur la visibilité des femmes cinéastes et la réutilisation des archives dans l'environnement numérique.

Notons que la préservation numérique est l'un des grands défis de la Cinémathèque pour les prochaines années. Celle-ci prévoit d'une part de mettre en place de nouvelles infrastructures et de construire des processus continus de migration de formats et de supports, et d'autre part de sensibiliser le secteur du cinéma aux bonnes pratiques pour assurer l'avenir des œuvres numériques d'aujourd'hui.

Marina Gallet

Directrice de la préservation et du développement des collections
Cinémathèque québécoise

⁹ Le carnet de terrain de l'initiative peut être consulté à cette adresse : <http://scc.hypotheses.org>, tandis que la page GLAM de la Cinémathèque québécoise est accessible en suivant ce lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Cinémathèque_québécoise

Jim Sinclair, The Cinematheque, Vancouver

Compétence locale

Siège : Vancouver, Colombie-Britannique

NOTRE ENGAGEMENT ENVERS LE CINÉMA ET L'ART MÉDIATIQUE CANADIENS HISTORIQUES ET CONTEMPORAINS

Fondée en 1972, The Cinematheque (nom légal : Pacific Cinémathèque Pacifique) est un institut cinématographique, lieu de projection de films et centre d'éducation basé à Vancouver et dont la mission est de faire comprendre l'art et l'histoire du cinéma canadien et international, ainsi que l'incidence qu'ont sur nos vies les images en mouvement et les médias diffusés sur écran.

Le vaste programme de présentations de films, qui se déroule tout au long de l'année, constitue l'activité la plus visible de la Cinematheque. Il s'agit du programme le plus étendu de ce genre de l'Ouest du Canada qui met en lumière les plus grandes réalisations historiques et contemporaines du cinéma, englobant les images en mouvement sous toutes leurs formes narratives, dramatiques, documentaires, animées et expérimentales. Une place importante est accordée aux films et aux cinéastes britanno-colombiens et canadiens dans la programmation annuelle de la Cinematheque. Notre objectif est de continuer à mettre en valeur les œuvres canadiennes classiques et contemporaines dans toutes les activités de la Cinematheque, ainsi que d'offrir des programmes soigneusement planifiés qui approfondissent la compréhension et l'appréciation du cinéma canadien, de son histoire et de son héritage. Parmi les grandes initiatives récentes on compte : *The Image Before Us: A History of Film in British Columbia*, une série annuelle qui a été présentée pendant cinq ans (de 2015 à 2019) et qui a célébré le patrimoine cinématographique de la Colombie-Britannique; et le programme *Canada on Screen* de 2017, qui a duré un an et qui a offert au grand public la possibilité de voir gratuitement 100 œuvres « fondamentales » (longs métrages, documentaires, courts-métrages, dessins animés) du cinéma et de la télévision canadiennes.

L'équipe d'apprentissage et de sensibilisation de la Cinematheque, qui travaille auprès des jeunes, des étudiants et des enseignants locaux et d'ailleurs dans la province, joue un rôle important dans nos efforts pour promouvoir le cinéma canadien et soutenir une culture cinématographique dynamique au Canada. L'équipe offre une gamme de programmes, y compris des formations pratiques en réalisation de films et des ateliers d'histoire et d'appréciation de films, et d'alphabétisation numérique et pensée critique. Elle a également publié une série de guides d'étude prêts à être utilisés en salle de classe qui explorent divers sujets tels que l'histoire du cinéma, l'esthétique cinématographique et l'éducation aux médias, y compris des enjeux liés au cinéma féminin au Canada, à la représentation des voix autochtones dans les films et productions télévisuelles canadiens, à la construction d'une identité canadienne dans la culture populaire, ou encore au film classique de Phillip Borsos, tourné entièrement en Colombie-Britannique, *The Grey Fox*. Nous espérons que nos initiatives d'apprentissage et de sensibilisation sèmeront, chez notre public, les graines d'une appréciation durable du cinéma de haute qualité, y compris du cinéma canadien, et qu'elles joueront un rôle dans l'encadrement et l'inspiration des futurs artistes britanno-colombiens des domaines médiatique et cinématographique.

Les collections permanentes de la Cinematheque comprennent notamment une archive de films de la côte ouest qui contient environ 2 000 documentaires, courts-métrages, dessins animés et longs métrages, surtout canadiens, dans les formats 16 mm et 35 mm. Cette collection inclut quelques centaines d'œuvres britanno-colombiennes notables et culturellement significatives datant de la période entre 1968 à 1978, la première période cinématographique vancouveroise caractérisée par un cinéma indépendant, avant-gardiste et dirigé par les artistes.

Jim Sinclair

Directeur général et artistique
The Cinematheque, Vancouver

Jack Blum et Sharon Corder, REEL CANADA

Compétence nationale

Siège : Toronto, Ontario

ACCROÎTRE L'ACCÈS ET LA SENSIBILISATION AUX FILMS CANADIENS

Au cours des 16 dernières années, la mission de REEL CANADA a été de faire connaître à de nouveaux publics la puissance et la diversité du cinéma canadien et de les inviter à participer à une conversation sur l'identité, la culture et ce que signifie être canadien.

Nos auditoires sont très diversifiés. Nous offrons des services à des centaines d'écoles primaires et secondaires partout au Canada, et dans chaque province et territoire. Depuis 2008, nous avons collaboré avec des cinéastes autochtones pour présenter leurs films aux jeunes sur tout le pays. Nos sondages de rétroaction, menés depuis notre première saison, montrent systématiquement qu'un événement de REEL CANADA constitue pour bon nombre de jeunes la première fois qu'ils découvrent le cinéma canadien. Leurs réponses indiquent régulièrement un désir d'en voir davantage.

Depuis 2010, nous avons aussi rejoint de nouveaux Canadiens de tous âges par le biais de leurs cours d'apprentissage de l'anglais. Pour les membres de ce public, notre programme fournit une valorisation puissante de leur propre identité canadienne, ainsi qu'une initiation accueillante à leur nouvelle culture.

Notre Journée du cinéma canadien – le plus grand festival du film au monde et la plus grande célébration de la culture canadienne au pays – rejoint toute la population canadienne dans les centaines de collectivités de toutes tailles du pays.

Nous projetons souvent des films dans des localités qui n'ont aucun cinéma, où un centre communautaire local est transformé en salle de projection pour la Journée du cinéma canadien, faisant ainsi de la Journée un véritable événement spécial pour toute la collectivité. Nous établissons également des partenariats avec tous les diffuseurs et services de diffusion en continu (« streaming ») du pays pour nous assurer que les films canadiens sont accessibles à toute personne abonnée à la télévision par câble ou ayant une connexion Internet (cette année, en 2021, plus de 2,5 millions de Canadiens ont assisté au festival depuis leur domicile). Pour sensibiliser les gens à la Journée du cinéma canadien, nous créons une vidéo promotionnelle qui est diffusée par nos diffuseurs partenaires, et qui passe aussi dans les cinémas Cineplex et Landmark, et en ligne par le biais de publicités sur YouTube, Twitter et ailleurs. Pour assurer l'accessibilité à toute la population canadienne, tout ce que nous diffusons est offert gratuitement. Pour les collectivités éloignées et nordiques, où il y a peu de service Internet haut débit, nous envoyons des DVD par la poste des mois à l'avance pour nous assurer qu'ils arrivent à temps.

En bref, presque tout ce que nous faisons vise à promouvoir auprès de la population canadienne l'incroyable patrimoine cinématographique de ce pays, et à y permettre un accès facile et gratuit.

Jack Blum
Directeur général

Sharon Corder
Directrice artistique

REEL CANADA

Zoé Protat, Festival du nouveau cinéma

Compétence locale

Siège : Montréal, Québec

TOURNÉ VERS LE FUTUR, REGARD VERS LE PASSÉ

Fondé en 1971, le Festival du nouveau cinéma de Montréal (alors Festival international du cinéma en 16 mm) s'impose rapidement en tant que diffuseur pionnier de toutes les avant-gardes du septième art. Au fil des décennies, le paysage cinématographique mondial se redessine et celui des événements montréalais également. La mission du festival s'élargit et se précise à la fois, notamment en creusant le filon de l'innovation. Le « nouveau » s'exprime aujourd'hui en trois temps : nouveaux talents, nouvelles approches et nouvelles technologies/nouveaux médias. Maintenant à l'aube de son cinquantième anniversaire, le Festival du nouveau cinéma est définitivement tourné vers le futur.

Si le cinéma de patrimoine ne constitue donc pas le mandat premier du festival, une partie de la programmation est régulièrement dévolue à des rétrospectives ou à des premières événementielles de classiques restaurés. Le cinéma québécois et canadien y occupe une place de choix, et naturellement Éléphant : mémoire du cinéma québécois s'impose comme partenaire régulier. Voici quelques exemples récents.

En 2019, le festival a rendu hommage à André Forcier en lui offrant sa Louve d'honneur. Furent donc présentés conjointement le tout dernier long métrage du cinéaste (*Les Fleurs oubliées*) et deux de ses classiques en version restaurée par Éléphant : *Le Vent du Wyoming* (1994) et *L'Eau chaude, l'eau frette* (1976) – ce dernier en première pour une toute nouvelle restauration en présence d'invités de marque. La même année, au sein d'un cycle de cinéma féministe et dans le cadre de la programmation « Hommage aux pionnières » ont eu lieu les projections de deux monuments de 1979 qui fêtaient alors leurs 40 ans : *Mourir à tue-tête* d'Anne-Claire Poirier (en collaboration avec l'ONF) et *La Cuisine rouge* de Paule Baillargeon, en présence de la réalisatrice (en collaboration avec Éléphant).

En 2020, deux projections furent organisées avec Éléphant afin de souligner le 50^e anniversaire de la crise d'Octobre : *Les Ordres* (1974) de Michel Brault et *Octobre* (1994) de Pierre Falardeau. En raison de la pandémie et des mesures sanitaires, ces projections furent déplacées en ligne et ont pu rejoindre des centaines de spectateurs partout au Québec.

En 2021, le Festival du nouveau cinéma prévoit de présenter, toujours en collaboration avec Éléphant, la copie restaurée de *La Vie rêvée* (1972) de Mireille Dansereau. Le film, premier long métrage québécois de fiction réalisé par une femme dans le secteur privé au Québec, sera proposé dans le cadre de l'anniversaire de l'AQPAV (Association Coopérative de Productions Audio-visuelles) qui célèbre, tout comme le festival, ses 50 ans.

À l'occasion de ses propres festivités d'anniversaire, le Festival du nouveau cinéma, en association avec Téléfilm Canada, procédera également à la numérisation de deux titres importants du patrimoine cinématographique québécois qui ont fait partie de ses précédentes éditions : *La Moitié gauche du frigo* (2000) de Philippe Falardeau et *À l'Ouest de Pluton* (2008) de Myriam Verreault et Henry Bernadet.

Zoé Protat

Directrice de la programmation

Festival du Nouveau Cinéma, Montréal

Wendy Huot, Cinéma The Screening Room

Compétence locale

Siège : Kingston, Ontario

THE SCREENING ROOM : RÉFLEXIONS SUR LA PROJECTION DES CLASSIQUES DU CINÉMA CANADIEN

The Screening Room (« la salle de projection ») est un cinéma indépendant à trois écrans à Kingston, en Ontario. Nous sommes le seul cinéma situé au centre-ville de Kingston, et nous sommes une destination régionale pour les gens qui veulent voir des films d'art et d'essai et des films classiques sur le grand écran. Nous offrons un mélange de films thématiques en exclusivité et de films du cinéma populaire de qualité en seconde exclusivité. Le cinéma a été établi vers la fin des années 1990 et j'en suis devenue la propriétaire en 2011. Nous sommes une société à but lucratif non admissible aux subventions visant les arts et la culture, sauf pour le Programme d'aide à la diffusion en salle de Téléfilm (nous avons à peine dépassé la subvention minimale de 2 000 \$ au cours des quatre dernières années).

Notre programmation de films classiques, que nous avons nommée « Cinématica », est le fruit d'un travail passionné, étant donné que nous nous attendons simplement à atteindre le seuil de rentabilité (ou bien à subir seulement de légères pertes). Nous le faisons pour le prestige et la gloire associés au fait de faire quelque chose de significatif et d'excitant pour les cinéphiles. Notre programmation de films classiques se décline globalement en trois catégories : films d'art et d'essai internationaux (p. ex. le catalogue Janus), les classiques hollywoodiens (comédies musicales, films noirs) et les œuvres cultes des années 80 et 90. Avant la pandémie, nous faisons généralement une seule projection de chaque film classique. Durant la pandémie, nous sommes passés à de trois à six projections pour chaque film, en le désignant notre « Classic Movie of the Week » (« film classique de la semaine ») pour des raisons promotionnelles. Nous pourrions poursuivre avec le modèle hebdomadaire même après la pandémie.

Nous n'avons pas fait la projection d'un grand nombre de films canadiens dans le cadre de notre programmation de films classiques. En voici quelques raisons :

- 1) Souvent, nous n'arrivons pas à déterminer qui est le détenteur de droits des vieux films canadiens. Et même si c'est possible, il arrive qu'il n'existe aucune version haute définition (Blu-ray ou DCP) disponible sous licence, mais seulement une version en format DVD.
- 2) Selon les normes de l'industrie, il faut payer des frais de location minimaux de 250 \$, même pour une seule projection, et même lorsque le cinéma fournit lui-même la copie DVD du film. Nous considérons généralement qu'un film « vaut le coût » si nous pouvons nous attendre à attirer une quarantaine de spectateurs. Cela dit, nous prenons assez souvent le risque de projeter des films peu connus qui pourraient attirer seulement de 15 à 20 spectateurs payants. Dans un tel cas, nous aurons, en fin de compte, perdu de l'argent après avoir fait la promotion et payé pour le droit de projeter le film. Bref, un résultat décevant.
- 3) Étant donné que d'autres cinémas ne mettent pas très souvent à l'affiche des films classiques canadiens, il est difficile de savoir quels films de cette catégorie peuvent attirer des spectateurs.

Voici quelques éléments qui nous aideraient à mettre à l'affiche davantage de films classiques canadiens :

- A. Une liste d'œuvres classiques canadiennes disponibles à la location aux cinémas, avec des informations sur les détenteurs de droits, les formats disponibles, les frais et les modalités de location.

- B. Le téléchargement facile de la version DCP (soit un lien pour le téléchargement, soit CineSend), au lieu d'avoir à gérer l'expédition des versions DCP ou des Blu-rays et DVD.
- C. Des frais de location minimales. (Je préférerais une location à 75 \$ ou à 100 \$ et un partage des recettes à 50-50 à une location à 250 \$, même si, dans ce cas, le partage était plus avantageux, soit à 65-35.)
- D. Des renseignements sur les autres cinémas qui ont fait la projection réussie de films classiques canadiens (nombre adéquat de spectateurs, thèmes intéressants, conférenciers invités, etc.).

Wendy Huot

Propriétaire

The Screening Room, Kingston (Ontario)

Jacquelyn Hébert, Plateforme VUCAVU

Compétence nationale

Siège : Toronto, Ontario

VUCAVU.COM : AXÉ SUR L'ARTISTE. INDÉPENDANT. LE CINÉMA, LA VIDÉO ET L'ART MÉDIATIQUE CANADIEN SUR DEMANDE.

VUCAVU est une plateforme numérique de diffusion en continu (« streaming ») qui a comme mission d'accroître la visibilité et l'accessibilité au public national et international des vidéos et du cinéma indépendants canadiens, ainsi que des artistes du secteur. Nous sommes un organisme à but non lucratif bilingue du milieu artistique établi en 2013 par la Coalition canadienne des distributeurs indépendants d'arts médiatiques / Coalition of Canadian Independent Media Arts Distributors (CCDIAM/CCIMAD) : un groupe formé par huit distributeurs indépendants de films et de vidéos de tout le pays. Parmi ces distributeurs, on retrouve notamment : le Canadian Filmmakers Distribution Centre (CFMDC) (Toronto), le Video Pool Media Arts Centre et le Winnipeg Film Group (Winnipeg), Groupe Intervention Vidéo (GIV) et Les Films du 3 Mars (F3M) (Montréal), Spira (Québec), Video Out - VIVO et Moving Images (Vancouver).

La CCDIAM a reçu d'importants investissements du gouvernement fédéral pour développer la plateforme VUCAVU et l'a lancée en mars 2017. VUCAVU offre en streaming plus de 1 500 films et vidéos, représentant plus de 50 ans du patrimoine cinématographique canadien, au grand public et est accessible depuis tout appareil connecté à Internet. Pour les professionnels du milieu, il existe plus de 3 000 œuvres supplémentaires disponibles pour la recherche et pour des expositions.

En tant qu'organisme numérique du milieu artistique, VUCAVU est bien placée pour aider les artistes et les organismes artistiques à présenter des œuvres d'art médiatique en ligne. Nous avons beaucoup investi dans la collaboration avec les organismes artistiques et divers intervenants pour les aider à présenter leurs idées de programmation et à développer des façons de rejoindre leurs auditoires de manière virtuelle. Cela comprend la collaboration avec des festivals du film, des universités, des universitaires, des conservateurs indépendants, des chercheurs, des bibliothécaires, des compagnies de production et des centres dirigés par des artistes, entre autres.

VUCAVU est constamment en train de naviguer sur le paysage changeant de la programmation artistique offerte en ligne. Par exemple, dans le cadre du projet VUCAVU Élargi, lancé fin 2019 et financé en grande partie par des subventions du Conseil des arts du Canada et du Toronto Arts Council, nous établissons de nouveaux partenariats avec un large éventail de diffuseurs artistiques et fournisseurs de contenu. Au cours de la dernière année, le nombre de spectateurs de VUCAVU a doublé.

Bon nombre d'organismes partout au pays ont eu des difficultés à adapter leur programmation et à la diffuser en ligne. VUCAVU fournit un espace numérique avancé qui peut répondre à divers besoins artistiques et en matière de présentation en ligne, notamment le streaming, la recherche et la rédaction liées à la conservation, y compris des entrevues vidéo préenregistrées ou en direct et intégrées avec des artistes, conservateurs et universitaires. Pendant ce processus, VUCAVU a commencé à diffuser de la programmation qui combine des œuvres tirées des catalogues de nos partenaires avec des œuvres de tiers détenteurs de droits qui sont téléversées sur la plateforme de manière temporaire aux fins de diffusion. La possibilité de créer de nouveaux liens entre les artistes et les catalogues d'œuvres d'art médiatiques nous amène à reconsidérer les œuvres sélectionnées sous

un nouvel angle. Chaque collaboration a exercé une influence sur notre orientation future et a contribué à la croissance de notre plateforme en constante évolution.

Le mandat de VUCAVU consiste à renforcer et à développer le secteur artistique et la pratique artistique en créant davantage d'occasions de voir et d'interagir en ligne avec des œuvres d'art numériques et cinématographiques canadiennes et indépendantes d'aujourd'hui et du passé. La force unique de VUCAVU est sa capacité à utiliser sa plateforme numérique de diffusion pour rejoindre des régions, des auditoires et des collectivités qui n'ont traditionnellement pas eu un accès continu aux ressources artistiques disponibles dans les grands centres urbains. Cela nous donne la possibilité de développer et d'atteindre de nouveaux publics dans des régions insuffisamment desservies et de leur permettre d'accéder à une programmation vidéo et cinématographique continue et souvent gratuite.

Les films et vidéos canadiens tendent à devenir inactifs après une période de trois à cinq ans, car la présentation professionnelle se concentre surtout sur la présentation de nouvelles œuvres. Bien qu'il soit important de présenter de nouvelles œuvres et de nouveaux artistes, le secteur cinématographique du Canada a tendance à privilégier une approche axée sur la consommation dans le développement de la programmation. Une telle approche ne favorise pas toujours la compréhension du cinéma de la part du grand public. Cette lacune présente une opportunité pour VUCAVU de devenir un espace en ligne qui favorise l'appréciation de films indépendants à l'aide d'une programmation bien conçue qui replace les œuvres et les artistes dans leur contexte.

Malgré tous ces développements importants, nous restons un organisme artistique national sans financement de base. Nous rencontrons des difficultés à trouver des sources de financement adéquates pour soutenir notre évolution et maintenir la technologie nécessaire pour assurer la continuité de notre plateforme et les ressources humaines nécessaires pour répondre aux besoins numériques croissants du secteur national des arts médiatiques. Nous sommes enthousiasmés par les possibilités de rayonnement mondial que peut offrir notre plateforme aux artistes canadiens, et nous espérons trouver les moyens de continuer à intensifier nos efforts.

Jacquelyn Hébert

Directrice générale
VUCAVU

Genne Speers, Canadian Filmmakers Distribution Centre

Compétence nationale

Siège : Toronto, Ontario

GARDIEN D'UNE ARCHIVE VIVANTE

Fondé en 1967 et basée historiquement sur les films sur support argentique, la collection du Canadian Filmmakers Distribution Centre (CFMDC) constitue l'une des collections d'art médiatique les plus importantes au Canada. Comme bon nombre d'autres centres dirigés par des artistes et distributeurs d'arts médiatiques au Canada, le CFMDC est de plus en plus amené à servir d'archives pour stocker les éléments d'une collection qui dépasse 1 200 films et environ 6 000 objets, parmi lesquels on retrouve des pellicules en formats argentiques 16 mm, 35 mm, 8 mm et des documents papier. Cependant, en tant que distributeur, le CFMDC privilégie la circulation de sa collection et aborde son travail sous l'angle de son rôle de gardien d'une archive vivante¹⁰. Le CFMDC n'est pas une véritable archive; nous avons traditionnellement accepté seulement des copies de distribution. Toutefois, les cinéastes font de plus en plus appel à nous lorsqu'ils ne sont plus capables d'entreposer leurs éléments, documents, ou autres objets liés à leur activité. Sans aide ou financement officiel pour bien entreposer ou prendre soin de ces objets culturellement importants, les arts médiatiques au Canada sont menacés. Les changements dans le domaine de la production cinématographique, tels que la disparition de laboratoires et l'obsolescence des équipements, ont contraint le CFMDC à accumuler de l'équipement pour la projection, l'inspection et la conservation de divers formats de films, le tout dans le but de s'acquitter de son mandat et de rester fidèle à son engagement envers la projection de films en formats argentiques. Un autre défi se pose : il n'existe pas de fonds disponibles pour la numérisation dans le but de conserver ou rendre plus accessible nos collections argentiques.

Face à une telle situation, il a fallu faire preuve de créativité pour pouvoir projeter les éléments de notre collection, les numériser et les rendre disponibles pour des projets de recherche. Pour ce faire, le CFMDC a établi des partenariats et collaboré avec la communauté artistique et notre réseau universitaire. Nous croyons qu'assurer la continuité et la conservation d'un film font partie d'un écosystème qui inclut la projection, la recherche et les essais critiques, l'éducation et la conservation physique de l'objet. C'est pourquoi nous avons établi un partenariat avec le programme de Master en gestion des collections et conservation de films et de photographies (« Film and Photography Preservation and Collections Management ») de l'Université Ryerson. Dans le cadre de ce partenariat, nous accueillons des étudiants en conservation qui inspectent, restaurent, entretiennent et cataloguent les éléments de notre collection. Pendant les fermetures liées à la pandémie de covid-19, les étudiants ont pu effectuer des tâches d'inspection et de numérisation à distance. Les mesures prises pour permettre ce travail à distance ont été d'une grande importance, surtout dans une conjoncture où il est évident que, si une œuvre n'est pas numérisée, elle n'est pas visionnée. Nous sommes aussi un partenaire communautaire du réseau de grande taille financé par le Conseil de recherche en sciences humaines, Archive/Contre-Archive.

« Archive/Contre-Archive a pour mission d'activer et de préserver les archives audiovisuelles créées par les Autochtones (Premières Nations, Métis et Inuit), la communauté Noire et les personnes de couleur, les femmes, et les communautés LGBTQ+ et immigrantes. Les « contre-

¹⁰ Merci à Stefanie Schulte Strathaus et Arsenal à Berlin pour ce [joli concept](#) qui nous aide à bien réfléchir sur notre manière de travailler.

archives » sont politiques, militantes et axées sur les communautés. Elles viennent perturber les récits conventionnels et enrichissent nos histoires¹¹. »

Notre adhésion à ce réseau signifie que les films liés à notre étude de cas intitulée *Beyond the Narrative: Preserving and Mobilizing Canadian LGBT2Q Films from 1970–2000 in the CFMDC Collection* seront numérisés dans le but de les préserver. Nous aurons aussi du soutien pour développer des pédagogies et des programmes d'études liés à notre collection. En outre, nous travaillerons avec des artistes et des chercheurs pour adapter les œuvres à d'autres contextes. Nous continuons de chercher d'autres occasions d'accroître la sensibilisation à notre collection et aux arts médiatiques et à promouvoir la conservation et l'accessibilité de ces derniers¹².

Genne Speers

Directrice

Canadian Filmmakers Distribution Centre

¹¹ Traduction non officielle de texte anglais du site Web de Archive/Counter-Archive : <https://counterarchive.ca/welcome>.

¹² Quelques chiffres :

- Quelque 5 000 à 6 000 éléments dans la collection (entre 2 000 et 3 000 copies de film, moins de 2 000 bandes, documents papier, négatifs, DVD).
- Le CFMDC organise des projections annuelles en partenariat avec l'Université Ryerson pour montrer la collection.
- Numérisation Archive/Contre-Archive : Près de 100 titres (plus de 30 heures) réalisés par des artistes LGBT2Q, datant surtout de la période de 1984 à 2000 sont en train d'être numérisés pour la première fois dans le cadre de cette étude de cas.

L'équipe du Wapikoni Mobile

Compétence nationale

Siège : Montréal, Québec

SOUTIEN ET PROMOTION DE L'EXPRESSION DES CRÉATEURS.TRICES DES PREMIERS PEUPLES DEPUIS 2004

Wapikoni mobile est une organisation autochtone à but non lucratif et de bienfaisance développée en 2004. Notre mission est de soutenir et de promouvoir l'expression et les talents créateurs des Premiers Peuples via les courts métrages, la musique et les projets de création XR, de servir leur développement par la formation, l'accompagnement et le mentorat, de distribuer leurs œuvres à travers le Canada et le monde entier. Nous offrons à notre collectif d'artistes un espace de développement personnel, artistique et professionnel où ils peuvent se rencontrer, s'inspirer, se reconnaître et se réaliser. Nous favorisons la création de ponts et de rencontres au service de l'inclusion, la diversité, la sensibilisation, l'éducation, les responsabilités collectives, la tolérance et la réciprocité.

Depuis sa création, ce sont plus de 1300 courts métrages qui ont été créés. Majoritairement documentaire, la collection comprend aussi des œuvres de fiction, des vidéoclips et des œuvres expérimentales, ainsi que des œuvres en réalité virtuelle.

La mission du Wapikoni étant la création et l'excellence artistique **au service de la souveraineté narrative des Nations**, la plupart des films sont disponibles gratuitement sur le site du [Wapikoni](#). Une minorité seulement est protégée pendant un temps limité afin de permettre un circuit en festivals, ventes télévisuelles, accessibilité sur les plateformes, etc. Les films du Wapikoni ont reçu de nombreux prix au fil des ans : en 2021, celui d'Emerging Canadian Director pour Gerry Ottawa Jos-Onimskiw Ottawa-Dubé lors d'Inside Out LGBT Film Festival ou bien le Prix Art et expérimentation pour Isabelle Kanapé aux Rendez-Vous Québec Cinéma.

La conservation de cette collection unique de films est l'une des priorités du Wapikoni. La collection est préservée sur des unités de stockage en raid. Tous les rushes et les projets de montage y sont également conservés, dans des formats mis à jour régulièrement. Tous les films en Quicktime DV réalisés (tournés en Mini-DV) entre 2004 et 2010 ont été convertis en H264 et en ProRes. La plupart des films SD ont été upscalés en HD. En plus des unités de stockage, les films sont conservés sur Dropbox et sur des disques durs qui sont conservés en externe.

Les films circulent de façon classique dans les festivals internationaux, y compris les plus renommés (Sundance 2019 avec *Katatjatuuk Kangirsumi* de Eva Kaukai et Manon Chamberland, Hot Docs 2021 avec *Odehimin* de Kijatai-Alexandra Veillette Cheezo, TIFF, etc.), ainsi que sur plusieurs chaînes télévisuelles (CBC, TV5) et quelques plateformes (avec l'aide de l'agrégateur H264, un bundle est proposé sur itunes et Apple TV, et les titres peuvent aussi être trouvés sur MUBI, Tënk et Tou.tv). Nos œuvres sont également accessibles via divers événements et colloques à l'échelle locale, nationale et internationale.

Toujours en mode innovation et accessibilité, le Wapikoni utilise aussi ses propres moyens de diffusion : Cinéma qui Roule, Vélo Paradiso, la Route Blanche et très prochainement, le Dôme de projection nomade. Afin de rejoindre les communautés, le Cinéma qui Roule - caravane équipée pour la projection en communautés - sillonne les routes du Canada pendant l'été, le Vélo Paradiso visite les parcs et coins de rues urbains afin de présenter des programmations aux passants. L'hiver, une motoneige se déplace sur la route Blanche de la Côte-Nord afin d'offrir des projections aux communautés innues et bientôt, notre dôme de projection nomade pourra faire voyager nos créations en réalité augmentée.

L'équipe du Wapikoni Mobile

Paul Armstrong, Crazy8s

Compétence locale

Siège : Vancouver, Colombie-Britannique

UNE PROPOSITION VISANT À CONSTITUER UNE COLLECTION ARCHIVÉE À PARTIR D'UN ÉVÉNEMENT DE TOURNAGE DE HUIT JOURS

Aperçu

Crazy8s, qui existe depuis 1999, fournit financement et soutien aux cinéastes prometteurs pour les aider à réaliser un court-métrage. L'organisme a été créé pour susciter un appui en faveur des nouveaux cinéastes qui ont peu ou pas d'accès aux financements pour produire leur court-métrage et pour former les acteurs et l'équipe. L'événement se termine par un gala de projection des films et une fête, suivie de festivals et par la distribution.

Histoire de Crazy8s

Depuis 1999, Crazy8s a donné l'occasion à 127 cinéastes de réaliser des courts-métrages financés de qualité professionnelle, et de les présenter à des auditoires à Vancouver et dans le monde. Il est devenu un endroit où l'on découvre de nouveaux talents, donne de la formation précieuse pendant le tournage et offre des occasions aux réalisateurs de créer des œuvres qui peuvent lancer leurs carrières dans le milieu du cinéma. Si l'on compte les acteurs et les membres d'équipes de tournage, Crazy8s a donné des occasions de travail à plus de 3 500 personnes au cours des 22 dernières années.

La liste des professionnels qui sont passés par Crazy8s inclut un certain nombre de réalisateurs talentueux qui ont par la suite mené des carrières réussies dans l'industrie. Le film Crazy8s de Dylan Akio Smith, *Man Feel Pain*, a fini par gagner le prix du meilleur court-métrage au Festival international du film de Toronto. *Crazy Late*, de Zach Lipovsky, a mené à sa participation à l'émission *On the Lot* de Steven Spielberg, où il s'est placé parmi les cinq meilleurs. Ce résultat lui a valu le rôle de directeur de la série *Mech X-4* de Disney. Shannon Kohli est devenue réalisatrice d'épisodes de séries télévisées grâce à l'expérience qu'elle a acquise en réalisant *#Crazy8sFilms15 A Family of Ghosts*. Elan Mastai a trouvé sa voix d'écrivain en travaillant comme scénariste sur deux films Crazy8s. Il est maintenant scénariste pour la série *This Is Us* de NBC TV.

Au cours des 22 dernières années, environ 23 000 personnes ont assisté à des projections organisées par Crazy8s. Les films ont été présentés à plus de 475 festivals internationaux du film, et beaucoup d'entre eux sont passés à la télévision nationale : au cours des 10 dernières années, au moins un film Crazy8s est passé chaque année à CBC Reflections. De plus, pendant cinq années consécutives, Téléfilm a choisi un film Crazy8s pour sa présentation du talent canadien au Short Film Corner du Festival de Cannes.

Comment ça marche

Les aspirants cinéastes sont invités à présenter leur idée de court-métrage dans une vidéo de trois minutes. Chaque année, entre 150 et 200 équipes soumettent des vidéos. Quarante équipes sont sélectionnées pour présenter leur idée en personne devant un jury de professionnels de l'industrie. Douze finalistes travaillent leur scénario avec un lecteur-analyste de scénario. Six équipes gagnantes reçoivent 1 000 \$ et une trousse de production fournie par des commanditaires issus de la communauté cinématographique locale. La trousse contient tout ce dont les équipes auront besoin pour tourner leur court-métrage en huit jours. Les productions finales sont présentées à l'élite de

l'industrie du cinéma de Vancouver pendant un gala qui constitue la soirée cinématographique annuelle la plus courue de la ville.

L'archivage de la collection de Crazy8s

La Crazy8s Film Society voudrait être un centre d'archives et de distribution pour permettre aux nouveaux cinéastes et à d'autres d'avoir accès à notre collection de films. Nous croyons que la conservation du patrimoine cinématographique et des nouveaux films est d'une importance capitale, et ce pour plusieurs raisons :

1. Étant des œuvres d'art, ils ont une valeur intrinsèque et méritent donc d'être conservés.
2. Un réalisateur peut se servir d'un film archivé non seulement pour progresser dans son apprentissage, mais aussi pour passer au-delà de ce qui a été fait dans le passé, favorisant ainsi l'évolution de l'art cinématographique.
3. Des extraits des films peuvent être utilisés dans la promotion des réalisateurs et du programme qui les a aidés à les réaliser.

Jusqu'à présent, nous avons contribué à la production de 127 courts-métrages. La Crazy8s Film Society détient le droit d'auteur sur les films. Tous les genres (drame, comédie, science-fiction, horreur, expérimental), sauf le documentaire et le dessin animé, sont représentés dans notre collection.

Les masters sont dans divers formats, selon leur année de production : numérique (p. ex. Apple Pro Res, H264), Beta numérique, Beta, ¾ U-Matic, MiniDV, DVD, VHS.

Nous avons numérisé environ la moitié de notre collection, mais le coût du processus et le temps nécessaire pour le faire nous empêchent maintenant de continuer. Bon nombre de nos films sont sur notre [page YouTube](#). L'un d'entre eux (*A Family of Ghosts*) a été visionné plus de 578 000 fois ; un autre (*I Love You So Much It's Killing Them*), 103 000 fois et *Trying*, 88 000 fois. D'autres films sont disponibles sur notre [site Web](#). Nous créons actuellement une chaîne Apple TV¹³.

Paul Armstrong

Codirecteur général
Crazy8s Film Society

¹³ D'autres liens :

Renseignements sur les films les plus récents : <http://crazy8s.film/crazy8s-2021/>.

Renseignements sur les films les plus anciens : <http://crazy8s.film/watch/past-filmmakers/>.

Tony Merzetti et Cat LeBlanc, New Brunswick Filmmakers' Co-Operative

Compétence locale

Siège : Fredericton, Nouveau-Brunswick

PROCESSUS D'ARCHIVAGE POUR LES ÉLÉMENTS DES FILMS DES MEMBRES

La New Brunswick Filmmakers' Co-operative (NB Film Co-op) est un organisme de bienfaisance fondé en 1979 qui participe à la production de films en formats 16 mm, celluloïd, vidéo et vidéo numérique. Nous offrons un large éventail de programmes de soutien pour permettre à nos membres de réaliser leurs propres projets. Ce soutien inclut notamment : des ateliers de formation, le soutien et le mentorat créatifs, des subventions en espèces, du soutien à la rédaction de demandes de subventions, de l'équipement, des ressources humaines, des événements sociaux et des ateliers informels pour scénaristes, réalisateurs ou comédiens. Le nombre de membres est passé d'une poignée de réalisateurs en 1979 à plus de 200 à l'heure actuelle. Nous présentons des films du Nouveau-Brunswick et d'ailleurs à notre festival du film annuel, le Silver Wave Film Festival.

Histoire des archives et de l'organisme

Entre 1979 et 1995, la NB Film Co-op a soutenu la production de plus de 80 films. Nous avons donné accès à nos membres à de l'équipement 16 mm. Dans beaucoup de cas, nous avons offert du soutien financier par le biais de subventions en espèces. Nous avons également offert des services de traitement et l'accès à des laboratoires grâce à notre partenariat avec l'Office national du film du Canada.

À cette époque, nous étions les gardiens de tous les éléments des projets de nos membres. Personne ne pensait vraiment à prendre ses copies de travail, cassettes ¼ de po., copies négatives, etc. chez soi, car elles n'avaient aucune utilité et les gens n'avaient pas d'espace pour les entreposer. La coopérative était un lieu sûr et pratique où laisser ses affaires.

En 1995, la NB Film Co-op a réussi à obtenir du financement du gouvernement fédéral par le biais d'un programme d'emploi. Nous avons alors embauché trois personnes pour nous aider à organiser les films et autres éléments en notre possession dans le but de les transférer ensuite aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick. Une aide à la recherche a été créée pour le fonds du New Brunswick Film Co-op (MC2436), qui peut être consulté dans les Archives. Nous avons également pu créer un catalogue de nos films, car nous avons recueilli des renseignements détaillés sur ces derniers pendant que nous travaillions sur le projet d'archivage. Depuis 1995, nous n'avons pas déposé d'autres éléments de films.

Actuellement, deux membres du conseil d'administration du NB Film Co op travaillent aux Archives provinciales. Le conseil d'administration a aussi constitué un comité consultatif sur l'archivage et la conservation (« [Archival and Preservation Advisory Group](#) »). Ce comité a développé des politiques et des documents pour encourager les membres du NB Film Co-op à soumettre des éléments aux Archives afin qu'ils soient ajoutés à la collection de la coopérative.

Prochaines étapes

Organiser les éléments acquis depuis 1995 – Nous aimerions mettre sur pied un projet financé pour organiser les éléments acquis au cours des 26 dernières années pour ensuite les transférer aux Archives. Nous n'avons plus d'espace dans nos locaux d'entreposage. De plus, ni la température, ni l'humidité de ces locaux n'est contrôlée. Cela pourrait nuire à la conservation des éléments. Nous aurions besoin d'un expert de l'archivage ainsi que d'une ou de deux personnes qui sachent manipuler les pellicules pour effectuer le travail d'organisation. Depuis 2001, les réalisateurs ont travaillé surtout

avec les formats vidéo et vidéo numérique. Nous avons donc, depuis 2001, moins d'éléments en notre possession. Les membres ont gardé leurs propres éléments. La question du format de stockage pour le dépôt se pose également alors que nous nous interrogeons sur le meilleur moyen de stocker des éléments numériques en assurant leur pérennité.

Améliorer l'accessibilité – Beaucoup des éléments déposés par le passé ne peuvent pas être visionnés aux Archives en raison de leur format (négatifs celluloïd). Pour d'autres, il n'existe aucun renseignement détaillé, et nous ne savons donc pas ce qui se trouve sur la pellicule. Pour de nombreux films, il n'existe aucune copie de haute qualité. Nous voulons donc les transférer vers un format numérique haute définition pour que le public puisse y avoir accès et que nous puissions les présenter. Les Archives n'ont pas l'équipement nécessaire pour faire ce genre de transfert. Un de nos buts serait d'obtenir un dispositif de transfert qui rendrait cette tâche possible.

Notre but ultime est de pouvoir entreposer des éléments en toute sécurité aux Archives provinciales et de les rendre accessibles au grand public à l'aide d'une base de données bien organisée qui décrit les éléments.

Tony Merzetti
Directeur general

Cat LeBlanc
Services aux members

New Brunswick Filmmakers' Co-operative

Tory Fleming, Centre for Art Tapes

Compétence locale

Siège : Halifax, Nouvelle-Ecosse

LA CONSERVATION D'ŒUVRES D'ART MÉDIATIQUE : UN ART IMPARFAIT

Une fois tous les quelques mois, quelqu'un arrive au Centre for Art Tapes (CFAT) avec une vieille cassette poussiéreuse. Il s'agit peut-être d'une œuvre qu'ils ont créée dans les années 80... ou est-ce plutôt un enregistrement d'épisodes d'une série télévisée ? Ils ne se souviennent plus. Nous les dirigeons vers le bureau de transfert, une pièce minuscule dont les murs sont recouverts de lecteurs cassettes de tous types et dont la température est toujours de 10 degrés au-dessus de celle du reste du bâtiment. Ils retiennent leur souffle pendant que nous introduisons leur cassette dans le lecteur. Et nous annonçons ensuite les mauvaises nouvelles : on n'arrive pas à lire la bande.

Nous sommes un des rares lieux au Canada Atlantique où les gens peuvent faire transférer leurs cassettes vers un format numérique. Ainsi, nous voyons au quotidien à quel point la technologie peut changer rapidement, les appareils d'hier devenant obsolètes le lendemain. Près des deux tiers des cassettes qu'on nous demande de transférer sont trop vieilles pour être converties, et un autre tiers sont très endommagées. De plus, chaque fois que nous faisons marcher nos lecteurs cassettes, les pièces s'usent davantage. Nous passons notre temps à chercher des lecteurs sur eBay, à bricoler des machines qui, on espère, fonctionneront pendant encore un an. Bien que nous pensions souvent l'archivage comme un processus lent et constant, la vérité est que l'archivage des bandes magnétiques est plutôt une course contre la montre et l'innovation technologique.

Le CFAT existe depuis près de 50 ans (il a 43 ans, officiellement). Au cours de cette période, l'organisme a pris diverses formes, mais il a toujours été centré sur l'idée du partage des ressources et de l'espace de production. En 50 ans, on peut faire beaucoup de cassettes ! Heureusement, nous avons la chance d'avoir comme partenaire l'Université Dalhousie, dont les archives hébergent la majorité de nos documents. Parmi ces documents d'archives, on compte notamment de la correspondance sur papier, des affiches et des invitations à des expositions, des catalogues, et, bien sûr, une importante collection de cassettes. Le CFAT n'aurait tout simplement pas les ressources pour maintenir des archives sans l'aide fournie par l'Université Dalhousie. L'Université nous a fourni une grande superficie d'espace à température contrôlée, un système de catalogage bien rodé et des archivistes bien formés qui prennent soin des documents.

Que devrions-nous garder dans nos archives ? Qu'est-ce qu'il nous manque ? Est-ce que nous nous occupons correctement de nos documents ? C'est le genre de question que nous nous posons constamment, et nous consultons souvent notre partenaire dans le but de trouver les réponses. Au cours des deux dernières années, nous avons consacré d'importantes ressources à la numérisation de chaque cassette pendant que nous sommes encore capables de le faire. Dans la plupart des cas, nous les expédions à des laboratoires à Toronto qui sont mieux équipés pour faire de la numérisation de masse. Les fichiers sont ensuite ajoutés à nos archives numériques, hébergées sur nos serveurs à Halifax et mis à la disposition des artistes, des conservateurs et des chercheurs.

L'archivage d'éléments technologiques peut parfois sembler intimidant, voire impossible. C'est difficile d'oublier que, il y a seulement quelques décennies, il a fallu convertir les bandes en format VHS. Nous nous demandons maintenant quand nous allons devoir convertir nos serveurs pleins de fichiers au prochain format à venir. A chaque fois qu'un artiste vient nous voir avec la seule copie existante d'une

œuvre sur une cassette vieillissante, nous nous rappelons ce que nous avons gagné en accordant la priorité au travail interminable de numérisation. Un système imparfait est mieux que rien du tout.

Tori Fleming

Directrice générale

Centre for Art Tapes, Halifax

2. Synthèse

2.1 *Un contexte effervescent favorable à la découvrabilité*

L'étude se dédie à montrer l'importance de la valorisation du patrimoine cinématographique et audiovisuel canadien, à travers son recensement, son éditorialisation, son accessibilité et sa diffusion auprès des publics.

Où le public canadien peut-il voir les films d'ici et d'hier sur les écrans d'aujourd'hui ?

Quels sont les outils à sa disposition pour le guider dans ses choix ?

Quel est l'intérêt porté pour le cinéma de patrimoine sur les divers modes de diffusion ?

Quels sont les acteurs canadiens impliqués dans la présentation, la sensibilisation et la numérisation des films de patrimoine ?

Quelles sont les difficultés rencontrées sur le terrain et les points perfectibles pour améliorer la découvrabilité des films canadiens ?

L'étude propose de traverser ces questions centrales au moment où le Canada ouvre un nouveau chapitre de son histoire culturelle qu'il serait utile de recontextualiser car s'annoncent de grandes transformations qui devraient impacter de près comme de loin la mise en valeur du patrimoine cinématographique et audiovisuel.

D'abord, la lutte contre le racisme systémique a repositionné récemment sur un plan stratégique les institutions phares de financement de la création autour du renouvellement des créateurs et des contenus représentant davantage les communautés sous-représentées. Des fonds d'aide à la production ont ainsi été créés spécifiquement par le Fonds des médias du Canada (FMC) et Téléfilm Canada qui, par ailleurs, a lancé début 2021 une vaste consultation sur les programmes de formation offerts au Canada afin de repérer le manque de soutien aux créateurs traditionnellement désavantagés dans le secteur.

Une suite logique à cela, en termes de découvrabilité, serait un renforcement de la valorisation des films du passé sous un angle plus inclusif. L'ONF est actif sur ce terrain depuis de nombreuses années¹⁴. Un projet innovant tel que [Archive/Contre-Archive : Activer le Patrimoine Audiovisuel du Canada](#) est prometteur à cet égard puisqu'il vise à préserver et rendre accessibles des œuvres invisibles créées par des artistes issus des populations des Premières Nations, des Métis et des Inuits, ainsi que de la communauté Noire, des personnes de couleur, des femmes, de la communauté LGBTQ+ et des communautés immigrantes. Cette valorisation inclusive au cœur des collections peut présupposer un développement de la formation et de la sensibilisation des communautés concernées dans la gestion, l'éditorialisation et la programmation de leur patrimoine communautaire. Raconter des histoires, leurs histoires, nos histoires, avec les histoires du passé est un défi sociétal ambitieux sur le chemin de l'unification d'un peuple autour de ses diversités.

Ensuite, le projet de loi C-10 modifiant la Loi sur la radiodiffusion est sujet à de vives discussions et tractations depuis plusieurs mois car il aboutirait à obliger les géants du web et les services de streaming tels que Netflix ou Amazon Prime à investir dans la production et la diffusion de contenus canadiens au nom d'un principe d'exception culturelle. En l'absence de réglementation sur ces services

¹⁴ L'ONF a mis en place en 1968 un programme de production « The Indian Film Crew » qui lança alors le début de l'aventure de l'organisme dans la création de films réalisés par des créateurs Autochtones. En outre, l'ONF propose au travers de ses activités de programmation et de sa plateforme de visionnement [ONF.ca](#) des sélections et chaînes mettant en lumière les films réalisés par des cinéastes Autochtones (la tournée [Aabiziingwashi, Cinéma autochtone](#) regroupant 400 titres d'hier et d'aujourd'hui), ainsi que par les [communautés Noires du Canada](#) et [LGBTQ2+](#).

en ligne et d'exigence de dépenses dans les contenus d'ici, les créateurs, producteurs, radiodiffuseurs autorisés et câblodistributeurs canadiens déplorent une inégalité de traitement et un manque à gagner abyssal pour la production locale.

Cette réglementation intégrant de nouveaux acteurs dans l'écosystème est à regarder de manière attentive car elle peut s'avérer bénéfique, voire inattendue, lorsque l'on regarde le rapprochement en France de Netflix et de la Cinémathèque française autour de la préservation du cinéma français. Le projet de restauration du film emblématique *Napoléon* d'Abel Gance, réalisé en 1927, film de plus de 7 heures, a été lancé début 2021 avec une couverture médiatique retentissante.

Alors que cette mini-révolution culturelle semble en apparence se tourner uniquement vers la création de nouveaux contenus, il y aurait en réalité des cartes à jouer pour dynamiser la découvrabilité des contenus canadiens existants : coopérer avec les géants du web comme a pu le faire avec succès le Fonds des médias du Canada avec sa chaîne YouTube [Encore+](#) ; identifier des collections de films mettant à l'honneur les diversités culturelles canadiennes afin de les valoriser auprès des publics, en particulier les jeunes générations.

Par ailleurs, le contexte actuel semble des plus favorables pour poursuivre la bataille, sans fin, de la reconnaissance du cinéma canadien alors que de nombreux outils sont apparus récemment visant à donner envie aux publics canadiens de voir leur cinéma et à leur indiquer où ils peuvent voir les films : [Plein la vue](#) | [See it all](#) lancés par Téléfilm Canada, [Où voir ça](#) propulsé par Media Film, [Aime ton cinéma](#) créé à l'initiative du Regroupement des distributeurs indépendants de films du Québec, ou encore [Made / Nous](#) géré par le Fonds des médias du Canada.

Ces services de découvrabilité innovants viennent amplifier le phénomène de la « culture domestique » : cette culture à la maison qui s'est installée dans les années 1980 avec l'arrivée des magnétoscopes et des chaînes câblées, puis exacerbée avec la bulle Internet des années 2000. La pandémie de la covid-19 a été l'occasion pour de nombreux lieux de diffusion traditionnels de développer des plateformes en ligne afin de contourner la fermeture temporaire des salles et des festivals de cinéma. L'avenir nous dira si ce type de présentation des films en mode virtuel sera pérennisé et si ces lieux proposeront désormais une programmation hybride, en présentiel et en ligne, afin d'atteindre davantage d'auditoires.

Si les arts ont toujours su s'adapter avec le temps d'un point de vue technologique, le revers de la médaille semble implacable : les mastodontes américains gagnent du terrain dans un écosystème limité de 38 millions de Canadiens exposés depuis toujours à la consommation de produits américains. 80% d'entre eux sont abonnés à au moins une plateforme. Arrivent largement en tête Netflix, Prime Video et Disney¹⁵. Or ces services, suivant leur ligne éditoriale, proposent une offre limitée de contenus canadiens tout particulièrement sur le segment des classiques. La loi C-10 permettrait d'accroître la présence des films d'ici sur ces services en ligne. Néanmoins, sans sensibilisation et éditorialisation adaptée, des trésors cinématographiques risquent de se noyer dans une masse de contenus se recouvrant inlassablement et la légende de l'invisibilité du cinéma canadien au Canada continuera à hanter les écrans.

Fait des plus réconfortants, les organismes impliqués dans la préservation et la mise en valeur du cinéma canadien ont accueilli la présente étude avec un grand enthousiasme, tout en soulignant le rapport viscéral entretenu par le patrimoine national avec sa propre préservation et transmission. Pour de nombreux diffuseurs, le lien régulier avec le cinéma de patrimoine est symbolisé par la [Journée du cinéma canadien](#) organisée par REEL CANADA depuis 2014. L'année 2017 est restée dans les mémoires avec le projet de rétrospective titanesque, [Canada On Screen | Canada à l'écran](#), coproduit par le TIFF, Bibliothèque et Archives Canada, la Cinémathèque québécoise et The Cinematheque à Vancouver. Ce projet, selon les mots de Piers Handling du TIFF, représentait « *une grande première pour notre pays,*

¹⁵ *Etude des habitudes de consommation de contenu audiovisuel et des attentes et perceptions du public canadien*, Téléfilm Canada, Avril 2021.

la rétrospective la plus ambitieuse jamais programmée mettant en lumière l'héritage cinématographique canadien ». Si un tel événement partenarial favorisant la numérisation de titres importants (par exemple, *I've Heard the Mermaids Singing* de Patricia Rozema, 1987) et la circulation d'un programme de films sur le territoire pancanadien était renouvelé voire pérennisé, il connaîtrait sans nul doute un franc succès sur le chemin de la découvrabilité. Pour preuve, 2,5 millions de Canadiens ont vu sur leurs écrans un film produit ici lors de la Journée du cinéma canadien en 2021.

L'effervescence est bien là. En témoignent des projets, en développement ou en cours, qui inspirent et font rêver, tentant de vaincre les deux principales faiblesses du cinéma canadien identifiées par les professionnels : son identité et son accessibilité.

Ainsi, du côté d'Edmonton en Alberta, le Film and Video Arts Society of Alberta (FAVA) a créé un système de gestion adapté aux centres d'artistes auto-gérés permettant aux créateurs d'archiver et de diffuser leurs œuvres et donc de pallier le manque de préservation et de diffusion du cinéma indépendant ; du côté de l'Atlantique, un désir de création d'une cinémathèque émerge en vue de collecter et valoriser les films indépendants fabriqués là-bas ; l'Association des documentaristes du Canada envisage de lancer un projet combinant numérisation et programmation d'œuvres de ses membres, « Doc from the Vault », et de répertorier les films de ses membres disséminés à travers tout le Canada ; la plateforme de diffusion du documentaire de création, Tënk Canada, basée à Montréal, s'ouvre sur le reste du Canada avec un site bilingue et une mise en lumière de films canadiens anglophones ; l'ONF va transformer sa plateforme de visionnage pour améliorer l'expérience utilisateur ; la plateforme VUCAVU de diffusion numérique de films et vidéos indépendants lance un projet pancanadien pour valoriser des collections jusqu'à alors inaccessibles ; Eléphant : mémoire du cinéma québécois poursuit son travail de restauration des films entrepris depuis 12 ans avec le soutien de Québecor ; Téléfilm Canada lance une initiative de numérisation de films avec des partenaires prestigieux, etc.

Et pourtant, la rencontre entre les publics canadiens et leur cinéma est loin d'être une évidence tant certaines actions favorisant sa découvrabilité demeurent confidentielles pour le grand public, tant les films canadiens restent en général difficilement identifiables et accessibles sur le petit et le grand écran. Des professionnels rencontrent des difficultés réelles sur le terrain empêchant, en particulier, une plus large diffusion des films canadiens sortant de l'actualité cinématographique. Nombreux sont les professionnels qui aimeraient présenter des classiques canadiens mais ne le font pas au regard du risque financier encouru. Nombreux n'ont pas connaissance des restaurations réalisées et manifestent le désir d'accéder à des ressources afin de faciliter la diffusion de ces films. Enfin, d'autres professionnels alertent sur le fait que la production indépendante financée directement ou indirectement par les fonds publics n'est pas préservée ou inventoriée dans son intégralité, ou de manière inégale sur le territoire. Ces constats ne sont pas pour autant des obstacles. Au contraire, ils seraient de magnifiques occasions à saisir pour perfectionner les initiatives existantes autour de la préservation et la diffusion du cinéma, et convaincre de plus en plus de Canadiens à découvrir la richesse de leur cinéma méconnu.

2.2 Vous avez dit « Film de patrimoine » ?

Le terme « film de patrimoine » ne recouvre pas la même définition au Canada et en France, où elle désigne les courts et longs métrages sortis il y a plus de 20 ans, pouvant bénéficier d'aides publiques spécifiques afin de soutenir leur numérisation et diffusion.

Même en France d'ailleurs, il n'y a pas de consensus à ce sujet et ce terme fait débat. Marc Moquin, rédacteur en chef de la revue trimestrielle *Revus & corrigés* dédiée au cinéma de patrimoine, s'offusquait alors sur cette expression dans le premier numéro. « *Nous n'aimons pas le mot "patrimoine". Certes, c'est sans doute un peu étrange pour une revue sur le cinéma de patrimoine. "Patrimoine" a cette connotation monumentale que nous ne sommes pas certains d'aimer*¹⁶. » Quelques numéros après, la revue a adopté l'expression « *Films classiques, Regards modernes* ».

Pour autant, « films classiques » montre également ses limites. Dans la conscience collective, ils peuvent être identifiés comme de « vieux films », des « films en noir et blanc », ou des « films muséaux », donc étiquetés comme des films inaccessibles et peu inclusifs. « Films classiques » a, par ailleurs, l'inconvénient de repousser de son champ les films sortant du rang, réalisés par des cinéastes et vidéastes indépendants ou marginaux, ou par l'intermédiaire de centre d'artistes et de coopératives de films qui fleurissent partout au Canada depuis les années 1970. Or, ces collections sont des plus précieuses et doivent être intégrées à ce titre au « cinéma de patrimoine ».

Sont intégrés dans le champ de l'étude :

- Les longs métrages de la production privée, subventionnée en partie par des organismes publics;
- La production indépendante représentée principalement par le court métrage et développée en particulier par l'entremise de coopératives de films et de centres d'artistes auto-gérés ;
- La production de l'Office national du film du Canada qui depuis 80 ans agit en qualité de producteur et distributeur public d'un catalogue aujourd'hui de plus de 13 000 œuvres.

Pour la présente étude dévolue au patrimoine du cinéma canadien, ont été ciblés les films réalisés il y a plus de 10 ans, tous genres confondus (fiction, documentaire, animation, expérimental). La règle « des plus de 10 ans », couramment utilisée pour définir un film de patrimoine, prend en considération la chronologie des médias et le fait qu'une fois les fenêtres de diffusion contractuelles fermées, les films en question tombent très souvent en désuétude, au fond d'un catalogue d'un distributeur ou d'un producteur, et deviennent invisibles au regard d'une rentabilité économique incertaine.

Ce seuil des 10 ans a été utilisé telle une boussole, l'objectif principal étant d'évaluer l'intérêt des diffuseurs et télédiffuseurs pour les titres sortant de l'actualité cinématographique. Il correspond, en outre, à la mutation technologique à l'échelle internationale de la filière cinématographique au début et milieu des années 2010. Le cinéma y est devenu alors numérique, de sa phase de production à sa phase d'exposition imposant alors des normes de fabrication de fichiers et une numérisation du parc des salles de cinéma. Ainsi, la disparition des projecteurs 35mm a privé les films non numérisés de diffusion dans les salles, festivals, centres culturels et ciné-clubs. Dans le même temps, la révolution opérée sur les écrans a entraîné l'arrivée d'un nouveau mode de consommation avec les plateformes de visionnement en ligne (remplaçant de plus en plus les achats de DVD/Blu-ray), dont la mise en valeur des collections produites avant l'ère numérique est conditionnée à la disponibilité des films au format numérique.

¹⁶ *Revus & corrigés* n° 1, « (Re)voir l'invisible », Edito, Été 2018.

Ceci étant dit, sous un angle marketing, les termes « Patrimoine » et « Classique » ne peuvent prétendre d'être suffisamment vendeurs et on peut douter qu'un exploitant remplisse sa salle de cinéma avec un tel slogan : « *Un film de patrimoine au programme ce soir !* » Loin de la sacro-sainte cinéphilie à la française, il faudrait d'ores et déjà souligner que pour les programmeurs canadiens, les films d'hier intéressent davantage le public dès lors qu'ils sont en mesure de créer un lien avec un tissu local, géographique, ou communautaire : soit parce que le film a été tourné ici, soit parce que l'acteur principal ou le cinéaste partage une histoire en commun avec le public.

Comment faire parler un film d'hier aux générations d'aujourd'hui ? Comment le dépoussiérer ? Comment atteindre les populations éloignées de la culture et les jeunes ? Comment créer l'événement avec un classique et susciter l'intérêt ?

Plus que des enjeux de programmation, la rencontre avec le cinéma de patrimoine interroge nos désirs et notre propre éducation. Elle remet en question le formatage culturel ambiant et l'invasion des contenus américains sur presque tous les écrans canadiens. Le patrimoine cinématographique canadien repose sur une mine d'or dont les ressources et les trésors à exploiter permettent de partager avec tous une variété d'histoires : partage de valeurs, partage d'une culture, découverte de l'autre et des identités locales, découverte des langues, des peuples et des communautés qui enrichissent le pays. Si le Canada constitue une terre d'accueil pleine de promesses et de défis pour des millions de personnes venant des quatre coins du monde ayant choisi d'y résider, le cinéma canadien s'avère un moyen extraordinaire pour présenter et promouvoir le pays, son histoire, ses diversités, ses artistes et ses œuvres majeures. Notamment celles récompensées au fil des années au niveau national et international.

Beaucoup plus que les films récents et les superproductions, les films de patrimoine ont besoin d'ambassadeurs et de passeurs pour réunir et réussir leur rencontre avec les publics : les artistes, les journalistes, les spécialistes du cinéma et des sciences humaines, les organismes communautaires, les exploitants de salles, les festivals, les archives et les cinémathèques, les chaînes et services dédiés à l'éducation et à la jeunesse, les organismes de financement ont tous un rôle à jouer dans cette transmission. Il faut néanmoins rappeler que les publics recherchent avant tout du plaisir et restent des consommateurs face à des films plus difficiles d'accès. Les moyens à déployer en termes de promotion du cinéma de patrimoine doivent par conséquent être adaptés afin de conquérir ces audiences potentielles, et les professionnels et publics canadiens doivent disposer de suffisamment de ressources et d'informations facilement accessibles.

A partir de grandes lignes de conclusion, la présente étude formule **10 propositions** pour aider à insuffler un nouveau souffle aux initiatives déjà existantes et renforcer l'impact des films d'ici et d'hier sur les publics et leur présence sur les fenêtres d'exposition, y compris internationales.

2.3 Les grandes lignes de conclusions

Une offre éparse sur le petit et le grand écran

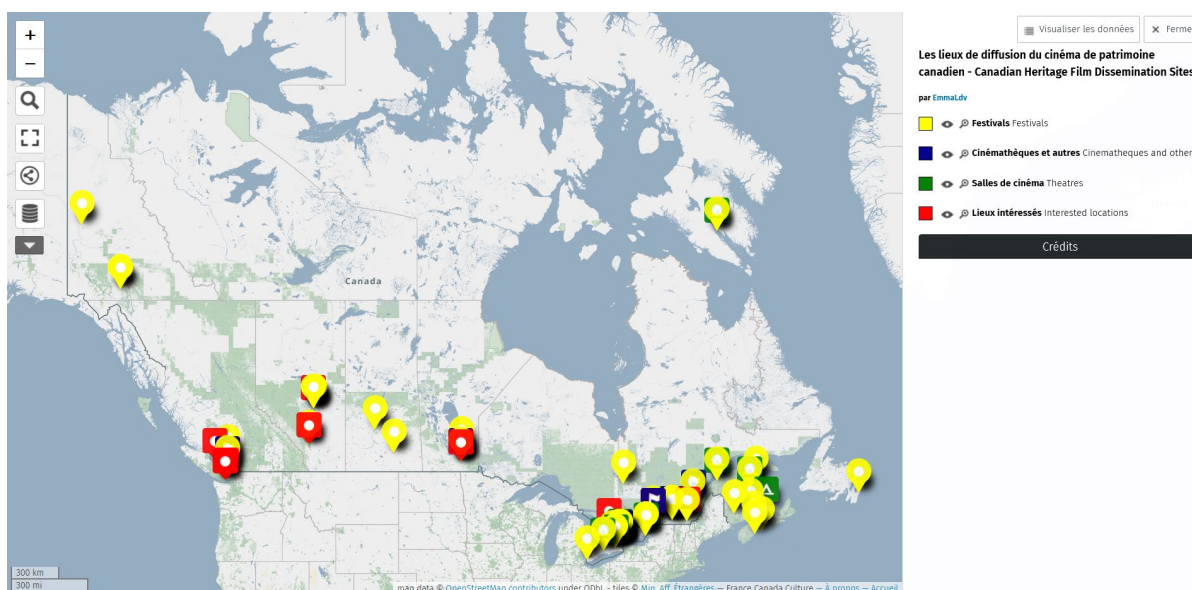
L'une des premières observations est l'absence de données disponibles identifiant au niveau national les entités de diffusion œuvrant à la mise en valeur du cinéma canadien sous un angle patrimonial. L'étude se propose donc de référencer les acteurs sur le terrain, en ligne et à la télévision, de façon à cartographier la dynamique actuelle.

Suivant l'exploitation des résultats du sondage réalisé pour les besoins de l'étude, sont listés en annexe de la présente étude :

- Les lieux diffusant des films de patrimoine canadien, régulièrement ou occasionnellement, avec un repérage des entités intéressées à se lancer dans ce type de programmation ;
- Les télédiffuseurs et plateformes de vidéo à la demande identifiés comme diffusant des films de patrimoine canadien.

Si ces données ne sont pas exhaustives, elles représentent néanmoins une photographie actuelle de forces en présence et mettent en évidence des inégalités sur le territoire et sur les modes d'exploitation.

Sur la base des données récoltées, le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Canada a développé une [carte interactive](#)¹⁷ du Canada présentant pour la première fois les lieux culturels (salles, festivals, cinémathèques) diffusant du cinéma de patrimoine canadien ou ayant exprimé leur intérêt de le faire.



Les professionnels et institutionnels sont invités à consulter cette carte afin de repérer à l'échelle du pays, d'une province, d'un territoire et d'une ville les entités déjà engagées sur cette voie de la valorisation du cinéma de patrimoine. Pour les organismes qui n'apparaissent pas sur la carte et qui sont actifs dans ce secteur, ils peuvent écrire à service-culturel@ambafrance-ca.org afin que leur lieu soit ajouté.

¹⁷ Lien URL : <http://u.osmfr.org/m/640056/>.

Plus de 70 lieux traditionnels ont été identifiés comme présentant des films de patrimoine canadien, soit de manière régulière soit de manière occasionnelle. 20 autres lieux aimeraient se lancer dans cette aventure si des conditions plus favorables dans le soutien et la mise à disposition de ressources sont réunies. Ainsi, près de 100 organismes sont ou seraient les ambassadeurs désignés pour la transmission du patrimoine cinématographique. A cette base solide, s'ajoutent les nombreux lieux de diffusion que constituent les centres communautaires et les bibliothèques publiques impliqués dans la Journée du cinéma canadien et les programmes de l'ONF, à travers par exemple le Cinéclub ONF. L'identification des entités favorables à la présentation du cinéma d'ici et d'hier apparaît pertinente dans le cadre d'un renforcement de la politique culturelle en matière de diffusion et d'accès aux œuvres de patrimoine.

Les résultats du référencement réalisé pour la présente étude montrent que les salles de cinéma et les chaînes de télévision sont en général peu enclines à leur diffusion. Ce sont les organismes de diffusion tels que les cinémathèques et les festivals de cinéma qui réalisent, du moins partiellement, ce travail de restitution. Ils sont accompagnés par des plateformes de visionnement en ligne, dont l'ONF et la chaîne YouTube Encore+ du Fonds des médias du Canada apparaissent comme les chefs de file. De nombreux services de vidéo à la demande canadiens existent et un guide de référencement aurait l'avantage d'aider les publics à mieux connaître les diverses offres disponibles sous un angle de découvrabilité du cinéma canadien, contemporain et de patrimoine.

Il faudrait enfin souligner que des plateformes américaines sont engagées dans la diffusion de classiques canadiens sur le territoire canadien. En l'absence d'un « Criterion à la canadienne », pour reprendre un constat fait par plusieurs professionnels, la mise en valeur du patrimoine cinématographique est perfectible et les services d'origine étrangère constituent un soutien non négligeable, sans pour autant proposer un large panel de titres relevant du cinéma de patrimoine.

Des films à découvrir, des lieux à investir

Les récents outils canadiens mis à disposition du grand public, [Aime ton cinéma](#), [Plein la vue | See it all](#), [Où voir ça](#) et [Made / Nous](#) ont sensiblement amélioré l'identification et le repérage des films d'ici, ainsi que leur valorisation grâce à des recommandations et des cartes blanches données à des professionnels du cinéma. Ces services cinéphiles sont d'une grande qualité et utilité dans la découvrabilité des films canadiens, dans un contexte où l'éparpillement des collections sur de nombreuses plateformes, payantes ou non, peut s'avérer contreproductif en demandant un effort supplémentaire aux publics pour accéder à leur cinéma.

Le regroupement de tous ces services sur un portail unique pourrait avoir l'effet bénéfique de poursuivre cette dynamique et de créer une effervescence nationale autour de la reconnaissance et la renaissance du cinéma canadien, notamment de patrimoine, auprès des publics. La facilité d'accès sur un unique site de référence d'une offre complémentaire d'outils, de recommandations et d'entrées dans la mémoire vivante des collections de films aurait l'avantage de susciter l'intérêt d'une grande majorité de Canadiens. Ces derniers, selon les résultats d'une étude commanditée par Téléfilm Canada¹⁸, demandent en effet une meilleure promotion de leur cinéma.

La mise à disposition sur ce portail d'un catalogue de films, porté par une politique d'acquisition tournée vers les classiques canadiens (sur le modèle, par exemple, de La Cinémathèque des réalisateurs : la plateforme française [La CinéTek](#)), faciliterait l'accès et l'identification du cinéma produit ici, sous un angle cinéophile, jeune public ou de représentation des communautés sous-représentées. L'éditorialisation pourrait laisser place à des journalistes et critiques de cinéma, des

¹⁸ *Etude des habitudes de consommation de contenu audiovisuel et des attentes et perceptions du public canadien*, Téléfilm Canada, Avril 2021.

jeunes talents, des professionnels confirmés, des représentants de communautés : en somme, à des passeurs culturels.

Lorsque l'on parcourt la liste des 150 films représentatifs de l'histoire du cinéma canadien préparée par REEL CANADA et officialisée par le premier ministre du Canada et la ministre du patrimoine canadien à l'occasion du 150^{ème} anniversaire du Canada¹⁹, ainsi que la rétrospective élaborée la même année par le TIFF et ses partenaires pour l'événement *Canada On Screen | Canada à l'écran*²⁰, on ne peut qu'être émerveillé et séduit par la pertinence et la clarté de ces sélections à destination des publics canadiens. Ces initiatives culturelles et partenariales au cours du sesquicentenaire de la Confédération canadienne constituent un socle solide pour aller plus loin dans la promotion du cinéma canadien et une boussole très utile, dont de nombreux Canadiens, qui connaissent peu leur cinéma, auraient besoin de manière pérenne. Dans cette optique axée sur la sensibilisation, l'attractivité et la facilité d'accès, il pourrait être créé un catalogue de films labélisés et de référence, associé à une offre légale de visionnement en ligne, enrichi régulièrement par de nouveaux titres restaurés et accompagné par un moteur de recherche avec des filtres de sélection pour parcourir les collections.

Du côté des salles, lieux malheureusement peu propices à la diffusion des trésors cinématographiques canadiens, l'étude cible les principaux blocages et suggère plusieurs voies pour renforcer la rencontre entre les Canadiens et leur cinéma tout en générant des recettes pour la filière. La conquête du grand écran par le cinéma de patrimoine peut être semée d'embûches. Mais des initiatives en cours et des réseaux existants pourraient servir d'exemple et d'appui afin d'encourager la circulation d'un catalogue de films dans un circuit de salles partenaires (avec des conditions tarifaires aménagées pour leur diffusion) et la labellisation de ressorties d'œuvres restaurées et numérisées avec un accompagnement de partenaires médiatiques.

La création du premier festival canadien dédié intégralement à la présentation des classiques canadiens couronnerait les efforts réalisés par le secteur public et privé pour préserver et restituer le patrimoine cinématographique. Ce festival, qui pourrait avoir lieu dans plusieurs lieux partenaires à travers le pays, aurait l'avantage de créer l'événement en soutenant les publics canadiens dans la quête d'identification de l'histoire de leur cinéma et en valorisant les initiatives de numérisation, avec des premières d'œuvres restaurées et l'invitation de célébrités et de professionnels du secteur de l'audiovisuel.

Investir sur le jeune public

L'étude suggère de poursuivre les efforts sur la jeune génération qui constitue les futurs consommateurs et ambassadeurs de la culture canadienne. Nombreux sont les programmes existants qui apportent le cinéma dans les écoles et le hors-temps scolaire. L'utilisation de l'objet film qui y est faite varie selon les organismes : les films sont en général utilisés comme une illustration d'un cours ou le point de départ à des débats. Ils sont plus rarement utilisés dans une dimension d'éducation du regard, de sensibilisation au langage cinématographique et à la découverte du cinéma canadien. Parfois, des ateliers de création et de pratique artistique sont développés.

Si les approches sont différentes et complémentaires à l'échelle pancanadienne, il semble n'exister ni état des lieux ni étude d'impact au niveau national des programmes d'éducation à l'image et par l'image. Le référencement de ces initiatives serait d'une grande utilité à des fins de structuration et de développement du réseau de ce secteur. Il contribuerait à identifier les besoins des organismes

¹⁹ La liste des 150 films canadiens proposée par REEL CANADA est annexée au présent document : [Annexe 3](#).

²⁰ La rétrospective *Canada On Screen | Canada à l'écran* est consultable sur le lien suivant : <https://www.tiff.net/canadaonscreen/?tab=works>.

engagés, à faire circuler les ressources et à élaborer des stratégies pour bâtir ensemble un monde où les enfants et les adolescents seraient davantage sensibilisés à leur propre culture cinématographique.

Par ailleurs, l'étude met en avant l'avantage d'impliquer les chaînes de télévision et leurs services dédiés à l'éducation et à la jeunesse afin de renforcer cette transmission, et de mettre à disposition un portail en ligne de référencement des films pour le jeune public qui serait complété par une compilation de ressources pédagogiques existantes.

Impact des initiatives de numérisation et préservation du cinéma indépendant

L'étude propose un tour d'horizon des divers programmes de restauration et de numérisation de films, officiels ou confidentiels, qui sont pilotés et financés par une variété d'organismes canadiens du secteur public et privé : fédéral, provincial, universitaire, coopérative d'artistes, cinémathèque, distributeur et entreprise de télécommunications.

Face à cette pléthore d'initiatives qui montre l'intérêt du Canada à rendre accessible son histoire en images animées, il est suggéré une promotion accrue des titres numérisés désormais accessibles, ainsi que des ressources associées pour favoriser leur programmation par les entités de diffusion. Ces dernières rencontrent actuellement des difficultés pour accéder à ce type d'informations. L'avantage mis en avant est d'accroître le potentiel commercial des œuvres impactées par des campagnes de numérisation. A cet effet, comme entendu de la part de professionnels de la diffusion, la mise en valeur de ces films aurait une forte valeur ajoutée dans le secteur audiovisuel où seraient référencés sur un guichet unique les films d'ici et d'hier disponibles à la vente et à la diffusion avec des informations sur les ayants droit et les modes d'exploitation proposés.

La convergence et la pérennisation des initiatives de numérisation, notamment celles administrées par le fédéral, sont suggérées autour de priorités éditoriales et d'actions définies communément. Une liste idéale de films à restituer aux publics canadiens favoriserait l'accès à des pans inaccessibles aujourd'hui du cinéma canadien, en particulier à des œuvres plébiscitées et récompensées par le passé dont les problématiques empêchant leur circulation seraient identifiées et des solutions éventuellement trouvées. Un plan pluriannuel de numérisation et de restitution des films à l'échelle nationale, impliquant les professionnels et organismes du secteur, contribuerait à créer un contexte favorable pour promouvoir les films sur le marché, négocier des fenêtres de diffusion attractives et diversifier les sources de financement.

Aux côtés de la production privée et de la production publique de l'ONF, existe un patrimoine de la production indépendante, représenté par des films élaborés par l'entremise de coopératives de films, de centres d'artistes auto-gérés et d'aides publiques. La situation à l'échelle nationale montre que ce patrimoine est inégalement préservé, en l'absence d'un système centralisé de collecte et de préservation, comme il est mis en œuvre par Bibliothèque et Archives Canada pour les longs métrages financés par Téléfilm Canada. L'étude met en avant les solutions trouvées par certains organismes à but non lucratif pour se doter d'une stratégie de préservation et de numérisation des films de leurs membres adhérents et d'artistes soutenus. Elle suggère d'identifier les collections de films en péril et inaccessibles, et de diffuser à l'échelle pancanadienne un guide de bonnes pratiques en vue de sensibiliser la filière audiovisuelle indépendante à la préservation des fichiers numériques.

Rayonnement international du cinéma de patrimoine canadien

Le Canada pourrait trouver des intérêts à coopérer davantage avec l'écosystème français, très actif dans le patrimoine cinématographique en vue d'y renforcer son réseautage d'affaires et la présentation et circulation d'une offre de cinéma de patrimoine de grande qualité, recontextualisée

dans l'histoire d'une cinématographie globalement méconnue. Le service de découvrabilité, Canada Now, propulsé par Téléfilm Canada, a montré son succès dans plusieurs pays et le marché français constituerait un territoire au potentiel commercial considérable.

Là-bas, de grands événements culturels, par exemple Le Festival Lumière à Lyon et Cannes Classics, agissent telles des vitrines mondiales et prestigieuses pour les classiques ; des télédiffuseurs et des plateformes achètent et sont en demande de films de patrimoine étrangers ; des distributeurs de films de patrimoine et des organismes de diffusion recherchent des inédits, des œuvres oubliées et des curiosités cinématographiques ; des salles de cinéma sont labellisées « Patrimoine et Répertoire » et des professionnels spécialisés dans ce secteur peuvent s'avérer de précieux contacts. Une autoroute semble s'ouvrir au Canada, avec à la clé une meilleure reconnaissance de son cinéma.

3. Etat des lieux, perspectives et propositions

3.1 Liste des propositions

Accompagner les publics canadiens dans la découverte de leur cinéma et accroître sa visibilité sur le petit écran

Proposition 1 : Valoriser la richesse du cinéma canadien avec la mise en place d'un portail national de référencement des films pour le grand public (page 97)

Proposition 2 : Promotion d'un catalogue en ligne de films canadiens labellisés « Films d'ici, Films d'hier » incluant des trésors oubliés (page 104)

Renforcer la présence du cinéma de patrimoine canadien sur le grand écran

Proposition 3 : Soutien à la diffusion et à la promotion en salle des films canadiens n'entrant pas dans l'actualité cinématographique (page 141)

Proposition 3.1. : Mesure incitative pour la diffusion en salle des films de patrimoine canadiens

Proposition 3.2 : Classement des salles mobilisées en faveur de la présentation des films canadiens

Proposition 3.3 : Circulation d'un catalogue de films de patrimoine canadien dans un réseau de salles partenaires

Proposition 4 : Création d'un festival de films de patrimoine à l'échelle pancanadienne (page 15)

Sensibiliser le jeune public à la culture cinématographique d'ici

Proposition 5 : État des lieux des programmes d'éducation aux images et de la découvrabilité du cinéma canadien par le jeune public (page 194)

Proposition 6 : Création d'un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publique et les services associés pour la jeunesse (page 196)

Poursuivre la restitution des trésors cinématographiques et renforcer l'impact des initiatives de numérisation dans le secteur

Proposition 7 : Renforcement de la préservation et de la mise en valeur du cinéma indépendant canadien (page 235)

Proposition 8 : Promotion des classiques numérisés auprès des programmeurs canadiens avec la mise en place d'un guichet unique de ressources (page 238)

Proposition 9 : Mise en place d'une liste idéale de films à numériser et restituer | Financements alternatifs (page 243)

Rayonner à l'international

Proposition 10 : Renforcement de la promotion et de l'exportation des classiques canadiens sur la scène internationale (page 250)

3.2 Du côté du petit écran : Vers une offre plus accessible et visible

Accompagner les publics canadiens dans la découverte de leur cinéma et accroître sa visibilité sur le petit écran

« Donnez-nous accès à ces films ! »

Un fondateur d'un site de critique de films canadiens

3.2.1 Des outils en ligne œuvrant à la découvrabilité du cinéma canadien

Afin d'accroître la découvrabilité du cinéma canadien et de combler ses deux principales faiblesses, son accessibilité et sa valorisation - tel qu'entendu de la part des professionnels du secteur de l'audiovisuel - plusieurs services gratuits sont apparus successivement ces dernières années grâce à l'initiative d'organisations canadiennes passionnées et fières de leur cinéma.

Plusieurs années après le développement de la plateforme de vidéo à la demande de l'ONF et de son blogue lancé en 2008, une véritable plongée dans la mémoire vivante des collections a été amorcée en 2019 et 2020 avec le développement de plusieurs outils numériques innovants.

OU VOIR ÇA

Secteur : privé

Gestionnaire : Mediafilm

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2019

Site Internet : <https://ouvoir.ca/>

Langue : français

Contenus : promotion de longs métrages internationaux et canadiens anglophones et francophones

Où voir ça est un puissant moteur de recherche de référencement qui permet de savoir où un film peut être vu, que ce soit sur les plateformes au niveau national ou dans les salles de cinéma du Québec. Il repose pour cela sur une base de données de films enrichie par l'organisme depuis sa fondation en 1955 et sur une variété de partenaires de contenus (écrans physiques et écrans virtuels) qui permettent de faire le lien entre les œuvres et les publics canadiens.

Des suggestions de films sont proposées sur le site pour mieux guider le public dans la découverte de films populaires et méconnus du cinéma canadien et international.



Vous cherchez un film? Un acteur? Une réalisatrice?

En salle, en vidéo sur demande, en streaming ou dans la grille des chaînes de télévision, **Où voir ça** vous aide à trouver. Entrez le titre du long métrage ou le nom de l'individu dans le champ de recherche et le tour est joué.

Essayez-le!

Entrez un titre de film ou un nom



au cinéma

sur mes écrans

Mon oncle Antoine

CA 1971. Drame de mœurs de Claude Jutra avec Jean Duceppe, Jacques Gagnon, Olivette Thibault. Dans un village minier, un jeune garçon donne un coup de main au magasin général de son oncle et l'accompagne aussi dans sa fonction de croque-mort.



En savoir plus >

sur mes écrans



oùvoir.ca

<h4>Les 10 films les plus recherchés</h4> <ol style="list-style-type: none">10 Ainsi soient-elles9 Antoinette dans les Cévennes8 Summer of Soul (...Or, When the Revolution Could Not Be Televised) <p>Voir la liste</p>	<h4>Ça sent la coupe GO HABS GO!</h4> <ol style="list-style-type: none">1 Armée Rouge, L' (2014)2 Maurice Richard (2005)3 Goon - Dur à cuire (2011) <p>Voir la liste</p>	<h4>Vive les vacances! Et le soleil!</h4> <ol style="list-style-type: none">1 Vacances de M. Hulot, Les (1953)2 Antoinette dans les Cévennes (2020)3 Ava (2017) <p>Voir la liste</p>
<h4>Les Oscars du Meilleur film étranger du XXIe siècle</h4> <ol style="list-style-type: none">1 Tout sur ma mère (1999)2 Tigre et dragon (2000)3 No Man's Land (2001) <p>Voir la liste</p>	<h4>Les gagnants de la 93e cérémonie des Oscars</h4> <ol style="list-style-type: none">1 Nomadland (2020)2 Minari (2020)3 Judas and the Black Messiah (2020) <p>Voir la liste</p>	<h4>Les précédents gagnants aux Iris/Jutra</h4> <ol style="list-style-type: none">1 Violon rouge, Le (1998)2 Post mortem (1999)3 Québec-Montréal (2002) <p>Voir la liste</p>
<h4>20 mères inoubliables au cinéma</h4>	<h4>De tout sur ICI TOUTV</h4> <ol style="list-style-type: none">1 Monsieur Lazhar (2011)	<h4>Réalisatrices québécoises</h4> <ol style="list-style-type: none">1 Trois Temps après la mort d'Anna (2010)

PLEIN LA VUE | SEE IT ALL || SORTEZ LE POPCORN | MAPLE POPCORN

Secteur : public

Gestionnaire : Téléfilm Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2020

Site Internet français : <https://telefilm.ca/fr/pleinlavue> | <https://telefilm.ca/fr/balado>

Site Internet anglais : <https://telefilm.ca/en/SeeItAll> | <https://telefilm.ca/en/podcast>

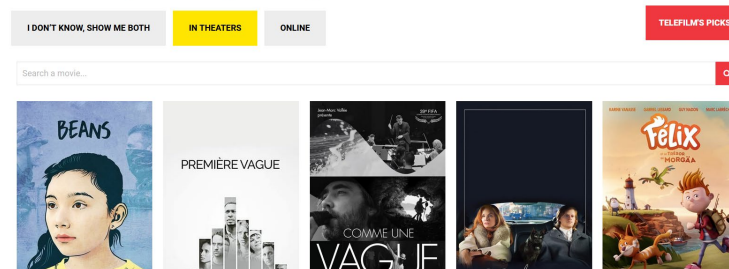
Contenus : promotion et recommandation de longs métrages canadiens anglophones et francophones, balados

Avec une éditorialisation attractive, les outils *Plein la vue*, pour les contenus francophones, et *See it all*, pour les contenus anglophones, mettent en avant les collections de partenaires de contenus dont des classiques, ainsi que les nouveautés disponibles sur les plateformes et sortant en salle.



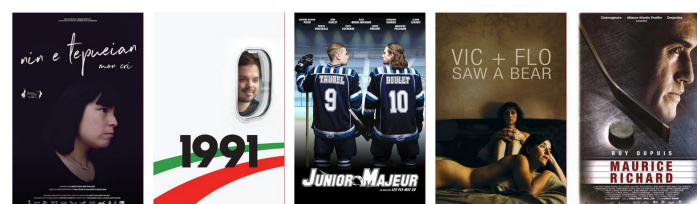
NEW CANADIAN RELEASES, UPDATED WEEKLY.

What kind of experience are you looking for?



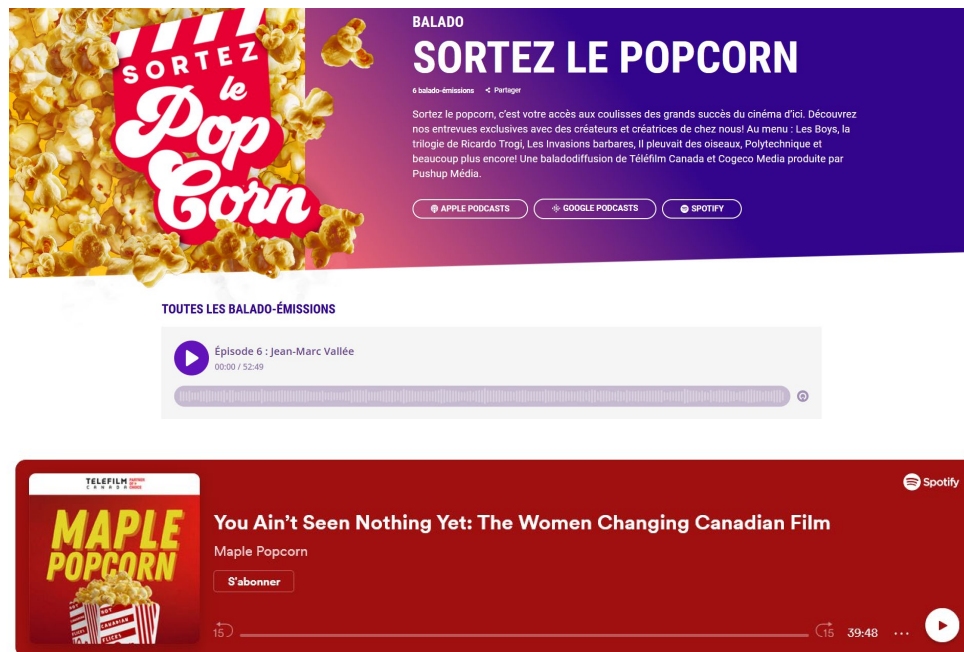
Téléfilm Canada émet ses propres recommandations éditoriales dans la rubrique « Choix de Téléfilm / Telefilm's Picks » où sont valorisés des films récents et de patrimoine.

CHOIX DE TÉLÉFILM



Des nouveautés aux bons vieux classiques canadiens, découvrez les choix de la semaine de Téléfilm. Voulez-vous être mis de l'avant? [Contactez-nous!](#)

Afin d'enrichir l'expérience utilisateur, des balados ont été produits et font découvrir aux auditoires les piliers de l'industrie canadienne du cinéma, les cinéastes de la relève et des films ou événements qui ont marqué l'histoire du cinéma canadien. **Sortez le popcorn**, dans sa version française, et **Maple Popcorn**, dans sa version anglaise, constituent une invitation dans la mémoire vivante du cinéma national et sont particulièrement les bienvenus pour pallier la couverture médiatique perfectible sur ce segment de films.



Une deuxième saison du balado francophone **Sortez le popcorn** a été lancée par Téléfilm Canada en août 2021. Ce balado est animé par Catherine Beauchamp sur les plateformes C23, Spotify, Apple et Google podcasts, en plus d'être diffusé sur les ondes (98,5 FM).

« Ce balado permet aux cinéphiles de découvrir les talents qui font vibrer notre industrie en plus de redécouvrir des classiques qui les ont autrefois séduits. En misant sur la popularité des balados, cette initiative s'inscrit parfaitement dans la volonté de Téléfilm de favoriser la découvrabilité des œuvres d'ici²¹. »

Francesca Accinelli

Vice-présidente, Promotion, Communication et Relations internationales, Téléfilm Canada

²¹ Communiqué de presse de Téléfilm Canada du 10 août 2021, <https://telefilm.ca/fr/communiqués-de-presse/telefilm-launching-season-2-of-sortez-le-popcorn-podcast-featuring-exclusive-interviews-with-leading-francophone-players-in-cinema>.

NOUS | MADE - MADE | NOUS

Secteur : public

Gestionnaire : Fonds des médias du Canada

Siège : Toronto, Ontario

Lancement : 2019

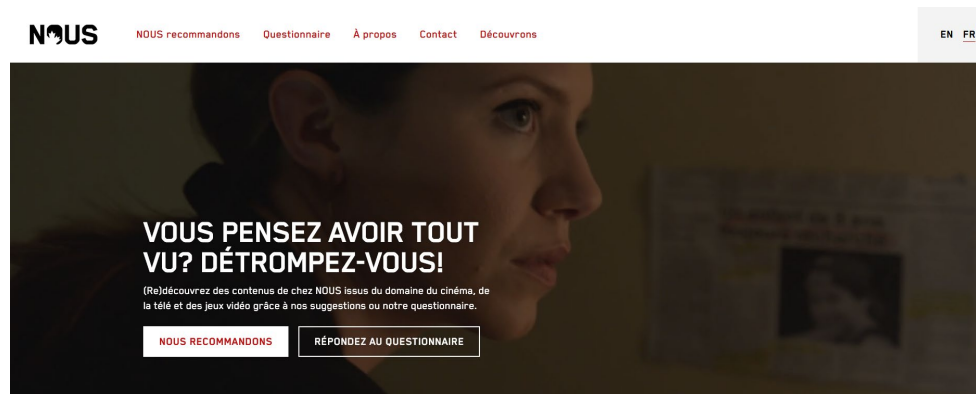
Site Internet français : <https://celebronsnous.ca/>

Site Internet anglais : <https://made-nous.ca/>

Contenus : promotion et recommandation de longs métrages canadiens anglophones et francophones

Les services **Nous | Made** (pour les contenus francophones) et **Made | Nous** (pour les contenus anglophones) se décrivent comme « *un mouvement national mené auprès du grand public pour reconnaître et célébrer le talent créatif que le Canada présente aux auditoires du monde entier*²². »

Ils proposent chaque semaine une éditorialisation inclusive d'œuvres canadiennes du domaine du cinéma, de la télévision, des jeux vidéo et du divertissement numérique. Si la valorisation est axée sur les films contemporains, elle met en lumière régulièrement les classiques et notamment ceux mis en ligne sur la chaîne **YouTube Encore+** du Fonds des médias du Canada. L'équipe éditoriale s'entoure ponctuellement d'artistes pour valoriser la richesse du cinéma d'ici.



« Nous travaillons avec une équipe variée de rédacteurs indépendants issus de différentes communautés et de différents milieux afin de mettre en valeur les oeuvres qui correspondent à la définition de contenu canadien de NOUS | MADE, toujours dans l'optique de mettre en valeur un contenu inclusif. Nous collaborons aussi beaucoup avec notre équipe sociale qui aide à sélectionner le contenu en fonction des dates et des événements à venir. Par exemple, en juin, c'est le mois des fiertés (Pride Month) et la journée et le mois de l'histoire des peuples autochtones (Indigenous People History Day and Month), nous prévoyons donc de mettre en avant beaucoup de contenu LGBTQ+ et autochtone. Nous travaillons également avec des partenaires de l'industrie pour voir ce qui va sortir de leur part et qui, selon eux, aura un impact. NOUS | MADE a tendance à être un peu plus contemporain qu'Encore+, mais nous mettons aussi en avant des contenus plus anciens ! Aujourd'hui même, nous avons mis en ligne sur le site anglais une recommandation pour Last Night (1998) de Don McKellar. »

Alexandra West
Chef de la marque MADE | NOUS
Fonds des médias du Canada

²² Source : Site du FMC, <https://cmf-fmc.ca/fr/news/plus-uni-et-solide-que-jamais-le-mouvement-nous-made-celebre-son-premier-anniversaire/>

AIME TON CINÉMA

Secteur : privé

Gestionnaire : Regroupement des distributeurs indépendants de films du Québec

Siège : Montréal, Québec

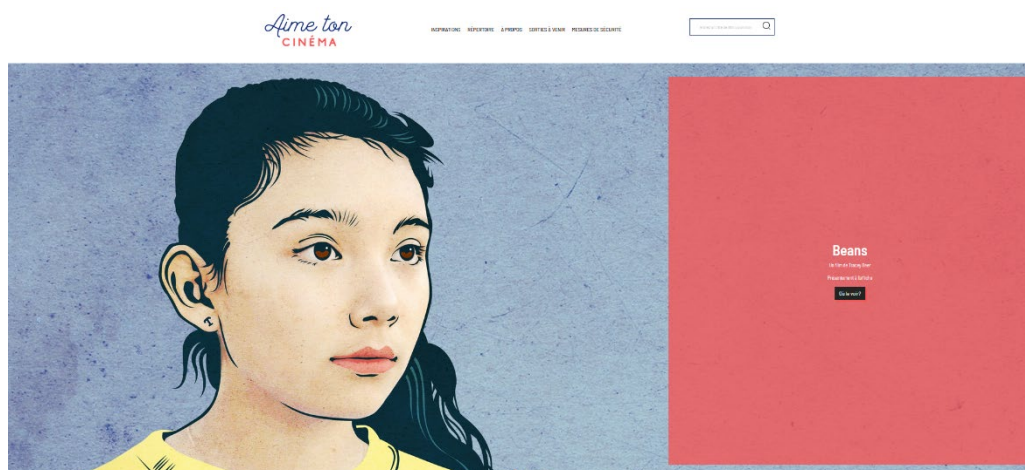
Lancement : 2020

Site Internet : <https://aimetoncinema.ca/>

Langue : français

Contenus : promotion et recommandation de longs métrages québécois

Aime ton cinéma met en valeur les films québécois disponibles en salles, sur les plateformes numériques et à la télévision. Le site repose à date sur 24 partenaires de contenus au Québec et embarque le moteur de recherche **Où voir ça** de façon en offrir une trousse culturelle de découvrabilité particulièrement complète du côté du Québec. Chaque semaine, le site met à l'honneur un professionnel du cinéma qui fait des recommandations de films issus de la filmographie québécoise. Cet outil propose en outre plusieurs entrées sous forme de suggestions du moment afin de guider le public en fonction de ses envies.



SUGGESTIONS DU MOMENT

Voici des films d'ici à découvrir

[Voir toutes les suggestions](#)



AMATEURS DE DOCUMENTAIRE

[Voir la liste](#)



FILMS D'HORREUR QUÉBÉCOIS

[Voir la liste](#)



ÇA VA ÊTRE DU SPORT

[Voir la liste](#)

BLOGUE DE L'ONF | NFB BLOG

Secteur : public

Gestionnaire : Office national du film du Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2008

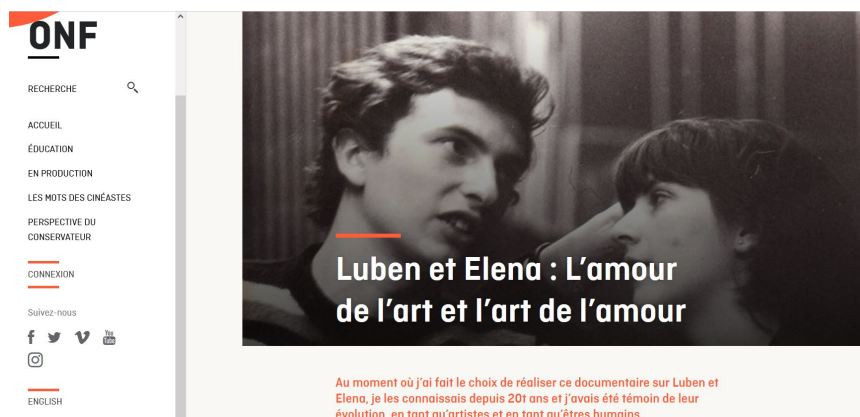
Site Internet français : <https://blogue.onf.ca/>

Site Internet anglais : <https://blog.nfb.ca/>

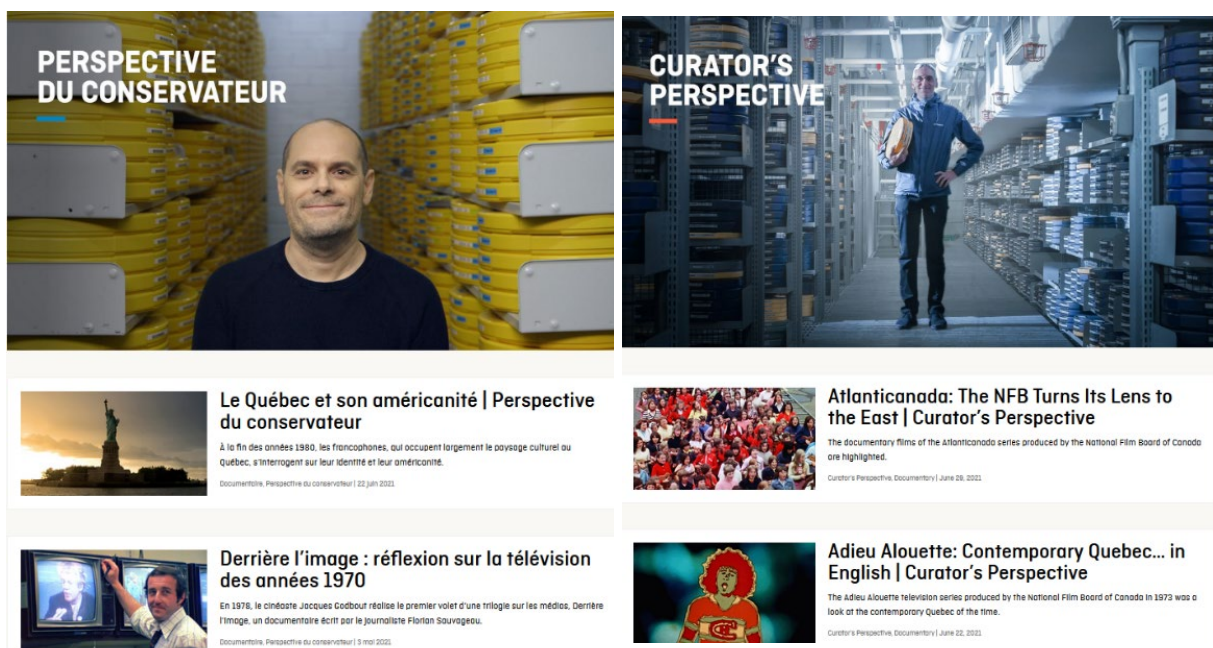
Contenus : promotion du catalogue de l'ONF

Le **Blogue de l'ONF**, dans sa version française, et **NFB Blog**, dans sa version anglaise, proposent des sections éditoriales favorisant des entrées originales dans les collections en donnant la parole à des connaisseurs.

La section « Les mots des cinéastes » est une tribune pour les cinéastes de l'ONF qui présente leurs films.



La section « Perspective du conservateur » constitue une plongée dans les collections d'un point de vue historique, social et cinématographique, grâce à une éditorialisation confiée aux deux conservateurs des collections de l'ONF : Marc Saint-Pierre et Albert Ohayon.



Tous ces outils, innovants et évolutifs, jouent un rôle de médiateur et guident les publics canadiens vers leur cinéma. Une recherche d'un titre de film sur le site de **Où voir ça** amène à des propositions pour le voir grâce à un référencement des séances de cinéma et d'offres de visionnement en ligne et à la télévision. Quant aux autres sites, présentés précédemment, ils proposent une éditorialisation adaptée pour le grand public avec des recommandations de films et des liens pour les visionner. Convaincre les publics d'aller à la rencontre de nouveautés et d'œuvres de patrimoine canadiennes demande d'importants efforts et on ne peut qu'encourager le Canada à poursuivre dans cette direction après avoir mis en œuvre avec succès des plateformes favorisant la découvrabilité de son cinéma national. Assurément, les ayants droit et les artistes des films ainsi promus dans ces fenêtres d'exposition peuvent y trouver leur intérêt en termes de visibilité accrue et de perspectives de gains financiers générés dans un environnement où les films sont valorisés et facilement accessibles.

Les outils de découvrabilité du cinéma canadien sont d'autant plus utiles que l'offre de films canadiens est dispersée sur de nombreux services de visionnement disponibles sur le territoire national qui présentent des modalités d'accès diverses (achat à l'unité, abonnement, visionnage gratuit avec ou sans publicité). Le développement de tels outils a grandement facilité le travail d'identification des films canadiens sur les plateformes de vidéo à la demande où le cinéma canadien souffre, la plupart du temps, d'un manque de valorisation, noyé dans les contenus de la culture américaine.

La pandémie liée à la Covid-19 a exacerbé la consommation d'images sur les plateformes en ligne en raison de la fermeture des établissements accueillant du public. L'avenir nous dira, dans un contexte postpandémique, comment évolueront les habitudes de consommation des publics canadiens, avec ou non un retour massif dans les salles et festivals de cinéma. Cela étant dit, dans un volet pro-numérique à visée démocratique, le pays mise sur les outils et plateformes en ligne pour faciliter l'accès à la culture et contourner les conditions climatiques hivernales (parfois difficiles pour se rendre dans les salles) et l'éloignement de populations des lieux de diffusion dans un pays immense.

3.2.2 Une offre clairsemée sur une pluralité d'écrans et une demande des Canadiens d'une promotion accrue de leur cinéma

Dans une perspective de repérage des fenêtres favorables à la diffusion du patrimoine cinématographique canadien, une liste (non exhaustive) de plateformes de vidéo à la demande et de chaînes de télévision accessibles sur le territoire canadien a pu être dressée²³. Dans un contexte de forte consommation des écrans, phénomène renforcé par la pandémie de la covid-19, le cinéma canadien, pourtant primé et reconnu au fil des années à l'échelle nationale et internationale, apparaît paradoxalement comme difficile d'accès pour les Canadiens.

Du côté des chaînes de télévision, rares sont les services qui mettent à l'honneur le cinéma de patrimoine canadien, préférant sur ce segment de films diffuser des films étrangers et en particulier hollywoodiens.

Sur les plateformes en ligne, en dehors du catalogue de l'ONF valorisé sur une plateforme dédiée, l'offre de cinéma de patrimoine canadien apparaît globalement peu visible, noyée et dispersée dans des services « mastodontes » et des services plus confidentiels mettant en lumière la production indépendante, notamment les courts métrages. S'il n'existe pas de plateforme cinéophile vouée exclusivement à la présentation du cinéma d'ici et d'hier qui contribuerait à réconcilier les publics canadiens avec leur cinéma, plusieurs initiatives proposent une immersion partielle dans l'histoire du cinéma canadien, par exemple la chaîne YouTube Encore+ développée par le FMC.

Les outils développés récemment au Canada et axés sur la découvrabilité de la culture cinématographique²⁴ tentent de combler ce manque en créant du lien entre les publics et les services sur lesquels les films sont disponibles. La mise en œuvre de ces outils apparaît extrêmement pertinente face à une offre cinématographique canadienne diluée sur de nombreux services.

Cela étant dit, de nombreux films (certains ayant marqué les esprits et les critiques) restent encore indisponibles sur les écrans, ce qui indique qu'il reste beaucoup à faire en faveur de l'accessibilité au patrimoine cinématographique. Le renforcement des initiatives de numérisation autour de priorités éditoriales identifiant des films importants injustement oubliés et invisibles, la promotion des œuvres restaurées combinée à une circulation de ressources utiles pour les programmeurs, l'identification des films de nationalité canadienne sur les services en ligne, la création d'une plateforme de vidéo à la demande dédiée au cinéma de patrimoine canadien avec une éditorialisation adaptée à tous les publics contribueraient à mieux mettre en valeur le cinéma national auprès des professionnels et des Canadiens.

En effet, suivant les résultats d'une étude récente de Téléfilm Canada, les publics canadiens souhaitent mieux connaître leur cinéma :

« Les trois quarts des Canadiens sont d'accord avec le fait que des efforts supplémentaires devraient être faits pour promouvoir le contenu canadien/qubécois autant au Canada, qu'à l'extérieur du pays²⁵. »

²³ Ces services sont présentés de manière détaillée dans les parties [3.2.3 Un rapport distant des chaînes de télévision canadiennes avec leur cinéma national](#) et [3.2.4 La quête du cinéma de patrimoine canadien sur les plateformes en ligne](#). Ils sont également listés dans [l'annexe 2](#).

²⁴ Ces services sont présentés dans la partie [3.2.1 Des outils en ligne œuvrant à la découvrabilité du cinéma canadien](#).

²⁵ *Etude des habitudes de consommation de contenu audiovisuel et des attentes et perceptions du public canadien*, Téléfilm Canada, Avril 2021, page 9.

Un champ des possibles s'ouvre donc au Canada pour simplifier l'accès à un cinéma le plus souvent méconnu. La clé du succès de la promotion du cinéma canadien, en particulier sortant de l'actualité cinématographique, est la clarté et l'accessibilité de l'offre. Or, l'offre sur ce segment de films est visible sur une multitude de plateformes en ligne et de chaînes de télévision linéaires et non linéaires, ce qui complexifie la connexion avec les publics canadiens dont le rapport avec leur propre cinéma peut être discontinu, brisé voire inexistant.

Les services récents misant sur la découvrabilité constituent par conséquent les fondations solides pour aller plus loin dans cette noble mission de sensibilisation en faisant de ces services des outils de référence partagés par le plus grand nombre. La porte est à présent ouverte pour sacraliser la rencontre avec la culture cinématographique canadienne sous-estimée et, ce faisant, orienter les consommateurs vers un soutien plus fort aux artistes et aux entreprises du secteur d'ici.

3.2.3 Un rapport distant des chaînes de télévision canadiennes avec leur cinéma national

Autant le dire immédiatement et les professionnels de l'audiovisuel sont unanimes : rares sont les chaînes de télévision canadiennes qui mettent à l'honneur les films classiques d'ici. Curieusement, elles ne jouent pas le jeu, amplifiant un peu plus la distance que les publics canadiens entretiennent avec leur cinéma et ses œuvres, pourtant nombreuses à avoir été récompensées au niveau national et international depuis 80 ans. Si les chaînes doivent satisfaire les exigences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en termes de télédiffusion de contenus canadiens, l'organisme n'impose pas actuellement un quota de présentation de films canadiens de sorte que de nombreuses chaînes préfèrent diffuser des séries et des émissions de divertissement et d'information.

Nombre de professionnels espèrent ainsi que dans un avenir proche, les chaînes publiques, en particulier, puissent être mandatées pour participer davantage à la présentation du cinéma national. Les bienfaits annoncés de cette régulation seraient, d'une part, de soutenir les programmes de numérisation de films visant à rendre accessibles des films jusqu'alors invisibles et, d'autre part, de renforcer les initiatives à destination des publics, engagées vers la découvrabilité et la reconnaissance de leur cinéma. Alors que de nombreux classiques se retrouvent sur le marché grâce à l'investissement de moyens considérables par le secteur privé et public, le fait que la fenêtre de télédiffusion puisse être hermétique à les rendre à nouveau visibles prive ces projets de restauration coûteux d'une rentabilité économique et rend leur plan de financement plus hasardeux.

A contrario, le plan de numérisation des films lancé par la France en 2012, avec des fonds publics du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), a pu montrer avec le temps ses forces et son impact sur les publics et le secteur de la télédiffusion et de l'exploitation : en 2019, 93% des spectateurs de cinéma ont visionné des films de patrimoine et plus de 1 000 films ont été diffusés sur les chaînes de télévision nationales gratuites, représentant plus de la moitié de l'offre diffusée. 44% de ces films étaient de nationalité française²⁶.

Les audiences en France sont au rendez-vous sur des films populaires et parfois d'art et d'essai dont le CNC a soutenu la restauration et la numérisation, assurant alors des gains pour la filière de diffusion et les ayants droit, et validant par la même occasion l'action publique engageant des fonds pour restituer le patrimoine national. Comme en témoignent les chiffres de performances ci-dessous, l'exemple français rappelle que le patrimoine cinématographique a les capacités de rapporter dès lors que sa promotion est ciblée et implique la chaîne de diffusion et de télédiffusion.

²⁶ L'économie des films de patrimoine, Centre national du cinéma et de l'image animée, 14 octobre 2020. L'étude est disponible sur le lien suivant : https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/etudes-prospectives/leconomie-des-films-de-patrimoine_1339614.



Performances des films dont la restauration a été soutenue par le CNC entre 2012 et 2020



Source : CNC

47

D'une manière plus générale, la mise à disposition au Canada de statistiques de consommation sur le segment des films de patrimoine, par fenêtre de diffusion et avec mesure de l'audience, des ventes et des entrées en salle, serait des plus utiles pour évaluer de manière prospective l'impact des initiatives de numérisation et de découvrabilité dans un contexte de restitution du patrimoine cinématographique aux publics canadiens.

Parmi le grand nombre de chaînes de télévision actives au Canada, de grandes absentes dans la présentation du cinéma de patrimoine canadien ont pu être repérées :

- [CBC Television](#), le radiodiffuseur public et national anglophone ;
- [Documentary channel](#), chaîne anglophone, appartenant majoritairement à CBC et minoritairement à l'ONF, met plutôt à l'honneur les séries documentaires et les documentaires télévisuels formatés ;
- [CTV](#), détenue par Bell Media, le plus large réseau de diffusion privé du Canada, de langue anglaise, propose avec la chaîne [CTV movies](#) une section « Classic » qui diffuse les classiques d'ailleurs, à grande majorité hollywoodienne ;
- [Global](#), détenue par Corus Entertainment, deuxième réseau privé le plus regardé au Canada.

Quelques chaînes relativement favorables à la diffusion de classiques canadiens ont pu être néanmoins identifiées. Ce repérage pourrait avoir l'avantage de cibler des chaînes qui seraient les plus à même de poursuivre leurs efforts en renforçant la présence des films de répertoire canadiens sur leurs ondes, notamment ceux ayant bénéficié d'aides publiques pour leur restauration et numérisation²⁷.

Si le Canada envisage d'aller plus loin dans la présentation du patrimoine cinématographique à la télévision et d'ouvrir ainsi une fenêtre d'exposition à sa politique de sauvegarde et de numérisation des films, une incitation forte de la part du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pourrait apporter un meilleur équilibre dans les quotas de diffusion des contenus canadiens sur les services de télévision, en distinguant ceux relevant du cinéma des productions maison et des séries. Certes, il s'agirait d'un projet de grande envergure et cette adaptation du secteur de l'audiovisuel, voulue par de nombreux professionnels, semble plus facile à faire appliquer dans le

²⁷ Il faut préciser qu'avec l'avènement du numérique, les chaînes de télévision historiquement « linéaires » proposent généralement une offre non-linéaire sous la forme de plateforme de rattrapage ou de service de streaming diffusant tout ou partie de leur catalogue actif de contenus y compris de films.

mandat des chaînes de service public. Le gain culturel, en particulier du côté des jeunes générations, serait immense dans un pays en demande de promotion de ses œuvres cinématographiques.

La fenêtre de diffusion pour le cinéma de patrimoine repose actuellement sur un petit nombre de télédiffuseurs, la plupart francophones, qui ont accepté de diffuser des classiques canadiens, sans toutefois leur accorder une place privilégiée.

ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

Secteur : public

Emetteur : Société Radio-Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 1953

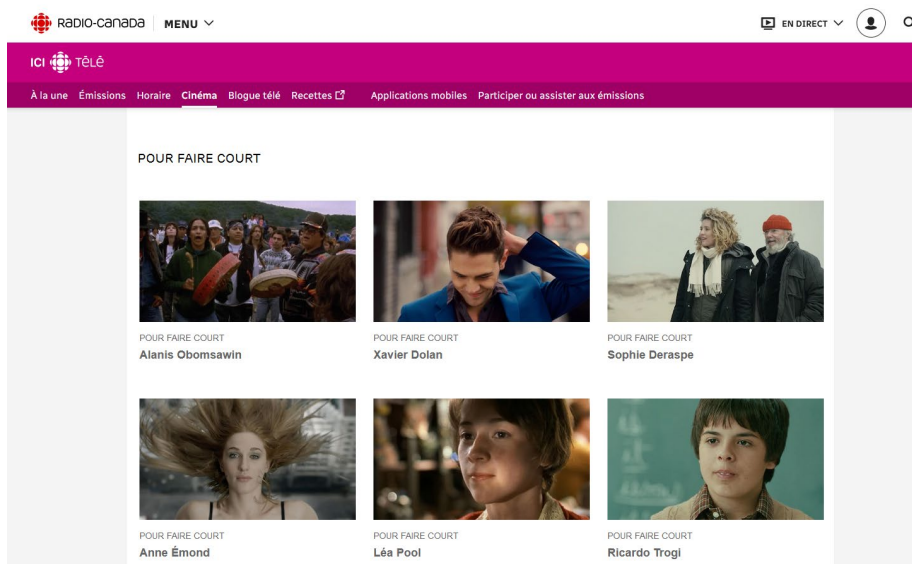
Type : chaîne nationale gratuite

Site Internet : <https://ici.radio-canada.ca/tele>

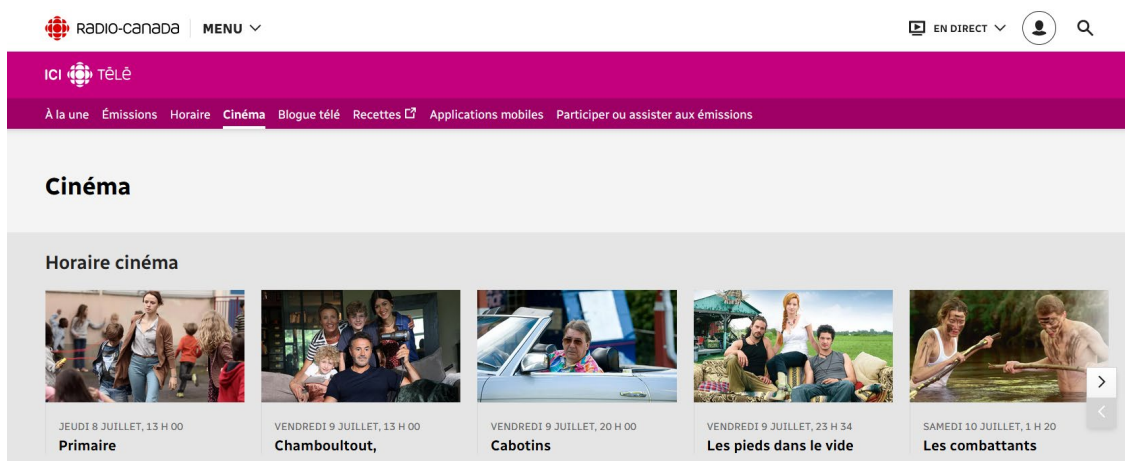
Langue : français

Diffusion occasionnelle de cinéma de patrimoine canadien

Le versant francophone de CBC, Radio-Canada, fait un travail de valorisation du cinéma particulièrement remarquable sur sa chaîne **ICI Radio-Canada Télé**. Outre le [blogue cinéma](#) d'Helen Faradji, les émissions cinéphiles et éducatives [Fous de cinéma](#), [Le grand quizz cinéma](#), [Ma première fois au Cinéma](#), [Pour faire court](#) et [Notre cinéma raconté par...](#) sont produites par la chaîne publique, sur un mode ludique et décontracté, mettant en valeur le cinéma canadien francophone.



Du côté de la programmation cinéma, l'accent est mis sur le cinéma d'auteur, en majorité d'ailleurs, avec toutefois une proportion non négligeable de films canadiens avec davantage de cinéma contemporain que de cinéma de patrimoine.



ICI ARTV

Secteur : public

Émetteur : Société Radio-Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2001

Type : chaîne nationale payante

Site Internet : <https://ici.artv.ca/>

Langue : français

Diffusion occasionnelle de cinéma de patrimoine canadien

La chaîne **ICI ARTV** se décrit comme une chaîne à vocation culturelle. La programmation est consacrée au monde des arts, au spectacle vivant (concerts, danse, opéra, théâtre), au cinéma et aux magazines consacrés à la culture et aux arts.

Sur le volet cinéma, la programmation mélange films d'auteur et films populaires, à la fois récents et de répertoire. Elle met néanmoins en valeur davantage le cinéma international que le cinéma national, proposant par conséquent une découvrabilité très limitée de films canadiens de patrimoine.

The screenshot displays the ICI ARTV website interface. At the top, there is a search bar and social media icons for Facebook, Twitter, and Instagram. The main navigation menu includes 'Émissions', 'Cinéma', 'Horaire', 'Vidéos', 'Blogue', 'ARTVMagazine', 'Quiz', and 'Abonnement'. Below the navigation, there is a section for 'Accueil / Cinéma' with a search bar and a grid of movie thumbnails. The thumbnails are organized by letter ranges: '0-9' (featuring '8 femmes') and 'ABC' (featuring 'A United Kingdom', 'Amistad', 'Au revoir Lénine!', 'Barbara', 'C'est le coeur qui meurt en dernier', 'Chocolat', and 'Cyrano de Bergerac'). On the right side, there is a 'Publicité' section with a message encouraging users to choose ICI ARTV for their cable service and a link to subscribe. Below that, there is a section for 'Abonnez-vous à l'infolettre d'ICI ARTV' with a search bar and a link to consult the weekly newsletter.

CINÉPOP

Secteur : privé

Emetteur : Bell Media

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2005

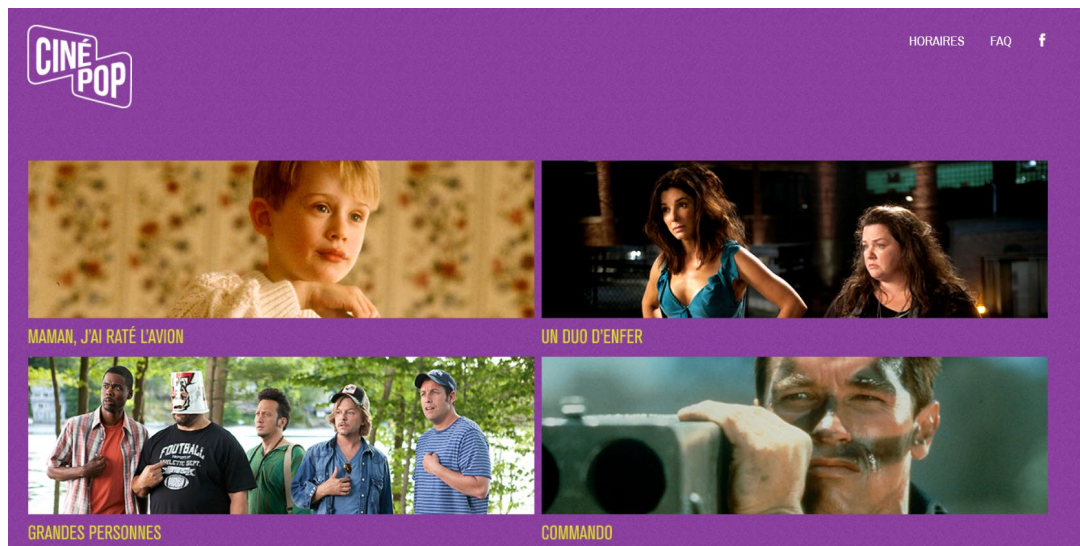
Type : chaîne nationale payante

Site Internet : <https://www.cinepop.ca/>

Langue : français

Diffusion occasionnelle de cinéma de patrimoine canadien

CINÉPOP s'annonce comme la seule chaîne de télévision de langue française au Canada dédiée à la diffusion de classiques du cinéma les plus marquants. Elle se présente comme la chaîne de référence pour les gens qui aiment voir et revoir les classiques du cinéma en version intégrale sans coupure publicitaire.



Si dans les faits CINÉPOP a pu diffuser des films canadiens (*Le Déclin de l'empire américain*, *Café de Flore*, *Elvis Gratton*, *Polytechnique*, etc.), l'accent n'est pas forcément mis sur le cinéma canadien, mais plutôt sur la présentation de blockbusters et de films étrangers, primés par exemple aux Oscars et aux Césars. La capture d'écran ci-dessus met ainsi à l'honneur quatre films américains.

TVA

Secteur : privé

Emetteur : Groupe TVA (Québecor Contenu)

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 1963

Type : chaîne nationale gratuite

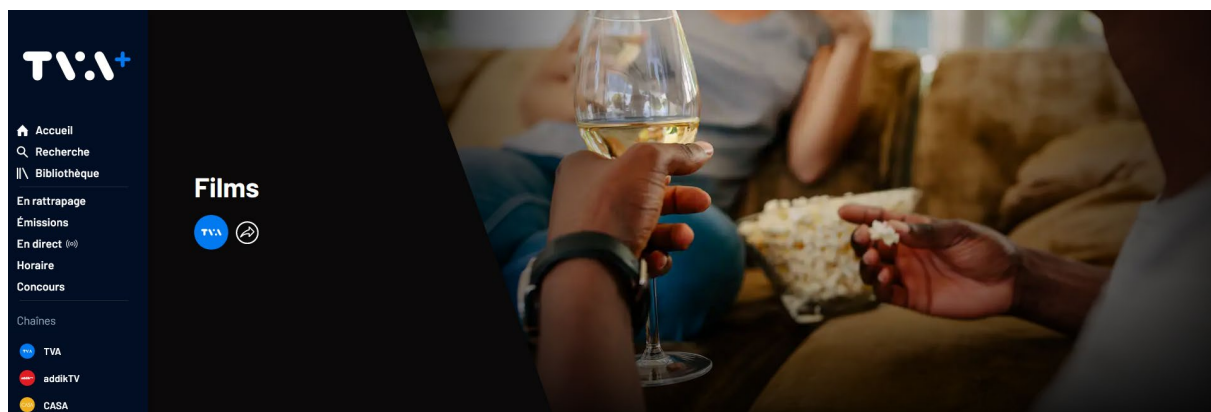
Site Internet : <https://www.qub.ca/tvaplus/tva>

Langue : français

Diffusion occasionnelle de cinéma de patrimoine canadien

Le groupe québécois TVA propose une diffusion ponctuelle de classiques québécois par l'entremise de son offre télévisuelle linéaire et non linéaire avec sa plateforme TVA+.

TVA est une chaîne généraliste qui diffuse occasionnellement des films-cultes du Québec à l'occasion d'un événement précis ou dans le cadre d'une thématique donnée. Les films programmés sont des divertissements populaires tels que la série de films avec le célèbre personnage d'Elvis Gratton inventé par Pierre Falardeau.



PRISE 2

Secteur : privé

Propriétaire : Groupe TVA (Québecor Contenu)

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2006

Type : chaîne nationale payante

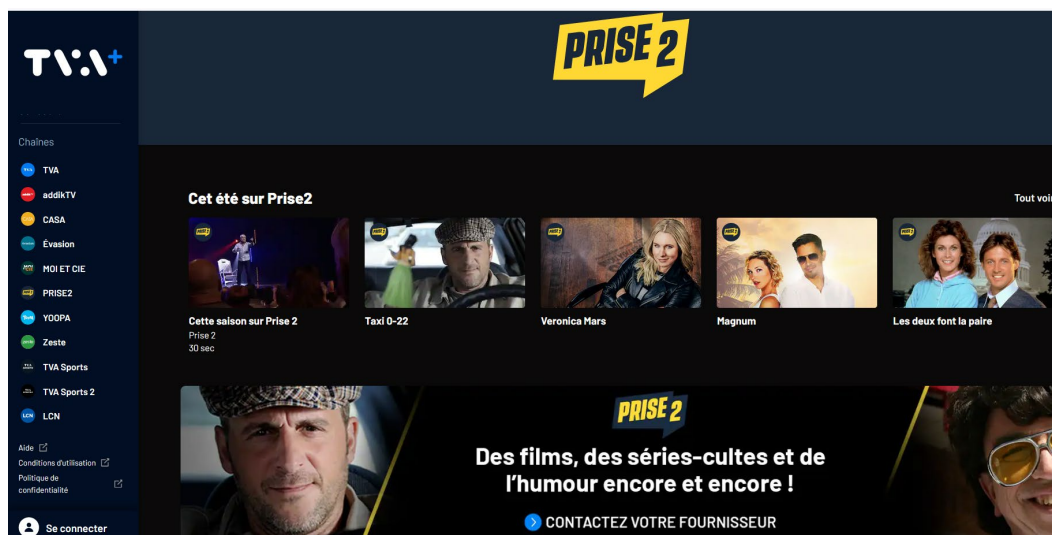
Site Internet : <https://www.qub.ca/tvaplus/prise2>

Langue : français

Diffusion occasionnelle de cinéma de patrimoine canadien

Prise 2 est une chaîne spécialisée tournée vers les classiques de la télévision et du cinéma. Suivant un concept de "Feel good" et affichant le slogan « Des films, des séries-cultes et de l'humour encore et encore ! », elle diffuse des contenus pour le grand public, notamment américains, quelques films populaires canadiens tels que *Les Boys* et plus rarement des films issus du catalogue de répertoire de *Eléphant* : mémoire du cinéma québécois.

Christine Maestracci, alors Vice-présidente Acquisitions et Distribution Internationale à Québecor Contenu, précise que la ligne éditoriale exclut en général les films en noir et blanc.



TÉLÉ-QUÉBEC

Secteur : public

Émetteur : Gouvernement du Québec

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 1968

Type : chaîne régionale gratuite

Site Internet : <https://www.telequebec.tv/cinema>

Langue : français


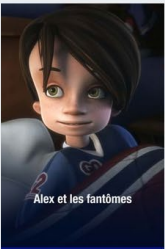


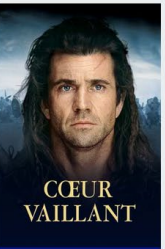
Diffusion régulière de cinéma de patrimoine canadien

Télé-Québec est une chaîne de télévision québécoise à vocation éducative et culturelle. Son catalogue de cinéma présente un diaporama de films internationaux avec une part considérable de films canadiens récents et de patrimoine. L'ONF vend, par exemple, ponctuellement des droits de diffusion de ses films à Télé Québec.

La chaîne met à disposition une plateforme de cinéma sur demande, gratuite, avec un catalogue plus limité et des coupures publicitaires.

Émissions Cinéma Documentaires Jeunesse et Famille Horaire Balados En direct Vidéo

Abc

 Agents troubles ≡ Visiter page	 Alex et les fantômes ≡ Visiter page	 AVANT D'ALLER DORMIR ≡ Visiter page	 Ceci n'est pas un polar ≡ Visiter page ▶ Regarder	 CŒUR VAILLANT ≡ Visiter page
--	---	--	--	---

UNIS TV

Secteur : public

Emetteur : Consortium de TV5 Québec Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2014

Type : chaîne nationale gratuite

Site Internet : <https://www.tv5unis.ca/>

Langue : français

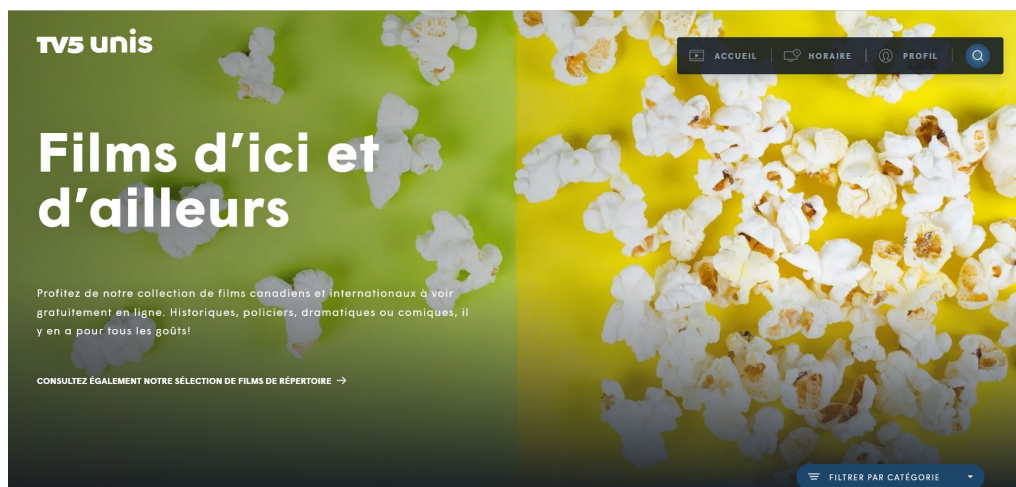
Diffusion régulière de cinéma de patrimoine canadien

La chaîne **Unis TV** se concentre sur les communautés francophones canadiennes en dehors du Québec et diffuse ponctuellement du cinéma de patrimoine canadien, sans coupure publicitaire, aux côtés d'émissions télévisées, de séries et de contenus pour enfants.

« Nous diffusons quelques films classiques canadiens sur les ondes d'Unis TV. En effet, depuis le lancement de la chaîne le 1^{er} septembre 2014, nous avons diffusé environ 70 films canadiens produits il y a plus de 10 ans. Chaque film est diffusé en heure de grande écoute, soit dans le créneau de 18h (pour les films s'adressant à la famille) ou bien 20 h ou 21 h. Chacun des films a bénéficié d'un minimum de cinq diffusions dans notre grille et la moyenne des diffusions pour un film est autour de 13 occurrences. »

Jérôme Helliö

Directeur des contenus TV5 Québec Canada - Unis TV



APTN - ABORIGINAL PEOPLES TELEVISION NETWORK | RTPA - RESEAU DE TÉLÉVISION DES PEUPLES AUTOCHTONES

Secteur : privé

Émetteur : Aboriginal Peoples Television Network

Siège : Winnipeg, Manitoba

Lancement : 1992

Type : Chaîne nationale privée (accessible par câble, inclus dans le service de base)

Site Internet : <https://www.aptn.ca/movies>

Langue : anglais, français et langues autochtones

Diffusion régulière de cinéma de patrimoine canadien

APTN - Aboriginal Peoples Television Network | RTPA - Réseau de télévision des peuples autochtones, premier réseau national de télévision autochtone au monde, se décline en quatre chaînes desservant des territoires différents : HD (national), Est (Ontario à Terre-Neuve), Nord (Yukon au Labrador), Ouest (Colombie-Britannique au Manitoba).

Aux côtés de sa programmation dévolue aux séries et émissions donnant l'occasion de découvrir le monde des peuples autochtones du Canada, le réseau propose, avec **APTN Movies**, une section de films, la plupart canadiens et américains.

The graphic features the 'APTN MOVIES' logo at the top left, with a yellow star containing 'aptn' and the word 'MOVIES' in large blue letters. To the right, a blue star and the text 'Every week APTN brings you a colossal lineup of star-studded movies.' are displayed. Below, two movie listings are shown. The first listing is for 'A North of 60 Mystery: A Distant Drumming', with a photo of three men in a forest. It shows airings on July 30 at 9:00 PM, July 31 at 12:00 AM, and July 31 at 3:00 PM. The second listing is for 'Passchendaele', with a photo of a man and a woman. It shows airings on July 31 at 9:00 PM, August 1 at 12:00 AM, and August 1 at 3:00 PM. Both listings include a small 'e n hd' logo and a brief synopsis.

La diffusion de classiques est fréquente : en février 2021, près de 40% du catalogue actif concernait des films de plus de 10 ans, à dominante américaine néanmoins, mais APTN entretient un partenariat régulier avec l'ONF.

« Généralement, pour toutes nos acquisitions, APTN est à la recherche d'émissions canadiennes ou étrangères déjà prêtes qui ont un contenu autochtone, qui abordent des questions autochtones et qui font appel à des acteurs, réalisateurs ou producteurs d'ascendance autochtone.

Nous programmons ou nous avons programmé de nombreux titres de l'Office national du film du Canada au fil des ans. Le partenariat avec l'ONF était particulièrement important pendant les premières années d'APTN, alors que nous ne produisons pas nous-mêmes autant de productions originales. Mais nous continuons de nous associer à l'ONF et sommes fiers de notre partenariat avec eux. »

Mike Omelus
Directeur général du contenu et de la stratégie

KNOWLEDGE NETWORK

Secteur : public

Emetteur : Gouvernement de la Colombie-Britannique

Siège : Vancouver, Colombie-Britannique

Lancement : 1981

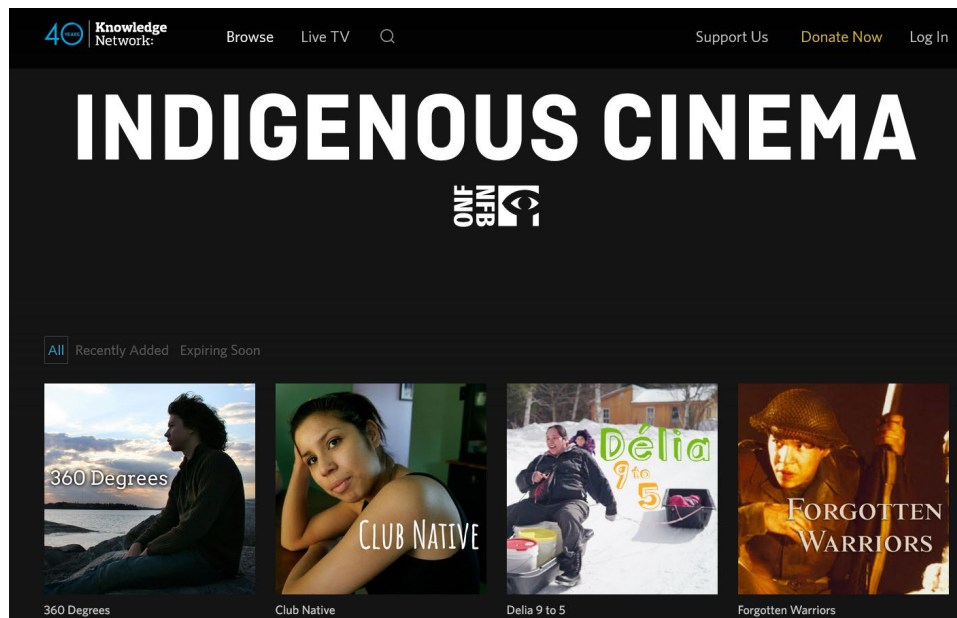
Type : chaine régionale gratuite éducative

Site Internet : <https://www.knowledge.ca/>

Langue : anglais

Diffusion régulière de cinéma de patrimoine canadien

Knowledge Network est un réseau canadien de télévision éducatif desservant la Colombie-Britannique. Aux côtés de sa programmation axée sur les séries de fictions, les émissions documentaires et musicales et son espace réservé aux enfants, la chaine achète des films classiques et contemporains de l'ONF, en particulier pour sa section « Indigenous Cinema ».



TFO – TÉLÉVISION FRANÇAISE DE L'ONTARIO

Secteur : public

Emetteur : Groupe Média TFO (Gouvernement de l'Ontario)

Siège : Toronto, Ontario

Lancement : 1987

Type : chaîne régionale gratuite éducative

Site Internet : <https://www.tfo.org/>

Langue : français

Diffusion régulière de cinéma de patrimoine canadien

TFO est une chaîne de télévision éducative et culturelle diffusant principalement des émissions pour enfants et des documentaires, avec la particularité de réserver une fenêtre de diffusion pour le cinéma de répertoire destiné au public adulte.

Sur sa plateforme de streaming, la section [CinéTFO](#) propose des courts et longs métrages québécois et franco-ontariens, ainsi que du cinéma francophone international. La chaîne diffuse chaque jour en soirée une case cinéma, régulièrement des classiques d'ailleurs et des courts métrages d'ici.

Une politique d'acquisition de classiques canadiens en vue de sensibiliser le jeune public à la richesse du cinéma d'ici serait à encourager, suivant le mandat éducatif et culturel de la chaîne publique²⁸.

TFO Menu Q En Se connecter

Film en français, streaming complet et gratuit

Retrouvez les meilleurs films en français. Profitez de notre sélection de films offerts gratuitement pour (re)découvrir des classiques ou des films incontournables du cinéma d'auteur contemporain. De la grande comédie au film romantique, du film drôle au drame, du film d'action au péplum, vous trouverez le bonheur de découvrir ou de revoir un très bon film en français.

Nouveautés cinéma Plus de films >

Yolanda - vidéo
CinéTFO

Partir? - vidéo
CinéTFO

Louisiane - vidéo
CinéTFO

Papa - vidéo
CinéTFO

²⁸ Voir la partie [3.4.2. Panorama des chaînes de télévision et des plateformes publiques canadiennes dédiées à l'éducation et à la jeunesse](#) et la [Proposition 6 - Création d'un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publique et les services associés pour la jeunesse](#).

TVONTARIO

Secteur : public

Emetteur : Gouvernement de l'Ontario

Siège : Toronto, Ontario

Lancement : 1970

Type : chaine régionale gratuite éducative

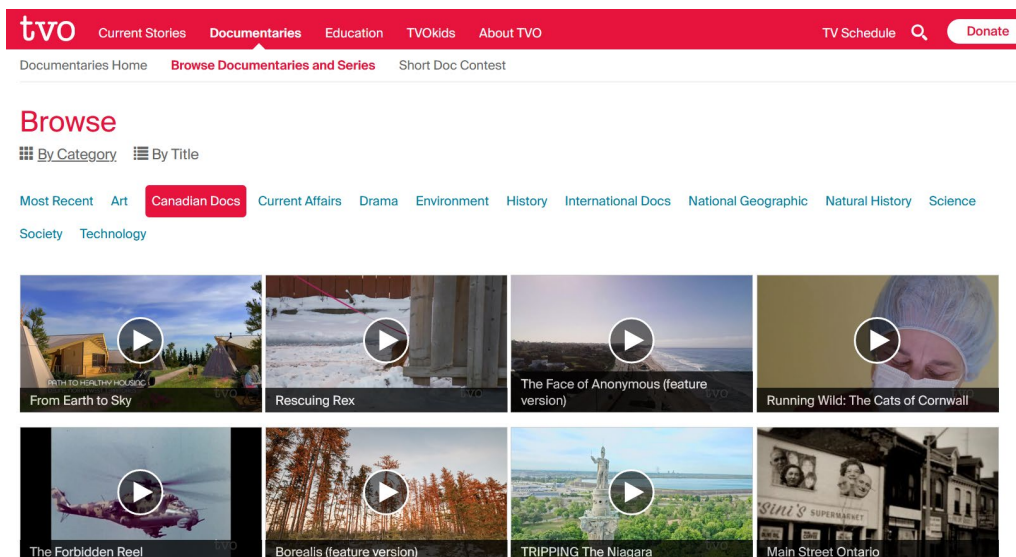
Site Internet : <https://www.tvo.org/>

Langue : anglais

Diffusion occasionnelle de cinéma de patrimoine canadien

TVOntario, télédiffuseur éducatif public, est le versant anglophone de **TFO**. A côté des ressources pour les enfants et les éducateurs, la chaine propose sur sa plateforme en ligne une section « Documentaries » avec un filtre « Canadian Docs ». Cette section met plutôt à l'honneur des documentaires de facture télévisuelle et diffuse occasionnellement des films de l'ONF.

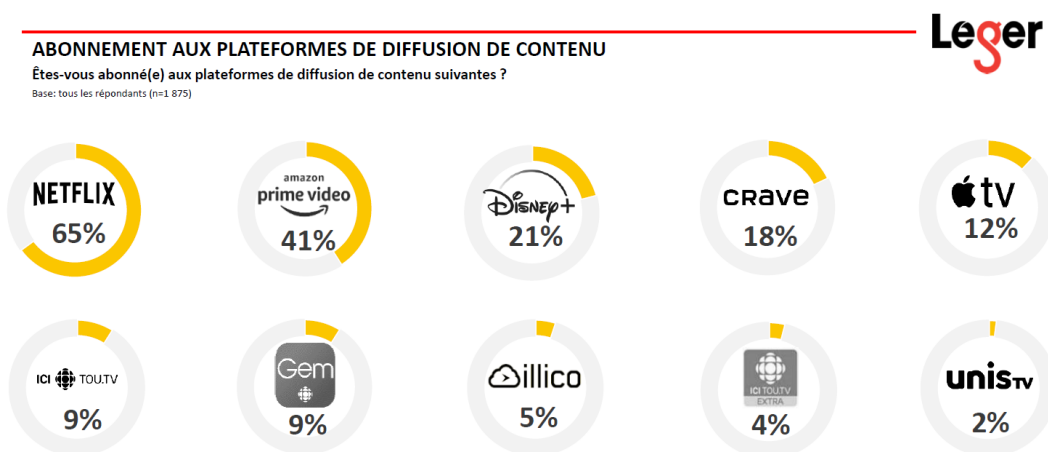
Sur le volet linéaire, la grille des programmes laisse visiblement peu de place au documentaire de création canadien.



Tout comme la chaine **TFO**, une politique d'acquisition de films canadiens adaptés pour le jeune public aurait l'avantage de compléter l'offre éducative de **TVOntario** dans le domaine de la transmission de la culture cinématographique d'ici.

3.2.4 La quête du cinéma de patrimoine canadien sur les plateformes en ligne

Avant de présenter les principales plateformes présentant plus ou moins de cinéma de patrimoine canadien, il serait utile de rappeler le contexte culturel de consommation en ligne des contenus audiovisuels par les publics canadiens, très favorables aux plateformes et contenus d'origine américaine.



Etude des habitudes de consommation de contenu audiovisuel et des attentes et perceptions du public canadien, Téléfilm Canada, Avril 2021, page 16.

Dans la continuité de la connaissance des pratiques culturelles des Canadiens, il serait judicieux de connaître le niveau d'impact de la plateforme de vidéo à la demande de l'ONF et de la chaîne YouTube Encore+ du Fonds des médias du Canada (FMC) qui proposent, tous les deux, des services à accès gratuit au cœur du patrimoine audiovisuel canadien.

Assurément, les Canadiens ont plus de chance de découvrir leur cinéma sur les plateformes en ligne que sur les chaînes de télévision. Néanmoins, la diffusion des films canadiens de patrimoine y est très clairsemée de sorte qu'il faille accéder à une quinzaine de plateformes pour découvrir, avec plus ou moins de succès, le cinéma d'ici et d'hier. Mais, combien parmi les Canadiens sont abonnés, visitent, louent et achètent des films sur une pléthore de services ? A ce sujet, les statistiques issues de l'*Etude des habitudes de consommation de contenu audiovisuel et des attentes et perceptions du public canadien*, publiée par Téléfilm Canada en avril 2021, nous éclairent :

« Les plateformes de diffusion de contenu comme Netflix et Amazon Prime ont la cote chez les Canadiens. Huit répondants sur dix (80%) sont abonnés à au moins une de ces plateformes. En moyenne, les Canadiens sont abonnés à 2,5 plateformes. »

Or, ces deux services américains proposent une immersion dans le cinéma de patrimoine canadien particulièrement limitée, ce qui complique la reconnaissance par les publics canadiens de leur propre cinéma. Ceci étant dit, d'autres services d'origine américaine proposent une réelle valeur ajoutée par rapport aux services d'origine canadienne dans la présentation du cinéma de patrimoine canadien, en particulier la plateforme Kanopy pour les publics des bibliothèques publiques et des universités. Le catalogue iTunes Store du géant américain est probablement le service en ligne disponible sur le territoire canadien le plus complet pour promouvoir le cinéma canadien d'aujourd'hui et d'hier. Toutefois, la recherche de titres sur ce service, comme sur YouTube Films et TV, est rendue difficile et

l'outil ***Où voir ça*** apparaît alors indispensable dans le paysage culturel canadien afin d'identifier les films d'ici parmi une multitude de contenus peu éditorialisés.

S'agissant des plateformes de diffusion numérique d'origine canadienne, les Canadiens sont plutôt bien fournis en ce qui concerne la présentation de la production indépendante qui remonte parfois à plus de 50 ans : des films d'artistes propulsés par des distributeurs indépendants via VUCAVU, des courts métrages mis en lumière par le National Screen Institute à Winnipeg et le Wapikoni, le cinéma des Premiers Peuples. Toutes ces plateformes sont soutenues majoritairement par des fonds publics (fédéral et provincial).

Pour le reste de la production canadienne, l'organisme fédéral ONF déploie une plateforme permettant de visionner une large partie de sa collection de plus de 80 ans d'histoire (plus de 4 000 titres à voir) et la chaîne YouTube Encore+ de l'organisme public FMC tente une découvrabilité du patrimoine audiovisuel canadien en faisant le pari de trouver les publics sur leur mode de consommation favori, avec des playlists mettant à l'honneur, par exemple, des longs métrages anglophones et francophones ainsi que des films à l'occasion de la Journée du cinéma canadien.

Du côté du patrimoine québécois privé, les plateformes Illico |Club Illico de l'entreprise Vidéotron proposent une large sélection de classiques, dont les films numérisés par l'organisme Eléphant : mémoire du cinéma québécois, assurant une couverture étendue sur ce pan de la production canadienne.

En revanche, l'étendue de la découvrabilité du cinéma de patrimoine de la production privée anglophone apparaît perfectible avec la présence d'un seul acteur majeur, Crave, service de streaming appartenant à Bell Media. Il propose certes une riche sélection de longs métrages contemporains et de répertoire parmi sa ligne éditoriale généraliste, mais qui ne peut couvrir à lui seul l'immensité de la production, dans un contexte où CBC Gem, la plateforme publique anglophone (tout comme Ici Tout.tv son versant francophone), concentre sa politique d'acquisition sur des films récents.

Au-delà des lignes éditoriales caractérisant chaque plateforme de diffusion numérique et indiquant un intérêt plus ou moins élevé pour la présentation du cinéma canadien sur le territoire national, la capacité d'acquiescer des films dépend de réserves potentielles de certains distributeurs à vendre leur catalogue à des géants américains, ainsi que d'ententes existantes, voire exclusives, entre des distributeurs et des services de diffusion sur Internet. C'est le cas, en particulier, du catalogue restauré par Eléphant avec le soutien de Québecor dont les 250 films ne peuvent être visibles que sur les services de Vidéotron, propriété de Québecor, et sur iTunes.

D'un point de vue plus général, l'enrichissement de l'offre en films de patrimoine dépend de la disponibilité des titres dans une version restaurée et numérique (et donc de l'avancée des initiatives de numérisation notamment dans la production privée), de leur valorisation auprès des programmeurs et responsables d'acquisition, ainsi que des moyens nécessaires pour permettre le renouvellement des droits de diffusion : autant de points de blocage soulevés par les professionnels du secteur.

Dans une perspective de repérage des fenêtres favorables à la diffusion du patrimoine cinématographique canadien, une liste non exhaustive de plateformes de vidéo à la demande accessibles sur le territoire canadien a pu être réalisée. Cette liste, présentée ci-après de manière détaillée, contient des services grand public et d'autres, moins connus et gratuits pour certains, qui permettent d'accéder à un spectre plus large d'œuvres canadiennes, notamment du cinéma indépendant.

Services d'origine canadienne

PLATEFORME DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

Secteur : public

Gestionnaire : Office national du film du Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2009

Type : plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit et sans publicité (FVOD)

Site Internet français : <https://www.onf.ca/>

Site Internet anglais : <https://www.nfb.ca/>

Contenus : collection de + 4 000 courts et longs métrages issus du catalogue de l'ONF (documentaire, fiction, animation, œuvre interactive)

Depuis 2009, l'ONF propose une plateforme de streaming, une version française **ONF.ca** et une version anglaise **NFB.ca**. Cette plateforme est dévolue à la mise en valeur de l'immense catalogue de l'ONF, qui s'enrichit depuis 1939, afin d'aider le grand public à se réappropriier son patrimoine et à découvrir aussi bien les classiques que les nouveaux titres. L'accès est libre et gratuit en partant du principe que les contribuables canadiens ont payé par le passé la production de ces films via les fonds alloués par Patrimoine canadien et qu'ils n'ont pas à payer une deuxième fois pour accéder à ces contenus.

Aujourd'hui, la plateforme permet le visionnement de plusieurs milliers de films documentaires, de fiction, d'animation et expérimentaux, produits ou co-produits depuis 80 ans par l'agence fédérale. Il s'agit d'une immersion unique au monde émanant d'un organisme d'Etat dans la richesse de la cinématographie canadienne, un puits sans fond œuvrant à la découvrabilité avec une grande variété d'entrées et d'explorations possibles dans la collection. L'ONF a constaté que les programmations qui collent à l'actualité rencontrent un très grand succès sur la plateforme : Mois de l'histoire des Noirs, Mois national de l'histoire autochtone, Semaine de relâche, etc.

Tous les films de l'ONF ne sont pas accessibles pour autant sur la plateforme de visionnement. Sur un catalogue d'environ 13 000 titres, 4 000 sont visionnables actuellement. La mémoire vivante visuelle de la collection est néanmoins en perpétuel mouvement car, chaque semaine, de « nouveaux titres » font leur entrée sur la plateforme. Il s'agit à la fois de nouveautés et de classiques qui ont été numérisés et dont les droits de diffusion en ligne ont été renouvelés par les équipes de l'ONF.

Les classiques sont mis en valeur de plusieurs façons sur la plateforme :

- Rubriques « Nouvellement en ligne », « Classiques », « Les incontournables », etc. ;
- "Curator's choice of the week" ;
- Programmation thématique de la semaine qui mélange nouveaux films et classiques ;
- [Cinéma autochtone](#), un espace réservé aux films réalisés par des cinéastes autochtones depuis 1968 permettant d'explorer la collection de 400 titres avec des filtres de sélection par langue, année de production, sujet, cinéaste et appartenance à telle nation ou peuple.

CLASSIQUES



Le chat colla...

Cordell Barker
1988 | 7 min



J.A. Martin photographe

Jean Beaudin
1976 | 1 h 41 min



Les Pièges de la mer

Jacques Gagné et Jacques-Yves Couste...
1981 | 1 h 36 min



Pour la suite du monde

Pierre Perrault et Michel Brault
1962 | 1 h 45 min

NOUVELLEMENT EN LIGNE



Une journée dans les parcs nationaux

Suzanne Allard
1978 | 6 min



Une journée à Auuyituuq

1980 | 5 min



Une journée à Pacific Rim

1978 | 6 min



Une journée à la Pointe Pelée

Francis Mankiewicz
1978 | 6 min

CURATOR'S CHOICE OF THE WEEK



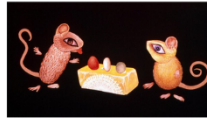
Fine Feathers

Evelyn Lambart
1968 | 5 min



Mr. Frog Went A-Courting

Evelyn Lambart
1974 | 4 min



The Town Mouse and the Country Mouse

Evelyn Lambart
1980 | 5 min



Eleven Moving Moments with Evelyn Lambart

Donald McWilliams
2017 | 1 h 3 min

CHAÎNE YOUTUBE ENCORE+

Secteur : public

Gestionnaire : Fonds des médias du Canada

Siège : Toronto, Ontario

Lancement : 2017

Type : plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit et sans publicité (FVOD)

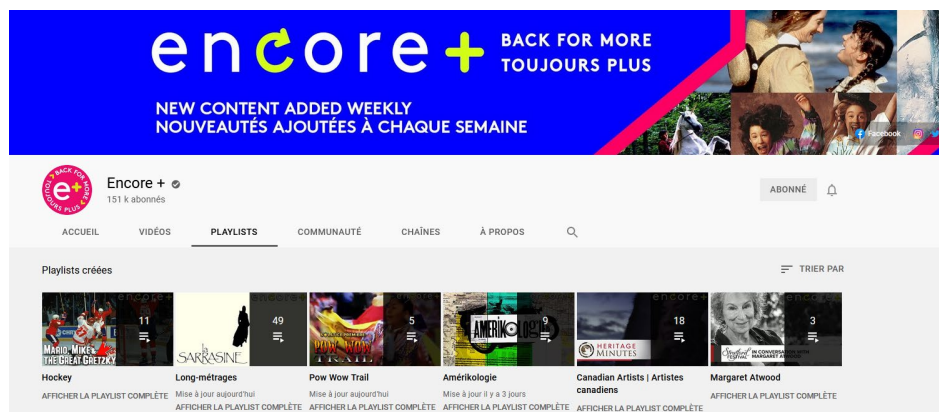
Site Internet 100% anglophone (et langues autochtones) :

<https://www.youtube.com/encoreplusmedia>

Site Internet 100% francophone : <https://www.youtube.com/c/EncorePlusMediaFR> (lancement en février 2022)

Contenus : 2200 avec des séries, téléfilms, émissions télévisées, courts et longs métrages (fiction, documentaire, animation) du patrimoine audiovisuel canadien

La **chaîne YouTube Encore+**²⁹, lancée à la fin de l'année 2017, a fêté ses 150 000 abonnés en juillet 2021. Sur le modèle de découvrabilité d'une chaîne YouTube avec playlists, classements thématiques et nombres de vues, elle donne accès gratuitement à l'échelle mondiale au patrimoine audiovisuel et cinématographique canadien, avec plus de 2200 contenus de séries, émissions télévisuelles et films.



S'agissant de la mise en valeur du cinéma canadien, plusieurs playlists facilitent la découverte des films, francophones et anglophones, parmi le très vaste catalogue de la chaîne Encore+ :

- [Longs métrages](#) du Canada francophone, sélection de 50 titres ;
- [Feature Films](#), longs métrages du Canada anglophone, sélection de 76 titres ;
- [Short Films – Courts métrages](#), 90 titres ;
- [Canadian Academy Award Winners – Titres canadiens lauréats d'un Oscar](#), 18 titres ;
- [National Canadian Film Day 2021](#), avec 55 titres sélectionnés par l'équipe de Encore+ à l'occasion de la Journée du cinéma canadien ;
- [La Journée du cinéma canadien 2021](#), sélection de 52 titres³⁰.

Sont ainsi visionnables sur Encore+ [American Cousin](#) (1985) de Sandy Wilson, cinéaste la plus connue de Colombie-Britannique dans les années 1970 et 1980, ayant remporté 8 Canadian Film Awards et le premier long métrage de fiction réalisé dans le Canada anglophone en 1970 par une femme, [Madeleine Is...](#) de Sylvia Spring.

²⁹ Voir le texte consacré à Encore+ par [Paulina Abarca-Cantin, Fonds des médias du Canada](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens*.

³⁰ Le nombre de titres a été relevé au cours du mois de juillet 2021. Ce nombre est sujet à l'évolution, de nouveaux ajouts sont mis en ligne de manière régulière avec une politique d'acquisition particulièrement forte de la part du FMC.

CHAINE YOUTUBE BIBLIOTHEQUE ET ARCHIVES CANADA

Secteur : public

Gestionnaire : Bibliothèque et Archives Canada

Siège : Ottawa, Ontario

Lancement : 2011

Type : Plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit et sans publicité (FVOD)

Site Internet : <https://www.youtube.com/user/LibraryArchiveCanada/channels>

Langue : anglais

La chaîne YouTube de Bibliothèque et Archives Canada se met ainsi en avant sur : “Immerse yourself in the fascinating world of Library and Archives Canada!” (« Plongez dans le monde fascinant de Bibliothèque et Archives Canada ! »). L’immersion dans les collections d’images animées de BAC propose des contenus, libres de droit, notamment des actualités filmées, des documentaires, des films de famille et quelques films muets canadiens qui ont été restaurés par l’organisme. S’agissant des films muets, rares trésors cinématographiques préservés et accessibles de cette époque, il est possible de voir : *Back to God's Country* (de David Hartford, avec Nell Shipman, 1919), l’un des longs métrages les plus anciens du Canada ; *Carry on, Sergeant!* (de Bruce Bairnsfather, 1928) et *The Viking* (de George Melford et Varick Frissell, 1931).

The screenshot displays the YouTube channel page for 'Library and Archives Canada', which has 11.8k subscribers. The page is organized into a grid of video playlists. Each playlist card includes a thumbnail image, a title, a video count, and a link to view the full playlist. The playlists shown are:

- Twelve Days of Vintage Cooking**: 12 videos
- Discover**: 8 videos
- Events**: 22 videos
- Unusual Collections**: 1 video
- First World War 1914-1918**: 18 videos
- Molly Lamb Bobak: Canada's first female Canadian War Artist**: 3 videos
- On the Road to 2017**: 11 videos
- Film and Broadcasting**: 75 videos
- Newsreels**: 142 videos
- Transportation and Travel**: 29 videos

ILICO | CLUB ILICO

Secteur : privé

Gestionnaire : Vidéotron (Québecor)

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2013

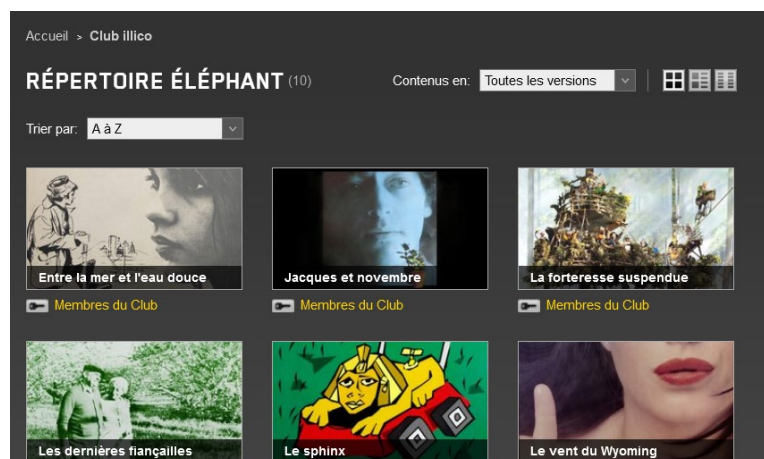
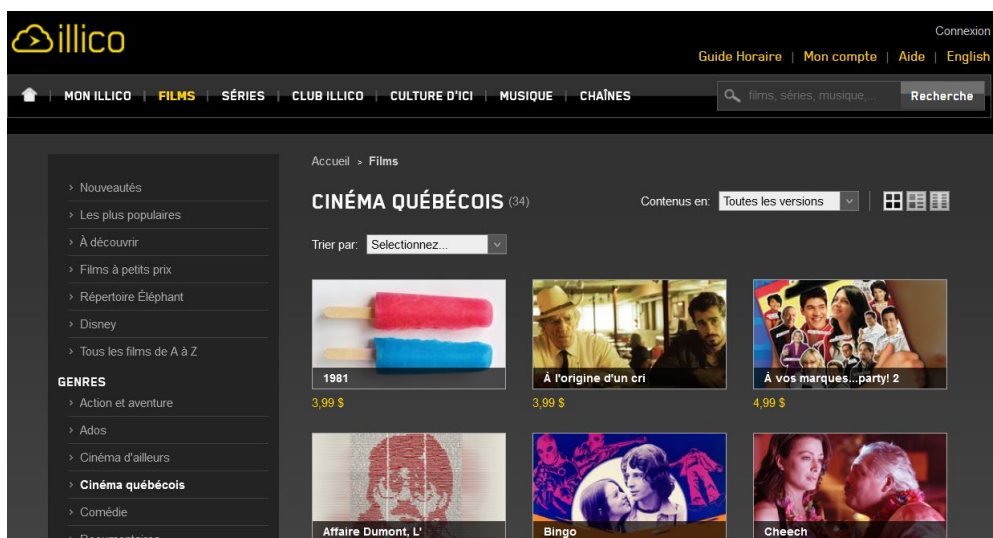
Type : Illico - Plateforme de vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte) | Club Illico - Vidéo à la demande par abonnement (VADA)

Site Internet : <https://illicoweb.videotron.com/films> | <https://videotron.com/club-illico>

Langue : français

Contenus : longs métrages internationaux et offre étendue de films québécois

Les services Illico et Club Illico destinés aux clients de Vidéotron proposent un large choix de cinéma québécois récent et de patrimoine, et affichent une vitrine du catalogue de classiques numérisés par [Eléphant : mémoire du cinéma québécois](#), grâce à Québecor, leur maison mère.



CRAVE

Secteur : privé

Gestionnaire : Bell Media

Siège : Toronto, Ontario

Lancement : 2014

Type : plateforme de vidéo à la demande par abonnement (VADA)

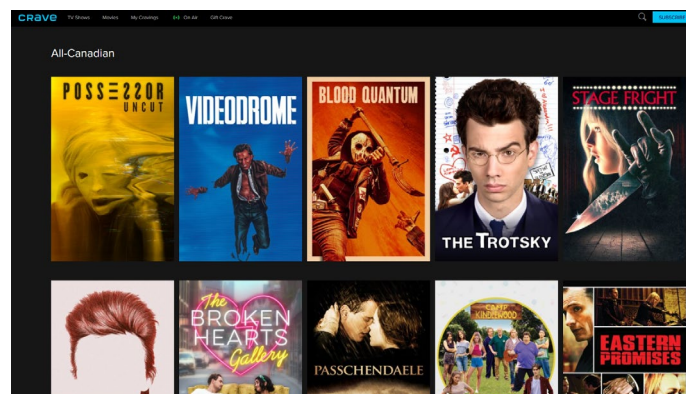
Site Internet français : <https://www.crave.ca/fr/>

Site Internet anglais : <https://www.crave.ca/en/>

Contenus : séries, longs métrages internationaux, offre étendue de films canadiens anglophones notamment de patrimoine, offre limitée de films canadiens francophones

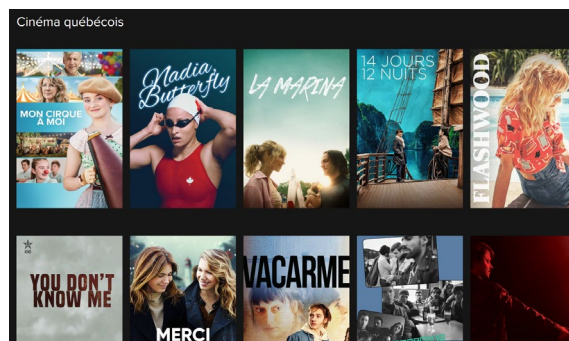
CRAVE, la plateforme canadienne de Bell Media, a l'ambition de concurrencer Netflix en mettant en valeur les catalogues de contenus américains HBO, Showtime, Starz et de grands studios hollywoodiens.

En ce qui concerne les contenus canadiens, dans sa version anglaise, la plateforme propose une section de films [All-Canadian](#) bien fournie avec, en juillet 2021, une liste de 130 longs métrages récents et classiques.



Dans la version française, deux sections, peu fournies par rapport au versant anglais de **CRAVE**, mettent en valeur le cinéma canadien :

- [Oh Canada](#) : une courte sélection de contenus récents, la plupart anglophones et incluant des séries.
- [Cinéma québécois](#) : une sélection d'une quinzaine de films récents.



CBC GEM

Secteur : public

Gestionnaire : CBC

Siège : Ottawa, Ontario

Lancement : 2018

Type : plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit avec publicité (AVOD) ou par abonnement sans publicité (VADA)

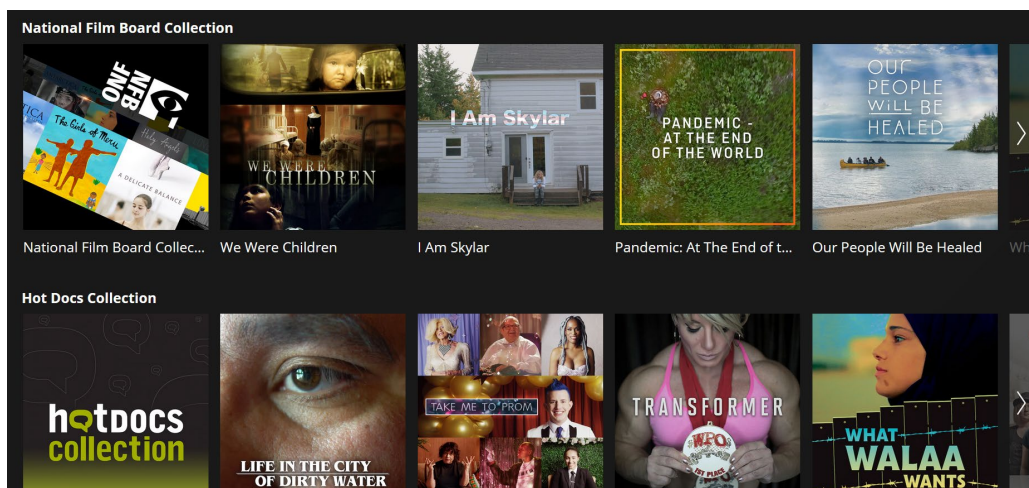
Site Internet : <https://gem.cbc.ca/>

Langue : anglais

Contenus : séries, émissions télévisées, contenus pour les enfants, offre étendue de films canadiens francophones et anglophones à majorité contemporains

CBC Gem, la plateforme de streaming de CBC, a plusieurs entrées en vue de la découvrabilité du cinéma canadien, qu'il soit fictionnel ou documentaire.

Une section documentaire, particulièrement riche, est proposée avec notamment une sélection de films de l'[ONF](#) et des collections de films d'ici et d'ailleurs labélisés [Hot Docs](#) et [Documentary Specials](#), aux côtés de productions documentaires maison mettant à l'honneur les voix canadiennes avec [Short Docs](#).



Cette ligne éditoriale de grande qualité axée sur le documentaire est toutefois limitée aux films récents, ce qui prive les publics canadiens de lien avec les œuvres du passé et d'exploration de leurs propres histoires.

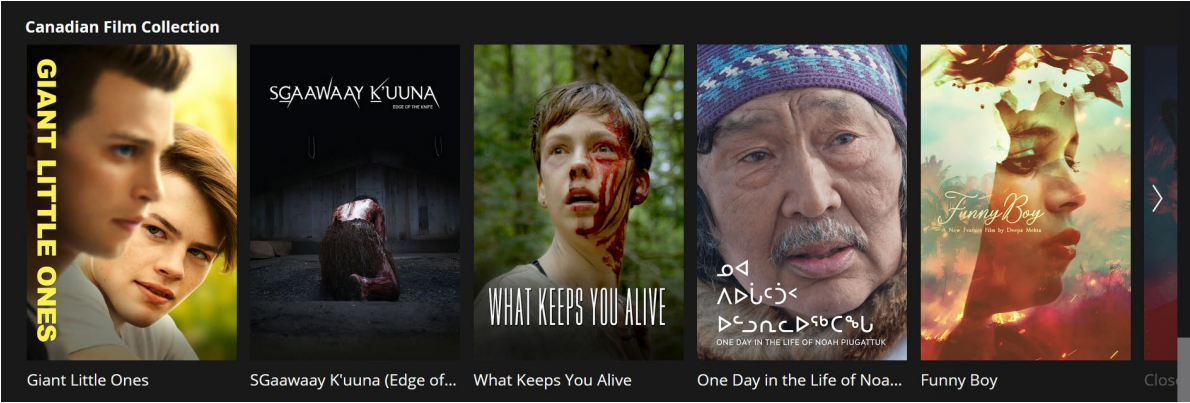
Du côté de la fiction, CBC promeut le court métrage indépendant canadien avec sa collection [Canadian Reflections](#) visible sur sa plateforme **CBC Gem**³¹. Depuis 1978, CBC acquiert des films de talents d'ici pour leur apporter une audience nationale. Des œuvres d'Atom Egoyan ou de David Cronenberg ont ainsi été achetées, comme celles de créateurs ayant reçu des prix dans des festivals nationaux et internationaux. La constitution d'un tel catalogue, unique au Canada, est une magnifique initiative qui s'est installée dans le temps depuis plus de 40 ans. Catalogue sélectif de courts métrages de patrimoine, il constitue un magnifique moyen de découvrir les générations de cinéastes qui se sont renouvelées au fil des années à travers le Canada, l'évolution des formes et des formats (16mm, vidéo analogique, vidéo numérique) et des sujets abordés. Toutefois, les films sont acquis uniquement pour

³¹ A noter que CBC Television réserve une petite plage de diffusion de ces films chaque jeudi soir à 23h30.

une durée de trois ans, par conséquent ce catalogue n'est pas consultable dans sa majeure partie. Seules les acquisitions récentes de films récents dont les droits sont ouverts sont visibles en ligne. On peut imaginer l'extraordinaire chance de renouveler les droits de diffusion de ces films, parcourant 40 ans d'histoire du cinéma indépendant d'un océan à un autre, au moment où les publics canadiens manifestent le désir d'une meilleure promotion de leur cinéma.



CBC Gem propose une plage intitulée **Canadian Film Collection** avec une large sélection de longs métrages de fiction anglophones, québécois et autochtones, fruit en particulier d'un partenariat avec Téléfilm Canada. Les films sont disponibles sans publicité. La ligne éditoriale est cependant tournée vers les films récents de moins 8 ans. Ainsi, dans une démarche de sensibilisation des publics canadiens, le potentiel de découvrabilité du cinéma canadien pourrait être augmenté avec l'acquisition par ce puissant service public de streaming de films de patrimoine.



ICI TOUT.TV

Secteur : public

Gestionnaire : Société Radio Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2010

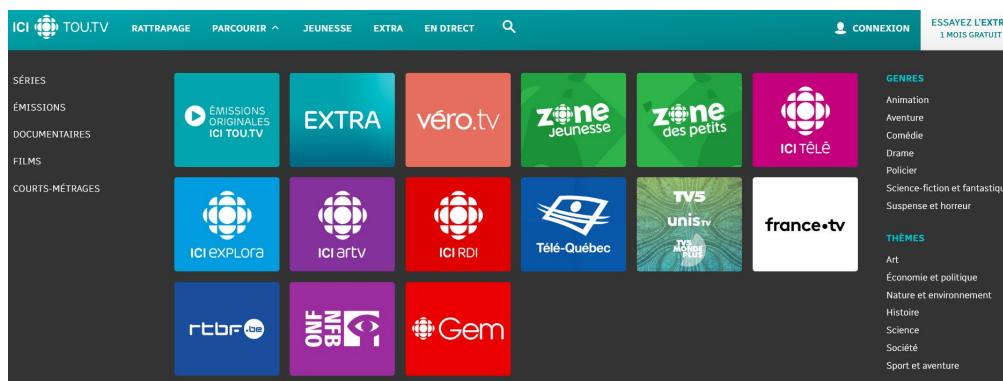
Type : plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit avec publicité (AVOD) ou par abonnement sans publicité avec accès au catalogue de films complet (VADA)

Site Internet : <https://ici.tou.tv/>

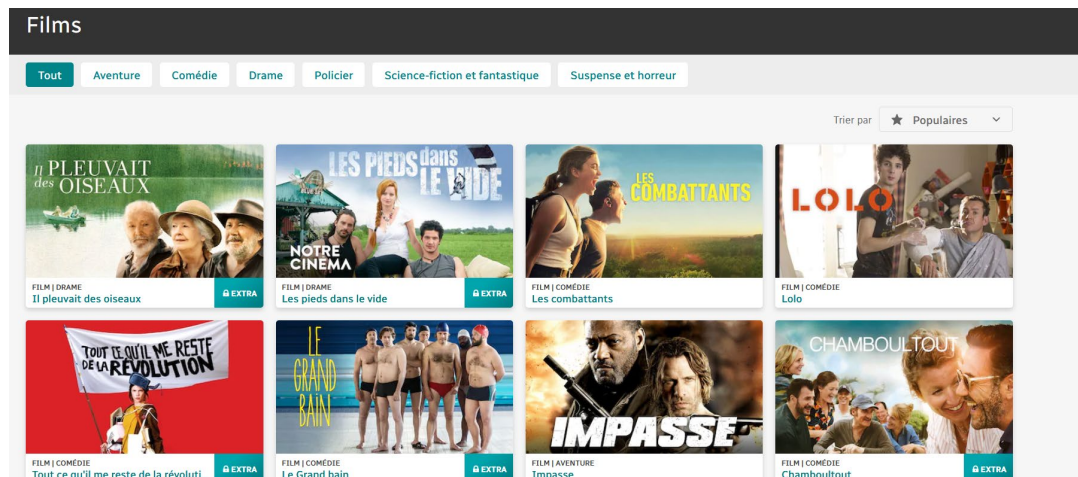
Langue : français

Contenus : séries, émissions télévisées, courts et longs métrages internationaux, offre limitée de films canadiens francophones

ICI Tout.TV, le versant francophone de **CBC Gem**, propose un espace mettant à l'honneur la francophonie d'ici et d'ailleurs, avec des partenaires de contenus tels que l'ONF, Télé-Québec, France TV, RTBF en Belgique et TV5 – Unis TV qui proposent des séries, des émissions télévisées ou des documentaires. Cet espace est enrichi par des émissions originales et des contenus des chaînes de Radio Canada : **ICI ARTV** (chaîne à vocation culturelle), **ICI EXPLORA** (programmation consacrée aux découvertes scientifiques, à l'environnement, à la nature, à la technologie et à la santé humaine).



Côté cinéma, la plateforme propose une catégorie [Films](#). Cette section diffuse en majorité du cinéma d'auteur francophone canadien et international, ainsi que des films américains. Point positif dans la mise en valeur du cinéma canadien, le service identifie les films canadiens avec le logo « **Notre cinéma** » ce qui facilite la recherche et la navigation. Néanmoins, ces contenus identifiés ainsi sont minoritaires.



Si quelques classiques sont diffusés, la ligne éditoriale est globalement centrée sur le cinéma contemporain. Dans l'optique d'une meilleure valorisation du patrimoine cinématographique canadien, le catalogue de **Ici Tout.TV** pourrait être élargi dans le segment du cinéma classique du Canada francophone. En outre, le catalogue de films canadiens pourrait être proposé gratuitement afin de faciliter son accès par les publics canadiens. En effet, à la différence de **CBC Gem**, les films sont en très grande majorité visionnables sur la plateforme, lorsque muni d'un abonnement payant : [Ici Tout.TV extra](#). Le principe d'offrir un service public payant pour regarder des films canadiens que les Canadiens ont déjà financés avec leurs taxes a été un sujet de controverses au Canada.

Une telle stratégie d'acquisition de films anciens du Canada francophone pourrait néanmoins se heurter à une double réalité. Premièrement, rares sont les longs métrages produits en dehors du Québec. Deuxièmement, au niveau de l'écosystème québécois, une grande part des longs métrages de répertoire qui sont visibles aujourd'hui ont été restaurés par Eléphant : mémoire du cinéma québécois, propriété de Québecor, qui détient une exclusivité sur les fenêtres de diffusion numérique (les films sont disponibles uniquement sur les plateformes Illico et iTunes). Une investigation dans le cinéma indépendant canadien francophone auprès de distributeurs indépendants et de centres d'artistes permettrait de présenter une variété de formes artistiques sur une période de plus de 50 ans célébrant la créativité canadienne dans les images animées.

TĚNK CANADA

Secteur : privé

Gestionnaire : TĚnk Canada

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2020

Type : plateforme de vidéo à la demande par abonnement (VADA)

Site Internet : <https://www.tenk.ca/>

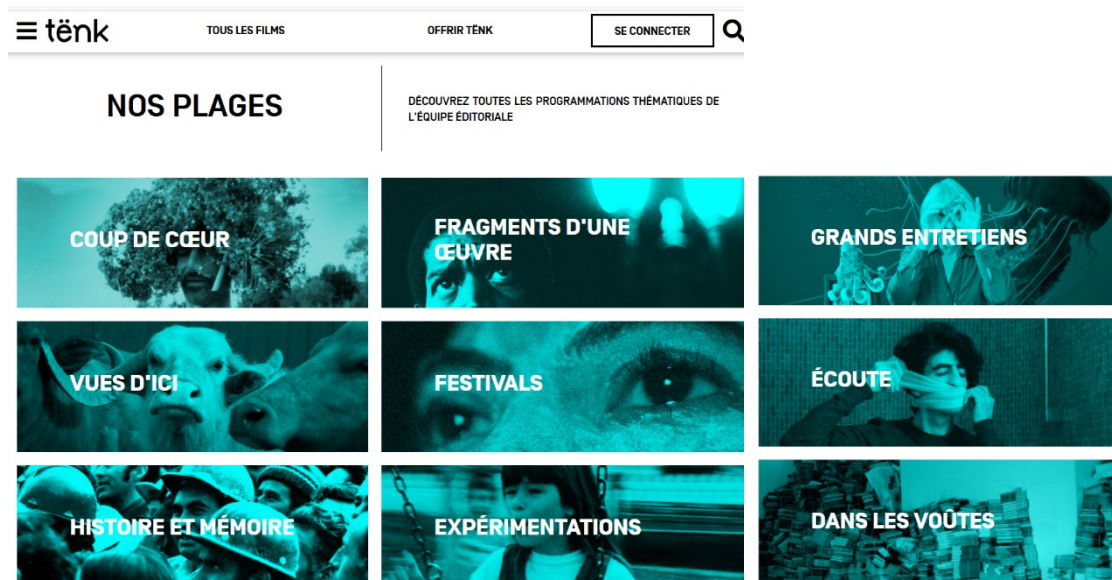
Langue : français et anglais

Contenus : courts et longs métrages documentaires internationaux et canadiens, plage *Dans les voûtes* (collections issues de l'ONF et de la Cinémathèque québécoise)

Modèle importé de France, la plateforme **TĚnk Canada** fait la promotion du cinéma documentaire d'auteur du Canada francophone et anglophone ou venant d'ailleurs. La plateforme repose sur une équipe de programmeurs canadiens et sur une éditorialisation de grande qualité afin d'offrir une fenêtre d'exposition à des œuvres invisibles après leur circulation en festival, en l'absence de diffusion par les chaînes de télévision et les salles de cinéma. Cinq nouveaux titres sont ajoutés chaque semaine et sont disponibles durant deux mois constituant un catalogue éphémère d'une quarantaine de titres, d'œuvres reconnues mais surtout méconnues.

Des trésors cinématographiques sont programmés à travers la plage *Dans les voûtes*, fruit d'une coopération avec l'ONF et la Cinémathèque québécoise.

Les films étant acquis sur tout le territoire canadien, la plateforme, née à Montréal, a l'objectif de s'exporter davantage en dehors du Québec. Cette quête de nouveaux publics à l'échelle pancanadienne a démarré avec l'élaboration d'un site bilingue, l'acquisition de documentaires du Canada anglophone et le développement de partenariats avec des organismes en dehors du Québec.



VUCAVU

Secteur : privé

Gestionnaire : Coalition canadienne des distributeurs indépendants d'arts médiatiques (CCDIAM)

Siège : Toronto, Ontario

Lancement : 2017

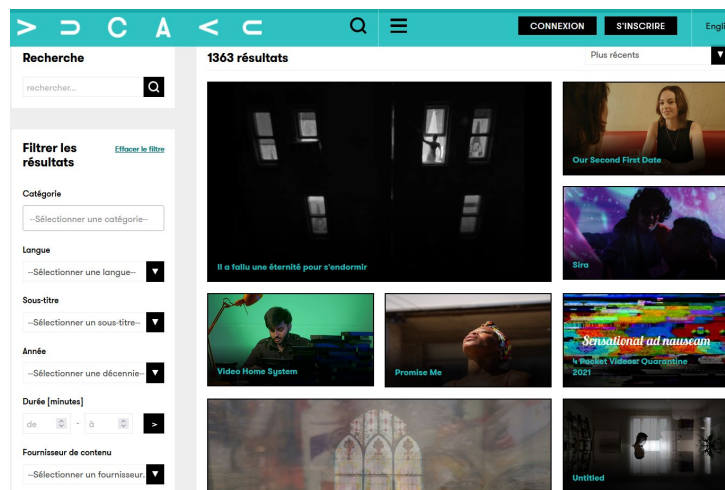
Type : plateforme de vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte)

Site Internet : <https://vucavu.com/>

Langue : français et anglais

Contenus : collection de + 1500 courts et longs métrages canadiens couvrant une période de 50 ans de patrimoine du cinéma indépendant

La plateforme bilingue **VUCAVU**³² repose sur un collectif de distributeurs indépendants et diffuse, avec un travail d'accompagnement éditorial poussé et un puissant moteur de recherche, un catalogue impressionnant de plus de 1500 œuvres du cinéma indépendant d'ici couvrant une période de 50 ans.



Les partenaires de contenus de la plateforme VUCAVU sont pour la plupart des organismes à but non lucratif et couvrent une large partie du territoire canadien :

- [CineVic](#) (Victoria, Colombie-Britannique)
- [Cineworks](#) (Vancouver, Colombie-Britannique)
- [Video Out](#) (Vancouver, Colombie-Britannique)
- [Video Pool Media Arts Centre](#) (Winnipeg, Manitoba)
- [Winnipeg Film Group](#) (Winnipeg, Manitoba)
- [Canadian Filmmakers Distribution Centre](#) (Toronto, Ontario)
- [Images Festival](#) (Toronto, Ontario)
- [Liaison of Independent Filmmakers of Toronto](#) (Toronto, Ontario)
- [Oya Media Group](#) (Toronto, Ontario)
- [Reel Asian Film Festival](#) (Toronto, Ontario)
- [Spira](#) (Québec, Québec)
- [Groupe Intervention Vidéo](#) (Montréal, Québec)
- [Les Films du 3 mars](#) (Montréal, Québec)

³² Voir le texte de [Jacquelyn Hébert, Plateforme VUCAVU](#) dans la partie 1. Engagement des acteurs canadiens.

WAPIKONI³³

Secteur : privé

Gestionnaire : Wapikoni

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2005

Type : plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit et sans publicité (FVOD)

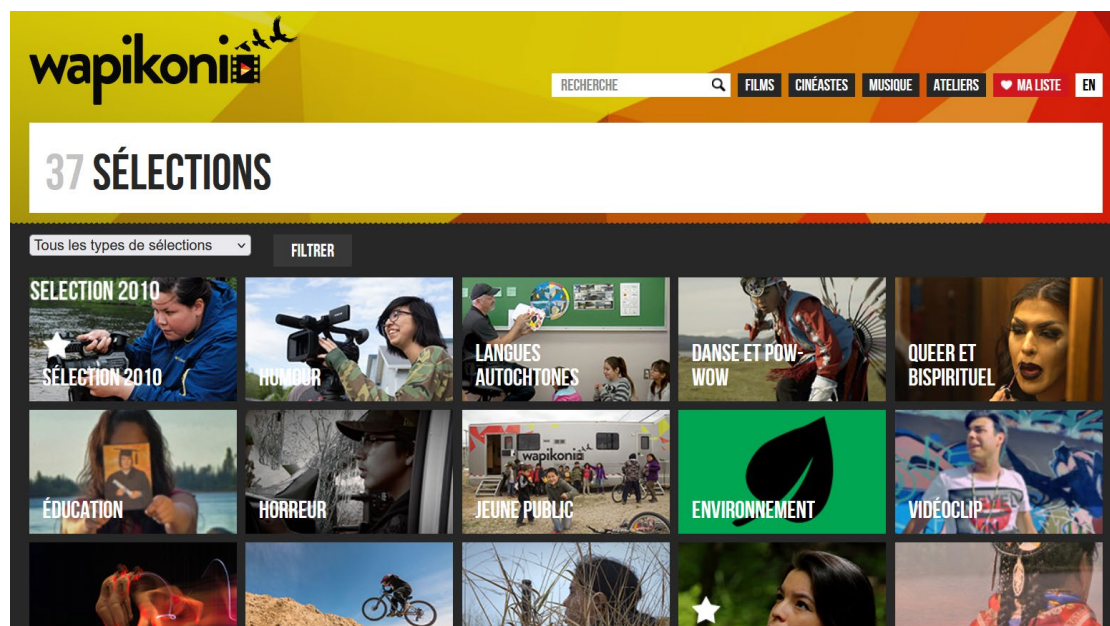
Site Internet : <https://evenementswapikoni.ca/collection-duvres>

Langue : français et anglais

Contenus : collection de 1300 courts métrages canadiens des Premiers Peuples depuis 2004

La plateforme de streaming **Wapikoni**³⁴ du cinéma des Premiers Peuples propose en accès libre un catalogue de 1300 courts métrages réalisés depuis 2004 par des jeunes Autochtones au sein de leurs communautés. Ces films sont conçus au cours d'ateliers de pratique artistique organisés de façon à les former à mettre en valeur et restituer leur patrimoine culturel. Le résultat, au terme de ces sessions d'ateliers sur une durée d'un mois, est la réalisation de films et de créations musicales. Ces œuvres ont reçu près de 200 prix et mentions remportés dans de prestigieux festivals nationaux et internationaux.

Pour faciliter la recherche dans le catalogue, la plateforme propose des filtres de sélection (par année, par communauté, par langue et par genre), ainsi que des sélections thématiques. Une page est dédiée aux films primés depuis la fondation de l'organisme. 60 titres y sont référés dans cette section.



³³ Voir le texte signé par [L'équipe du Wapikoni Mobile](#) dans la partie 1. Engagement des acteurs canadiens.

³⁴ Il y a eu une première version du site qui a été mise en ligne le 31 mars 2005 qui comprenait 20 films. Il y a eu ensuite une refonte du site en 2008 qui a permis d'inclure tous les films du Wapikoni produits depuis la création de l'organisme.

NSI ONLINE SHORT FILM FESTIVAL ARCHIVE

Secteur : privé

Gestionnaire : National Screen Institute

Siège : Winnipeg, Manitoba

Lancement : 2008

Type : plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit et sans publicité (FVOD)

Site Internet : <https://nsi-canada.ca/film-festival/>

Langue : anglais


Contenus : collection de + 1 000 courts métrages canadiens indépendants produits entre 2008 et 2019

Malgré l'arrêt du festival célébrant les nouveaux talents canadiens, son fondateur, le National Screen Institute, a réussi à préserver sa plateforme **NSI Online Short Film Festival archive** et propose un accès libre à plus de 1 000 courts métrages produits entre 2008 et 2019 et passés par le festival.

De nombreux films ont remporté des distinctions. L'accès se fait via une entrée par genre et une éditorialisation met à l'honneur les jeunes talents et leur vision sur leurs œuvres.

Cette plateforme constitue une mémoire vivante d'un pan de la production indépendante de courts métrages du Canada et est, pour cela, extrêmement précieuse en l'absence d'un système de préservation centralisé de la production indépendante.

NSI Online Short Film Festival archive



Note from the festival team:
While this festival is no longer operational, we're proud to showcase this archive of outstanding Canadian work.
Enjoy over 1,000 curated Canadian short films created by talented artists and brought to you by NSI with love.

See all films by genre

- :: Animation
- :: Comedy
- :: Documentary
- :: Drama
- :: Experimental
- :: Indigenous
- :: Music video
- :: Sci-fi/horror

Lifelines
Drama
Director: Catharine Parke

Takeoff
Drama
Director: Pierce Csurgo

Yakonnhéhkwen (It Sustains Her)
Documentary
Director: Candace Maracle

VITHÈQUE

Secteur : privé

Gestionnaire : Vidéographe

Siège : Montréal, Québec

Lancement : 2010

Type : plateforme de vidéo à la demande par abonnement (VADA)

Site Internet : <https://vitheque.com/>

Langue : français et anglais

Contenus : collection de 2 300 courts et longs métrages canadiens (en majorité) et internationaux, vouée aux formes expérimentales de l'image en mouvement, couvrant une période de plus de 50 ans de patrimoine du cinéma indépendant

La plateforme **Vithèque** met à l'honneur la collection du centre d'artistes Vidéographe, l'une des plus importantes collections de vidéos au Canada, constituée depuis 1971, année de fondation de l'organisme auto-géré. La plateforme propose à ce jour près de 2 300 titres de plus de 800 artistes distribués par Vidéographe, sous la forme d'une offre pour le grand public et d'une offre institutionnelle pour les bibliothèques et les écoles.

Vithèque
La collection de Vidéographe

Don Abonnement Se connecter S'inscrire EN

NOUVELLEMENT EN LIGNE

Catalogue X

- Recherche
- Nouvellement en ligne
- Index des titres
- Index des artistes
- Titres gratuits

Cacher le menu

f t v

?

Untitled Part 1: Everything and Nothing / Tout et rien Jayce Salioum Documentaire 2009 Canada 40:57	Parking Lot Attendant Charlotte Clermont / Alain Lefebvre Art vidéo 2016 Canada 3:57	Kinski wanted Herzog to direct but he turned it down Guillaume Vallée Expérimental 2017 Canada 6:15	Still Pina Claudie Lévesque Expérimental, Danse 2018 Canada 6:00
Km.0 Nayla Dabaji / Ziad Bitar Art vidéo 2017 Canada 6:11	BOUCHE(S) Mathieu Girard Animation 2017 Canada 3:54	Belief Disbelief Helgi Piccinin Documentaire 2017 Canada 14:30	Keno City of Silver Jessica Auer Art vidéo, Documentaire 2017 Canada 17:45

Art vidéo, documentaire, animation, fiction, vidéo-danse, essai, installation vidéo, cinéma expérimental - **Vithèque** présente la création indépendante sous toutes ses formes en provenance, en majorité, du Canada mais également du reste du monde. La plateforme constitue une ressource précieuse dans le fait qu'elle restitue l'évolution des arts visuels et médiatiques grâce à la diffusion d'œuvres de patrimoine réalisées depuis plus de 50 ans : 1 500 titres couvrent en effet la période de 1970 à 2010.

Le site propose des [textes](#) critiques et historiques sur les arts médiatiques et du matériel pédagogique. Ces documents sont proposés par l'équipe de Vidéographe, des chercheurs, des artistes et des commissaires.

Services d'origine américaine

KANOPY

Secteur : privé

Gestionnaire : Kanopy, Inc.

Lancement : 2008

Type : plateforme de vidéo à la demande en accès gratuit (pour les publics des bibliothèques et universités canadiennes participantes)

Site Internet : <https://www.kanopy.com/>

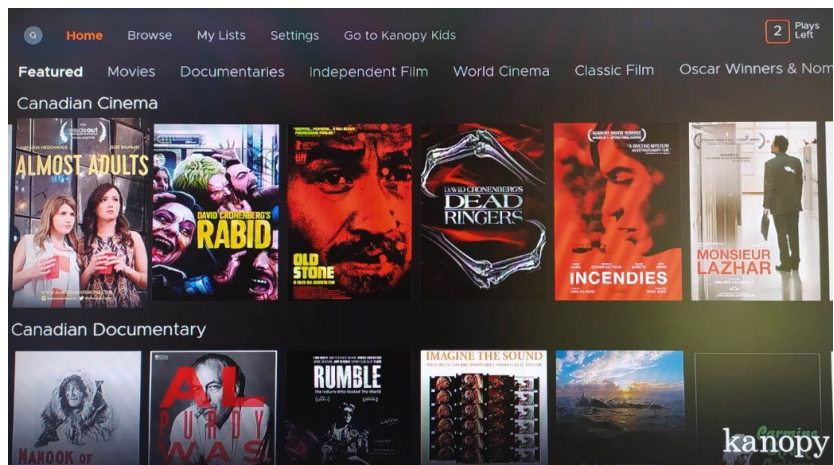
Langue : anglais

Contenus : courts et longs métrages internationaux avec une offre étendue au cinéma canadien francophone et anglophone, notamment de patrimoine

La plateforme américaine **Kanopy** propose aux abonnés des bibliothèques publiques et aux étudiants de collèges et universités canadiennes³⁵ un accès gratuit à un catalogue très large composé de contenus instructifs, de contenus pour enfants (Kanopy Kids), de séries, ainsi que de cinéma populaire, indépendant et international.

La plateforme met en avant le cinéma canadien francophone et anglophone dans une section « **Canadian Cinema | Canadian Documentary** » avec des films récents et la présence de plus de 50 classiques, ce qui constitue un service voué à la découvrabilité du cinéma d'ici.

« Notre catalogue de films, mis à la disposition des institutions canadiennes, comprend plus de 23 000 titres. Il s'agit d'un large éventail de contenus allant de la vidéo académique ou éducative, au cinéma classique relayé aux études cinématographiques, à l'art et essai étranger, jusqu'aux nouvelles superproductions. Notre collection de classiques



compte environ 700 titres et nous avons signé des accords de production solides avec la plupart des principaux distributeurs de classiques (Criterion Collection, Kino Lorber, eOne et Major Studios). Le principal défi a été de trouver un équilibre entre les films américains (blockbusters, lauréats des Oscars, nouvelles sorties) et les classiques canadiens, malgré une capacité de production limitée. Comme nous développons notre présence au Canada, notre priorité sera de développer notre collection de cinéma canadien, en particulier autour du cinéma canadien français et des films de cinéastes autochtones. »

Zoë Toupin
Directrice des acquisitions

³⁵ 250 institutions participantes au Canada au mois de juin 2021 offrent à leurs abonnés et étudiants un accès gratuit et sans publicité au catalogue de Kanopy : 135 universités/collèges/CEGEPs ; 115 réseaux de bibliothèques publiques dans la plupart des villes importantes et dans de nombreuses bibliothèques régionales.

THE CRITERION CHANNEL

Secteur : privé

Gestionnaire : The Criterion Collection, Inc.

Lancement : 2019

Type : plateforme de vidéo à la demande par abonnement (VADA)

Site Internet : <https://www.criterionchannel.com/>





Langue : anglais

Contenus : longs métrages internationaux, offre limitée de films canadiens francophones et anglophones de patrimoine

The Criterion Collection, entreprise américaine de distribution de films sur le marché des supports vidéo depuis 1984, a lancé en 2019 son service de streaming disponible aux Etats-Unis et au Canada.

The Criterion Channel s'adresse aux cinéphiles avec un catalogue de plus de 2500 films, en majorité des classiques. La programmation est orientée vers le cinéma international, indépendant et la (re)découverte de trésors et curiosités cinématographiques. Loin derrière les Etats-Unis avec 800 titres et la France avec 400 titres, le catalogue propose en juillet 2021 une quarantaine de films canadiens, la plupart anglophones, sur le territoire canadien. Même si la sélection est peu étendue, elle contient des pépites parfois indisponibles ailleurs, en particulier le premier long métrage de David Cronenberg, *Stereo* (1969) et le court métrage de Denis Villeneuve, *Next Floor* (2008) qui a remporté le Prix Jutra 2009 du meilleur court / moyen métrage et le Grand Prix Canal+ du meilleur court métrage, après avoir été présenté à la semaine de la critique au Festival de Cannes.

The screenshot shows the Criterion Channel interface with a search filter for 'Canada' applied. The results are displayed in a table with columns for Title, Director, Country, and Year. Four Canadian films are listed: Deathdream (1974), Don't Blink - Robert Frank (2015), Dracula: Pages from a Virgin's Diary (2002), and Exotica (1994).

TITLE	DIRECTOR	COUNTRY	YEAR
 Deathdream	Bob Clark	Canada	1974
 Don't Blink - Robert Frank	Laura Israel	Canada	2015
 Dracula: Pages from a Virgin's Diary	Guy Maddin	Canada	2002
 Exotica	Atom Egoyan	Canada	1994

ITUNES STORE

Secteur : privé

Gestionnaire : Apple

Lancement : 2004

Type : plateforme de vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte)

Site Internet : <https://www.apple.com/itunes/>

Langue : français et anglais

Contenus : courts et longs métrages internationaux, offre très étendue de films canadiens francophones et anglophones

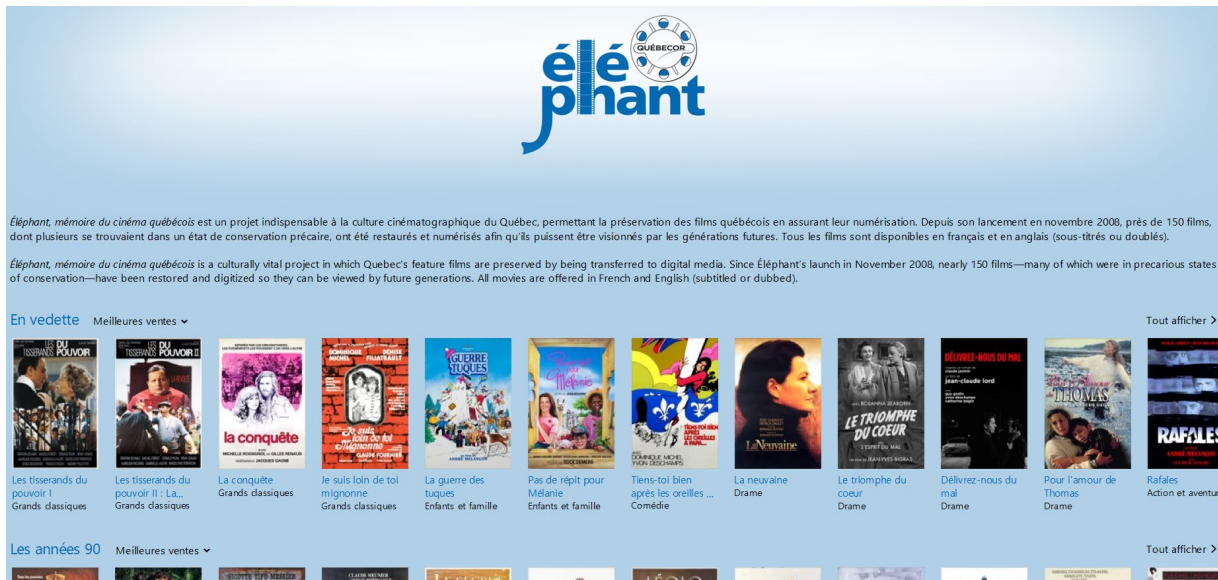
Etrangement, le catalogue **iTunes Store** du géant américain est probablement le service en ligne le plus complet disponible sur le territoire canadien pour promouvoir le cinéma canadien d'aujourd'hui et d'hier. Achat ou location à l'unité, de très nombreux classiques de grande qualité sont uniquement visibles via cette plateforme. Ceci la rend presque incontournable dans la quête du patrimoine cinématographique canadien, bien que les œuvres soient noyées dans un catalogue immense peu éditorialisé ne facilitant pas la recherche de contenus par pays de production, par exemple. Heureusement, un outil tel que **Où voir ça**³⁶ permet de faire le lien entre les publics canadiens, les œuvres et les services disponibles.


The image shows two side-by-side movie listings on the OÙ VOIR ÇA website. Each listing features a movie poster on the left, a 'sur mes écrans' button in a red box, and a 'ou cinéma' button in a grey box. The first listing is for 'Ordres, Les' (1974), a social drama by Michel Brault. The second listing is for 'Crime Wave' (1985), a satirical comedy by John Paizs. Both listings include a brief description, social media icons (Facebook, Twitter), and a link to 'En savoir plus'. Below the listings are logos for 'illico' and 'Disponible sur l'iTunes Store'. At the bottom, the 'OÙ VOIR ÇA' logo is displayed with the copyright notice 'Copyright 2019. Tous droits réservés.'

³⁶ Outil présenté dans la partie [3.2.1 Des outils en ligne œuvrant à la découvrabilité du cinéma canadien](#).

Pour les distributeurs canadiens, la cession des trésors d'ici à **iTunes Store** apparaît comme l'une des rares alternatives de vente sur ce mode de diffusion, en l'absence d'une plateforme pancanadienne dédiée à la présentation des films d'ici (en dehors de celle de l'ONF valorisant son propre catalogue).

Éléphant, mémoire du cinéma québécois, avec l'appui de sa maison mère Québecor, a réussi à négocier une page spécifique sur **iTunes Store** afin de valoriser son catalogue vers une diffusion à l'international.















éléphant 

Éléphant, mémoire du cinéma québécois est un projet indispensable à la culture cinématographique du Québec, permettant la préservation des films québécois en assurant leur numérisation. Depuis son lancement en novembre 2008, près de 150 films, dont plusieurs se trouvaient dans un état de conservation précaire, ont été restaurés et numérisés afin qu'ils puissent être visionnés par les générations futures. Tous les films sont disponibles en français et en anglais (sous-titrés ou doublés).

Éléphant, mémoire du cinéma québécois is a culturally vital project in which Quebec's feature films are preserved by being transferred to digital media. Since Éléphant's launch in November 2008, nearly 150 films—many of which were in precarious states of conservation—have been restored and digitized so they can be viewed by future generations. All movies are offered in French and English (subtitled or dubbed).

En vedette Meilleures ventes Tout afficher >

											
Les tisserands du pouvoir I Grands classiques	Les tisserands du pouvoir II : La... Grands classiques	La conquête Grands classiques	Je suis loin de toi mignonne Grands classiques	La guerre des tuques Enfants et famille	Pas de répit pour Mélanie Enfants et famille	Tiens-toi bien après les oreilles ... Comédie	La neuvaine Drame	Le triomphe du cœur Drame	Délivrez-nous du mal Drame	Pour l'amour de Thomas Drame	Rafales Action et aventu

Les années 90 Meilleures ventes Tout afficher >

NETFLIX CANADA

Secteur : privé

Gestionnaire : Netflix

Siège : Toronto, Ontario

Lancement : 2010

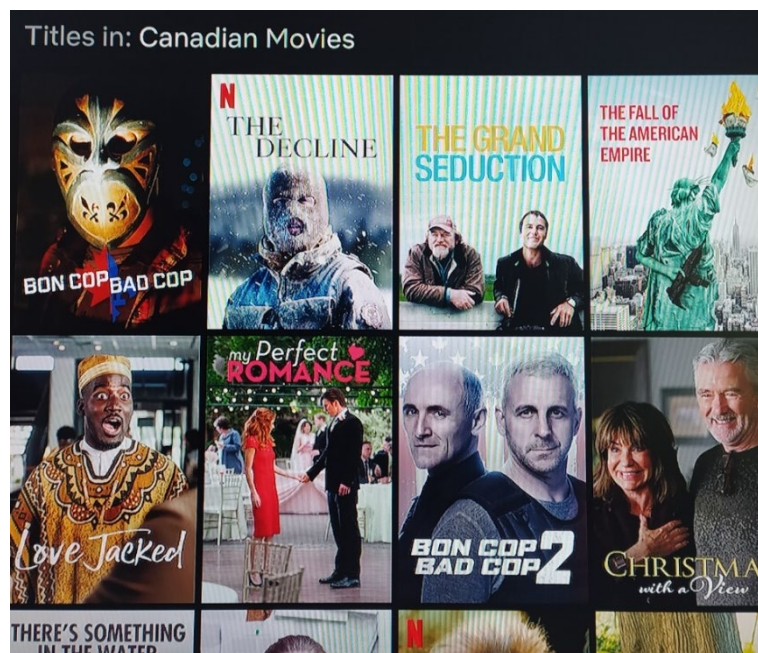
Type : plateforme de vidéo à la demande par abonnement (VADA)

Site Internet : <https://www.netflix.com/ca>

Langue : français et anglais

Contenus : séries et longs métrages internationaux, offre limitée de films canadiens francophones et anglophones de patrimoine

Netflix Canada, qui fête ses dix ans, poursuit son expansion au Canada avec l'ouverture d'un bureau à Toronto en 2021 et le recrutement d'une équipe locale afin d'être au plus près des créateurs canadiens et de l'industrie audiovisuelle. Le contexte politique du projet de loi C-10 qui prévoit une participation réglementée des services en ligne des géants américains à la production de contenus canadiens explique cette implantation sur le sol canadien. Le projet C-10 pourrait en outre annoncer des contenus canadiens plus présents sur les offres en ligne des géants américains afin de répondre éventuellement aux quotas de diffusion qui seraient mis en place par le CRTC, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadienne. Au moment de la rédaction de l'étude, l'interface ne semble pas proposer une section spécifique « Films canadiens ». L'utilisateur doit pour cela utiliser le moteur de recherche et taper les mots clés correspondants.



La ligne éditoriale de la plateforme **Netflix Canada** se décide actuellement à Los Angeles. Il y a peu de contenus canadiens de patrimoine disponibles sur le service. Selon Stéphane Cardin, le directeur des politiques publiques de **Netflix Canada**, l'intérêt est limité pour la plateforme. Les enjeux seraient plutôt d'acheter des contenus avec un fort potentiel, par exemple des films primés, mais récents.

Comme pour la plupart des autres plateformes, la capacité d'acquérir des films dépend de la chronologie des médias et des ententes existantes, voire exclusives, avec des services de streaming

sur le territoire canadien. Lorsqu'une fenêtre de diffusion s'ouvre, commence une phase de négociation et de concurrence pour acheter des titres dont les droits se libèrent. L'acquisition par Netflix dépend par ailleurs des réserves de certains distributeurs à vendre leur catalogue au géant américain. Les plateformes telles que Netflix mènent ainsi leur politique d'acquisition en naviguant entre leur ligne éditoriale, la disponibilité des titres sur un territoire donné et la réalité d'un marché volatile. Afin de contourner ces problématiques de droits et se différencier par rapport à la concurrence, Netflix a misé sur les productions maison dès le début du lancement de sa plateforme.

Dans le contexte prospectif de la présente étude, il serait utile de préciser la position de **Netflix Canada** : si une offre de contenus de patrimoine arrivait à se constituer au Canada, la plateforme serait intéressée par étudier cette offre.

Très récemment, **Netflix Canada** a ainsi acquis les droits de 25 longs métrages québécois produits entre 2009 et 2019, provenant du catalogue des Films Séville. Quelques classiques de grande qualité ont été ou vont être ajoutés dans le catalogue : *Café de Flore* de Jean-Marc Vallée, 2011 ; *Les Grandes Chaleurs* de Sophie Lorain, 2009 ; *1981* de Ricardo Trogi, 2009 ; *Incendies* de Denis Villeneuve, 2010 ; *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau, 2011.

PRIME VIDEO

Secteur : privé

Gestionnaire : Amazon

Lancement : 2016

Type : plateforme de vidéo à la demande par abonnement (VADA)

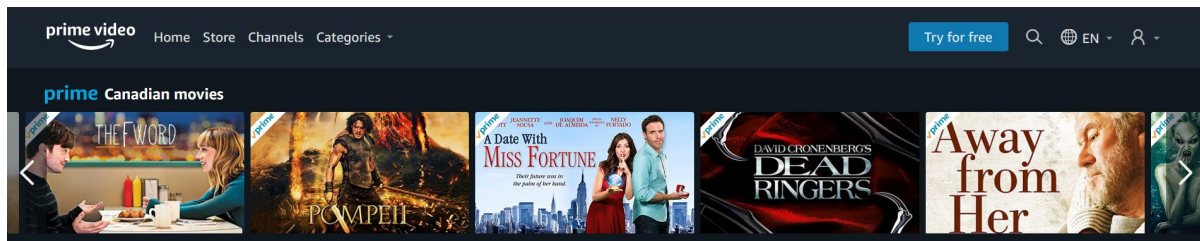
Site Internet : <https://www.primevideo.com/storefront/movie/>

Langue : français et anglais

Contenus : séries et longs métrages internationaux, offre limitée de films canadiens francophones et anglophones de patrimoine

Prime Video, la plateforme qui concurrence l'autre géant américain Netflix, a un modèle similaire avec, d'un côté, la production de contenus maison et, de l'autre, une politique d'acquisition très forte. En mai 2021, Amazon a acheté le catalogue impressionnant de la MGM pour 8 milliards de dollars qui comptabilise plus de 4 000 films depuis sa création en 1924 et plus de 180 Oscars.

S'agissant de la diffusion de films canadiens, l'interface de la plateforme propose une section « **Canadian movies** », toutefois peu fournie, avec seulement quelques classiques.



YOUTUBE FILMS ET TV

Secteur : privé

Gestionnaire : Google

Lancement : 2011

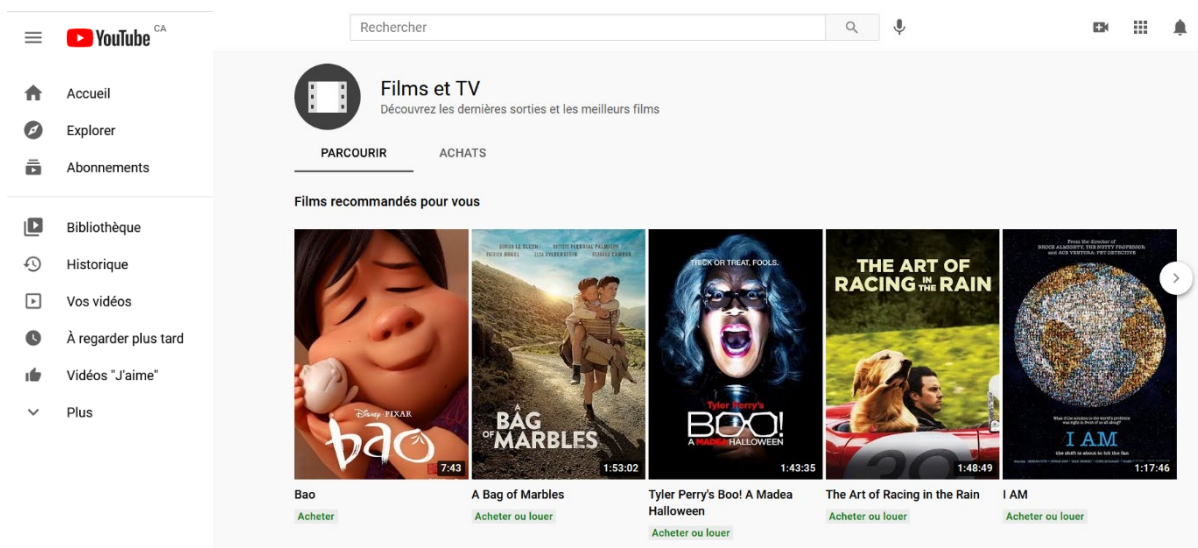
Type : plateforme de vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte)

Site Internet : <https://www.YouTube.com/movies>

Langue : français et anglais

Contenus : séries, courts et longs métrages internationaux, offre étendue de films canadiens francophones et anglophones

Le service d'achat ou de location de films sur **YouTube Films et TV** propose un très large catalogue parmi des milliers de films primés, de grands classiques et de nouveautés. Cependant, il est difficile de naviguer dans l'interface proposée par YouTube qui n'encourage pas l'exploration par l'utilisateur et la recherche, par exemple, de titres canadiens. L'outil de recherche n'explore pas seulement ce service mais l'ensemble des contenus sur YouTube ce qui ne rend pas la recherche efficace. Pourtant, de nombreux titres du cinéma de patrimoine canadien y sont cachés et l'outil **Où voir ça** permet de les rendre plus visibles.



The screenshot displays the YouTube 'Films et TV' section. On the left is a navigation menu with options: Accueil, Explorer, Abonnements, Bibliothèque, Historique, Vos vidéos, À regarder plus tard, Vidéos "J'aime", and Plus. The main content area features a search bar at the top with the text 'Rechercher'. Below it, the 'Films et TV' header includes a sub-header 'Découvrez les dernières sorties et les meilleurs films' and two tabs: 'PARCOURIR' (selected) and 'ACHATS'. A section titled 'Films recommandés pour vous' displays five movie posters with their titles and durations:

- Bao** (7:43) - Disney Pixar
- A Bag of Marbles** (1:53:02)
- Tyler Perry's Boot! A Madea Halloween** (1:43:35)
- The Art of Racing in the Rain** (1:48:49)
- I AM** (1:17:46)

Each poster has a button below it: 'Acheter' for Bao, and 'Acheter ou louer' for the others.

GOOGLE PLAY FILMS ET TV

Secteur : privé

Gestionnaire : Google

Lancement : 2011

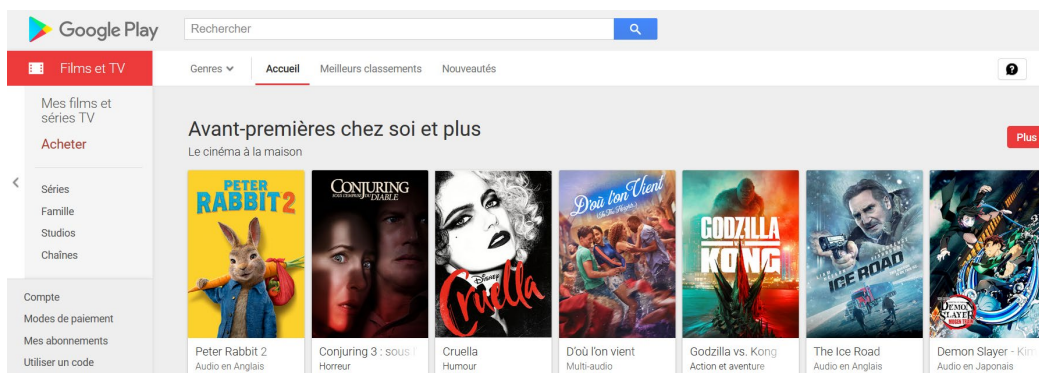
Type : plateforme de vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte)

Site Internet : <https://play.google.com/store/movies>

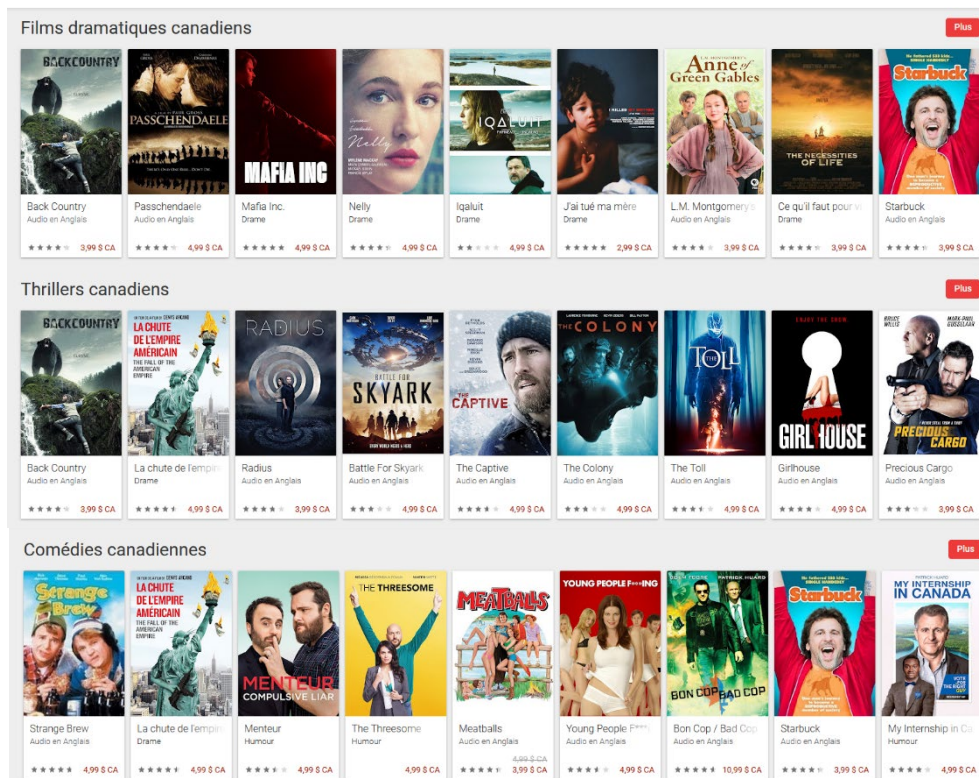
Langue : français et anglais

Contenus : séries, courts et longs métrages internationaux, offre étendue de films canadiens francophones et anglophones

Google Play Films et TV propose un service d'achat ou de location de films. A la différence de **YouTube Films et TV**, son interface d'exploration du catalogue est performante et permet à l'utilisateur de mener une recherche fructueuse.



Ainsi, le mot clé « Canada » permet une navigation par genre de films dans l'histoire du cinéma canadien avec une présentation de films classiques.



3.2.5 Propositions 1 et 2

Proposition 1 : Valoriser la richesse du cinéma canadien avec la mise en place d'un portail national de référencement des films pour le grand public

L'effervescence des services de visionnement sur le petit écran a conduit à une offre diversifiée mais parsemée en contenus canadiens de grande qualité, dont l'ONF est le chef de file avec sa plateforme [ONF.ca](#) | [NFB.ca](#), mais qui peut être difficile à lire et à comprendre pour le public canadien dans sa diversité.

Le potentiel des récentes initiatives fédérales de Téléfilm Canada avec *Plein la vue*, *See it all*, *Sortez le popcorn* et *Maple Popcorn* et du Fonds des médias du Canada avec *Nous | Made* et *Made | Nous* est immense dans la quête de découvrabilité du cinéma canadien, notamment avec une présentation éditoriale bilingue pour promouvoir les collections anglophone et francophone. Ces initiatives, complétées par *Aime ton cinéma* et *Où voir ça*, sont d'autant plus à plébisciter au Canada dans un contexte de couverture médiatique presque inexistante sur les films sortant de l'actualité cinématographique.

Le regroupement sur un portail unique, bilingue, de référence nationale, de l'ensemble de ces outils aurait l'avantage d'augmenter l'impact et l'accessibilité de ces nouveaux services méconnus du grand public, notamment des personnes éloignées de la culture cinématographique. Ce portail laisserait les divers éditeurs gérer leurs propres éditorialisations et recommandations et mettrait ainsi à l'honneur au même endroit un choix d'offres complémentaires émanant de plusieurs voix du côté des « deux solitudes » et de l'inclusion sociale et culturelle. Ce faisant, un tel portail aurait les capacités de se hisser en pole position des plateformes de référencement des contenus canadiens.

Une offre structurée dans le cinéma québécois – Un gap dans le cinéma canadien anglophone

Côté Canada francophone, les publics disposent d'une offre riche en sites d'information visant à promouvoir le cinéma québécois (et d'ailleurs) : *Aime ton cinéma*, [Films du Québec](#), [Eléphant : mémoire du cinéma québécois](#), et Media Film³⁷, à l'origine de l'outil *Où voir ça*, pour ne citer que ceux-là, renforcés par les initiatives du fédéral *Plein la vue - Sortez le popcorn* et *Nous | Made* et la présence de la Cinémathèque québécoise. L'écosystème québécois, s'il fonctionne en général en vase clos par rapport au reste du Canada, a réussi à rendre accessible une grande partie de son patrimoine cinématographique grâce à l'initiative de Eléphant et aux fonds de Québecor ayant conduit à la restauration de plus de 250 longs métrages québécois. En outre, le cinéma de cette partie du Canada est parvenu à s'exporter grâce à la francophonie et à son attachement particulier avec la France. La récente plateforme [Mon cinéma québécois en France](#) en est la parfaite incarnation.

En revanche, côté Canada anglophone, on peut identifier deux principaux gaps.

Le premier est une absence de site de référence en anglais pour le grand public répertoriant les films du Canada anglophone et les écrans où ils peuvent être vus. Les initiatives fédérales récentes tentent de combler ce gap avec *See it all - Maple Popcorn* et *Made | Nous*. Ces outils ont comme principal concurrent le site américain [IMDb](#) qui est installé dans les habitudes des Canadiens depuis de longues années et qui dispose d'une base de données extrêmement complète à l'échelle internationale avec l'attribution de notes pour guider les choix des internautes. Or, propriété de Amazon, le site ne semble

³⁷ Depuis sa création en 1955, l'agence de presse Media Film a répertorié les synopsis, critiques, cotes et données génériques de près de 70 000 films, couvrant un siècle de longs métrages canadiens et étrangers.

renvoyer que vers les services de la maison mère ce qui limite par conséquent la connexion entre les publics canadiens et la visibilité de leur cinéma. Un partenariat avec IMDb pour intégrer aux fiches de films canadiens des liens de visionnage vers des sites concurrents de Amazon n'est pas réaliste dans un modèle d'entreprise à but totalement lucratif.

Le second gap est la difficulté à identifier sur les écrans d'aujourd'hui la variété des cinémas canadiens anglophones que la lecture d'un ouvrage de référence tel que *Les Cinémas du Canada* édité en 1992 exacerbe trente plus tard. La fin des années 1960 et les années 1970 ont été propices à un changement de paradigme du gouvernement canadien, avec des campagnes de soutien aux expressions régionales dans la fabrication de films ancrés dans les territoires : l'ONF a ouvert des bureaux de production aux quatre coins du Canada et le Conseil des arts du Canada a commencé à aider des coopératives de films, soutenant alors indirectement les artistes locaux à se former aux techniques de l'image animée et à disposer de moyens pour réaliser leurs œuvres.

Cette décentralisation des centres de création a façonné l'incroyable richesse des cinémas du Canada et ses caractéristiques uniques. S'il est commun d'opposer le cinéma québécois au reste du cinéma canadien, des spécialistes explorent les diverses identités d'expression régionale – thématiques abordées, cinéastes représentatifs, films phares – démontrant que le cinéma des provinces de l'Atlantique diffère du cinéma produit en Colombie-Britannique et encore plus de celui des Prairies et de l'Ontario. Il paraît donc étonnant que ces expressions artistiques régionales, représentées par des collections de films constituant l'ADN du cinéma canadien, ne soient pas visibles et présentées ainsi sur les écrans d'aujourd'hui (en dehors du catalogue de l'ONF). Pourtant, ces œuvres, dont nombreuses sont plébiscitées par des spécialistes et récompensées, existent et dorment peut-être sur des étagères, tombées dans l'oubli au fond de catalogues de producteurs et de distributeurs canadiens parfois disparus.

Un portail de référencement du cinéma canadien

La création d'un portail dédié à la mise en valeur des collections de films de l'histoire du cinéma canadien, y compris sous un angle régional et éditorial, basé sur une expérience utilisateur attractive aurait l'avantage de combler les gaps évoqués ci-dessus, tout en répondant au besoin exprimé par les publics canadiens de voir leur cinéma davantage promu.

Sur l'exemple du site canadien [Cinema Clock](#)³⁸, il pourrait être ajouté des critiques et des notes sur les titres référencés, ainsi qu'une puissante base de données de films intégrant des suggestions pour les voir sur les écrans.

³⁸ CinemaClock.com est un site bilingue embarquant un système de géolocalisation repérant les séances de cinéma autour de chez soi, au Canada et aux Etats-Unis, ainsi que les offres légales de visionnement en ligne.

Capture d'écran de la fiche film *Léolo* sur *Cinema Clock* :



The screenshot shows the Cinema Clock website interface for the film 'Léolo'. At the top, there is a navigation bar with a search icon and the title 'Léolo'. Below this are four buttons: 'HORAIRES', 'INFO', 'CRITIQUES', and 'BANDE-ANN.'. The main content area features a movie poster for 'LÉOLO' with the tagline 'parce que moi je rêve...'. To the right of the poster, the film's details are listed: 'Léolo', '1h 47min', '1992', 'Comédie dramatique', 'France/Canada', and 'Langue d'orig: français'. A rating of '9.2★' is shown with '9 critiques'. Below the rating is an iTunes logo. A short synopsis follows: 'Le jeune Léolo vit entassé avec les siens dans un taudis de Montréal. D'une étonnante lucidité, il note sur un papier les réflexions que lui inspire cet univers...'. At the bottom, the director 'Jean-Claude Lauzon' and the production company 'Alliance' are listed.

Pour sublimer l'expérience utilisateur et anticiper les besoins des publics canadiens dans la découvrabilité de leur cinéma qu'ils connaissent peu, le moteur de recherche pourrait être enrichi par une sélection de films marquants : les incontournables du cinéma canadien. En outre, la base de données pourrait accueillir une sélection de courts métrages numérisés en provenance de coopératives de films, de centres d'artistes auto-gérés, de distributeurs et de sociétés de production indépendants. Ce cinéma indépendant a en effet été le moyen d'expression par excellence utilisé par de jeunes artistes à partir des années 1960 afin de contrecarrer l'ordre artistique établi par le consumérisme et le contrôle bureaucratique de la production, et préserver alors une liberté formelle et de pensée ancrée dans un écosystème local.

Pourraient être ajoutés à ce moteur de recherche des filtres par année/décennie, genre, personnalité, localité de tournage/production et par niveau d'âge. Sur ce dernier point, une éditorialisation poussée vers la jeunesse autour de la sensibilisation à la culture cinématographique canadienne semble être un moyen pertinent pour augmenter la reconnaissance du cinéma canadien dans le proche avenir. Les jeunes d'ici sont les futurs ambassadeurs du cinéma produit ici³⁹.

L'éditorialisation existante sur les divers outils de promotion du cinéma canadien, excellente au demeurant, pourrait être complétée par une valorisation sous la forme de capsules vidéo (dans la continuité des balados produits par Téléfilm Canada) de l'histoire passionnante des cinémas canadiens, d'œuvres mémorables, de cinéastes connus et méconnus, de mouvements artistiques, d'organisations influentes, etc. Cette mise en valeur pourrait s'inspirer du travail réalisé par les équipes du département cinéma de ICI Radio-Canada Télé, avec par exemple les capsules [Pour faire court](#) qui expliquent en moins de trois minutes l'œuvre de tel cinéaste. Des critiques, des professionnels du

³⁹ Voir à ce sujet la partie [3.4 Du côté des jeunes générations : sensibiliser les futurs spectateurs \(et consommateurs\)](#) et la [Proposition 6 - Création d'un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publique et les services associés pour la jeunesse](#).

secteur et des célébrités qui représenteraient les diversités canadiennes pourraient faire partie de cette transmission culturelle en donnant envie de voir et de découvrir leurs films coups de cœur.

Par ailleurs, ce portail national pourrait donner l'occasion aux principales cinémathèques et archives du Canada de mettre en lumière leurs propres collections de films et non films, en s'inspirant du projet en France de mise en ligne d'un portail pour le grand public voué au référencement et à la sensibilisation au patrimoine cinématographique regroupant les collections du CNC, de la Cinémathèque française et à terme de la Cinémathèque de Toulouse.

Enfin, l'ajout d'un agenda, doté d'une fonction de géolocalisation, répertorient les événements à l'échelle du pays autour du patrimoine cinématographique canadien aurait l'avantage de pérenniser le lien social en ces temps de culture domestique amplifiée par la crise sanitaire actuelle. Cet agenda pourrait prendre appui sur l'outil développé par l'ONF sur son propre catalogue⁴⁰ et apporterait alors des voies complémentaires à la découvrabilité : projections dans les salles, les festivals et les organismes culturels, expositions, ciné-clubs, classes de maître, etc.

Élargissement des partenaires de contenus

La force (ou la faiblesse) des outils récents de promotion du cinéma canadien repose sur un panel plus ou moins large de diffuseurs partenaires qui sont répertoriés de façon à guider les publics vers les écrans et les offres légales de visionnement. Une stratégie d'élargissement des partenaires de contenus pourrait donc s'avérer payante pour renforcer la découvrabilité en embarquant le panel le plus exhaustif possible de salles, de plateformes numériques et de chaînes de télévision. Ceci aurait pour avantage d'amplifier la mise en relation des publics canadiens avec une majorité de fenêtres d'exposition favorables à la diffusion de leur cinéma.

Si **Aime ton cinéma** annonce coopérer avec 24 partenaires de contenus, les partenaires des initiatives de Téléfilm Canada semblent moins nombreux, même si l'organisme fédéral indique utiliser le puissant moteur de recherche de films en vidéo à la demande, [Justwatch.com](https://www.justwatch.com). Cet outil répertorie sur le territoire canadien plus de 20 fournisseurs de contenus en ligne : Netflix, Disney+, Prime Vidéo, YouTube, Google Play, Apple iTunes, Crave, Digital Tiff Bell Lightbox, Cineplex, Gem, IciTout.tv, Criterion Channel, ONF, Illico, etc. Toutefois, les recherches faites sur le moteur de recherche de **See it all** ne permettent pas actuellement d'accéder à la même qualité de recherche que sur **Justwatch.com** : des recherches peuvent rester stériles alors que les films sont disponibles sur les écrans canadiens. Cela laisse donc présager un potentiel de développement prometteur pour les plateformes innovantes de Téléfilm Canada.

⁴⁰ « Documentaires, films d'animation, œuvres interactives... Retrouvez tous les événements gratuits de l'ONF, ainsi que les projections dans les festivals et au cinéma à travers le pays » : <https://evenements.onf.ca/> pour les événements en français ; <https://events.nfb.ca/> pour les événements en anglais.

Partenaires actuels de *See it all* :

CANADIAN FILMS RIGHT AT YOUR FINGERTIPS.

BROWSE CANADIAN FILM COLLECTIONS ON YOUR FAVOURITE STREAMING PLATFORMS.



Partenaires actuels de *Plein la vue* :

SUR L'ÉCRAN DE TON CHOIX.

TROUVE LES COLLECTIONS DE FILMS CANADIENS SUR LA PLATEFORME DE TON CHOIX.



Elargir le panel des partenaires de contenus favoriserait l'attractivité de ces outils, tout comme leur regroupement sur un portail unique. Ce type d'actions faciliterait, d'une part, leur (re)connaissance par la population canadienne comme des sites de référence et fiables, et, d'autre part, valoriserait le travail des équipes d'éditorialisation qui font un travail remarquable pour encourager les publics à « consommer local » et à découvrir leur cinéma difficile à identifier.

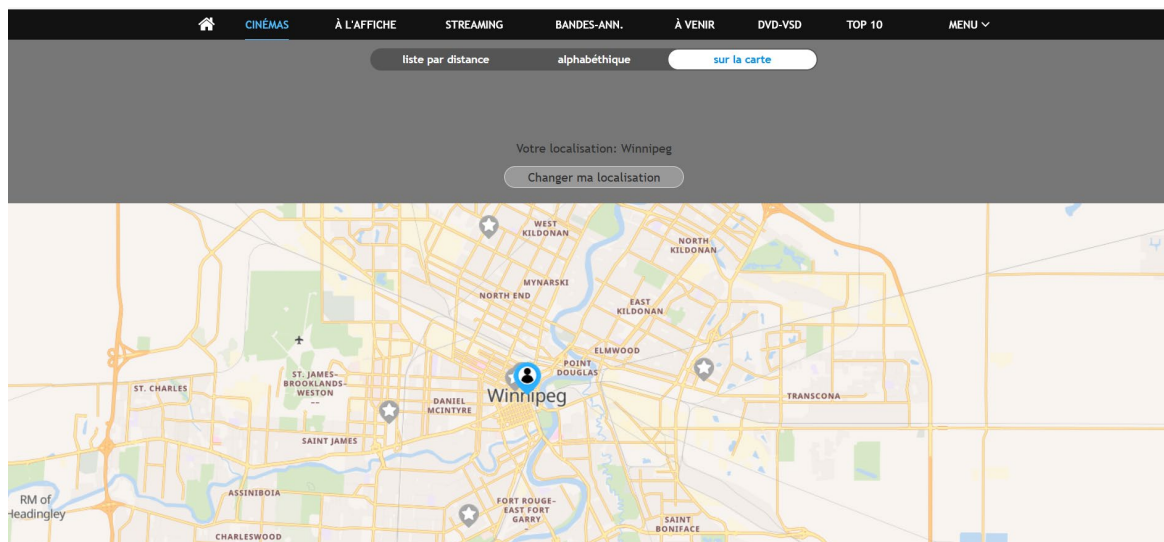
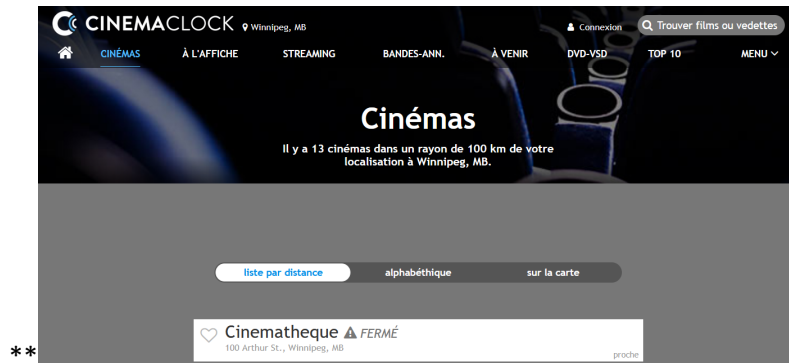
Le référencement des services suivants – très actifs dans la présentation du cinéma canadien, en particulier de patrimoine – serait sans doute des plus bénéfiques : les plateformes Kanopy, Tënk Canada, VUCAVU qui promeut le cinéma indépendant, The Criterion Channel, la chaîne YouTube Encore+, et la programmation d'organismes culturels influents et des cinémathèques.

L'ajout de partenaires de contenus tels que des distributeurs indépendants, des coopératives de films ainsi que des initiatives canadiennes originales soutenant la production et la diffusion de films de jeunes talents canadiens (par exemple, [Canadian Reflections](#), collection de courts métrages indépendants constituée par CBC depuis 1978 ; [Wapikoni](#), le cinéma des Premières Nations créé en 2004 ; [Crazy8s](#), un tremplin pour la réalisation de films en Colombie-Britannique qui existe depuis 1999 ; [Storyhive](#), un programme propulsant depuis 2013 des centaines de créateurs de Colombie-Britannique et d'Alberta à financer et diffuser leurs films grâce à l'appui du National Screen Institute et de Telus) serait l'occasion d'inviter ces partenaires à créer des fenêtres de programmation, en célébrant la créativité sur tout le territoire canadien sous un angle de (re)découverte des images du passé (récent ou lointain).

En s'inspirant de *Où voir ça* qui a développé très récemment un outil pour référencer les salles au Québec et trouver les films à voir près de chez soi, la mise en œuvre d'un portail national permettrait

d'offrir ce service extrêmement utile pour le reste du Canada. L'hypothèse d'un partenariat avec le site canadien [Cinema Clock](#) pourrait s'avérer payante avec des bénéfices pour le secteur, étant donné que le site embarque un système de géolocalisation des salles dans toute l'Amérique du Nord.

Captures d'écran sur le site de [Cinema Clock](#) :



Capture d'écran sur le site de [Où voir ça](#) :

Elargissement des partenariats avec les médias culturels

La France propose depuis 2016 un [catalogue des vidéos à la demande](#), lancé par le CNC, qui permet aux principaux sites de presse et d'information en ligne sur le cinéma d'intégrer un outil de référencement des offres légales de visionnement en ligne. Ce référencement directement intégré dans la fiche film est d'une grande utilité pour les internautes afin de repérer et comparer en un clic les offres disponibles. La promotion de cet outil innovant s'est avéré un moyen très efficace pour soutenir la filière audiovisuelle au regard des ventes occasionnées.

Un exemple d'intégration du service de référencement des offres VaD du CNC dans AlloCiné, le site Internet d'information sur le cinéma le plus utilisé en France :

Le renforcement des partenariats entre les outils de découvrabilité mis en ligne au Canada et les médias culturels en ligne, notamment ceux les plus fréquentés par les amoureux du cinéma, permettrait d'avoir un meilleur écho des offres disponibles en ligne ([Cinoche](#) au Québec, la [Base de données des longs métrages](#) administrée par Bibliothèque et Archives Canada, par exemple) et augmenterait les transactions.

A cet effet, **Où voir ça** propose gratuitement l'ajout d'un [plugin](#) sur un site web ou un blogue dédié au cinéma afin d'utiliser sa base de données qui intègre notamment les longs métrages francophones et anglophones canadiens. Une promotion nationale de ce service améliorerait sa visibilité du côté de la presse spécialisée et des sites d'information et de critique de films de façon à renforcer le lien entre les publics et leur cinéma visible sur les écrans.

Référencement des plateformes de diffusion numérique favorables à la présentation du cinéma canadien

L'élaboration d'un portail national de sensibilisation au cinéma canadien aurait également l'avantage de répertorier la liste des plateformes mettant en valeur le cinéma produit ici, y compris de patrimoine. La confidentialité de certains services *made in Canada* peut en effet entraver la découvrabilité dans un marché dominé par la culture américaine et l'abonnement massif aux plateformes telles que Netflix, Prime Video et Disney+.

En s'inspirant de l'initiative du CNC listant les [plateformes](#) françaises et étrangères, ainsi que les [services dédiés au cinéma de patrimoine](#) disponibles en France, un guide similaire semblerait très bénéfique pour les publics canadiens alors qu'ils demandent une meilleure promotion de leur cinéma. Ce guide présenterait les divers services de diffusion numérique sur le territoire canadien sous un angle de découvrabilité des collections de films d'ici, avec indication des modalités d'accès et d'abonnement. Il viendrait ainsi renforcer les initiatives existantes de promotion de la production nationale et aiderait les publics, y compris les nouveaux arrivants très nombreux au Canada⁴¹, à identifier d'autres voies de consommation des images animées que les mastodontes existants dans le secteur.

⁴¹ En 2019, 340 000 résidents permanents ont été admis au Canada. L'immigration permanente et non permanente a représenté plus de 80% de la croissance démographique du Canada cette année-là.

Source : <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/rapport-annuel-parlement-immigration-2020.html>.

La mise à disposition pour chaque nouvel arrivant, par l'intermédiaire des organismes d'accueil, d'une trousse de services culturels disponibles au Canada (listant par exemple, les plateformes de streaming mettant en valeur le patrimoine d'ici comme les services gratuits de l'ONF et Encore+, les cinémathèques ; les principaux festivals et événements tels que la Journée du cinéma canadien et le Cinéclub de l'ONF) constituerait un investissement durable et structurant en faveur de la sensibilisation à la culture canadienne.

Proposition 2 : Promotion d'un catalogue en ligne de films canadiens labélisés « Films d'ici, Films d'hier » incluant des trésors oubliés

« Il manque au Canada une plateforme réunissant les contenus canadiens et québécois. »

Un distributeur de films québécois

2017 a été une année mémorable pour le cinéma canadien avec un coup de projecteur, sans pareil, sur ses œuvres importantes lors de la célébration du sesquicentenaire de la création de la Confédération canadienne. Le pays avait réalisé alors une rétrospective, la plus importante jamais réalisée : une liste de 150 longs métrages avait été établie par l'organisme REEL CANADA en charge de l'organisation de la Journée du cinéma canadien, et une autre liste avait été élaborée par le Tiff et ses partenaires, à l'occasion de l'événement *Canada à l'écran*, regroupant 150 contenus représentant les œuvres marquantes de l'histoire du cinéma, de la télévision, du clip vidéo et de la publicité⁴². Si ces films étaient disponibles cette année-là sur les écrans et avaient bénéficié alors d'une large promotion, certains titres ne sont plus visibles aujourd'hui et la plupart des films ont été oubliés et ont perdu de leur aura.

Si les outils de découvrabilité *Où voir ça*, *See it all - Plein la vue*, *Aime ton cinéma* et *Nous / Made* sont d'une grande utilité dans le paysage culturel canadien, ils se caractérisent soit par une éditorialisation éphémère soit par la nécessité pour les internautes de connaître un minimum leur cinéma pour effectuer une recherche par titre de film. Dans un contexte où les publics connaissent peu le cinéma national et encore moins les œuvres de patrimoine, ce paradigme peut limiter la découvrabilité : quel film et quel cinéaste canadien à découvrir en priorité lorsque l'on n'est pas familier avec la culture cinématographique de son pays ?

Pour aider les publics à franchir le pas vers les grandes œuvres cinématographiques du cinéma d'auteur et du cinéma populaire du Canada, un catalogue de films de référence représentant la diversité des cinémas canadiens pourrait être mis à disposition de manière pérenne. En renouvelant l'euphorie suscitée lors du 150^{ème} anniversaire du Canada avec l'attention portée sur des œuvres remarquables, un engouement similaire pourrait s'installer dans le temps avec la mise en ligne d'un guide de films associé à des offres légales de visionnement et des séances de projection à travers le territoire national. Ceci aurait l'avantage de clarifier et de simplifier l'accès aux œuvres majeures représentant le cinéma d'ici dans le cadre d'une éducation et d'une sensibilisation aux formes de créativité du Canada dans le septième art.

Un catalogue de référence labélisé, par exemple, « Films d'ici, Films d'hier » par des organismes reconnus dans le milieu cinématographique canadien pourrait s'appuyer sur des bases solides :

- La liste des 150 films de REEL CANADA, complétée par les titres de la rétrospective *Canada à l'écran / Canada on Screen* du TIFF, qui sont numérisés ;
- Le travail approfondi mené dans le repérage des ayants droit par ces deux organismes ;
- Les restaurations récentes de films de grande qualité financées par le secteur privé et public ;

⁴² La liste des 150 films de REEL CANADA est consultable sur les liens suivants :

Dans sa version française : <https://canadianfilmday.thedev.ca/fr/150-films-canadiens/>.

Dans sa version anglaise : <https://canadianfilmday.thedev.ca/films/>.

La liste du TIFF et de ses partenaires est consultable sur le lien suivant :

<https://www.tiff.net/canadaonscreen/>.

- Les outils de promotion du cinéma canadien facilitant le repérage et la disponibilité des films sur les écrans ;
- La [base de données des longs métrages](#) gérée par Bibliothèque et Archives Canada qui compile plus de 4 300 titres de 1913 à 2006, la base de données de Mediafilm qui a répertorié près de 70 000 films couvrant un siècle de longs métrages à l'échelle canadienne et internationale, la base de données de [Québec Cinéma](#) qui contient les courts et longs métrages produits au Québec et celle de [Eléphant : mémoire du cinéma québécois](#).

Les efforts fournis et données récoltées au cours de l'élaboration d'un tel catalogue de référence pourraient, par ailleurs, contribuer à la constitution d'un guichet de ressources, demandé par les professionnels, pour soutenir l'accès et la diffusion du cinéma de patrimoine⁴³.

La mise en œuvre de ce catalogue aurait un immense avantage. Il favoriserait le repérage des films et des cinéastes majeurs, méconnus des publics et absents actuellement des écrans canadiens. Ainsi, une étape d'identification des problématiques en jeu (indisponibilité des films sur support numérique, contenus tombés en désuétude, non renouvellement des droits, ayant droit décédé ou non identifié) pourrait être suivie par une liste d'actions à entreprendre afin de rendre à nouveaux visibles des œuvres et des artistes. Dans ce sens, est suggérée une action commune par les organisations impliquées dans la numérisation des films pour s'accorder sur des priorités éditoriales⁴⁴.

Il paraît ainsi étonnant que le film de science-fiction *Cube* (de Vincenzo Natali, 1997) qui a remporté plusieurs prix au Canada (Prix du meilleur premier long métrage canadien au TIFF) et à l'international (Grand Prix du Festival du film fantastique de Gérardmer en France) soit inaccessible actuellement sur le territoire canadien. Il en est de même de la grande majorité des films du réalisateur Clement Virgo dont le premier long métrage, *Rude*, avait été sélectionné en 1995 dans la prestigieuse section Un Certain Regard au festival de Cannes.

De même, le film *Stations* (1981) du réalisateur William D. MacGillivray est invisible, alors qu'il est présenté comme un chef d'œuvre par le spécialiste Tom McSorley. Les films de ce cinéaste, et ceux de Ken Pittman et de John Pedersen, tous les trois fers de lance du cinéma indépendant dans les provinces de l'Atlantique au cours des années 1980, sont introuvables sur les écrans canadiens.

Du côté de la Colombie-Britannique, la situation semble identique. Nombreux sont les films et cinéastes considérés comme majeurs par des spécialistes du cinéma qui sont invisibles aujourd'hui : *Waiting for Caroline*, la seule fiction réalisée par Ron Kelly en 1968, qui a pourtant été récompensée par le Palmarès du cinéma canadien et est présentée comme une ode à la Nouvelle Vague française et un clin d'œil au film *Jules et Jim* de François Truffaut ; seul un des dix films de Larry Kent est disponible sur les écrans (sur Apple Store) ; *Skip Tracer* (1976) de Zale Dalen considéré comme l'un des meilleurs longs métrages jamais tourné sur la côté Ouest ; *The Traveller* (1989) de Bruno Lazaro Pacheco et *Deep Sleep* (1990) de Patricia Gruben.

Du côté du Québec, l'initiative d'Éléphant : mémoire du cinéma québécois a permis de rendre visible une large portion de la production québécoise, et au moment de finaliser la présente étude, on peut se réjouir de découvrir que le premier film réalisé en 1972 par une femme, Mireille Dansereau, soit enfin visible sur les écrans (iTunes, Illico) : *La Vie rêvée* a reçu, de plus, plusieurs récompenses lors du Palmarès du film canadien.

⁴³ Voir la [Proposition 8 – Promotion des classiques numérisés auprès des programmeurs canadiens avec la mise en place d'un guichet unique de ressources](#).

⁴⁴ Voir la [Proposition 9 – Mise en place d'une liste idéale de films à numériser et restituer](#).

Face à constat bien-sûr non exhaustif, la constitution d'un catalogue de référence serait l'occasion d'identifier les films invisibles mais qui sont les dignes représentants de la richesse et de la qualité du cinéma canadien. En effet, comment promouvoir son propre cinéma et le restituer aux publics d'aujourd'hui lorsque des pans entiers de la production manquent à l'appel ?

Une fois élaboré, avec une valorisation adaptée, ce catalogue de films de référence servirait de boussole aux populations éloignées de la culture, aux jeunes générations et aux curieux qui souhaiteraient mieux connaître l'étendue et la diversité du cinéma canadien. Guide de référence de haut niveau à l'échelle pancanadienne, il pourrait offrir des entrées pour le très jeune public, le jeune public, le grand public, le public cinéphile et les communautés sous-représentées, et embarquer un moteur de recherche avec des filtres de sélection pour le plaisir de l'expérience utilisateur, ainsi que des notes attribuées à chaque film.

Un tel outil démocratique donnerait les moyens aux publics canadiens d'accéder plus facilement à un socle commun d'histoires, de valeurs et d'œuvres de répertoire, dans un monde du tout numérique où les contenus défilent, se superposent, s'égarer et s'effacent, rendant plus compliquées l'identification et la mise en valeur du cinéma de leur pays. Ce catalogue, pérenne et évolutif, pourrait reposer sur un comité éditorial national qualifié et se révéler ainsi un puissant et attractif outil d'exportation à l'international d'une offre cinématographique canadienne recontextualisée dans l'histoire du septième art et prête à conquérir le monde et les amoureux du cinéma.

3.3 Du côté du grand écran : diffusion éparse des classiques canadiens

Renforcer la présence du cinéma de patrimoine canadien sur le grand écran

« Depuis les années vingt, la reconnaissance politique et économique de Hollywood comme ‘centre’ de la puissance cinématographique a entravé la production de longs métrages dans tout le Canada. Les écrans, même ceux des régions les plus peuplées et les plus fréquentées du pays, dominés par les intérêts cinématographiques étasuniens, n’ont pu atteindre les publics canadiens. »

Tom McSorley ⁴⁵

Où peut-on voir sur le grand écran les classiques canadiens ?

Les regards se tournent immédiatement vers les cinémathèques : la Cinémathèque québécoise à Montréal, le TIFF Cinematheque à Toronto, The Cinematheque à Vancouver et le Winnipeg Film Group à Winnipeg. Ces quatre lieux proposent en effet une diffusion régulière de films de patrimoine canadien, aux côtés d’une programmation tournée vers la découverte du cinéma international, contemporain et de répertoire.

Ceci étant dit, pour un pays immense tel que le Canada, ces lieux ont un impact limité à l’échelle de la population. Heureusement, autour d’eux gravitent d’autres organismes significatifs, des salles de cinéma – même si elles sont peu nombreuses – et des festivals qui offrent plus ou moins fréquemment une fenêtre d’exposition aux classiques canadiens, sans oublier REEL CANADA avec la Journée du cinéma canadien et les projections communautaires de l’ONF.

3.3.1 Les cinémathèques

Temples de la cinéphilie, lieux par excellence au Canada pour voir les trésors du passé et du présent d’ici et d’ailleurs, les cinémathèques se comptent sur les doigts d’une main.

On ne peut pas proprement parler de réseau structuré des cinémathèques canadiennes, en l’absence d’outils communs pour l’indexation, l’éditorialisation et la valorisation de leurs collections. La nature de ces organismes et leurs financements très différents, ainsi que leur localisation et priorités éditoriales très éloignées expliquent sans doute en partie cette situation. Pour autant, la magie s’opère dès lors que des coopérations, ponctuelles, ont lieu entre ces structures : ainsi en 2017 lors de la rétrospective *Canada à l’écran*, événement à portée nationale en faveur de la mise en valeur du cinéma canadien auprès des publics.

⁴⁵ Tom McSorley, *Les Cinémas du Canada*, sous la direction de Sylvain Garel et André Pâquet, Editions Centre Pompidou, Paris, 1992, p. 201.

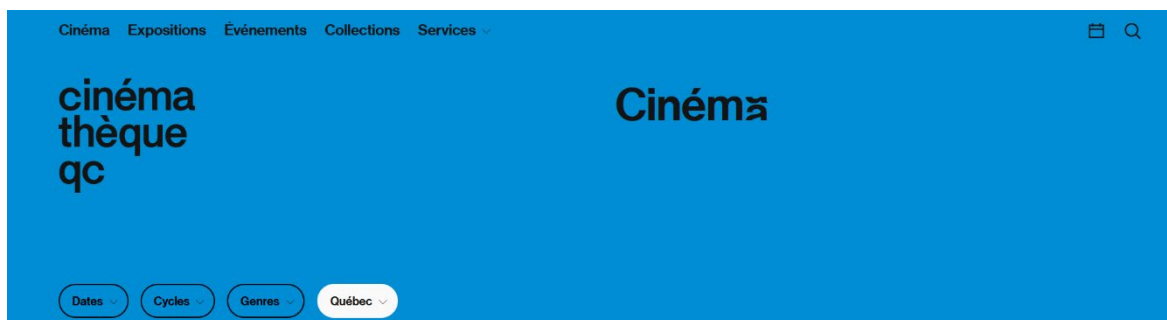
LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

Siège : Montréal, Québec

Création : 1963

Site Internet : <https://www.cinematheque.qc.ca/>

La Cinémathèque québécoise ⁴⁶, membre de la FIAF (Fédération internationale des archives du film) depuis 1966, est le centre névralgique de la culture cinématographique québécoise et internationale à Montréal. Similaire dans l'esprit à la Cinémathèque française, l'organisme est un lieu de projection et d'exposition de haut niveau qui abrite une collection film et non film impressionnante ⁴⁷ qu'elle met en valeur à travers ses programmations et sa base de données.



⁴⁶ Voir le texte de [Marina Gallet, Cinémathèque québécoise](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens*.

⁴⁷ La collection de la Cinémathèque québécoise est composée de 480 000 œuvres, documents, périodiques, appareils, photographies et affiches : 40 000 films et vidéos ; 30 000 émissions de télévision ; 28 000 affiches ; 800 000 photos ; 2 300 appareils anciens ; 23 000 scénarios et documents de production ; 45 000 livres ; 6 000 titres de revue ; 8 000 vidéos de consultation et 2 000 costumes, décors et divers artefacts.

L'intégralité du catalogue peut être consultée par le biais de la [base de données](#) de l'organisme qui propose par ailleurs un parcours en ligne au cœur de ses collections sur son site Internet remis à jour en 2021 :

<https://www.cinematheque.qc.ca/fr/collections/>.

« La mission de la Cinémathèque québécoise est très clairement liée à la préservation et à la diffusion du patrimoine cinématographique local. Par conséquent, notre programmation comprend de nombreuses rétrospectives consacrées à des cinéastes québécois. En moyenne, nous consacrons une douzaine de cycles au cinéma québécois et canadien chaque année. De ceux-là, on peut dire qu'environ la moitié relèvent du cinéma de patrimoine : films ayant fait l'histoire du cinéma, rétrospective de cinéastes âgés ou décédés, œuvres restaurées, etc. À cela s'ajoutent quelques titres projetés dans le cadre de cycles thématiques. »

Marcel Jean, Directeur général

Par ailleurs, l'organisme accueille plusieurs fois dans l'année *Éléphant* : mémoire du cinéma québécois avec la projection d'un film nouvellement restauré pour une première avant diffusion sur les plateformes numériques.

La Cinémathèque québécoise au rayonnement international propose jusqu'à présent la découverte des films et des expositions en mode présentiel. Elle étudie la possibilité de proposer des expositions en ligne, ainsi qu'une plateforme de visionnement de films, notamment ceux restaurés et numérisés par elle. La Cinémathèque française, en réponse à la fermeture de ses salles à cause de la pandémie de la covid-19, a lancé ainsi en avril 2020 la plateforme [Henri](#) mettant en lumière des films rares issus de ses collections (cette plateforme est disponible sur le territoire canadien).

Si la salle reste le plus beau moyen de voir les œuvres cinématographiques dans des conditions optimales de projection, la mise en ligne d'une offre de films québécois par la Cinémathèque québécoise renforcerait le rayonnement de cet organisme exceptionnel à travers le Québec, le reste du Canada et le monde (si les droits sont acquis ainsi).

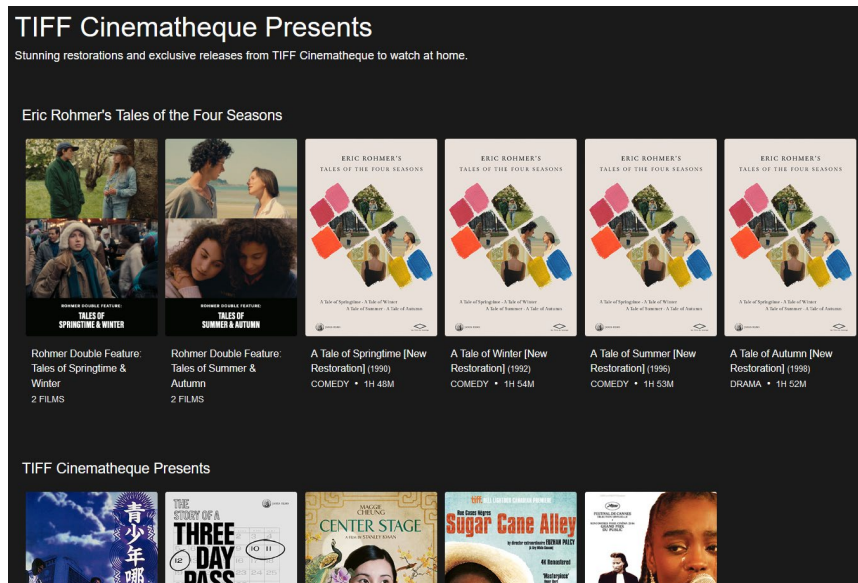
TIFF CINEMATHEQUE

Siège : Toronto, Ontario

Création : 1990

Site Internet : <https://www.tiff.net/>

TIFF Cinematheque est une division du Toronto International Film Festival (TIFF), créée en 1990 en même temps que la [Film Reference Library](#), membre de la FIAF. Il s'agit du programme annuel du TIFF consacré à la présentation du cinéma canadien et international. Il présente des rétrospectives de réalisateurs acclamés et des coups de projecteurs sur le cinéma national et régional.



« Nous projetons des films canadiens de patrimoine dans le cadre de notre programmation de la TIFF Cinematheque, (plus précisément avec une série intitulée See the North, mais aussi dans le cadre de rétrospectives et d'autres programmes) et pendant notre festival annuel du film au sein d'événements spéciaux.

En 2019, avant que nos programmes ne passent au numérique, nous avons organisé l'événement 1999 : Movies at the Millennium où l'on a projeté un certain nombre de films canadiens de notre collection, notamment eXistenZ, de David Cronenberg. Nous explorons actuellement le potentiel de la diffusion numériques de DCP (Digital Cinema Package) canadiens de notre collection sur Digital TIFF Bell Lightbox et nous prévoyons de célébrer les films canadiens de notre collection dans les cinémas lorsque le TIFF Bell Lightbox ouvrira ses portes pour de prochains festivals.

Nous possédons certains de ces films dans nos propres archives et collections, ce qui facilite leur intégration dans notre programmation. Nous sommes également membres de diverses associations d'archives cinématographiques, comme la FIAF (Fédération internationale des archives du film), ce qui nous permet d'entrer en contact avec d'autres archives cinématographiques et cinémathèques qui pourraient souhaiter programmer le cinéma canadien à l'échelle internationale. »

TIFF Film Reference Library

Les collections qu'abrite la **Film Reference Library** (3800 copies de films en très grande majorité sur support 35mm et 16mm, une trentaine de DCP, dont 500 films canadiens) constituent un précieux vivier sur la voie de la connaissance du cinéma canadien et de la découverte de trésors oubliés, pour l'équipe de programmation de la **TIFF Cinematheque** et les autres lieux culturels à travers le pays qui ont la possibilité d'emprunter des films⁴⁸. Si la plupart des films n'existent que sur support pellicule, le TIFF est équipé en matériel de projection de films.

L'offre de visionnement en ligne de la **TIFF Cinematheque** est un puissant moyen à l'échelle pancanadienne pour sensibiliser de larges publics à de leur propre cinéma, bien que la présentation du cinéma international, de ses grands « maîtres » et de ses chefs-d'œuvre – volet incontournable d'une cinémathèque – semble une priorité éditoriale du programme annuel du TIFF.

Le TIFF a, par ailleurs, développé le programme [Film Circuit](#) qui repose sur la circulation de films canadiens et internationaux dans un réseau de salles et organismes partenaires. Ce type de réseau est l'un des atouts du Canada pour atteindre les publics partout sur le territoire et promouvoir un programme de films de patrimoine canadien⁴⁹.

⁴⁸ Les conditions de prêt et les tarifs associés sont précisés ici : <https://tiff.net/film-loans>.

⁴⁹ Voir à ce sujet la [Proposition 3.3 – Circulation d'un catalogue de films de patrimoine canadien dans un réseau de salles partenaires](#).

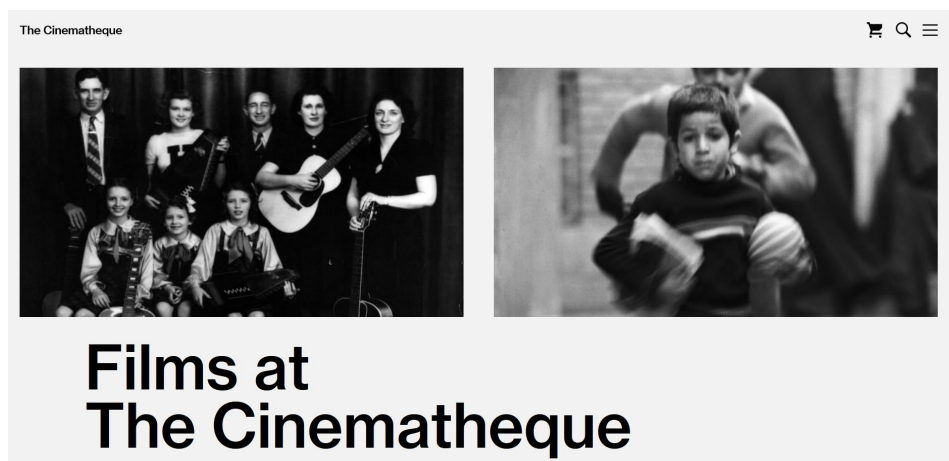
THE CINEMATHEQUE

Siège : Vancouver, Colombie-Britannique

Création : 1972

Site Internet : <https://thecinematheque.ca/>

The Cinematheque⁵⁰ est le lieu incontournable dans l'Ouest du Canada pour la sensibilisation à la culture cinématographique : films classiques et contemporains canadiens et internationaux sont présentés lors des 500 projections organisées par année, fruit d'une programmation éclectique tournée vers l'éducation du regard et la cinéphilie⁵¹.



« Nous projetons régulièrement, et avons régulièrement projeté tout au long de notre histoire, des films du patrimoine canadien. Une partie importante de la mission de notre organisation est de faire progresser la compréhension et l'appréciation du cinéma canadien, contemporain et historique.

Deux programmes majeurs que nous avons proposés ces dernières années peuvent servir d'exemples :

Pendant cinq ans, de 2015 à 2019, nous avons présenté une série annuelle intitulée "The Image before us : A History of Film in British Columbia." Elle était présentée chaque semaine pendant les quatre premiers mois de l'année, et comprenait un large éventail de longs métrages, de courts métrages, de documentaires, d'animations, d'œuvres expérimentales, d'œuvres de télévision et d'autres arts de l'image animée. La plupart des œuvres présentées avaient plus de dix ans. Nous prévoyons de relancer la série, probablement en 2022.

En 2017, dans le cadre du sesquicentenaire du Canada, nous avons été l'un des quatre partenaires nationaux de Canada on Screen, un programme d'un an consacré à l'histoire du cinéma et des images animées canadiens. Au cours de l'année, nous avons présenté des projections d'une centaine de films canadiens remarquables (qui avaient tous été sélectionnés par des critiques et des experts comme faisant partie des 150 œuvres essentielles du patrimoine canadien de l'image animée). Parmi elles, des longs et des courts métrages, des documentaires, des films d'animation, des films et vidéos expérimentaux, des films de télévision et d'autres œuvres en images animées. »

Jim Sinclair, directeur général et artistique, The Cinematheque

⁵⁰ Voir le texte de [Jim Sinclair, The Cinematheque, Vancouver](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens*.

⁵¹ En 2019, 376 films ont été présentés dont 70 films canadiens et 42 films de Colombie-Britannique. Source : [Annual Report 2019](#).

La publication d'un [bimensuel](#) gratuit permet à **The Cinematheque** de valoriser sa programmation, reposant sur une éditorialisation de qualité sur chaque film présenté et une diffusion papier tirée entre 9 000 et 11 000 exemplaires dans le Grand Vancouver⁵².



Par ailleurs, l'organisme est en charge de la [West Coast Film Archive](#), composée de collections de films non numérisés sur support 16mm et 35mm. La West Coast Film Collection constitue un héritage précieux du cinéma indépendant de la Colombie-Britannique avec plus de 200 films significatifs produits entre 1968 et 1978, au cours de la première vague importante de cinéma indépendant et avant-gardiste de la province. Des projections de ces films ont lieu occasionnellement, cependant l'organisme ne détient aucun droit de diffusion rendant leur programmation soumise à une autorisation préalable des artistes et des ayants droit.



⁵² Cette publication est accessible en ligne : <https://issuu.com/thecinematheque>.

WINNIPEG FILM GROUP

Siège : Winnipeg, Manitoba

Création : 1974

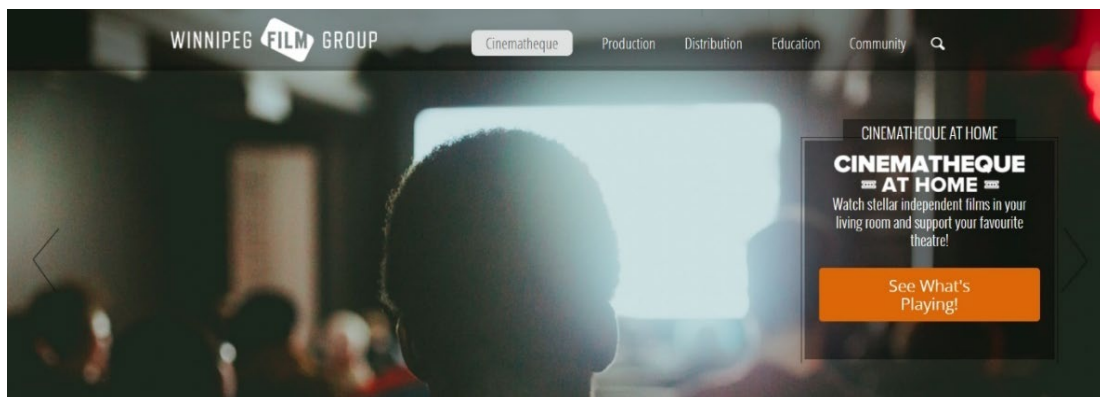
Site Internet : <https://www.winnipegfilmgroup.com/>

Cinémathèque associée à une coopérative de films et à un centre d'artistes, cet organisme hybride, reconnu au niveau national, est doté d'un pôle de production, de diffusion, d'éducation et de distribution.

L'organisme élabore une programmation vouée à faire connaître sur le grand écran le cinéma indépendant canadien et international, contemporain et de répertoire.


« Nous présentons des rétrospectives de films canadiens tout au long de l'année, et pas seulement pendant l'un de nos nombreux festivals. Ils font partie intégrante de la programmation de la Cinémathèque. Nous avons récemment projeté le film *Heater*, tourné à Winnipeg en 1999. En outre, nous participons chaque année à la Journée nationale du cinéma canadien, en projetant un film canadien classique. Nous avons également lancé un festival du film d'horreur canadien en 2019, en présentant plusieurs classiques nationaux du cinéma d'horreur. »

David Knipe, Directeur des opérations et de la programmation spéciale,
Winnipeg Film Group's Cinémathèque



COME AS YOU ARE

● Canadian & International Features

	<p>A travelling nurse takes three disabled men on a road trip to Montreal so they can lose their virginity at a brothel.</p>	<p>Available to rent for \$7.99 Held over until July 9!</p>
---	--	---

L'organisme publie un [guide de programme](#) six fois dans l'année pour mettre en valeur sa programmation dans le cadre des activités de sa cinémathèque, ainsi que des ouvrages consacrés à la connaissance des collections et des artistes de la coopérative.

3.3.2 La Journée du cinéma canadien et les projections de l'ONF

La *Journée du cinéma canadien* et les *Projections de l'ONF* agissent de concert en vue de restituer aux publics d'aujourd'hui le patrimoine cinématographique canadien peu visible sur le grand écran. Ces initiatives axées sur une politique culturelle basée sur l'offre artistique sont complémentaires au travail des cinémathèques et des festivals de cinéma qui dédient une partie de leur programmation aux classiques canadiens. Elles tentent de combler un vide presque abyssal du côté des salles de cinéma en matière de mise en valeur des trésors cinématographiques d'ici.

Quels que soient les écrans, cette « quête du Graal » est toujours à la discrétion des publics que l'éducation et le parcours de vie conduisent ou non à fréquenter des structures culturelles, à s'identifier ou à se retrouver dans les programmations proposées. Dans ce contexte, l'éditorialisation et l'accompagnement des œuvres de patrimoine deviennent des enjeux stratégiques pour sensibiliser les publics, leur donner envie de voir et, idéalement, les aider à façonner leur culture cinématographique. Capturer l'attention, ne serait-ce qu'une fois l'an, sur un chef d'œuvre canadien, serait le vœu le plus cher des amoureux du cinéma d'ici.

LA JOURNÉE DU CINÉMA CANADIEN

Organisateur : REEL CANADA

Siège : Toronto, Ontario

Création : 2014

Site Internet : <https://canadianfilmday.ca/>

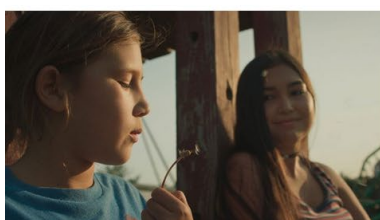
REEL CANADA⁵³, avec son équipe d'amoureux du cinéma canadien, a réussi l'exploit de le célébrer chaque année au mois d'avril, à travers le pays. En diffusion sur le petit et le grand écran, **La Journée du cinéma canadien** repose sur de solides partenariats avec des commanditaires, distributeurs et organismes de diffusion – salles et festivals, établissements scolaires, musées, bibliothèques publiques, maisons de retraites, chaînes de télévision, plateformes, etc. –, ainsi que sur une campagne médiatique, notamment sur les réseaux sociaux, retentissante.

Au fil des années, cet événement semble s'être installé de plus en plus dans les habitudes des publics canadiens. En 2019, au cours de cette journée, près de 70 000 personnes ont participé aux projections organisées à travers le pays par environ 700 organismes participants. 1 million de Canadiens ont regardé les films de la sélection à la télévision ou sur un service de vidéo à la demande. Durant la pandémie, ils étaient 2 millions en 2020 et 2,5 millions en 2021 sur leurs écrans, preuve étant du désir des publics de voir leur cinéma dès lors que l'accès est simple, guidé, labellisé et attractif avec la gratuité de l'événement.



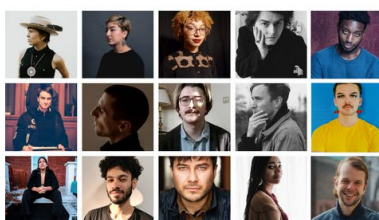
La Journée du cinéma canadien • 21 avril 2021

La JCC encourage tous les Canadiens à célébrer l'immense talent des cinéastes de notre pays.



Événements en ligne

Joignez-vous à l'un de nos événements en ligne ou une projections par des festivals de films - avec des invités spéciaux et des cinéastes!



Lumière(s) au bout du tunnel

Une série de onze courts métrages, réalisés par 15 cinéastes émergents de partout au pays, avec le soutien de REEL CANADA et Netflix.

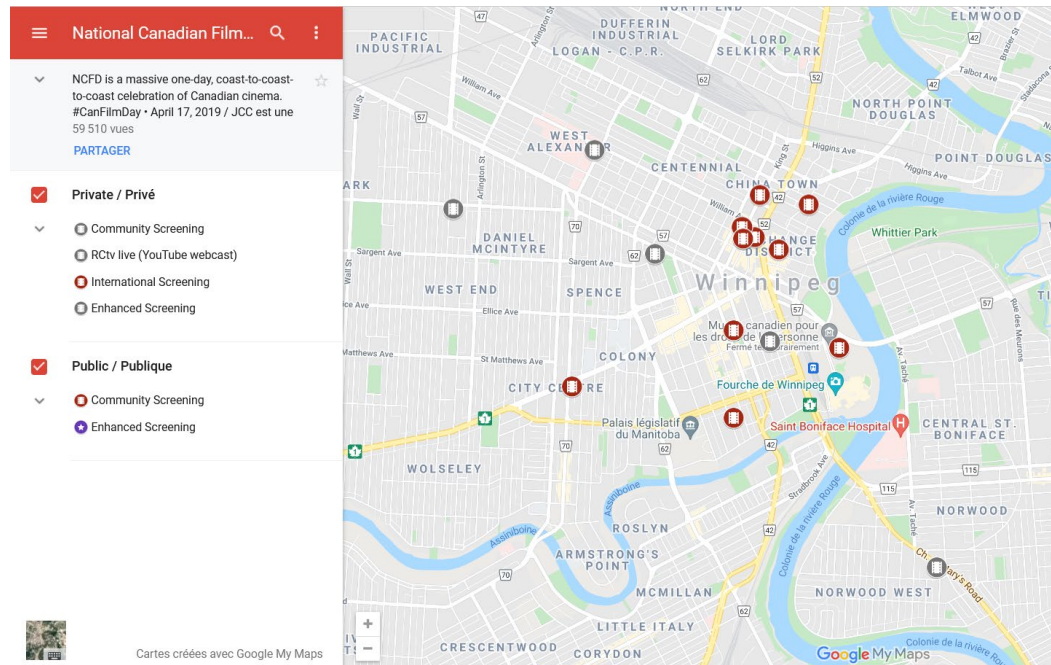


Films à diffuser en ligne

Notre liste de films recommandés à diffuser sur CBC Gem, Crave, Encore+ (YouTube), Hollywood Suite, Netflix et l'ONF.

⁵³ Voir le texte de [Jack Blum et Sharon Corder, REEL CANADA](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens.*

Ressource très précieuse, une carte interactive a été développée pour recenser tous les événements et projections organisés dans le pays en 2019 (canadianfilmday.ca/map). Les organismes participants et engagés constituent un panel très intéressant sur lequel pourraient être imaginées des actions complémentaires en faveur de la présentation du cinéma canadien, tout comme le programme du TIFF, *Film Circuit*.



Un grand nombre d'organismes culturels contactés dans le cadre de l'étude a cité la **Journée du cinéma canadien** comme lien connectant leurs publics avec la diffusion des classiques. Le modèle proposé est en effet particulièrement incitatif. REEL CANADA paie entièrement les droits de diffusion aux distributeurs, et, en échange, les lieux de diffusion choisissent les films de la programmation et s'engagent à ne pas faire payer les séances. Ils bénéficient du système de réservation mis en place par REEL CANADA de façon à faciliter au mieux l'organisation des projections.

La fête du cinéma canadien est absolument essentielle dans le paysage culturel du Canada où le public est peu incité à découvrir la richesse de son cinéma. Cet événement tente de combler, à l'échelle pancanadienne, le manque d'accès à ces films sur les divers modes de diffusion et dans les lieux éloignés des centres urbains.

LES PROJECTIONS DE L'ONF

Co-Organisateur : ONF

Siège : Montréal, Québec

Création : 1939

Site Internet : <https://evenements.onf.ca/>

L'ONF a toujours montré ses productions sur le terrain. Dès la naissance de l'institution, John Grierson, son fondateur, avait mis en place avec ses équipes des projections itinérantes qui consistaient à projeter des films pendant la journée dans des écoles et, le soir, dans des églises ou des centres communautaires. Des projectionnistes étaient alors envoyés aux quatre coins du Canada.

Aujourd'hui, l'ONF poursuit ses efforts pour atteindre les publics en dehors des salles de cinéma traditionnelles, en général dévolues à la valorisation du cinéma américain. Une équipe est ainsi au contact des organismes culturels et communautaires situés dans toutes les régions du pays en vue de l'organisation de projections de films issus de son catalogue. Avec son mandat de diffuseur et distributeur public, l'organisme met à disposition son immense catalogue auprès de ce réseau. Les projections reposent sur le dynamisme d'acteurs locaux qui connaissent les goûts et les attentes de leurs publics. En plus de la promotion locale assurée par les structures organisatrices, l'ONF assure la promotion des projections via sa page [Événements](#) et fournit le matériel de projection et promotionnel.

The screenshot shows the 'ÉVÉNEMENTS' page of the ONF website. The header includes the ONF logo and navigation links: TOUS LES ÉVÉNEMENTS, PROJECTIONS, EN SALLE, EN LIGNE, FESTIVALS, BIEN ÉVEILLÉS, LES RENCONTRES ONF, SIGN IN, and ENGLISH. A search bar is prominently displayed with the text 'RECHERCHE' above it. Below the search bar, there are filters for 'PRÈS DE...' (location), 'Catégorie' (category), and 'Province / Territoire' (province/territory). A yellow warning box is visible, stating: 'ⓘ IMPORTANT : En raison des mesures extraordinaires prises par les autorités à travers le Canada pour contenir la propagation de la COVID-19, plusieurs événements seront annulés ou reportés. Jusqu'à nouvel ordre, nous vous suggérons de contacter les organisateurs de l'événement qui vous intéresse pour confirmer qu'il a bien lieu.' A 'RECHERCHE' button is at the bottom left, and a link 'Cacher la recherche avancée' is at the bottom right.

Au travers de projections gratuites, organisées dans des bibliothèques publiques et des centres communautaires et culturels, les films circulent par le biais des demandes de programmeurs et de bibliothécaires, ceci renforcé par le dynamisme des programmes maison tels que [Cinéclub ONF](#)⁵⁴ et [Aabiziingwashi \(Bien éveillés\)](#), ainsi que la participation aux [Rendez-vous de la francophonie](#), à la [Journée du cinéma canadien](#) et à [CCUNESCO - Parlons réconciliation](#) qui vise à renforcer les liens entre Autochtones et non-Autochtones au Canada.

⁵⁴ Le programme Cinéclub ONF et NFB Film Club, avec ses 1500 projections annuelles et ses 600 bibliothèques publiques participantes, a fêté ses 10 ans en 2021.

×

ONF.ca

ÉVÉNEMENTS

TOUS LES ÉVÉNEMENTS

PROJECTIONS

EN SALLE

EN LIGNE

FESTIVALS

BIEN ÉVEILLÉS

LES RENCONTRES ONF

SIGN IN

Organiser une projection publique

f t v

ENGLISH

AABIZIINGWASHI (BIEN ÉVEILLÉS)

Dans la foulée du succès qu'a remporté la tournée **Aabiziingwashi (Bien éveillés)** – plus de 1000 projections tenues de 2017 à 2019 sur l'île de la Tortue et un peu partout dans le monde –, l'ONF a le plaisir d'annoncer que sa collection d'au-delà de 250 œuvres autochtones sera désormais offerte **GRATUITEMENT** pour les projections communautaires!

Aabiziingwashi (#bienéveillés) : Le cinéma autochtone en tournée!

À regarder... Partager

En 2019, les projections communautaires de l'ONF, en langue française et anglaise, avec Cinéclub ONF, NFB Film Club, Club de lecture d'été TD, TD Summer Reading Club, combinées avec Les Rendez-vous de la francophonie, ont regroupé plus de 120 000 personnes à travers le pays. A cela s'ajoutent des coopérations régulières avec des festivals de cinéma en demande de films récents et anciens.

L'un des défis pour l'ONF est de maintenir son catalogue de patrimoine vivant et l'organisation de projections débats dans l'esprit des ciné-clubs est précieuse pour recontextualiser les films, portrait d'une époque, qui nourrissent les discussions et nécessitent parfois de prendre de la distance au regard des transformations de la société et de l'actualité. Les cinéastes des films programmés ou les conservateurs de l'ONF interviennent au cas par cas dans le cadre de ces programmes.

Le déménagement de l'ONF au cours de l'année 2020 dans le Quartier des spectacles à Montréal constitue une excellente opportunité pour la présentation de ses films issus de son catalogue. Le bâtiment dispose en effet d'une salle de cinéma de 150/200 places en plein cœur de la ville qui pourrait réserver une partie de sa programmation à la diffusion de classiques de l'ONF.

3.3.3 Les salles de cinéma

Au Canada, la diffusion de classiques canadiens dans les salles pourrait être un paradis perdu, un pari fou ou le rêve de cinéphiles croyant en le rôle fédérateur de ces établissements, temples du cinéma pour les passionnés, participant pleinement à l'animation de la vie culturelle de quartiers aux côtés des théâtres, des lieux de concerts, des musées et des galeries d'arts. Assurément, les conditions géographiques et climatiques ne facilitent pas l'accès aux cinémas en raison soit de la distance à parcourir soit de la rudesse de l'hiver.

Heureusement, quelques salles résistent dans un environnement qui peut paraître hostile à la diffusion du cinéma canadien tant l'omniprésence des films américains sur le grand écran génère la quasi-intégralité des recettes dans les salles du pays. Depuis de nombreuses décennies, la chaîne de production et de distribution américaine contrôle en grande partie le marché de l'exploitation du Canada. La distribution et l'exploitation des films canadiens au Canada demeurent un sujet préoccupant si l'on observe son attractivité sur le plan économique et culturel. La situation était la suivante en 2017 : sur le marché canadien, la part des recettes-guichet des films canadiens se chiffrait à 3,2 % et celle des films américains s'établissait à 89,7 %. Plus spécifiquement, sur le marché de langue anglaise, les films canadiens représentaient à peine 1 % des recettes-guichet quand le marché de langue française s'en sortait beaucoup mieux avec une part de 18,5 % pour les films canadiens⁵⁵.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et rendent compte de manière évidente de l'occupation du grand écran par les films en provenance des États-Unis. Pourtant, cette année-là, 124 nouveaux longs métrages canadiens avaient été présentés en salle, contre 246 américains et en 343 en provenance d'autres pays. Si les films canadiens sont loin d'être absents, force est de constater à la lumière des recettes générées que le cinéma canadien est peu diffusé ou attire peu l'attention.

Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer ce phénomène dans un pays ayant paradoxalement un engagement fort dans le soutien à la création de ses œuvres cinématographiques et audiovisuelles.

Le contrôle d'une grande partie du parc de cinémas canadiens par des entreprises américaines depuis les années 1930 a inondé la culture canadienne de produits hollywoodiens. Signe de cette mainmise sur le territoire culturel canadien, les recettes dans les salles canadiennes anglophones des films américains sont intégrées au marché « intérieur » des États-Unis. Des générations entières de Canadiens ont ainsi été confrontées à une culture envahissante, et une diversité limitée et « empêchée » dans les salles s'est banalisée avec les années, renforçant ainsi la méconnaissance du cinéma national.

Ceci est d'autant plus exacerbé par les « deux solitudes » qui ne favorisent pas la circulation dans les salles des films canadiens québécois dans le Canada anglophone et les films canadiens anglophones au Québec. Si les raisons avancées sont historiques, linguistiques et économiques, dans un moment où les publics canadiens demandent une meilleure promotion de leur cinéma, il y aurait assurément une opportunité à saisir dans le soutien à la diffusion de ces cinématographies peu diffusées dans les deux parties du Canada, sous un angle de découverte des œuvres importantes de l'histoire du cinéma canadien, de ses artistes et de la richesse des diversités culturelles composant le pays.

⁵⁵ *Profil 2018 - Rapport économique sur l'industrie de la production de contenu sur l'écran au Canada*, publié par l'Association canadienne des producteurs médiatiques (ACPM) en collaboration avec l'AQPM, le ministère du Patrimoine canadien et Téléfilm Canada.

Dans les pages suivantes, des suggestions sont faites dans cette direction, avec notamment la circulation d'un catalogue de films pancanadiens dans un réseau de salles partenaires⁵⁶. Car les « deux solitudes » ont laissé place à un système mettant à l'honneur une culture dominante américaine au détriment de la culture locale. Des spécialistes avancent l'idée d'une image stéréotypée du cinéma canadien qui s'est installée dans les consciences : un cinéma peu vendeur aux yeux des Canadiens ; un cinéma mettant en scène des anti-héros, tourné vers les incertitudes, l'introspection et une identité culturelle fragile et poreuse ; un cinéma peu exotique ; un cinéma ne laissant pas suffisamment de place au rêve et à des héros fiers et charismatiques... Ces doutes ainsi formulés questionnent finalement notre rapport au cinéma hollywoodien et à cette usine à rêves dont il est si difficile de se détacher car faisant partie de notre éducation, de notre mémoire et presque de notre ADN.

Et pourtant, les films canadiens sont merveilleux en ce qu'ils incarnent les représentations culturelles, sociales, politiques et identitaires d'un pays entier. Ils reflètent les émois des artistes ayant grandi dans un Canada en ébullition et en construction, à l'ombre du géant américain, superpuissance technologique, militaire, diplomatique, culturelle et économique. Ce contexte de libre-échange des biens culturels et cette proximité géographique avec les Etats-Unis, avec son modèle économique d'industrie culturelle capitaliste ont façonné assurément en grande partie le cinéma canadien, tout en le privant d'une identité et d'une attractivité fortes auprès des populations d'ici.

Néanmoins, il faut le rappeler, le Canada a toujours défendu son cinéma et sa culture. Les guildes de cinéastes se sont battues pour protéger l'industrie cinématographique nationale ; des organismes publics tels que l'ONF⁵⁷, puis Téléfilm Canada et la SODEC ont été créés afin de soutenir la production des œuvres locales constituant avec le temps des collections irremplaçables de mémoire visuelle ; des tentatives de réglementation de la distribution ont traversé les décennies, par exemple le projet avorté de mise en place de quotas dans les salles de cinéma (le rapport Bassett en 1973).

La présente étude ne peut qu'appuyer et encourager ces efforts et combats émanant des gouvernements, organisations et professionnels du Canada pour défendre le cinéma d'ici et sauvegarder le principe d'exception culturelle. L'exception culturelle à la française a souvent été donnée en exemple dans le monde pour protéger sa culture nationale, donner aux artistes les moyens de s'exprimer et aux lieux de diffusion de pouvoir faire circuler des œuvres non-stéréotypées dans un contexte de mondialisation et d'hégémonie de la culture hollywoodienne. Le prélèvement de la taxe spéciale additionnelle (équivalente à 10,72%) sur le prix des entrées des séances de cinéma en France, quelle que soit la nationalité du film, a symbolisé cette victoire de l'exception culturelle dès lors que les fonds collectés favorisent le soutien à la création de nouveaux films. Ce principe fondamental voulant que le succès du cinéma américain dans les salles françaises puisse contribuer à la production du cinéma français semble être dans une mouvance similaire au projet de la loi C-10 au Canada, avec le désir de réinvestissement des géants du web dans la production locale.

⁵⁶ Voir la [Proposition 3.3 – Circulation d'un catalogue de films de patrimoine canadien dans un réseau de salles partenaires](#).

⁵⁷ L'ONF a développé, dès sa création, un système de distribution « hors salles » afin de contourner le contrôle des salles par des investisseurs étrangers : projections itinérantes dans les communautés, les écoles, circulation des films dans les bibliothèques publiques pour toucher les publics canadiens sur tout le territoire, y compris loin des centres urbains.

Des salles qui résistent

Dans un contexte peu incitatif pour la présentation du cinéma canadien, quelques exploitants de salles⁵⁸ sont engagés à diffuser régulièrement des films de patrimoine, en dehors de la Journée du cinéma canadien : en Ontario, Hot Docs Cinema à Toronto, Playhouse Cinema à Hamilton et Hyland Cinema à London ; au Québec, le Cinéma Moderne à Montréal. Ces lieux, et quelques autres qui présentent occasionnellement des classiques, font figure d'exemples, tant ils sont peu nombreux à l'échelle nationale, tant les programmes d'aide pour la diffusion et la promotion en salle des films canadiens ne sont pas actuellement dirigés vers ce segment de films, mais plutôt vers les nouveautés.

Soulignons le projet de création d'une salle de cinéma dans la ville de Québec qui sera dédiée en partie à la diffusion de classiques canadiens. L'ouverture devrait se faire au cours de l'automne 2022 et cet établissement qui porte déjà un nom, [Circuit Beaumont](#), sera piloté par l'organisme culturel [Antitube](#), impliqué régulièrement dans la présentation du patrimoine cinématographique d'ici.

D'autres salles de cinéma ont été ciblées et seraient intéressées à programmer des classiques canadiens dans un environnement plus incitatif : séances subventionnées, facilitation de programmation, accès à des ressources et à des DCP de films restaurés. Comme entendu de la part de programmeurs et d'exploitants, des suggestions pour aller dans cette voie sont formulées, ci-après, dans la [Proposition 3 - Soutien à la diffusion et à la promotion en salle des films canadiens n'entrant pas dans l'actualité cinématographique](#).

La gérante du cinéma Screening Room à Kingston en Ontario signe une tribune dans l'étude⁵⁹, partageant ses difficultés sur le terrain et ses besoins réels pour la soutenir dans son travail et désir de restitution des classiques canadiens à son public.

⁵⁸ La liste de ces établissements figure en [annexe 1](#), ainsi que sur la carte interactive élaborée spécialement pour l'étude par le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Canada : <http://u.osmfr.org/m/640056/>.

⁵⁹ Voir le texte de [Wendy Huot, Cinéma The Screening Room](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens*.

PLAYHOUSE CINEMA

Hamilton, Ontario

Site Internet : <https://playhousecinema.ca/>

« Nous projetons des films de patrimoine canadien au Playhouse. La fréquence dépend de beaucoup de facteurs différents, mais je dirais que nous accueillons jusqu'à 10 films de ce genre chaque année. Certains au cours de simples projections quand d'autres sont co-organisées avec des partenaires locaux, d'autres encore sont associées à des séances de questions-réponses avec les principaux membres de l'équipe du film.

The Grey Fox et Crash ont tous deux été réédités avec de toutes nouvelles restaurations 4K, et ont bénéficié d'une belle promotion de la part de leurs distributeurs canadiens. Dans la plupart des cas cependant, la promotion d'un titre classique canadien nous incombe totalement, ce qui peut être difficile. Trouver des partenaires ou organiser des événements autour des projections permet d'augmenter les entrées. Les musées et les groupes culturels ont notamment été des partenaires très utile. »



Jacob Tutt, directeur général

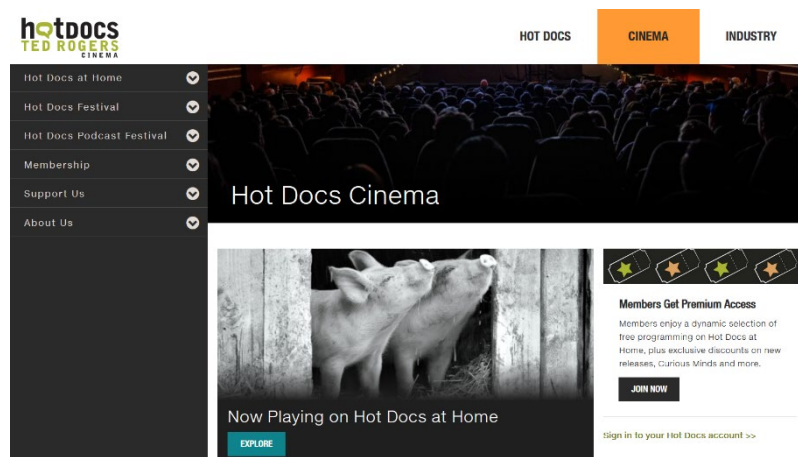
HOT DOCS CINEMA

Toronto, Ontario

Site Internet : <https://hotdocscinema.ca/>

« Nous n'avons pas de cadre spécifique de programmation, mais nous essayons toujours de trouver une place pour les films canadiens classiques dans nos différents programmes. Nous tentons de célébrer les grands films canadiens à chaque occasion et partout où nous le pouvons. Je dirais que nous projetons 1 à 2 films par mois, parfois beaucoup plus. Nous n'avons pas eu trop de difficultés

à réserver ces films mais attirer le public dans les salles de cinéma demande quelques efforts. Il faut alors les contextualiser soigneusement et adopter une approche marketing originale »



Alan Black, directeur général, Hot Docs

APOLLO CINEMA

Kitchener, Ontario

Site Internet : <https://apollocinema.ca/>

FOX THEATRE

Toronto, Ontario

Site Internet : <https://foxtheatre.ca/>



« Nous diffusons de temps à autres des films classiques canadiens. Je me souviens avoir projeté DEAD RINGERS au cours du premier mois où j'étais propriétaire du Fox Theatre à Toronto, il y a eu six spectateurs. La plupart des projections sont centrées sur la Journée du cinéma canadien ou sur des rééditions, comme la sortie MK2 de CRASH, l'année dernière. Dans l'ensemble, nos projections à l'occasion de la Journée du cinéma canadien n'ont pas rencontré un grand succès.

Les films classiques canadiens de langue anglaise ont toujours le même problème que les premières sorties - dans l'ensemble, les films canadiens ne sont pas considérés comme attrayants par de nombreux cinéphiles et ils manquent de soutien marketing et donc de reconnaissance au Canada anglophone. La plupart des rétrospectives de films d'art classique sont reléguées aux cinémathèques.

Il n'y a pas beaucoup de films canadiens qui sont considérés comme "cultes" ou qui méritent d'être revus, selon la plupart des spectateurs. Je pense cependant qu'avec la croissance continue du cinéma de genre canadien, nous pourrions voir un plus grand nombre de projections répétées de ces films dans les années à venir (Turbo Kid, The Void, Mandy). »

Andy Willick, propriétaire et programmeur

CITY CINEMA

Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard

Site Internet : <https://citycinema.ca/>



« Les films du patrimoine canadien font rarement partie de notre programme régulier, à moins qu'il n'y ait une occasion spéciale comme une réédition ou un anniversaire, ou bien qu'un réalisateur se déplace en personne. Le propriétaire précédent et nous-mêmes avons participé à la Journée nationale du cinéma canadien depuis ses

débuts, en projetant entre 2 et 6 films environ chaque année. Le public est généralement peu nombreux, pas suffisant pour rentabiliser des projections non subventionnées.

Ce public est difficile à attirer (peut-être moins dans les grands centres comme le nôtre). Ainsi, des événements spéciaux comme des films restaurés, des visites de cinéastes, des liens avec des livres ou des centres d'intérêts locaux, ce genre de choses peuvent aider. Pour nous, avec 70 places, les garanties minimales (jusqu'à 250 \$, voire plus pour certains titres spécialisés) peuvent rendre l'échec coûteux. Une aide à ce niveau peut donc faire la différence. Bien sûr, nous préférons avoir une salle remplie plutôt qu'une subvention, l'objectif est donc d'augmenter le public.

En résumé, les films classiques canadiens font partie de notre mandat, nous aimons les projeter mais il reste difficile et imprévisible de leur trouver des spectateurs. Nous continuerons à les programmer si les circonstances le permettent et nous serions ravis de bénéficier de partenariats et de soutien. »

Marshall Harrington, Responsable

CINÉMA PARALOEIL

Rimouski, Québec

Site Internet : <http://www.paraloeil.com/>



« Nous nous concentrons sur les films récents avec 60 films par année. Depuis 20 ans, on n'a pas oublié beaucoup de cinéma d'auteur canadien. La diffusion de classiques canadiens est néanmoins exceptionnelle, mais pas inexistante. Nous avons présenté L'Eau chaude, l'eau

frette de André Forcier à l'automne 2020 en sa présence. Disons que quand l'occasion se présente, nous le faisons de bon cœur ! »

Sébastien Raboin, Responsable de la programmation

CINÉMA MODERNE

Montréal, Québec

Site Internet : <https://www.cinemamoderne.com/>

« Nous diffusons des classiques canadiens et québécois. Pas sur nos plateformes en ligne présentement sauf un que nous avons présenté il y a quelques mois (Ivory Tower), mais nous en avons présenté plusieurs récemment dans notre salle :



▪ **Françoise Durocher, Waitress d'André Brassard (Québec, 1972)**

Film présenté en duo avec Notre été avec André en présence de Claude Fournier (réalisateur du film) et Marie-Josée Raymond (productrice).

▪ **Ivory Tower de Adam Traynor (Canada, 2010)**

Dans le cadre du 10^e anniversaire du film, en présence du réalisateur Adam Traynor, du distributeur Mustafa

Uzuner (Acéphale films) et des deux acteurs principaux du film, Tiga et Chilly Gonzales.

▪ **L'eau chaude, l'eau frette de André Forcier (Québec, 1975)**

Restauration 2K du film par Éléphant. En présence d'André Forcier, Ralph Elawani et Marc Daigle.

▪ **Le chat dans le sac de Gilles Groulx (Québec, 1964)**

En collaboration avec l'ONF dans le contexte de sortie de l'album BLUE WORLD de John Coltrane. En présence des deux acteurs principaux Barbara Ulrich et Claude Godbout.

▪ **L'apprentissage de Duddy Kravitz de Ted Kotcheff (Canada, 1974)**

En collaboration avec Mémoire du Mile End, projections accompagnées de circuits guidés du Mile End. La première séance était en présence de Micheline Lanctôt et Sharon Willensky.

Anne-Julie Lalande, Communications | Gérante

3.3.4 Les festivals de cinéma

Si les salles apparaissent comme les parents pauvres dans la diffusion des films de patrimoine canadien, nombreux sont les festivals de cinéma au Canada qui ont réussi à prendre le relai, sous l'impulsion d'équipes de programmation et de direction passionnées, favorables à la présentation de ces films aux côtés de la programmation principale vouée à la présentation de la création contemporaine.

Les programmes au cours de l'année concoctés par ces organismes peuvent par ailleurs donner l'occasion de développer des programmations tournées vers les films d'hier et les artistes confirmés, et de participer à la Journée du cinéma canadien.

Les résultats du sondage réalisé dans le cadre de la présente étude auprès des festivals au Canada ne dénombrent pas moins de 50 manifestations⁶⁰, qui mettent en lumière régulièrement ou ponctuellement les classiques d'ici, le plus souvent à l'occasion d'anniversaires et de rétrospectives. 9 provinces et 2 territoires sont représentés, constituant un maillage dans presque tout le pays.

Au moins 20 festivals diffusent à chaque édition un ou plusieurs classiques canadiens, notamment :

- Alberta : Calgary Underground Film Festival ;
- Manitoba : Gimme Some Truth Documentary Festival, à Winnipeg ;
- Nouvelle-Ecosse : Animation Festival of Halifax ;
- Nunavut : Nunavut International Film Festival, à Iqaluit ;
- Ontario : Hot Docs Festival, Images Festival, TIFF à Toronto ; Windsor International Film Festival ; Kingston Canadian Film Festival ; Art Gallery of Hamilton Film Festival ; Oakville Festivals of Film and Art ; Ottawa International Animation Festival et l'International Film Festival of Ottawa (tous deux organisés par l'Institut canadien du film) ;
- Québec : Festival du Nouveau Cinéma, Festival de films Cinemania, Festival international de films Fantasia, Les Rendez-vous Québec Cinéma, Festival Plein(s) Ecran(s) et Prends ça court !, à Montréal ; Le Carrousel international du film de Rimouski ;
- Yukon : Available Light Film Festival, à Whitehorse.

⁶⁰ A cela s'ajoute, une quinzaine d'autres manifestations intéressées à se lancer dans la présentation de classiques à côté de leur ligne éditoriale principale. La liste de ces établissements (actifs et intéressés) figure en [annexe 1](#), ainsi que sur la carte interactive mise à disposition par le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Canada, sur le lien suivant : <http://u.osmfr.org/m/640056/>.

FESTIVAL PLEIN(S) ECRAN(S)

Montreal, Québec

Création : 2016

Site Internet : <https://www.pleinsecrans.com/>

« Notre mission est le rayonnement du court-métrage québécois ici et à l'international. Si nous n'avons pas spécifiquement de mission qui met en valeur les films du patrimoine, la section rétrospective de notre



festival nous le permet. Chaque année, le festival invite une programmation d'un organisme ou festival. Cette année nous nous sommes intéressés au patrimoine du court métrage québécois et canadien pour deux raisons. Notre festival accueillait la Classe de maître de Jean-Marc Vallée, grande figure de notre cinématographie nationale. Nous fêtons nos 5 ans et nous voulions célébrer le cinéma de façon anniversaire également au sens plus large.

Nous avons un volet en salle où nous présentons du court avant du long. Cette section est plus rétrospective que notre festival et nous permet de programmer des œuvres de toutes les époques. Nous croyons qu'il est important de valoriser les œuvres patrimoniales qui n'ont plus ou peu de fenêtres de diffusion afin de les faire bénéficier à une nouvelle génération de public et de cinéphiles. »

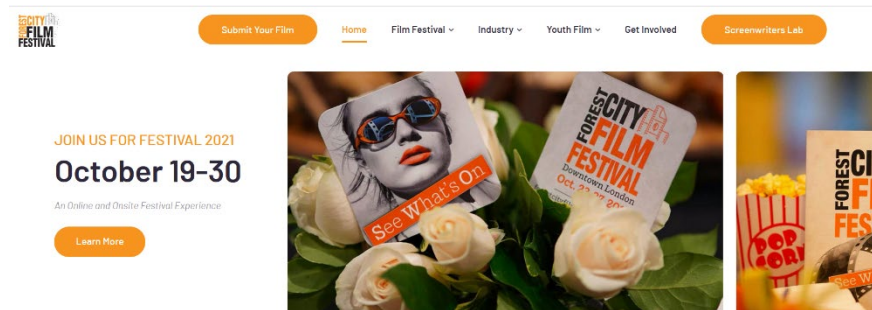
Catherine Legaré-Pelletier, Directrice Générale

FOREST CITY FILM FESTIVAL

London, Ontario

Création : 2016

Site Internet : <https://fcff.ca/>



« J'adorerais projeter des films d'importance historique lors de ce festival. L'année dernière, j'ai commencé à élaborer un programme avant la covid et j'ai réalisé que je devais réduire le nombre de films ajoutés à notre festival. Mais en 2022, j'adorerais projeter des films de patrimoine significatifs. Nous nous concentrons sur des films d'origines diverses et qui ont un lien avec la région du sud-ouest de l'Ontario. Je vais donc ajouter un programme qui nous permettra de remonter au-delà des dix dernières années pour trouver des films provenant de cette région ou ayant un lien avec elle, la plupart d'entre eux étant canadiens. Pour susciter l'intérêt du public, je pense qu'il doit y avoir une accroche et je crois que le lien avec nous est cette accroche. »

Dorothy Downs, Executive Director

GIMLI FILM FESTIVAL

Gimli, Manitoba

Création : 2001

Site Internet : <https://gimlifilm.com/>

« Le festival du film de Gimli projette chaque année 100 à 150 films, dont en général 30 à 50 longs métrages. Nous organisons également des événements spéciaux, des performances multimédias, des installations d'arts audiovisuels



et nous sommes connus pour nos projections sur la plage, qui sont des projections publiques gratuites organisées sur la plage de Gimli, sur les rives du lac Winnipeg, sur un écran de plage de 35 pieds de haut. Nous projetons souvent des rétrospectives, mais uniquement pour des occasions spéciales (Canada 150 et Manitoba 150 par exemple). Nous constatons souvent que ces films suscitent moins d'intérêt que les œuvres contemporaines, ce qui n'est pas étonnant puisque les nouveaux films font généralement l'objet d'un plus grand battage que les classiques lors d'un festival annuel de cinéma. En ce qui concerne l'ensemble de notre programmation, nous projetons principalement des œuvres indépendantes, dont environ 65 à 80 % sont canadiennes. J'estime qu'environ 5 à 10 % des films projetés chaque année sont des films canadiens classiques, aucun certaines années et un peu plus d'autres. Nous sommes toujours intéressés par la projection d'œuvres canadiennes, en particulier les films historiques qui peuvent représenter des histoires ou des cinéastes historiquement marginalisés.

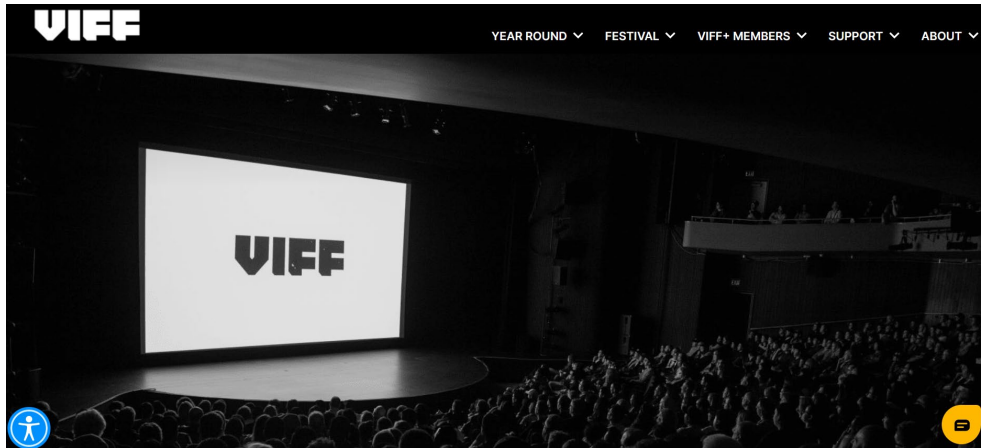
Aaron Zeghers, Directeur du festival

VANCOUVER INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Vancouver, Colombie-Britannique

Création : 1982

Site Internet : <https://viff.org/>



« En raison de notre proximité avec la Cinémathèque, nous ne faisons pas beaucoup de programmation de répertoire au Centre VIFF (VIFF à l'année). D'une manière générale, nous ne faisons pas de rétrospectives. Cependant, nous organisons quelques séries qui impliquent des programmeurs invités et qui s'appuient parfois sur des films de patrimoine canadien.

En outre, nous participons chaque année à la Journée nationale du cinéma canadien et, au cours des dernières années, nous avons organisé une semaine du film canadien autour de cette journée. La plupart du temps, il s'agit de sorties nouvelles ou récentes, mais nous y ajoutons souvent un film du patrimoine - par exemple, il y a quelques années, nous avons reçu Atom Egoyan et avons présenté un programme double comprenant Exotica et The Sweet Hereafter. Nous avons également projeté Skip Tracer, à la demande d'Atom. En 2019, nous avons projeté une série de films d'Alanis Obomsawin, dont un ensemble de courts-métrages destinés aux élèves de primaire, Mother of Many Children, que nous avons montré aux élèves du secondaire, et son dernier film dans la soirée. Alanis était présente pour présenter ces événements.

Nous mettons un point d'honneur à présenter des films et des cinéastes locaux et nous nous efforçons également de célébrer les réalisateurs des Premières nations de manière plus approfondie. Nous avons ainsi montré des films de Mina Shum, Double Happiness, par exemple, et bien sûr des œuvres de Zacharias Kunuk. Nous avons également projeté des classiques faits à Vancouver comme McCabe & Mrs Miller et Out of the Blue.

Au cours des cinq ou dix dernières années, le festival lui-même a eu tendance à ne pas présenter de "classiques", bien qu'il y ait eu des exceptions. Nous avons montré Out of the Blue dans le cadre de notre festival numérique l'année dernière, et Bye Bye Blues d'Anne Wheeler il y a quelques années. Je pense que ce n'est tout simplement pas une priorité pour l'équipe de programmation actuelle, car leur sélection globale s'est quelque peu réduite. Mais je ne pense pas qu'il en sera toujours ainsi et, pour ma part, je tiens beaucoup à ce que le public canadien puisse voir ces films sur grand écran. »

Tom Charity, Programmeur à l'année du VIFF Centre

INSTITUT CANADIEN DU FILM

Ottawa, Ontario

Création : 1935

Site Internet : <https://www.cfi-icf.ca/>

L'*Institut canadien du film* à Ottawa est particulièrement actif dans la mise en valeur du cinéma canadien. Pour reprendre l'expression de son directeur, Tom McSorley, l'ICF a dans son ADN de valoriser les classiques. A chaque édition de l'[Ottawa International Animation Festival](#) et de l'[International Film Festival of Ottawa](#), des trésors du passé sont présentés, tel que le premier film en couleur de l'histoire du Canada : *Amanita Pestilens* de René Bonnière (1963), dont la copie restaurée en 4K a été fournie par Bibliothèque et Archives Canada lors de la première édition du IFFO en 2021.



Books

Canadian Film Institute publications provide in-depth analyses, essays, discussions, interviews, and creative musings on a variety of acclaimed and respected Canadian filmmakers. The CFI is currently undertaking the task of digitizing all of our publications originally distributed in paperback, for access and promotion on an international scale.

All CFI publications are made possible by [Canada Council for the Arts](#).



L'organisme publie par ailleurs des [ouvrages de cinéma](#) consacrés à des nouveaux talents et à des artistes confirmés canadiens, explorant leur créativité et univers singulier.

Chaque année, l'ICF organise la série [Canadian Masters](#) dont la vocation est de célébrer la richesse cinématographique canadienne autour de projections spéciales, d'entretiens et de débats avec des invités de marque.

Signe d'un relatif engouement pour les films de patrimoine canadien, des festivals ont créé une section dédiée aux classiques :

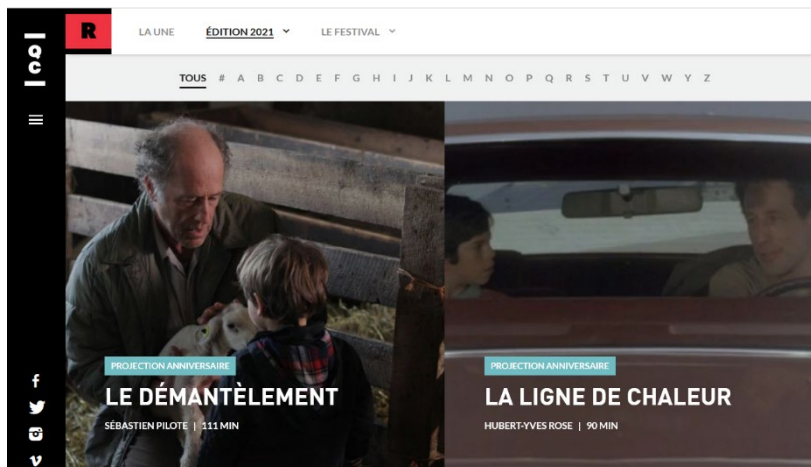
LES RENDEZ-VOUS QUÉBEC CINÉMA

Montréal, Québec

Création : 1982

Site Internet : <https://rendez-vous.quebeccinema.ca/>

Si les **RVQC** sont dédiés à la promotion des films québécois de l'année avec la diffusion d'environ 300 films dont une centaine de premières, l'idée de mettre à l'honneur le patrimoine québécois a toujours traversé ce festival et a pris diverses formes au fil des éditions : rétrospectives, thématiques transversales, mise en valeur de sociétés de production historiques, ou organisation d'événements ludiques, par exemple avec la lecture par des jeunes du scénario d'un film connu ou culte suivie par le remontage vidéo en direct de séquences en présence du cinéaste.



En 2021, afin de célébrer le patrimoine cinématographique québécois, une nouvelle section a vu le jour : Projection anniversaire. Deux films ont été alors présentés : *Le Démantèlement* (de Sébastien Pilote, 2013) et *La Ligne de chaleur* (de Hubert-Yves Rose, 1987).

FESTIVAL DE FILMS CINEMANIA

Montréal, Québec

Création : 1995

Site Internet : <https://www.festivalcinemania.com/>

« *Tout film devient un film de patrimoine un an après sa sortie, dès l'instant qu'il sort de l'actualité.* »

Guilhem Caillard, directeur général

CINEMANIA met à l'honneur le cinéma francophone, d'ici et de partout dans le monde, et a dans son mandat la diffusion de cinéma de patrimoine francophone. Depuis 2011, à chaque édition, un cinéaste ou un acteur est l'invité d'honneur auquel il est consacré une rétrospective de ses films. Pour cette partie de la programmation, la Cinémathèque québécoise s'avère être un partenaire régulier et solide, en apportant des intervenants de marque de par son statut.

Le festival mise sur la qualité des événements autour de la présentation du patrimoine cinématographique afin d'intéresser le public : rétrospective, classe de maître, cérémonie de l'Ordre des Arts et des Lettres en partenariat avec le Consulat général de France à Québec.

En 2020, l'invité d'honneur fut le réalisateur québécois Louis Bélanger qui a reçu la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. A cette occasion, le festival a développé un projet de réalisation d'un documentaire sur le cinéaste : [Louis Bélanger, Portrait du cinéaste québécois.](#)

The screenshot shows the Cinemania website interface. At the top left is the 'CINEMANIA' logo. To the right is a search bar and a navigation menu with links: 'PROGRAMMATION 2020', 'INFOS PRATIQUES', 'À PROPOS', 'PARTENAIRES', and 'DEVENEZ AMI(E)'. Below the navigation is a grid of six film posters, each with a title, director, and cast list.

Titre	Réalisation	Interprètes
LAUZON LAUZONE	Louis Bélanger, Isabelle Hébert	Gilbert Sicotte, Marie-Hélène Thibault et Robin Aubert
LE SOLEIL ET SES TRACES	Louis Bélanger, Denis Chouinard	André Robitaille, Gaëtan Oôté et Kim Van Alstheem
LES 14 DÉFINITIONS DE LA PLUIE	Louis Bélanger, Denis Chouinard	Camille Lavigne, Pierre Collin et Téo Spychalski
LES GALERIES WILDERTON	Louis Bélanger, Bruno Ballangeron	Guy Provencher, Line Lebrun et Maryse Joyal
LES MAUVAISES HERBES	Louis Bélanger	Alexis Martin, Emmanuelle Lussier Martinez et Gilles Renaud
LOUIS BÉLANGER : PORTRAIT DU CINÉASTE QUÉBÉCOIS	Louis Bélanger	Kalina Bettin

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS FANTASIA

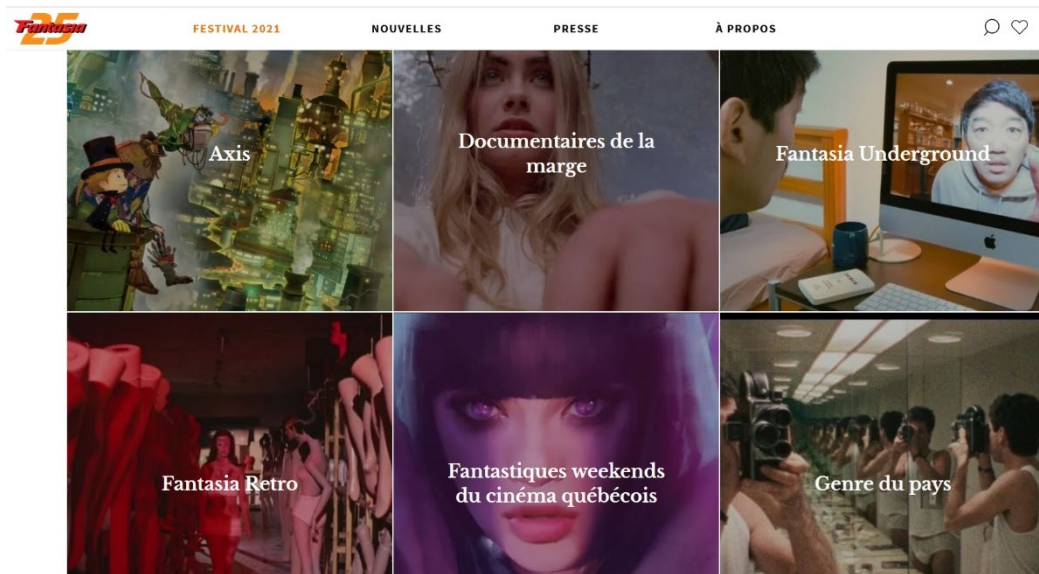
Montréal, Québec

Création : 1996

Site Internet : <https://fantasiafestival.com/fr/>

Fantasia s'annonce comme le plus important festival de films de genre d'Amérique du Nord. Il présente habituellement une centaine de longs métrages en provenance des quatre coins du globe, près de 200 courts, une variété de classes de maîtres et divers événements.

Aux côtés de la section **Fantasia Rétro** présentant des classiques d'ailleurs, la section **Genre du pays** a été créée pour mettre en lumière les classiques québécois.



« C'est un jeu de mot autour de notre chanson nationale Gens du pays et autour de l'expression films de genre. Je tente de retrouver 3 ou 4 films par an et d'en faire restaurer un ou deux. Cette année par exemple, j'ai programmé un classique restauré [Yes Sir! Madame...](#), un classique de Rober Morin⁶¹, et un film oublié produit par un de nos Phil Spector Québécois, Denis S. Pantis. Ce film se nomme [Finalement...](#) (1971) et est aussi présenté en version restaurée. C'est le seul film réalisé par Richard Martin, un réalisateur de la télé nationale et il met en vedette quelques chanteurs de l'écurie de M. Pantis. Le film a joué 2 semaines dans une salle à Montréal et a disparu de notre inconscient collectif. Il n'a jamais eu de vie en cinéma ni été reprojété dans aucun contexte depuis son retrait en salle.

Je programme des classiques, des films culte et des films oubliés négligés et snobés par l'histoire depuis plus de 15 ans maintenant. Normalement, nous programmons 4 ou 5 titres en mode présentiel. Depuis 2 ans à cause de la pandémie, nous ne programmons qu'un ou deux films car, généralement, je travaille avec des bobines d'Archives ou de collections et non en copies numériques, à l'exception des nouvelles restaurations en 4K. Je travaille normalement avec les Archives Nationales du Canada, la Cinémathèque québécoise et des collections privées. »

Marc Lamothe, Directeur des partenariats et programmeur

⁶¹ Film produit en 1994 et restauré en 4K par Éléphant : mémoire du cinéma québécois.

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Montréal, Québec

Création : 1971

Site Internet : <https://nouveaucinema.ca/fr/>

Le **FNC**⁶² a pour mandat de présenter le cinéma contemporain avec les films de nouveaux talents nationaux et internationaux. Si le festival n'a pas spécifiquement comme mandat de montrer des classiques canadiens, il en projette à chaque édition de deux façons :

- Section histoire du cinéma : même s'ils ne sont pas systématiques, des hommages sont réalisés en fonction de l'actualité. En général, un cinéaste (international ou québécois) est mis en lumière et une rétrospective est organisée en présentant son nouveau film et ses précédents films. Un hommage à André Forcier a été réalisé en 2019, par exemple.
- Thématique transversale : elle permet d'associer des films récents avec des classiques québécois de l'ONF ou restaurés par Eléphant : mémoire du cinéma québécois.

« Le FNC met un point d'honneur à montrer des inédits, des films culte oubliés, pas forcément des classiques que tout le monde connaît. »

Zoé Protat, Directrice de programmation



2021 est une année particulière pour le **FNC** qui fête son 50^{ème} anniversaire et bénéficie d'un soutien exceptionnel de Téléfilm Canada en vue de la numérisation de films grâce à une initiative intitulée **Cinéma canadien – Raviver la flamme**⁶³.

⁶² Voir le texte de [Zoé Protat, Festival du nouveau cinéma](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens*.

⁶³ Cette initiative est présentée dans la partie [3.5.1 Repérage des initiatives canadiennes de numérisation de films](#).

ANIMATION FESTIVAL OF HALIFAX

Halifax, Nouvelle-Ecosse

Création : 2010

Site Internet : <https://www.anifx.ca/>

Si **AFX** est dévolu à la présentation des films d'animation contemporains, l'équipe de programmation propose presque systématiquement au moins une rétrospective de films classiques canadiens à chaque édition.

« Le festival d'animation de Halifax présente des films canadiens réalisés il y a plus de dix ans. Cela varie d'une année à l'autre : cette année était particulièrement riche puisque l'un des thèmes centraux de notre programmation était la célébration du travail et de l'influence de l'animatrice, enseignante et militante Helen Hill, qui a vécu à Halifax de 1995 à 2000 et a joué un rôle important dans la promotion de l'animation expérimentale ici. Outre le travail d'Helen, ce volet de la programmation présentait des œuvres d'Amy Lockhart et de Paul Gailiunas datant de la fin des années 90 et du début des années 2000. D'autres courts métrages canadiens de cette période ont été programmés tout au long du festival. »



[About](#) [AniJam](#) [Past Festivals](#) [Contact](#)

If I Knew, I Would Assure You
new work inspired by Helen Hill



« Notre programmation générale se concentre majoritairement sur les films inédits ou récents. Mais normalement, nous avons au moins un programme rétrospectif par an qui contient des films canadiens de plus de 10 ans et nos discussions avec les artistes présentent souvent ce genre de contenu. Il ne s'agit pas d'une décision de programmation consciente, mais d'un choix naturel de la part des artistes et des programmeurs qui présentent l'ensemble de l'œuvre d'un artiste établi et influent. »

Kenny Lewis, Administrateur du festival

IMAGES FESTIVAL

Toronto, Ontario

Création : 1987

Site Internet : <https://imagesfestival.com/>

Images Festival élabore une programmation axée sur le cinéma indépendant et les arts médiatiques avec la présentation régulière d'une rétrospective intitulée *Canadian Spotlight*.

Images
Festival

Menu

CANADIAN SPOTLIGHT

Skawennati

Skawennati, TimeTraveler™, 2008-2013



« Nous présentons régulièrement des courts, moyens et longs métrages canadiens indépendants/expérimentaux (plusieurs films chaque année). Notre programmation d'œuvres canadiennes plus anciennes est plutôt constante. Nous proposons depuis longtemps chaque année un programme rétrospectif, *Canadian Spotlight*, donc, oui, nous pouvons dire que c'est aussi une programmation régulière ! »

Samuel La France, Directeur général

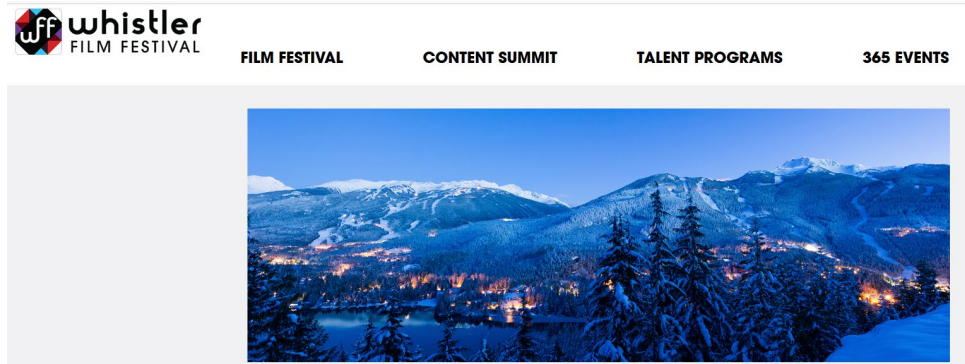
WHISTLER FILM FESTIVAL

Whistler, Colombie-Britannique

Création : 2001

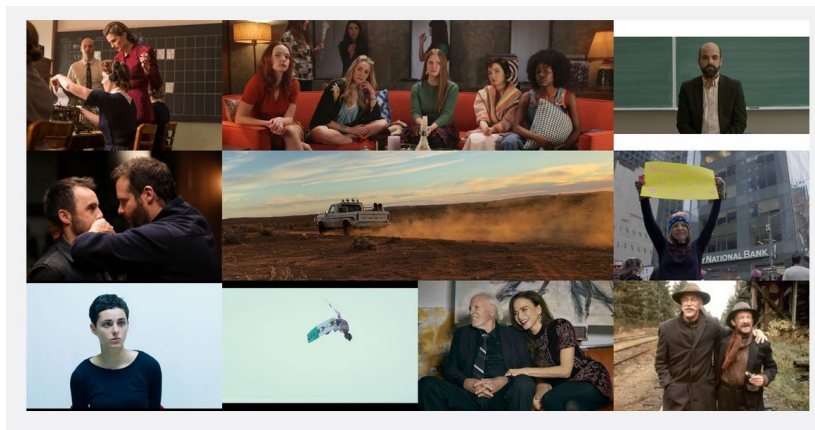
Site Internet : <https://whistlerfilmfestival.com/>

Connu sous le nom de “Canada’s coolest film fest”, le **WFF**, qui fête son vingtième anniversaire en décembre 2021, se consacre à la présentation des talents émergents canadiens. 70% des films de la programmation en 2020 étaient des films canadiens. En dépit d’une ligne éditoriale tournée vers la création contemporaine, le festival a réussi à mettre en place une section programmant des classiques.



« Nous programmons une session "From the Vault" la plupart des années, mais pas tous les ans. Nous sommes surtout intéressés par le fait de montrer des classiques qui n'ont pas été largement disponibles depuis un certain temps, et qui ont été restaurés. Un parfait exemple de cela a été notre projection d'une toute nouvelle copie de The Grey Fox en 2019. Nous ne sommes pas vraiment intéressés par faire de ce type d'activité une part importante de notre programmation. Nous restons cependant ouverts si des opportunités spéciales comme celle de The Grey Fox se présentent. »

Paul Gratton, Directeur de la programmation cinématographique



[HOME](#) / [NEWS](#) / WFF19 PROGRAMMERS PICKS!

5. THE GREY FOX

World Premiere of a new colour-corrected digital copy of what is arguably the greatest film ever produced in Western Canada, directed by Philip Borsos. This masterpiece will be presented by producer Peter O'Brian (a juror for this year's Borsos awards) and members of the Borsos family.

NUNAVUT INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Iqaluit, Nunavut

Création : 2020

Site Internet : <https://www.uvagut.com/nunavut-international-film-festival/>

Initialement intitulé Nunavut Children’s Film Festival, le festival a été renommé en 2020 **Nunavut International Film Festival**. Cette année-là, la séance d’ouverture a été consacrée à un programme de films d’archive, *Ashore with Cameras: 1920-1954*, fruit d’un partenariat de contenus avec Hudson’s Bay Company Archives (Archives du Manitoba), Bibliothèque et Archives Canada et Hudson Museum de l’Université du Maine aux Etats-Unis.

Lors des prochaines éditions, le festival envisage de poursuivre la présentation de films du passé en vue d’approfondir la connaissance de la culture et de l’histoire des Premiers Peuples par son public.



Ashore with Cameras: 1920-1954
An Archival Film Presentation



A l'aune de ce survol sous l'angle de la diffusion du patrimoine cinématographique, peut apparaître une effervescence autour de la présentation des classiques d'ici dans certains festivals. Assurément, ces manifestations culturelles se démarquent de la tendance générale et parviennent à installer dans le temps des événements ciblés célébrant l'histoire du cinéma canadien.

Quelques observations générales peuvent être mises en avant :

- Le besoin exprimé par les programmeurs d'accéder plus facilement à des ressources, en particulier pour la promotion des classiques restaurés et l'identification des ayants droit⁶⁴.
- La programmation de classiques canadiens est liée le plus souvent à l'actualité : rétrospective à l'occasion de la mort d'un cinéaste de renom, anniversaire, influence d'un programmeur invité, film nouvellement restauré.
- Très peu de manifestations ont dans leur mandat la présentation des films de l'histoire du cinéma canadien.
- Actuellement, aucun festival dédié intégralement à la mise en valeur des films de patrimoine n'existe au Canada. La création d'un tel événement avec une circulation des films à l'échelle pancanadienne présenterait de nombreux avantages pour le rayonnement du cinéma canadien. Il serait la continuité promotionnelle des initiatives soutenant la numérisation et l'accès au patrimoine cinématographique. Il constituerait une rampe de lancement aux nouvelles restaurations avec une mise en lumière des artistes du passé et des équipes aujourd'hui impliquées dans ce travail essentiel de restitution : distributeurs, producteurs, diffuseurs et télédiffuseurs, laboratoires, bailleurs de fonds, critiques et spécialistes du cinéma⁶⁵.

⁶⁴ Voir la [Proposition 8 – Promotion des classiques numérisés auprès des programmeurs canadiens avec la mise en place d'un guichet unique de ressources](#).

⁶⁵ Voir la [Proposition 4 – Création d'un festival de films de patrimoine à l'échelle pancanadienne](#).

3.3.5 Propositions 3 et 4

Proposition 3 : Soutien à la diffusion et à la promotion en salle des films canadiens n'entrant pas dans l'actualité cinématographique

« Ce ne sont pas leurs propres histoires qu'ils voient à l'écran. Mais dans ce 'régime' où l'imaginaire de l'autre est majoritairement dominant, il y a de quoi finir par se sentir tout petit... Mais que faut-il faire alors pour s'adresser par le cinéma à son propre peuple ? »

Colin Browne, écrivain, documentariste et historien du cinéma⁶⁶

Les suggestions qui suivent sont autant de voies possibles qui se complètent et qui reposent sur des initiatives inspirantes ou des réseaux existants, que ce soit au Canada ou en France.

Proposition 3.1. : Mesure incitative pour la diffusion en salle des films de patrimoine canadiens

Plusieurs exploitants de salles au Canada ont manifesté le besoin de bénéficier de soutien, en particulier financier, pour les aider à promouvoir et à programmer des classiques canadiens.

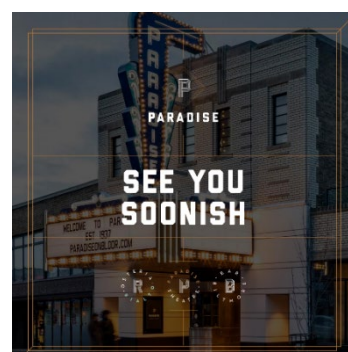
PARADISE THEATER

Toronto, Ontario

Site Internet : <https://paradiseonbloor.com/>

« Nous serions tout à fait intéressés par la projection de films canadiens de patrimoine, en particulier s'il existe un financement et/ou une aide administrative pour couvrir les coûts. »

Scott Hadley, Responsable des événements et des opérations



THE ROYAL CINEMA

Toronto, Ontario

Site Internet : <https://www.theroyal.to/>

« S'il était possible d'avoir accès à des subventions qui aideraient à supporter les coûts des droits de diffusion en salle, ou même des frais de promotion, cela serait extrêmement utile et permettrait de prendre plus facilement des risques sur les plus secrets des trésors canadiens »

Richelle Charkot, Programmatrice



⁶⁶ Colin Browne, *Les Cinémas du Canada*, sous la direction de Sylvain Garel et André Pâquet, Editions Centre Pompidou, Paris, 1992, p. 176.

« Je serais heureuse de présenter davantage de films de patrimoine canadien, si le soutien à la programmation était là et si les films étaient disponibles avec un modèle financier qui ait du sens pour un petit cinéma à but lucratif dans une ville relativement petite. La seule subvention qui serait un peu pertinente serait le programme à la diffusion en salle de Téléfilm, qui paie les cinémas qui diffusent une certaine quantité de contenu canadien dans leurs salles. Cependant, il ne couvre que les sorties canadiennes actuelles. Comme nous sommes une entreprise et non un organisme à but non lucratif, nous ne sommes pas admissibles à la grande majorité des subventions culturelles existantes. »

Wendy Huot, Propriétaire

Afin de faire face aux chiffres alarmants de la fréquentation des films canadiens dans les salles de cinéma, Téléfilm Canada au niveau national et la SODEC à l'échelle du Québec ont mis en place un programme d'aide à la diffusion pour les salles commerciales.

Le volet 2.2 du [programme d'aide à la promotion et à la diffusion](#) de la SODEC encourage ainsi les cinémas commerciaux à faire, notamment, des mises à l'affiche d'une programmation événementielle de films ou d'un cycle de programmation, par exemple avec un soutien à une rétrospective en offrant un soutien à la publicité et à la promotion.

S'agissant de Téléfilm Canada, le [programme d'aide à la diffusion en salle](#) vise à soutenir la diffusion et l'accès aux films canadiens dans des salles de cinéma au Canada. Le financement octroyé doit servir à couvrir les frais de promotion et son montant est calculé sur la base du nombre de films canadiens diffusés au cours de l'année précédente, ainsi que du nombre de projections et d'entrées pour chacun de ces films.

Si le programme de la SODEC ouvre la possibilité de soutenir des classiques, ceux produits au Québec et venant de pays étrangers, l'aide de Téléfilm Canada cible pour le moment uniquement les nouveaux films. Les exploitants de salles en dehors du Québec ne semblent donc pas bénéficier d'un dispositif incitatif pour montrer les films sortant de l'actualité cinématographique, en particulier ceux qui ont été restaurés par les fonds publics et auraient donc besoin de fenêtres de diffusion pour trouver leur public et une rentabilité économique.

De nombreux exploitants s'accordent à dire que la diffusion des classiques dans les salles est coûteuse et risquée, et ne fait pas l'objet actuellement d'un soutien suffisamment fort pour couvrir le risque financier encouru. Les distributeurs canadiens imposent en effet un minimum garanti pour ces films dans une fourchette habituelle de 250\$ / 300\$ par séance ce qui constitue une perte financière presque certaine au regard soit de la taille et de la localisation de la salle, soit de l'intérêt du public difficilement anticipable pour ce segment de films. L'absence de couverture médiatique est en outre mentionnée comme compliquant davantage la décision de mettre à l'affiche les films de patrimoine du Canada. Certains exploitants préfèrent dans ces conditions programmer des classiques hollywoodiens plus vendeurs et rentables en raison du dumping pratiqué dans le milieu.

Assurément, la poursuite des discussions entre les syndicats de producteurs, distributeurs et exploitants et les sociétés de gestion des droits autour d'une négociation à la baisse ou de la

⁶⁷ Voir le texte de [Wendy Huot, Cinéma The Screening Room](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens.*

suppression du minimum garanti pour ces films aux perspectives de rentabilité économique limitées serait bénéfique pour l'ensemble des parties, avec un accroissement des séances organisées et donc des recettes générées dans la filière.

Peu de salles canadiennes sont enclines à présenter leur patrimoine cinématographique, et pourtant des exploitants se sont lancés dans l'aventure, par exemple le Cinéma Moderne à Montréal, le Playhouse Cinema à Hamilton en Ontario, le City Cinema à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard. D'autres souhaiteraient le faire si les conditions favorables étaient réunies : Paradise Theater à Toronto, The Screening Room à Kingston en Ontario et Metro Cinema à Edmonton, en Alberta. L'intérêt suscité par la Journée du cinéma canadien auprès des salles commerciales participantes montre que dès lors que les séances sont subventionnées et encadrées, les exploitants indépendants sont heureux de programmer des classiques.

Le développement d'une mesure incitative via le programme d'aide à la diffusion en salle géré par Téléfilm Canada pourrait rendre admissible dans l'assiette de calcul de la subvention les films canadiens sortant de l'actualité cinématographique. Cette mesure pourrait avoir comme effet immédiat d'encourager les salles à programmer ces films dans un contexte où de nombreuses œuvres sont remises sur le marché après des opérations de restauration, de numérisation, de clarification de la chaîne des droits et de renouvellement des droits de suite.

Le montant par séance de projection (actuellement de 10\$) et par entrée (actuellement de 50 ¢) sur lequel l'aide de Téléfilm Canada est calculée pourrait être revalorisé à la hausse pour les films de patrimoine, en prenant en compte les éléments suivants :

- Le risque économique de la diffusion de ces films ;
- Le montant élevé du minimum garanti pratiqué dans le secteur ;
- La localisation de la salle au regard du nombre d'habitants/consommateurs potentiels.

Un tel environnement incitatif aurait l'avantage de favoriser un retour d'investissement enviable pour la filière concernée avec une augmentation des transactions. Ces mesures récompenseraient et soutiendraient les efforts des exploitants en faveur de la présentation des classiques canadiens, tout en créant un contexte favorable au développement d'initiatives d'accompagnement de ces films. L'organisation plus systématique de rencontres avec des cinéastes, acteurs et spécialistes du cinéma rendrait les projections plus attractives.

La pandémie nous a appris que les expériences de spectateur sont sujettes à évolution, qu'il est désormais possible de mettre en place une séance virtuelle à heure fixe dans plusieurs salles participantes et d'organiser un débat à l'issue de la projection. Il est possible que le retour dans les salles obscures s'accompagne d'expériences renouvelées avec l'utilisation des nouvelles technologies permettant l'interaction avec un cinéaste en mode virtuel et des publics en mode présentiel.

Proposition 3.2 : Classement des salles mobilisées en faveur de la présentation des films canadiens

La création en France en 1962 des salles de cinéma classées « Art et Essai⁶⁸ » avait pour objectif d'accompagner financièrement les salles de cinéma qui exposent une proportion conséquente de films indépendants et de répertoire, défendent la diversité et des films peu diffusés qui sont valorisés par des actions d'animation en direction des publics. Pour être classées, les salles doivent programmer un certain nombre de séances de films recommandés par l'AFCAE, Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai⁶⁹.

En complément de ce classement, plusieurs labels ont été mis en place afin d'enrichir et d'orienter la programmation dans les salles par une politique culturelle interventionniste : label « Recherche et découverte », label « Jeune public » et label « Patrimoine/Répertoire ». En 2020, 1 250 établissements français ont été classés, représentant 60% du parc des salles françaises et 432 établissements ont obtenu le label « Patrimoine/Répertoire »⁷⁰. Ces mesures incitatives, basées sur une programmation ambitieuse tournée vers le développement des publics, ont conduit à créer là-bas un marché dans le secteur du patrimoine en accompagnant les ressorties de films numérisés : 4 millions d'entrées salle en 2019 soit plus de 15 millions d'euros de recettes d'exploitation générées.

Un système de classement de salles, qui serait nommé par exemple « Lumière sur le cinéma de chez nous », peut s'avérer inspirant au moment où le Canada met en avant son désir de promouvoir davantage son cinéma. Un réseau de salles identifiées sur le territoire pancanadien favoriserait la circulation d'un catalogue de films d'auteur et de répertoire, francophones, anglophones et autochtones, produits par le Canada, ainsi que le partage d'informations, de contacts et de propositions de programmation entre les établissements partenaires.

Le réseau des cinémas indépendants canadiens [Network of Independent Canadian Exhibitors \(NICE\)](#)⁷¹ et les bénéficiaires de l'aide de Téléfilm Canada et de la SODEC pour la diffusion en salle constitueraient un panel solide d'organismes favorables à la présentation du cinéma d'ici. Ils s'avéreraient des candidats idéaux pour concevoir une phase expérimentale et évaluer l'intérêt d'un tel classement en vue de renforcer la présence sur le grand écran des films canadiens, notamment de patrimoine.

Un classement sélectif d'établissements volontaires fédérés autour d'un cahier des charges axé sur la programmation d'un minimum de séances de films indépendants canadiens, y compris de répertoire, et d'actions d'accompagnement auprès des publics aurait pour avantages d'envoyer un signal fort aux créateurs et à l'industrie du film. La structuration d'un réseau de salles classées dans une perspective de maillage du territoire favoriserait ainsi un équilibre des zones desservies ou non par une offre cinématographique *made in Canada*.

Classer et soutenir les salles qui défendent et montrent le cinéma d'ici et d'hier, et résistent aux sollicitations des campagnes de promotion des superproductions hollywoodiennes peut apparaître comme une récompense et une continuité logique dans un système d'aide publique ambitieux favorisant la production du cinéma national.

⁶⁸ Voir la [Notice du classement art et essai](#) administré par le Centre national du cinéma et de l'image animée :

https://www.cnc.fr/professionnels/aides-et-financements/cinema/exploitation/classement-art-et-essai_191276

Le classement Art et Essai octroyé à des salles de cinéma repose sur un système de calcul d'indice, de prime de risque et de catégorie en fonction de leur programmation répondant aux critères d'éligibilité et de leur localisation géographique.

⁶⁹ La liste des films recommandés est accessible en ligne : <https://www.art-et-essai.org/les-films-recommandes>.

⁷⁰ Source : Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE), <https://www.art-et-essai.org/7/le-classement-des-salles>.

⁷¹ NICE est une alliance de 25 cinémas indépendants, festivals et programmeurs canadiens proposant une programmation de films canadiens et internationaux.

Proposition 3.3 : Circulation d'un catalogue de films de patrimoine canadien dans un réseau de salles partenaires

Le succès rencontré par la Journée du cinéma canadien auprès de la population conduit à une promotion remarquable du cinéma canadien, cependant très limitée dans le temps. Dans un contexte où les publics canadiens souhaitent voir davantage leur cinéma, un élargissement de cette célébration sur plusieurs jours, comme entendu de la part de divers professionnels, pourrait être une solution efficace reposant sur les bases solides d'un événement connu et attendu.

Les classiques canadiens existent, de nombreux titres de grande qualité ont été restaurés et sont désormais accessibles sur le marché, le parc de salles est numérisé, or la diffusion de ces films y est rare sur le grand écran.

Missionner un organisme dédié à l'échelle pancanadienne à l'élaboration et à la circulation d'un catalogue de films de patrimoine canadien aurait l'avantage de proposer un modèle attractif aux salles commerciales ou non commerciales qui se heurtent actuellement soit à des prix excessifs soit à un manque de ressources pour programmer ces films.

Cet organisme, en s'inspirant du [RESEAU PLUS](#) de l'Association des Cinémas Parallèles du Québec (ACPQ), de [La Tournée Québec Cinéma](#), ainsi que de l'[Agence pour le développement régional du cinéma](#) et [Focus Films Grand Est](#) en France, pourrait rassembler autour de lui un réseau de salles partenaires, avec la mise à disposition :

- D'un catalogue de films dont la diffusion est négociée avec les distributeurs à des conditions économiques aménagées, c'est-à-dire sans minimum garanti ;
- Du matériel de projection acheminé par l'organisme (DCP ou fichiers numériques cryptés à télécharger) ;
- D'un service clé en main dans lequel les distributeurs n'ont qu'un interlocuteur pour la programmation ;
- De documents de promotion et d'accompagnement des films pour les lieux de diffusion et les publics ;
- D'une liste d'intervenants, avec la prise en charge de leurs déplacements dans les salles ou/et de leurs cachets ;
- De propositions d'animations pour le jeune public.

RÉSEAU PLUS

Organisateur : Association des Cinémas Parallèles du Québec
Montréal, Québec
Compétence : locale
Création : 1992
Site Internet : <https://www.cinemasparalleles.qc.ca/>



L'Association des Cinémas Parallèles du Québec (ACPQ), engagée dans la diffusion et la sensibilisation au cinéma, propose trois volets complémentaires : la revue [Ciné-Bulles](#)⁷², le programme éducatif [L'œil cinéma](#) pour les scolaires et **RÉSEAU PLUS**.

Avec **RÉSEAU PLUS**, l'ACPQ diffuse des films d'auteur québécois et étrangers récents dans un réseau qu'elle coordonne et qui regroupe actuellement plus d'une cinquantaine de cinémas parallèles formant un circuit dans toutes les régions du Québec. Gérés par des organismes à but non lucratif, ces cinémas parallèles sont situés en général dans des lieux de diffusion polyvalents.

Le programme fonctionne sur le principe des ciné-clubs (qui se sont fédérés en 1979 avec la création de l'ACPQ) et garde cet héritage d'accompagnement des films. Historiquement, les ciné-clubs diffusaient des films classiques, mais il ne s'agit plus de la tendance aujourd'hui compte-tenu de ce constat : à l'extérieur de Montréal, les nouveaux films d'auteur sont peu diffusés dans les salles commerciales, par conséquent **RÉSEAU PLUS** privilégie la diffusion des films contemporains dans son réseau afin de pallier cette forme de fracture culturelle. L'ACPQ offre un service support à son réseau de partenaires et sert d'intermédiaire aux organismes dans leur programmation de films.

100 000 spectateurs sont impactés par an, représentant 1000 séances organisées avec une moyenne de 100 spectateurs par séance et une politique tarifaire très attractive (5\$ le billet), quand bien même les distributeurs imposent en général un minimum garanti de 250\$. A noter que, les publics étant vieillissants sur ce réseau, **RESEAU PLUS** a pour défi majeur le renouvellement de ses publics.

⁷² *Ciné-Bulles* est une revue trimestrielle qui consacre à chaque numéro six pages à l'histoire du cinéma. La revue propose en prolongement des balados, ainsi que des conférences sur le cinéma depuis 2004. Celles-ci ont d'abord été créées pour les établissements scolaires, puis ont été adaptées pour le grand public.

LA TOURNÉE QUÉBEC CINÉMA

Organisateur : Québec Cinéma

Montréal, Québec

Compétence : nationale

Création : 2005

Site Internet : <https://tournee.quebeccinema.ca/>

La Tournée Québec Cinéma fait partie de l'offre de services de l'organisme Québec Cinéma visant à promouvoir le cinéma québécois et ses artistes, aux côtés du programme de sensibilisation et d'éducation à l'image [Lab Québec Cinéma](#), du festival [Rendez-vous Québec Cinéma](#) et du [Gala Québec Cinéma](#).



Depuis 2005, **La Tournée Québec Cinéma** poursuit un objectif similaire à **RESEAU PLUS**, avec en plus une dimension éducative. À l'origine, ce programme est né afin de faire la promotion des films québécois sortis dans l'année et ayant rencontré des difficultés pour atteindre leur public, notamment dans les zones reculées et en raison de l'hégémonie du cinéma américain dans les salles de cinéma. La journée, ces films étaient projetés dans les CEGEP (Collège d'enseignement général et professionnel) et, le soir, dans des lieux de diffusion avec un partenaire local.

Le programme s'est ensuite étendu en dehors du Québec, et, désormais, La Tournée s'invite d'un océan à l'autre dans des lieux partenaires (par exemple, Cinéfranco à Toronto ; Cinémental à Winnipeg ; Victoria Film Festival à Victoria ; Francofest à Halifax) pour faire rayonner les films récents québécois dans des communautés francophones et francophiles. La plupart du temps, les films sont présentés pour la première fois étant donné qu'il n'est, en général, pas rentable pour un film québécois de sortir dans une salle du Canada anglophone. Aucun film de patrimoine est programmé à cette occasion, l'accent est mis exclusivement sur les nouveautés avec la participation d'artistes pour renforcer les échanges avec les publics.

Depuis sa création, 90 000 personnes ont été touchées par les différentes activités de la Tournée, dont près de la moitié âgée de moins de 25 ans, et plus de 250 films québécois y ont été présentés.

L'AGENCE POUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DU CINEMA

Paris, France

Compétence : nationale

Création du département Patrimoine : 1999

Site Internet : <https://adrc-asso.org/patrimoine>

L'ADRC est née en France au début des années 1980 au moment de la décentralisation culturelle. L'objectif alors poursuivi est similaire à **RESEAU PLUS** et à **La Tournée Québec Cinéma** puisqu'il s'agit de soutenir dans les zones locales et rurales la diffusion des films récents et des cinématographies peu diffusées à l'intérieur d'un réseau de salles partenaires.

Information qui pourrait être inspirante pour la présente étude : depuis 1999, l'ADRC est dotée d'une mission Patrimoine avec la gestion d'un catalogue de plus de 1100 films classiques français et étrangers, qui ne cesse de s'agrandir. La circulation de ce catalogue vivant représente 100 000 entrées payantes chaque année, avec déclaration des recettes billetterie, dans plus de 600 lieux partenaires.


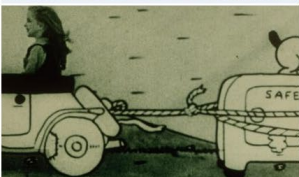
Les films entrent dans le catalogue avec des conditions économiques aménagées pour les lieux de projections partenaires, dès lors que les distributeurs adhèrent au mode opératoire du programme qui prévoit un pourcentage de location de 50 %, sans minimum garanti, et que les exploitants s'engagent à un minimum de trois séances⁷³.

Au-delà d'une recherche par titre, réalisateur ou distributeur, l'interface du catalogue en ligne propose des filtres très utiles pour les programmeurs : « Jeune public », « Animation en salle », « Audiodescription » et « Sous-titrage sourds et malentendants ».

FILMS CYCLES EXPORTER

Titre, réalisateur, distributeur ... Jeune Public Animation en Salle Complément de programme Cycle AD

64 résultats. Distribution (A à Z) ▾

	Alice Jan Svankmajer 1987 · Tchécoslovaquie · distribué par : Mission Distribution · Visa d'expl. : 3223 · DCP Animation en salle Atelier de l'écrit à l'écran Fiction Jeune Public	<input type="button" value="Fiche complète"/> <input type="button" value="Ciné-Ressources"/>
	Alice Comedies 1 Walt Disney 1924-1926 · Etats-Unis · distribué par : Malavida · Visa d'expl. : 72061 · DCP Animation en salle <input checked="" type="checkbox"/> Cycle : Mômes & Cie Ciné-concert Jeune Public	<input type="button" value="Fiche complète"/> <input type="button" value="Ciné-Ressources"/>

⁷³ Le mode opérationnel est consultable sur le site Internet de l'ADRC : <https://adrc-asso.org/patrimoine/diffusion>.

FOCUS FILMS GRAND EST

Organisateur : Image'Est

Epinal, France

Compétence : locale

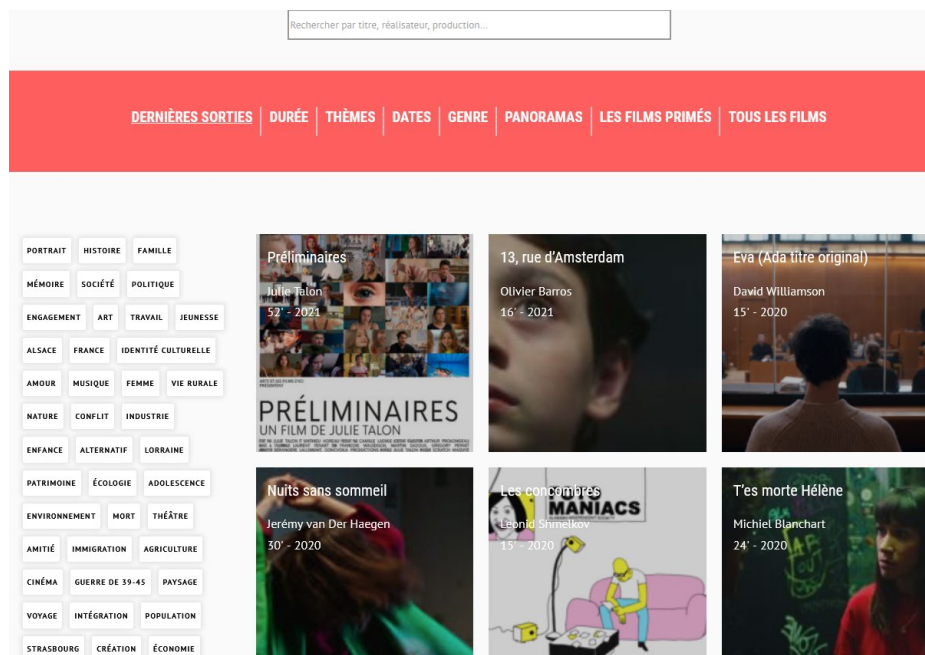
Création : 2021

Site Internet : <https://www.focusfilms.fr/>



L'initiative **Focus Films Grand Est** a été lancée en juin 2021. Elle vise à apporter un soutien à l'ensemble des acteurs locaux de la région Grand Est (salles de cinéma, festivals, bibliothèques, structures socio-culturelles) qui souhaitent programmer des films régionaux en favorisant la rencontre avec leurs créateurs.

En termes d'offre de services, cet outil d'aide à la programmation qui recense plus de 700 films locaux apparaît comme un exemple inspirant grâce à une interface ergonomique et adaptée aux besoins des programmeurs : catalogue de films avec filtres de sélection et recherche par mots clés, fiches détaillées de films (synopsis, bande-annonce, relevé générique), possibilité de pré-visionnage en vue de concevoir sa programmation, mise à disposition de matériel de promotion et d'un réseau de cinéastes intervenants.



Cette initiative au service du « consommer local » rejoint les remarques de programmeurs canadiens qui, pour capter l'attention, sont à la recherche de ressources pour diffuser des films d'ici, qui parlent aux publics, et organiser des rencontres mémorables avec des artistes issus du terroir.

Pour le Canada, la valeur ajoutée d'un animateur de réseau et cataloguiste au niveau pancanadien semble immense dès lors que son intervention, dotée de moyens suffisants pour se déployer, génère et structure une offre de diffusion qui répond aux besoins du terrain, dans les zones notamment éloignées de la culture, tout en assurant des recettes à la filière. Une telle initiative permettrait d'aménager sur le territoire un réseau d'infrastructures favorables à la diffusion des trésors de la cinématographie canadienne. Elle aurait l'avantage de façonner un catalogue de films pour les programmeurs⁷⁴, avec des filtres de sélection étendus : la recherche par genre, par type de public, par thème, par année de production, par cinéaste/acteur, par localité et par langue, afin d'accompagner les lieux de diffusion dans leur programmation.

La perspective de missionner un organisme chargé de soutenir la programmation à l'année d'un réseau pancanadien de salles partenaires pourrait apporter plus facilement la culture cinématographique canadienne sur le grand écran, au plus près des publics, et notamment des jeunes.

Comme entendu de la part de professionnels du secteur de la diffusion et de l'exploitation au Canada, les conditions préalables au succès de cette action seraient :

- La négociation avec les distributeurs des conditions économiques d'octroi des licences de diffusion avec la suppression du minimum garanti et un partage équitable des risques et des recettes ;
- La mise à disposition de DCP avec sous-titres français ou anglais, ou de fichiers cryptés à télécharger sur une plateforme ;
- Dans le secteur non commercial, la prise en compte de la fragilité des lieux de diffusion qui fonctionnent souvent sur du bénévolat, avec la mise à disposition de ressources et de matériel de promotion facilitant l'organisation des séances⁷⁵ ;
- La possibilité de pré-visionnement des films dans la construction d'une programmation ;
- L'utilisation des réseaux existants de lieux de diffusion pour faciliter l'adoption et la circulation du catalogue de films dans les régions (Réseau Plus, Journée du cinéma canadien, Network of Independent Canadian Exhibitors et Film Circuit, le programme de diffusion du TIFF en direction des salles de cinéma et lieux culturels et communautaires à travers le Canada).

Rassembler de manière pérenne et régulière programmeurs, écrans partenaires, distributeurs et intervenants autour d'un catalogue de films de référence pour tous les publics semble être un engagement collectif fort et stimulant en vue de valoriser l'image du cinéma canadien, peu diffusé. L'autre avantage serait de créer un contexte plus favorable de mise sur le marché des classiques avec des perspectives de recettes permettant d'amortir partiellement les frais de numérisation, de création de DCP et de promotion. Enfin, en termes d'accompagnement des œuvres, l'effervescence de la circulation d'un catalogue de films spécialement négocié pour être diffusé dans un réseau de salles pourrait conduire à l'organisation d'événements, qu'ils soient ludiques, pédagogiques ou exceptionnels en présence d'invités de marque.

⁷⁴ Ce catalogue pourrait trouver sa source dans la [Proposition 2 – Promotion d'un catalogue en ligne de films canadiens labellisés « Films d'ici, Films d'hier » incluant des trésors oubliés](#).

⁷⁵ L'ONF avec son [Cinéclub](#) dans les bibliothèques publiques du Canada constitue un modèle avec la transmission de fichiers numériques ou d'hyperliens pour le visionnement des films, et l'accès au matériel de promotion sur son [espace média](#).

Proposition 3.4 : Un label des films restaurés pour leur reprise en salle

La (re)découverte des classiques en salle peut créer l'événement et susciter un intérêt sur un large public si un accompagnement adapté et un retentissement dans les médias sont au rendez-vous. Cinématographie fragile et méconnue de la plupart des publics, les professionnels du secteur indiquent que les films canadiens, en particulier les œuvres de patrimoine, souffrent d'un problème de visibilité exacerbé par des moyens limités pour leur promotion et distribution dans les salles de cinéma. Afin de provoquer leur rencontre avec les publics, des actions coopératives pourraient être imaginées.

Le Canada a d'ailleurs prouvé récemment sa grande capacité à rassembler dans le patrimoine cinématographique avec l'initiative de numérisation intitulée [Cinéma canadien – Raviver la flamme](#), lancée en 2021 par Téléfilm Canada en partenariat avec le TIFF, Hot Docs, le Festival du Nouveau Cinéma et l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Quatre ans plus tôt, le TIFF organisait la plus grande rétrospective du patrimoine cinématographique et audiovisuel canadien, en partenariat avec Bibliothèque et Archives Canada, la Cinémathèque québécoise et The Cinematheque à Vancouver et avec le soutien du gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds Canada 150. La pérennisation de ce type d'initiatives partenariales œuvrant à la mise en valeur du cinéma canadien contribuerait à élaborer une politique patrimoniale visionnaire, génératrice de profits pour la filière, aux côtés du mandat de l'ONF et de ses missions exemplaires de valorisation de son propre catalogue érigé depuis plus de 80 ans.

Il n'existe pas proprement dit au Canada de marché du patrimoine cinématographique et l'exemple de la France en la matière peut être utilement rappelé. Il y existe en effet une économie des films de patrimoine depuis le lancement d'un vaste plan de numérisation en 2012, financé par le Centre national du cinéma et de l'image animée. Ce plan a préfiguré un nouveau regard de la filière et du public sur le cinéma de patrimoine avec l'ajout sur les divers modes de diffusion de plus de 1 100 courts et longs métrages pour un total de plus de 68 millions d'euros de fonds publics investis entre 2012 et 2020⁷⁶. 110 000 séances de films de patrimoine ont été organisées en 2019 avec 3 200 titres exploités⁷⁷.

Cet engouement en France pour la mémoire vivante du cinéma de patrimoine a encouragé la création d'une revue trimestrielle dédiée aux classiques, [Revus & Corrigés](#), qui dépoussière les films du passé et répertorie les sorties en salles, vidéo et sur les plateformes de diffusion numérique, ainsi que dans les cinémathèques, festivals et sur les chaînes de télévision. Par ailleurs, des distributeurs de films de patrimoine se sont fédérés ou syndiqués afin de valoriser leur travail dans le paysage culturel : l'Association des Distributeurs de Films de Patrimoine est née en 2008 et le Syndicat des catalogues de films de patrimoine a été fondé en 2019.

Sans tenter de reproduire ici ce modèle sans doute peu exportable, trois initiatives partenariales françaises, présentées ci-après, pourraient inspirer le Canada en vue de la valorisation des classiques nouvellement restaurés et numérisés, qui ne bénéficient pas d'un écho suffisant dans la presse et dans les salles de cinéma pour pouvoir rencontrer un large public.

L'association d'acteurs canadiens – diffuseurs, distributeurs, médias, cinéastes – mettant au service leurs compétences et notoriétés créerait des synergies nouvelles pour raviver l'image du cinéma canadien chez les publics et les programmeurs. Ainsi, le lancement d'un label de films classiques canadiens reposant sur un collectif de cinéastes ambassadeurs et des forces médiatiques aurait l'avantage de mieux identifier l'offre sur ce segment de cinéma, tout en créant un retentissement

⁷⁶ Source : CNC - *Bilan 2012-2020 Aide à la numérisation des films de patrimoine*.

⁷⁷ Source : CNC – *L'économie des films de patrimoine*, Benoît Danard, Directeur des études, des statistiques et de la prospective, 14 octobre 2020.

possible auprès de la FIAF (Fédération internationale des archives du film) et des acheteurs et festivals internationaux dédiés au patrimoine⁷⁸.

LABEL OH MY DOC !

Initiateur : La Cinémathèque du documentaire

Paris, France

Compétence : nationale

Lancement : 2021

Site Internet : <https://cinematheque-documentaire.org/actus/lancement-du-label-oh-my-doc>

Le **Label Oh my doc !** a été lancé en 2021 en France par [La Cinémathèque du documentaire](#)⁷⁹ afin de mettre en valeur des documentaires dès leur sortie en salle et guider les spectateurs dans leur choix parmi une offre très concurrentielle. Les médias nationaux France Culture et Mediapart, le réseau de cinémas indépendants Les Ecrans et la plateforme de films documentaires Tënk se sont associés à ce projet et accompagnent 12 films par an pour leur donner davantage de chance de trouver leur public. Ces films sont sélectionnés par une commission d'attribution du label et bénéficient d'avant-premières et d'une circulation dans des salles partenaires. Les événements sont soutenus et relayés par une couverture médiatique et éditoriale de la part de ces acteurs majeurs du paysage culturel français.



Mettre sur pied au Canada un label des classiques numérisés aurait l'avantage d'être non coûteux avec des gains importants en termes de découvrabilité et de recettes pour les films labélisés. Des médias francophone et anglophone de couverture nationale, un réseau de salles indépendantes, des cinémathèques et organismes culturels à haute valeur ajoutée pourraient ainsi s'allier pour l'attribution d'un label à certains de ces films, faire parler d'eux et soutenir par ce biais leurs distributeurs en incitant les salles à les programmer et au public à les découvrir. Le succès de ce label aurait vocation à être amplifié si l'aide à la diffusion en salle de Téléfilm Canada devenait admissible aux films sortant de l'actualité cinématographique⁸⁰.

⁷⁸ Voir la partie [3.6 Du côté du rayonnement du cinéma de patrimoine canadien à l'international : une place au soleil](#).

⁷⁹ La Cinémathèque du documentaire est née en 2017 sous l'impulsion de plusieurs acteurs majeurs (Centre national du cinéma et de l'image animée ; Société civile des auteurs multimédia ; Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique ; Bibliothèque publique d'information ; Bibliothèque nationale de France ; France Télévisions et les associations Images en bibliothèques, Film-documentaire.fr et Ardèche Images) afin d'accroître la visibilité des œuvres documentaires et en faciliter l'accès tant à Paris que dans le reste de la France. Elle met en œuvre ses activités autour d'un triple programme : offrir une programmation quotidienne à Paris ; soutenir un réseau d'acteurs (associations culturelles, médiathèques, cinémathèques régionales, agences et autres lieux de diffusion) dans leur programmation sur le territoire national ; proposer une large base de ressources en ligne.

⁸⁰ Voir la [Proposition 3.1 – Mesure incitative pour la diffusion en salle des films de patrimoine canadiens](#).

ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI - GROUPE PATRIMOINE / REPERTOIRE

Paris, France

Compétence : nationale

Lancement : 2004

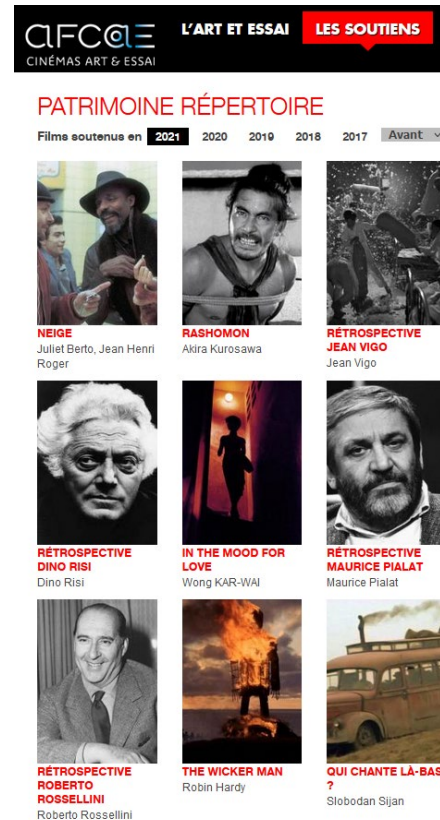
Site Internet : <http://www.art-et-essai.org/films-soutenus/patrimoine-repertoire/>

Composé de 25 membres, le groupe *Patrimoine / Répertoire* de l'*AFCAE* se réunit tous les deux mois pour visionner des films faisant l'objet d'une réédition en salles. Il soutient chaque année 9 films ou rétrospectives de films de patrimoine français et étranger qui ressortent en salles. Le soutien consiste en l'édition de fiches-outils numériques à destination des exploitants et en la réalisation de capsules vidéo pour renforcer la promotion des œuvres auprès des publics.

Le groupe *Patrimoine / Répertoire* propose par ailleurs des tournées d'intervenants en salles, ainsi que des [avant-programmes numériques](#) mis à disposition gratuitement pour les salles adhérentes. Créant une atmosphère de ciné-club, ces avant-programmes prennent la forme d'une courte vidéo avant la séance et offrent aux spectateurs une meilleure compréhension du cinéaste, de sa carrière et de son œuvre projetée.

Dans un contexte où les Canadiens demandent une meilleure promotion de leur cinéma, un accompagnement personnalisé des films de patrimoine au moment de leur reprise en salle aurait l'avantage de créer l'événement. Les plateformes œuvrant en faveur de la valorisation du cinéma canadien, mises en ligne par Téléfilm Canada (*Plein la vue, See it all*), le Fonds des médias du Canada (*Made | Nous, Nous | Made*) et le Regroupement des distributeurs indépendants de films du Québec (*Aime ton cinéma*), pourraient aider à propulser des œuvres sélectionnées sur le devant de la scène et offrir des conditions favorables à leur exploitation en salle.

Par ailleurs, cette initiative française, tournée vers le cinéma français et international, aurait des chances de profiter au Canada dans le cadre d'un rayonnement international de son cinéma de patrimoine.



ASSOCIATION DU CINÉMA INDÉPENDANT POUR SA DIFFUSION

Paris, France

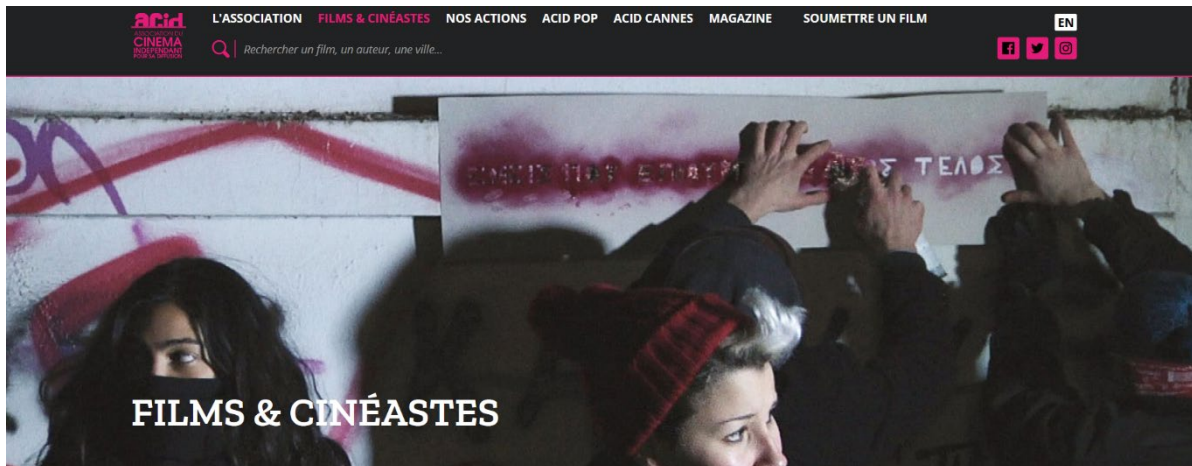
Compétence : nationale

Création : 1992

Site Internet : <https://www.lacid.org/fr/l-association>

Autre initiative française inspirante, **L'ACID** est née de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Les cinéastes de **L'ACID** choisissent, soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux.

Il peut s'agir de films avec distributeurs pour lesquels l'association apporte son aide et son influence dans le plan de sortie en repérant des lieux ayant l'intention de programmer les films, puis en organisant des rencontres avec les cinéastes des films sélectionnés à l'occasion de leur présentation au public. Il peut également s'agir de films sans distributeur qui sont alors présentés chaque année au Festival de Cannes (ACID Cannes) afin qu'ils puissent trouver une visibilité lors d'une manifestation de grande envergure.



Dans cet esprit, un collectif de cinéastes canadiens, notamment de jeunes talents, pourrait sélectionner quelques titres par an parmi les œuvres venant d'être numérisées et les soutenir au moment de leur ressortie auprès de lieux de diffusion aux côtés des distributeurs. Les exploitants à la recherche d'événements pour accroître l'attractivité des films de patrimoine programmés trouveraient en ce collectif un soutien imparable.

Les films circuleraient plus facilement ainsi accompagnés lors de rencontres/débats avec les cinéastes des films sélectionnés ou présentés par des jeunes talents issus du collectif. Le cachet des intervenants pourrait être pris en charge afin de réaliser un accompagnement de qualité en salle. La mise à disposition de matériel de promotion sur les titres promus s'avèrerait utile pour recontextualiser les films et une entente sur le minimum garanti en accord avec les distributeurs des films soutenus faciliterait leur programmation par les salles partenaires.

En ce qui concerne les films en quête de distributeur ou de renouvellement des droits de suite, un tremplin dans un grand festival serait l'occasion de trouver un acheteur ou un soutien grâce à une fenêtre de diffusion et un accompagnement marketing culturel sur mesure.

Ce collectif de cinéastes ambassadeurs pourrait trouver sa source dans le réseau audiovisuel canadien qui constitue une mine d'or de professionnels. Certains, d'ailleurs, s'impliquent déjà dans la défense du patrimoine cinématographique canadien. Les cinémathèques, les organismes culturels (dont l'ONF, le Centre canadien du film, l'Institut canadien du film), les festivals canadiens programmant des classiques et les services promotionnels Aime ton cinéma, Plein la vue et Made | Nous regorgent d'excellents contacts engagés dans la transmission de la culture cinématographique. Une initiative collaborative à l'échelle pancanadienne aurait l'avantage de fédérer les forces en présence pour donner un coup de projecteur à quelques classiques au cours de leurs ressorties et convaincre des programmeurs et exploitants de salles de les diffuser en contrepartie d'un accompagnement sur mesure.

Un exemple d'engagement, avec le site [Aime ton cinéma](#) qui s'entoure de professionnels qui recommandent des films à voir :

LES RECOMMANDATIONS DE PHILIPPE FALARDEAU

Le réalisateur de Monsieur Lazhar, Philippe Falardeau, nous fait découvrir ses #filmsdici préférés! Des suggestions à ne pas manquer!

The image displays five movie posters arranged in a grid. Each poster includes the title, director, year, genre, and a list of keywords. Below each poster are two buttons: 'sur cinéma' (blue) and 'sur mes écrans' (red).

- FÉLIX ET MEIRA**: Maxime Giroux, 2014, Drame. Keywords: Montréal, croyances et religions.
- JUNIOR**: Isabelle Lavigne, Stéphanie Thibault, 2007, Documentaire. Keywords: sport, documentaire, vie en région.
- KUESSIPAN**: Myriam Verreault, 2019, Drame. Keywords: portraits de femmes, adolescence, autochtone.
- BONS DÉBARRAS, LES**: Francis Mankiewicz, 1979, Drame de mœurs. Keywords: classique, vie en région, portraits de femmes.
- SEMEUR, LE**: Julie Ferron, 2013, Documentaire. Keywords: documentaire, environnement.

Proposition 4 : Création d'un festival de films de patrimoine à l'échelle pancanadienne

Dans la continuité des efforts et initiatives canadiennes en faveur de la mise en lumière du cinéma national, dont la Journée du cinéma canadien est le porte-étendard, la création d'un festival annuel réservé exclusivement aux classiques – le premier en la matière au Canada – aurait l'avantage de créer un rendez-vous festif valorisant les restaurations et numérisations de l'année, des inédits et les artistes d'hier et d'aujourd'hui.

En France, l'ADRC (Agence pour le développement régional du cinéma) qui est en charge de la circulation d'un catalogue de films de patrimoine auprès de salles partenaires, organise chaque année le festival [Play it again!](#) Cet événement rassemble près de 160 salles membres du réseau de l'ADRC qui participent durant une semaine à l'opération en programmant des séances de films parmi la vingtaine de titres de la sélection : des premières de films restaurés français et internationaux ; des restaurations de l'année de chefs d'œuvre de l'histoire du cinéma qui se mêlent à des classiques populaires et d'art et d'essai, une programmation spécifique pour le jeune public et des actions d'accompagnement des séances.



« Le festival suit l'actualité du marché, des ressorties et des restaurations. Le principe est de revoir les films d'hier dans les salles d'aujourd'hui. »

Rodolphe Lerambert
Responsable du département patrimoine

Dans le prolongement de la formidable Journée du cinéma canadien, un festival dédié au cinéma de patrimoine canadien, qui s'étendrait sur plusieurs jours dans des lieux partenaires à travers le Canada, donnerait l'occasion de combler un manque, observé par de nombreux professionnels canadiens, dans la mise en valeur des titres restaurés et des politiques de soutien à la préservation des films. Pour les Canadiens ayant manifesté un besoin de promotion accrue des contenus produits dans leur pays⁸¹, cet événement festif pourrait apporter une réponse à leurs attentes, tout en participant à la structuration

⁸¹ Selon les résultats de l'[Etude des habitudes de consommation de contenu audiovisuel et des attentes et perceptions du public canadien](#) - étude commanditée par Téléfilm Canada et réalisée par Léger, avril 2021.

du réseau d'acteurs et d'une politique patrimoniale axée sur la valorisation, l'éducation et la rencontre avec les publics.

La mise en œuvre et le succès de cet événement pourraient reposer, en particulier sur les forces repérées au Canada :

- Le réseau existant des cinémathèques et des lieux actifs dans la présentation du cinéma de patrimoine canadien (REEL CANADA, ONF, Institut canadien du film et les entités – salles et festivals – identifiées comme tel dans la présente étude) ;
- Les titres restaurés au cours de l'année écoulée par l'entremise des programmes d'aides à la numérisation émanant du secteur public et privé ;
- Des premières nationales de versions restaurées ;
- Des invitations d'artistes, de célébrités, de vendeurs et d'acheteurs (plateformes, chaînes de télévision) et de professionnels étrangers ;
- La présentation d'initiatives innovantes canadiennes (par exemple, la chaîne YouTube Encore+, les outils *Plein la vue / See it all*, *Made | Nous*, *Où voir ça*) et de projets de restauration ;
- Des conférences, classes de maître et animations de séance ;
- Des ateliers créatifs, par exemple avec la [Mashup Table](#) (invention française qui met à l'honneur la réutilisation des images et des sons au moyen d'un outil vidéo intuitif, ludique et collaboratif et permet de s'initier au montage vidéo) ;
- Une programmation pour les adultes et les jeunes y compris les scolaires ;
- L'organisation de ciné-concerts pour les films parlants dont la composition musicale est au centre de l'œuvre ;
- En fonction de la saison, l'organisation de séances en plein air ;
- Une politique tarifaire attractive pour les publics, encouragée par une négociation des licences de diffusion sur la base d'un socle solide d'organismes partenaires et d'un engagement sur un nombre de séances organisées.

La création d'un tel festival poursuivrait un double objectif : d'une part, soutenir les publics canadiens dans la quête d'identification de leur patrimoine cinématographique qui s'est constitué à l'ombre du géant américain et, d'autre part, offrir aux initiatives de numérisation canadiennes un tremplin pour donner davantage de visibilité aux films soutenus et accroître les possibilités de gains pour toute la filière.

3.4 Du côté des jeunes générations : sensibiliser les futurs spectateurs (et consommateurs)

Sensibiliser le jeune public à la culture cinématographique d'ici

« Nous espérons que nos initiatives d'apprentissage et de sensibilisation sèmeront, chez notre public, les graines d'une appréciation durable du cinéma de haute qualité, y compris du cinéma canadien, et qu'elles joueront un rôle dans l'encadrement et l'inspiration des futurs artistes britanno-colombiens des domaines médiatique et cinématographique. »

Jim Sinclair

Directeur général et artistique
The Cinematheque, Vancouver

« J'étais un enfant dans les années 80 et j'ai regardé pas mal la télévision canadienne (Raccoons, Today's Special, etc.) mais je ne peux pas vraiment penser à des films canadiens équivalents dont j'ai un souvenir nostalgique. Cela dit, j'ai l'habitude de chercher des projections de films canadiens intéressants au Bell Lightbox et dans d'autres cinémas de Toronto. J'ai vu Naked Lunch, Skip Tracer et le brillant Crime Wave au cours des cinq dernières années à Toronto. »

Andy Willick

Directeur et programmeur
Fox Theatre, Toronto | Apollo Cinema, Kitchener

Montrer aux jeunes générations des films canadiens, de diverses époques et formes artistiques, issus de cultures diverses, leur donner les moyens de décoder les images en mouvement, de débattre, de créer et de rencontrer des artistes, constitue un parcours favorisant l'esprit d'ouverture et d'analyse, et une chance inouïe pour faire connaissance avec une cinématographie de grande qualité mais méconnue de la plupart des Canadiens. Par principe, les activités scolaires, périscolaires et extra-scolaires jouent un rôle salvateur dans le fait d'inciter les jeunes, quels que soient leur origine sociale et leur capital culturel, à découvrir les œuvres de leur pays, formant alors les bases d'un socle commun de connaissances et de valeurs.

Investir ainsi la jeunesse d'une culture cinématographique permet de façonner une identité et une visibilité plus fortes du cinéma canadien au cours d'une période où les jeunes se préparent à devenir de futurs citoyens, des spectateurs voire des professionnels dans les industries créatives et le secteur de la diffusion culturelle. Intégrée au cursus éducatif de chaque élève, tel que proposé par de nombreux professionnels canadiens, il pourrait s'agir d'un moyen de lutte très efficace contre « l'invisibilité » du cinéma canadien qui porterait ses fruits à l'âge adulte avec la consommation de davantage de biens culturels locaux. On achète et on consomme ce que l'on connaît et ce que l'on a appris à aimer.

Les programmes de sensibilisation aux images animées au Canada sont formidables en ce qu'ils constituent bien souvent l'unique porte d'entrée vers la découverte du cinéma d'ici. Beaucoup de jeunes voient ainsi pour la première fois un film canadien identifié comme tel qu'ils n'auraient pas

l'occasion de voir ailleurs. Faire découvrir aux jeunes qu'il existe autre chose que les plateformes qu'ils connaissent déjà et les inciter à sortir de leur zone de confort en leur montrant des formes de cinéma peu diffusées est un investissement stratégique dans un pays qui mise sur la promotion de son cinéma national et a récemment développé des outils allant dans cette direction⁸².

Les initiatives d'éducation à l'image et par l'image, les ressources éducatives mises à disposition et les occasions qui apportent le film dans une classe pour en faire un objet de débat sont très nombreuses au Canada. D'importants moyens et fonds publics sont consacrés à ce domaine, confirmant l'importance qui lui est accordé par les gouvernements et bailleurs de fonds canadiens.

L'observation générale qui en découle est une pluralité d'offres où il y aurait presque autant de programmes développés que d'organismes impliqués. L'absence, à notre connaissance, d'un état des lieux au niveau national recensant l'ensemble des programmes œuvrant de près comme de loin à la sensibilisation à l'art cinématographique ainsi qu'à la découverte du cinéma canadien (et international) rend difficile l'analyse de leur impact sur les populations et territoires touchés. Cette absence pourrait complexifier le mode de gouvernance de ces programmes subventionnés et freiner le développement d'indicateurs communs visant à améliorer l'existant, à combler des zones non desservies et à intégrer, par exemple, davantage d'œuvres cinématographiques canadiennes dans le parcours éducatif des jeunes.

L'énergie et la passion à profusion déployées par les équipes des organismes impliqués apparaissent à tous les égards contagieuses et remarquables. Il semblerait qu'elles auraient beaucoup à gagner en se fédérant autour de principes et objectifs communs ou complémentaires pour plaider leur cause, et en partageant leurs ressources, expertises et pratiques sur un portail national accessible à tous, y compris au jeune public.

Les deux parties qui suivent donnent ainsi l'occasion de présenter, d'une part, une variété de programmes d'éducation à l'image et par l'image repérés sur le territoire canadien et, d'autre part, les chaînes de télévision mandatées dans l'éducation de la jeunesse qui mettent actuellement peu à l'honneur le cinéma canadien.

⁸² Voir la présentation des outils de valorisation du cinéma canadien dans la partie [3.2.1 Des outils en ligne œuvrant à la découvrabilité du cinéma canadien](#).

3.4.1 Tour d’horizon des initiatives d’éducation à l’image et par l’image au Canada

Le référencement ci-dessous n’est pas exhaustif mais tente de présenter un panel varié d’initiatives identifiées au Canada dans ce domaine.

ONF CAMPUS

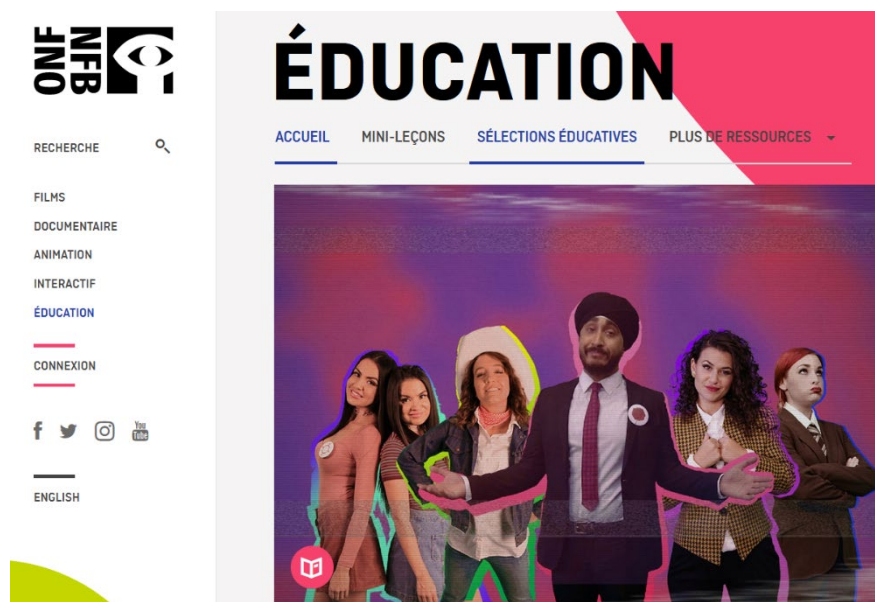
Montréal, Québec

Compétence : nationale

Lancement : 2012

Site Internet : <https://www.onf.ca/campus-canada/>

Le programme éducatif de l’ONF intitulé **Campus** met à disposition des établissements scolaires abonnés et à leurs enseignants volontaires son impressionnant catalogue de films avec plus de 5000 titres en français et en anglais.



Le programme n’a pas vocation à faire de l’analyse filmique ou de créer une culture cinématographique chez les élèves. Il propose des contenus à valeur ajoutée afin d’illustrer les cours et susciter des débats dans la classe, en lien direct avec le programme scolaire. L’idée de regarder le passé avec les yeux du présent pour construire l’avenir fait partie intégrante du projet **Campus**, synthétisé par son slogan :

« *Des outils média pour voir, comprendre et vivre le monde autrement.* »

L’équipe de ONF Education élabore et propose des ressources pédagogiques classées par matière scolaire, des [mini-leçons](#) sur certains films et un catalogue de films avec des sélections éducatives articulées autour de thèmes fédérateurs qui font écho aux programmes d’études canadiens. L’ONF Education a pour projet de développer un programme éducatif autochtone.

4 millions d'élèves seraient impactés par **Campus** via les conseils scolaires, collèges et universités abonnés, couvrant presque la totalité du territoire canadien : environ 2,5 millions d'élèves de la maternelle au niveau 12 et 1,5 million dans le postsecondaire.

LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE : MA CAMÉRA ET MOI

Montréal, Québec

Compétence : locale

Lancement : 2021

Site Internet : <https://macameraetmoi.ca/>

« Une expérience immersive en ligne tout à fait originale, [Ma caméra et moi](#) sera offerte dès septembre 2021 : l'objectif est de faire découvrir aux 12 à 17 ans, à travers la manipulation de caméras en 3D et le

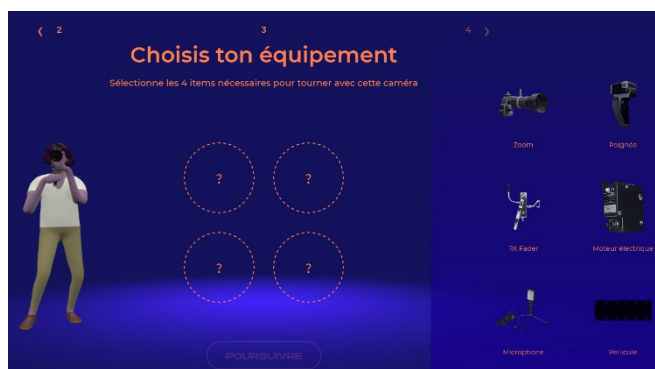


visionnement d'extraits de films, comment les appareils de prise de vue modifient notre rapport au corps et conditionnent notre perception, notre sensibilité et notre vision du monde. Produite grâce au financement de Musées numériques Canada, en partenariat avec TECHNÈS et Médiafilm, cette production multimédia proposera en complément des ressources pédagogiques et des balados. »

Marina Gallet

Directrice de la préservation et du développement des collections

Ma caméra et moi apparaît comme une initiative d'éducation aux images, à la fois ludique et pédagogique, dans laquelle les jeunes internautes sont plongés dans la fabrication d'un film en ligne en fonction de paramètres interactifs (choix d'une scène à tourner inspirée par de vrais films, choix d'une caméra et des mouvements d'appareil, etc.), jusqu'au visionnement du film créé.



LAB QUÉBEC CINÉMA

Montréal, Québec

Compétence : locale et nationale

Lancement : 2006

Site Internet : <https://lab.quebeccinema.ca/a-propos-du-lab-quebec-cinema>

Québec Cinéma organise depuis 15 ans des activités de sensibilisation au cinéma québécois et d'éducation aux images dans les écoles de niveau primaire, secondaire, collégial et universitaire partout au Canada. Le programme, intitulé **Lab Québec Cinéma**, a rassemblé depuis ses débuts plus de 100 000 jeunes issus de 450 écoles qui ont été sensibilisés au cinéma local à travers plus de 350 films québécois présentés et par la rencontre avec plus d'une centaine d'artistes et artisans.



Dans le cadre de la **Tournée Québec Cinéma**, l'équipe du **Lab Québec Cinéma** visite les écoles francophones ou d'immersion du pays en vue de valoriser et de faire découvrir le cinéma québécois, franco-canadien et autochtone à des publics qui n'y auraient pas accès sans cette initiative. Ces expériences contribuent à développer l'éducation culturelle des jeunes tout en favorisant leur capacité d'analyse et leur esprit critique.

Il faudrait également citer le projet dans lequel est impliqué l'organisme à Montréal avec la présentation de films récents et de classiques du cinéma québécois dans des classes de francisation de nouveaux arrivants. Cette initiative offre un cadre stimulant aux apprenants pour découvrir la culture cinématographique locale et échanger autour des films. Des cinéastes sont occasionnellement invités.

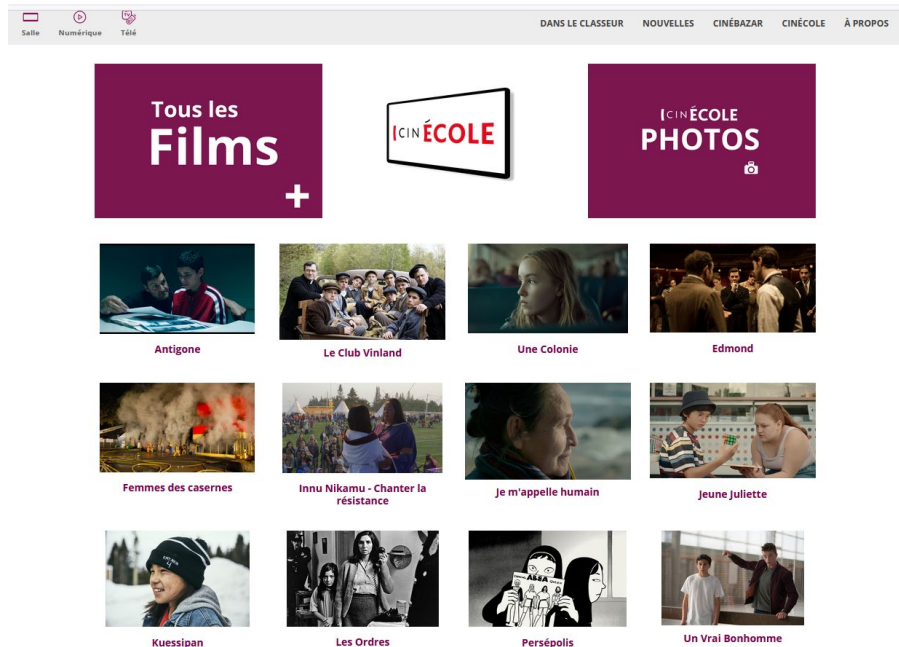
MEDIAFILM : CINÉCOLE

Montréal, Québec
Compétence : locale
Lancement : 1999
Site Internet : <https://mediafilm.ca/fr/cinecole>

Mediafilm pilote le programme **CinÉcole** en projetant aux élèves du secondaire des films québécois et francophones sur grand écran. Il assure un suivi en classe des films projetés au moyen de matériel pédagogique mis à disposition en ligne. À ce jour, **CinÉcole** a rejoint plus de 60 000 participants.



CinÉcole propose actuellement 12 longs métrages québécois et français, la plupart récents. Parmi les classiques au programme, le chef d'œuvre québécois *Les Ordres* de Michel Brault (1974) fait partie de la sélection.



En partenariat avec **CinÉcole**, la Cinémathèque québécoise accueille chaque année quelques milliers de jeunes qui voient des films classiques qu'ils n'auraient pas d'occasion de voir à la maison.

ASSOCIATION DES CINÉMAS PARALLÈLES DU QUÉBEC : L'ŒIL CINÉMA

Montréal, Québec

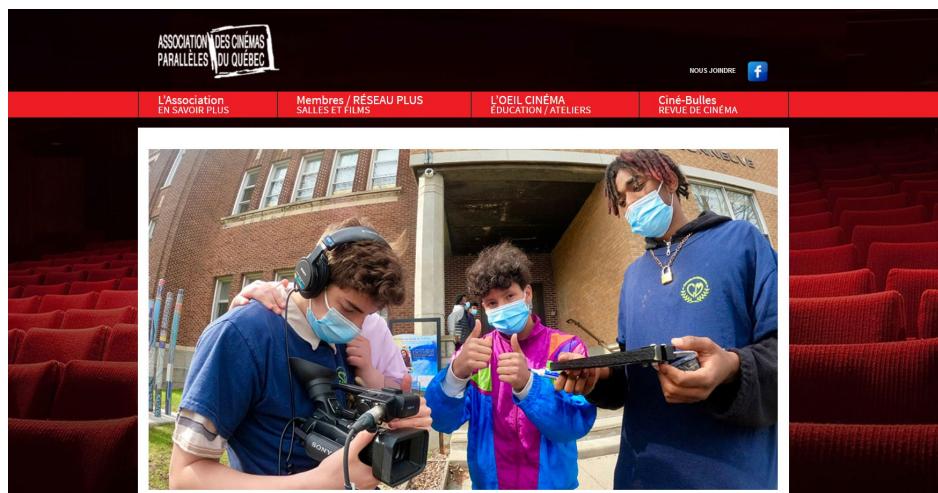
Compétence : locale

Lancement : 1997

Site Internet : <https://www.cinemasparalleles.qc.ca/pages.asp?id=973>

L'Œil Cinéma (L'Outil pour l'Éducation à l'Image et au Langage CINÉMATographiques), financé par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, est né de l'impulsion de représentants d'organismes gouvernementaux et d'associations du milieu du cinéma et de l'audiovisuel qui ont formé en 1993 le Comité de concertation sur l'éducation cinématographique au Québec. Il donna naissance en 1995 au Projet pilote d'éducation cinématographique dans les écoles secondaires du Québec. En 1997, ce comité national confia la responsabilité de ce projet à l'ACPQ.

L'Œil cinéma est tourné vers l'éducation aux images en proposant aux élèves le visionnement de films et leur analyse. Le programme est proposé à tous les enseignants du Québec, du primaire et du secondaire, qui peuvent accéder gratuitement à du matériel pédagogique. Un corpus de films québécois et internationaux, récents et anciens, est choisi par un comité de sélection qui regroupe des professionnels de l'enseignement et du cinéma. Chaque titre au programme est accompagné d'un cahier ou de fiches pédagogiques. L'ONF et Télé-Québec collaborent à cette initiative en mettant gracieusement certaines œuvres à la disposition des participants.



L'Œil cinéma évolue, par ailleurs, vers un volet d'ateliers pratiques où des intervenants se déplacent en classe : ateliers scénarisation, dessin sur pellicule, métiers du cinéma, introduction au documentaire, etc.

FESTIVAL CINEMANIA : JURY JEUNESSE FRANCOPHONE

Montréal, Québec
Compétence : locale
Site Internet :

<https://www.festivalcinemania.com/>

CINEMANIA

/// LE "JURY JEUNESSE FRANCOPHONE"

Le festival célébrant le film francophone d'ici et d'ailleurs accueille chaque année des scolaires au cours de ses festivités.

Projet initié par le Consulat général de France à Québec, le festival accueille le [Jury Jeunesse Francophone](#) composé de jeunes Québécois et d'autres issus du reste de la Francophonie. Ensemble, ils remettent le Prix Visages de la Francophonie TV5 pour le Meilleur long métrage de la Compétition Visages de la francophonie et le Prix Rayonnement pour le Meilleur long métrage québécois ou en coproduction.

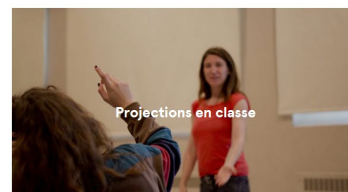
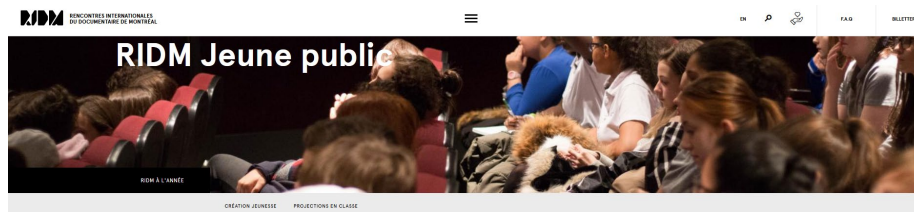
RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL : CRÉATION JEUNESSE & PROJECTIONS EN CLASSE

Montréal, Québec

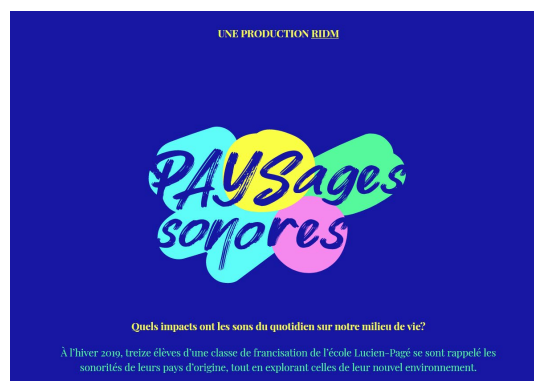
Compétence : locale

Site Internet : <https://ridm.ca/fr/ridm-a-lannee/ridm-jeune-public>

Dans le cadre de son programme à l'année, les RIDM ont élaboré deux volets spécialement pour le jeune public.



Le premier, intitulé [Création Jeunesse](#), est un atelier de pratique artistique dont l'objectif est la réalisation de webdocumentaires par les élèves d'une classe avec l'accompagnement d'un artiste. Produits par les RIDM, ces webdocumentaires sont visibles gratuitement en ligne. Le dernier en date est [Paysages sonores](#).



Le second volet prend la forme de [Projections en classe](#) visant à faire découvrir le genre documentaire au jeune public. Outre les projections de films, en général produits au Québec, les RIDM proposent des ateliers de création, d'écriture et des rencontres avec des professionnels, sur le temps du festival et à l'année.

« La mission des RIDM auprès du jeune public est à la fois de permettre une meilleure compréhension du langage cinématographique propre au documentaire et d'éveiller par les films un regard critique sur des problématiques locales et internationales. Depuis 2012, plus de 2 000 jeunes ont pu profiter de dizaines de projections scolaires et de l'expérience de cinéastes venus les rencontrer en classe de cégeps et écoles secondaires, ainsi qu'en centres jeunesse⁸³. »

⁸³ Source : Site Internet RIDM <https://ridm.ca/fr/ridm-a-lannee/ridm-jeune-public/projections-en-classe>.

HOT DOCS : DOCS FOR SCHOOLS

Toronto, Ontario

Compétence : nationale

Site Internet : <https://www.hotdocs.ca/>

Le festival **Hot Docs** propose à l'année un panel d'actions pour le jeune public autour du programme **Docs for Schools**, avec la découverte de documentaires contemporains canadiens et internationaux :

- **Festival Online Cinema Program.** Festival en ligne pour les élèves de niveau 9 à 12 d'une durée de 5 jours avec un film contemporain à visionner par jour issu de la sélection du précédent festival Hot Docs. Les films font l'objet de discussion en classe. Du matériel pédagogique est fourni aux enseignants participants. Un prix du Public étudiant est décerné à l'issue du festival. A noter qu'aucun film canadien n'a fait partie du cru 2021.
- **Festival In-School Program.** Initiative similaire au festival en ligne, le festival a lieu à l'école et propose une liste de 8 films dont la moitié était d'origine canadienne dans la sélection 2021.

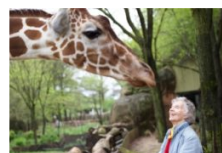


HIGH SCHOOL ONLY // Rumble: The Indians Who Rocked the World

Canada 2017 102 min HIGH SCHOOL ONLY
Directors: Catherine Bainbridge, Alfonso Maiorana
Subjects: Arts, Music, English, Native Studies

Winner of the Hot Docs Audience Award and Rogers Audience Award for Best Canadian Documentary, *Rumble* reveals an essential and, until now, missing chapter in the history of

[READ MORE](#)



The Woman Who Loves Giraffes

Canada 2018 83 min
Director: Alison Reid
Subjects: Languages, English, Environmental Science, Gender Studies, World Issues

Years before Jane Goodall ventured into the world of chimpanzees and Dian Fossey worked with mountain gorillas, 23-year-old Canadian Anne Innis Dagg made an unprecedented expedition to

[READ MORE](#)



To the Orcas, with Love

Canada 2017 56 min
Director: Natalie Lucier
Subjects: Language, English, Environment, Geography, Science

- **Festival saisonnier.** Programme de films mettant à l'honneur des films récents dont une large proportion de documentaires canadiens.
- **Docs for Schools Today.** Programme de courts et longs métrages à visionner en ligne avec diverses entrées thématiques relatives à des sujets d'actualité : *Being Black in Canada*, *Black Canadian History*, *Environment*, *Indigenous*, *Voices to Hear*. Les films sont pour la plupart contemporains et mettent en valeur le cinéma canadien.

REEL CANADA

Toronto, Ontario

Compétence : nationale

Site Internet : <https://www.reelcanada.ca/fr/organisez-la-projection-dun-film-dans-votre-ecole/>



PAGE D'ACCUEIL À PROPOS PROGRAMMES CATALOGUES DE FILMS CONTRIBUEZ ENGLISH



ORGANISEZ LA PROJECTION D'UN FILM DANS VOTRE ÉCOLE



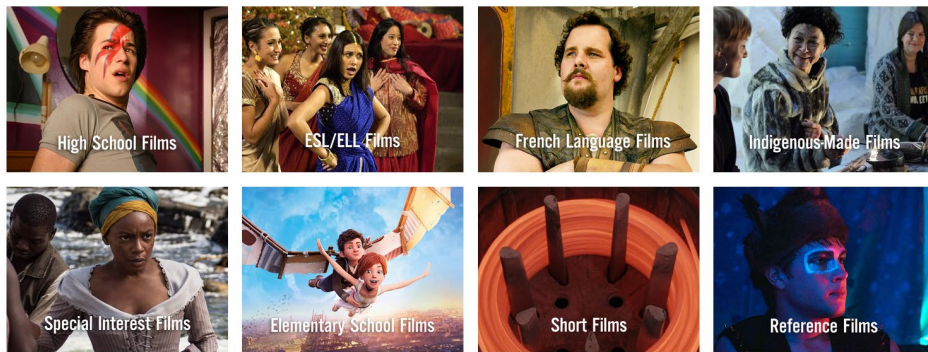
VUE D'ENSEMBLE | FESTIVALS SCOLAIRES | RCTV | PROGRAMME DE CINÉMA AUTOCHTONE | PLANS DE COURS

L'organisme qui organise chaque année **La Journée du cinéma canadien** a développé des programmes de films en direction des écoles et des jeunes :

- **Festivals scolaires**. Ce volet donne la possibilité d'organiser des projections en classe et de créer un festival au niveau d'une école avec le soutien de l'organisme.
- **RCTV**. Chaque année, des milliers d'élèves canadiens du secondaire participent au programme de webdiffusion de REEL CANADA, organisé en direct à l'occasion de la Journée du cinéma canadien. Les élèves visionnent un film canadien et participent ensuite à une discussion en direct avec des vedettes et des cinéastes canadiens.
- **Reel Opportunities**. Ateliers en ligne de sensibilisation aux métiers de l'industrie du film avec intervention de professionnels du secteur.
- **Bienvenue au Canada** propose depuis 2010 aux nouveaux Canadiens et apprenants de langue anglaise de tous âges une sensibilisation à la culture cinématographique du pays avec l'organisation de projections et des invités parfois renommés. Le programme a rassemblé 15 000 nouveaux Canadiens inscrits à des cours d'anglais.

Au total, 1000 écoles du primaire au secondaire sont impactées chaque année à l'échelle nationale. Des réalisateurs viennent occasionnellement dans les classes accompagner les films projetés. En 2019, un tour de cinq villes a ainsi été organisé et les élèves ont eu l'occasion de rencontrer des professionnels établis.

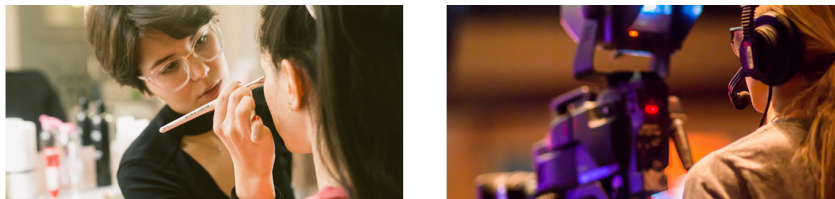
Les enseignants volontaires qui souhaitent organiser une projection dans leur établissement peuvent consulter les divers catalogues de films, négociés par REEL CANADA. L'organisme a en particulier concocté un programme de films adaptés pour les écoles élémentaires et les lycées.



Les films sélectionnés par l’organisme sont disponibles en anglais (pour les écoles anglophones et les apprenants de langue anglaise) et en français (pour les écoles francophones et les cours de français dans les écoles anglophones).

De nombreuses ressources sont mises à disposition des enseignants : plus de 500 plans de cours liés aux films au programme et une unité en 12 leçons sur le cinéma canadien dans le cadre des cours pour les apprenants de langue anglaise.

Par ailleurs, des ressources extrêmement utiles dans le parcours des élèves et des jeunes qui souhaitent s’orienter vers le secteur audiovisuel sont fournies par REEL CANADA. Le partage de ce type de ressources sur un portail national de référence nationale dédié à la sensibilisation et à l’éducation aux images serait des plus bénéfiques comme le suggère la [Proposition 6](#).



RESSOURCES ÉTUDIANTS

EMPLOIS CINÉMA ET TÉLÉ
ÉTUDES POSTSECONDAIRES EN CINÉMA
FORMATION DU GOUVERNEMENT, SOUTIEN + FINANCEMENT
GUILDE, SYNDICATS + ASSOCIATIONS
STUDIOS
ORGANISATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES
FESTIVALS DE FILM
BANQUES D’EMPLOIS
RECHERCHE DE CARRIÈRE

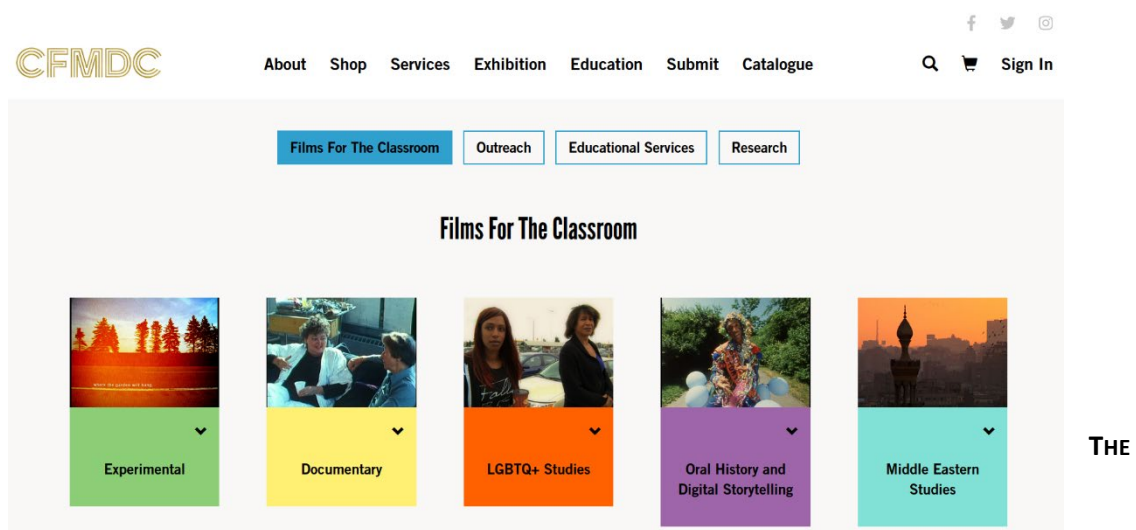
CANADIAN FILMMAKERS DISTRIBUTION CENTRE

Toronto, Ontario

Compétence : nationale

Site Internet : <https://www.cfmdc.org/education/educationalservices>

Le distributeur de cinéma indépendant CFMDC⁸⁴ propose un panel de services éducatifs adaptés pour le travail en classe : programmes de films classés par genre et thématiques abordées, guides pédagogiques, ateliers de distribution et de projection mettant à l'honneur des artistes émergents canadiens.



CFMDC a par ailleurs développé un programme de résidence pour des étudiants qui envisagent d'explorer les collections de l'organisme. Cette résidence inclut, selon les cas, des activités de contrôle et de préservation des films, ainsi que la sensibilisation aux pratiques archivistiques et techniques. L'organisme accueille ainsi régulièrement des étudiants du Master Film and Photography Preservation and Collections Management de l'Université Ryerson à Toronto.

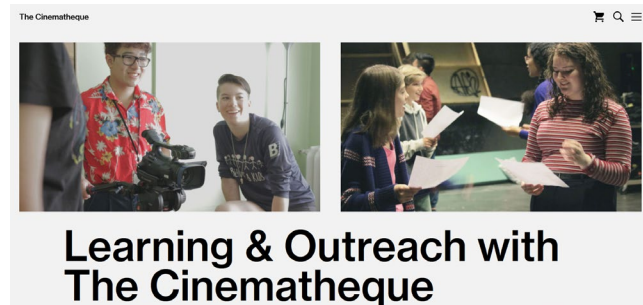
⁸⁴ Voir le texte de [Genne Speers, Canadian Filmmakers Distribution Centre](#) dans la partie 1. Engagement des acteurs canadiens.

THE CINEMATHEQUE

Vancouver, Colombie-Britannique

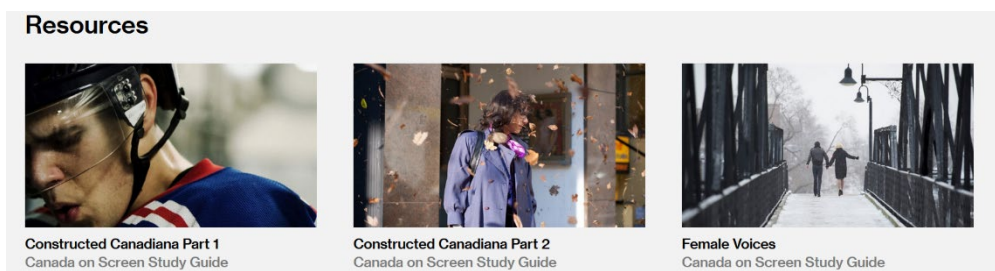
Compétence : locale

Site Internet : <https://thecinematheque.ca/learn>



L'organisme propose des ateliers de pratique artistique et des projections animées par des professionnels du cinéma à destination des écoles et des jeunes.

« Nous pensons que la création cinématographique, l'appréciation du cinéma et la culture numérique sont mieux abordées par le biais d'un apprentissage amusant et interactif. Nous attachons de l'importance à la diversité et à l'inclusion, et nous mettons ces valeurs au centre de notre action. Forts de plus de vingt ans d'expérience dans le domaine de la sensibilisation, nous proposons des programmes aux public, aux organisations communautaires et aux écoles primaires⁸⁵. »



A l'occasion de la rétrospective **Canada On Screen** en 2017, The Cinematheque a produit quatre guides pédagogiques vidéo sur le cinéma canadien à destination des jeunes et des éducateurs. Ces ressources existantes, de grande qualité, auraient un grand intérêt à être partagées au niveau national sur un portail de ressources centralisé suivant la [Proposition 6](#).

⁸⁵ Source : Site Internet de The Cinematheque <https://thecinematheque.ca/learn>.

QUICKDRAW ANIMATION SOCIETY

Calgary, Alberta

Compétence : locale

Site Internet : <https://quickdrawanimation.ca/>

Cet organisme à but non lucratif propose des ateliers de pratique artistique centrés sur l'animation pour les jeunes (et les adultes) issus de l'Alberta. Il met également à disposition un outil mobile de création de film d'animation, particulièrement innovant, qui peut se déplacer dans les salles de classe : le [Portable Animation Workshops](#).



[ABOUT](#) » [EDUCATION](#) » [PROGRAMMING](#) » [PRODUCTION](#) » [CLASSROOM CALENDAR](#)

Portable Animation Workshops (PAW)



Courses for Youth



FESTIVAL CINERGIE

Saskatoon, Saskatchewan

Compétence : locale

Site Internet : <http://www.cinergiesk.ca/>

Le Festival International du Film Francophone de Saskatoon propose une sélection d'une quinzaine de courts et longs métrages canadiens et internationaux récents, des rencontres avec les cinéastes et des activités pour tous les publics.

Au cours de l'année, l'organisme organise des projections scolaires pour les écoles francophones et d'immersion en français. Le dernier programme de films, mis en œuvre en 2020, ne met toutefois pas à l'honneur la culture cinématographique canadienne.

INFORMATION ▼ FESTIVAL CINERGIE ▼ PROGRAMME SCOLAIRE ▼ NOS PARTENAIRES

PROGRAMME SCOLAIRE 2020

ASTÉRIX – LE SECRET DE LA POTION MAGIQUE

20 Octobre 2020

Recommandé de 9 à 13 ans

Disponible en français sans ou avec sous-
titres français

1h26

MIA ET LE LION BLANC

21 Octobre 2020

Recommandé de 14 à 17 ans

Disponible en français sans ou avec sous-
titres français

1h39



WINNIPEG FILM GROUP

Winnipeg, Manitoba

Compétence : locale

Site Internet : <https://www.winnipegfilmgroup.com/education/>

« Nous proposons des classes de maître, des ateliers, des manifestes d'expositions, des DVD, des livres, ainsi que des panels et des questions-réponses afin d'offrir aux éducateurs, au grand public et aux artistes du cinéma et de la vidéo de tous niveaux la possibilité de se former, de trouver des ressources, d'expérimenter et de s'enrichir⁸⁶. »

WINNIPEG FILM GROUP

Cinematheque Production Distribution

RENTALS & SERVICES WORKSHOPS & TRAINING FUNDING FILM INCUBATOR

WORKSHOPS & TRAINING

2021 SUMMER FILMMAKING TEEN CAMP
Mon, Aug. 16 to Fri, Aug. 27th from 10am-3pm CT | WFG \$325

Mon, Aug. 16th to Fri, Aug. 27th (10 AM to 3 PM) *Note: This in-person workshop is limited to 10 participants and will require mandatory masks. An email will be sent out to inform you about our social distancing and ...

[Find out more >](#)

OBLITERATING CONVENTIONAL EXPECTATIONS OF NARRATIVE
Thurs, Aug. 19 & Aug. 26th | 6pm-9pm CT | Zoom Session \$40 - \$80

Thurs, Aug. 19 & Aug. 26th | 6pm-9pm CT | Zoom Session *Note: This workshop will take place on Zoom. You will receive an email with the link to participate. There are only 10 spots! A workshop as a working ...

Le **Winnipeg Film Group** propose le programme [Finding Focus](#), pour les scolaires de niveaux 10 à 12. Il s'agit d'un programme de 15 courts métrages issus de ses collections, en qualité de centre d'artistes, et axés sur la découverte du cinéma canadien métis et des Premières Nations. Ce volet éducatif est accompagné d'un DVD et d'un livret.

⁸⁶ Source site Internet Winnipeg Film Group <https://www.winnipegfilmgroup.com/education/>.

FREEZE FRAME – FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS POUR ENFANTS DE TOUS AGES

Winnipeg, Manitoba

Compétence : locale

Site Internet : <https://www.freezeframeonline.org/>

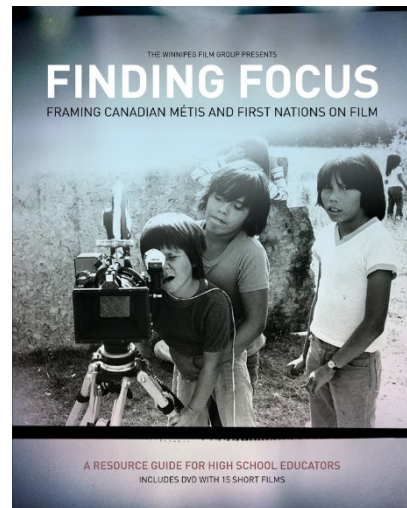
Freeze Frame a été créé pour permettre aux jeunes et moins jeunes du Manitoba d'accéder à des films et des vidéos du monde entier. La sélection des films est en grande majorité d'origine canadienne et européenne, et les films sont disponibles en anglais et en français.

« Alors que la plupart des pays produisent des films et des émissions de télévision de qualité pour les jeunes, ces productions sont rarement vues par le grand public. Freeze Frame les diffuse au Manitoba parce qu'ils sont une fenêtre sur les autres cultures et nous permettent d'explorer de nouveaux styles de narration et de cinéma⁸⁷. »

Le festival met à l'honneur la jeunesse à travers un concours de vidéos et met en place un jury de jeunes de 11 à 16 ans afin de développer leurs compétences en tant que critiques de films. Des ateliers y sont également organisés (animation, réalisation, scénarisation, etc.) à destination des établissements scolaires.

Au cours de l'année, **Freeze Frame** offre aux élèves de 5 à 18 ans la possibilité de participer à des ateliers de pratique artistique : montage, effets spéciaux, production de film...

L'organisme, dans sa mission d'éducation aux images, propose sur son site Internet une série de [tutoriels](#) particulièrement adaptés pour le jeune public. Ce type de ressources pédagogiques et ludiques aurait un fort intérêt à circuler dans le réseau des acteurs du secteur de l'éducation aux images.



⁸⁷ Source : site Internet de Freeze Frame : <https://www.freezeframeonline.org/festival-1>.

CINÉFRANCO : FESTIVAL JEUNESSE

Toronto, Ontario

Compétence : locale

Site Internet : <https://www.cinefranco.com/youth-festival?lang=fr>

Chaque année, le festival de films francophones **Cinéfranco** organise à côté de son festival principal le **Festival Jeunesse** dédié à la découverte de films francophones récents par les élèves d'écoles ontariennes. La programmation en 2021 était exclusivement d'origine française, mais le festival introduit quand il le peut des films canadiens.

« Notre programmation dépend beaucoup des productions de l'année d'où les fluctuations des origines et même des thèmes des films.

Le Festival Jeunesse a attiré en 2019 près de 8 000 spectateurs, élèves, enseignants et accompagnateurs.

Cinéfranco crée des dossiers ou des guides pédagogiques (en anglais et en français) accompagnant chaque film programmé. Ils s'adressent aux enseignants principalement et quelquefois ils sont repris par les distributeurs qui les offrent à leurs clients. »



Marcelle Lean
Fondatrice, directrice générale et artistique

Cinéfranco a organisé exceptionnellement durant les vacances scolaires d'avril 2021 une semaine de programmation de films, **Jeunesse et Familles**, avec notamment au programme un film québécois contemporain et une sélection de courts métrages franco-ontariens de répertoire. Le programme était visible en ligne dans tout le Canada.



CARROUSEL INTERNATIONAL DU FILM DE RIMOUSKI : LA LANTERNE MAGIQUE | LES ENFANTS DU PARADIS

Rimouski, Québec

Compétence : locale

Site Internet : <https://www.carrousel.qc.ca/>

Le *Carrousel international du film de Rimouski* qui se décrit comme un festival de cinéma jeunesse et d'éducation par l'image en mouvement met à l'honneur la programmation de films d'ici et d'ailleurs dans toute sa diversité de genres, d'approches et de médias de diffusion.

A l'année, *Le Carrousel* est particulièrement dynamique sur le secteur de l'éducation aux images par l'entremise de [deux initiatives](#) :

- **La Lanterne Magique** : concours de création de courts métrages image par image qui s'adresse à tous les jeunes de la région. Ces ateliers de pratique artistique sont animés par des professionnels du cinéma.
- **Les Enfants du Paradis**, fruit d'un partenariat avec Paralœil (pôle de création et de diffusion du cinéma) à Rimouski, est une initiative qui « propose aux parents de faire vivre à leurs enfants une première expérience de cinéma de répertoire. Deux dimanches par mois, une animatrice spécialisée en éducation cinématographique accueille les familles pour une séance de 'grand cinéma pour les petits'. Les enfants du Paradis, ce sont les cinéphiles de demain⁸⁸. »

Ce programme, qui propose la rencontre entre classiques et jeune public au cours de séances de cinéma animées, semble des plus inspirants dans une perspective de sensibilisation de la jeune génération à la culture cinématographique canadienne.



La Lanterne Magique



⁸⁸ Source : site Internet du Carrousel, <https://www.carrousel.qc.ca/education>.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL

Montréal, Québec

Compétence : locale et nationale

Site Internet : <https://fifem.com/>

Le festival se décrit comme un « *festival de cinéma international, une version familiale des plus grands événements cinématographiques du monde – comme une sorte de Cannes, Berlin ou Sundance pour les jeunes ! Sa mission est de former les cinéphiles de demain, en leur offrant un éventail du meilleur cinéma jeunesse mondial.* »

L'organisme propose avec FIFEM Tournée un [programme de films internationaux pour le jeune public](#) destiné à des lieux de diffusion à l'extérieur de Montréal, dans tout le Canada. Si le programme met peu en valeur le cinéma canadien, cette initiative est très inspirante dans la perspective de création d'un catalogue national de films canadiens de référence pour le jeune public⁸⁹.

Classiques

janvier 4, 2021

janvier 4, 2021

janvier 4, 2021

janvier 4, 2021

Une vie de chat

Storm : mon ami, mon chien

Oddbball

Whisper : Libres comme le vent

Autres actions tournées vers l'éducation aux images et la transmission du cinéma, le FIFEM propose des [séances scolaires](#) pour les groupes du préscolaire, primaire et secondaire. Elles consistent, d'une part, en des projections de films au Cinéma Beaubien à Montréal accompagnées d'une médiation culturelle et, d'autre part, en des ateliers sur la critique au cinéma adaptés autant pour des élèves du primaire que du secondaire et encadrés par un enseignant ou professionnel de cinéma.

L'organisme est impliqué dans des projets spéciaux avec le développement de programmes à Montréal ou dans le Grand Montréal tels que [Grand Écran pour Petits Yeux](#) (groupes scolaires et préscolaires) et [A la découverte du cinéma](#) (ateliers pratiques et projections pour les enfants et la famille dans les bibliothèques et centres culturels). Enfin, il contribue à l'initiative [Ecole Montréalaise pour Tous](#) avec des ateliers et des films à destination d'écoles en milieu défavorisé.

⁸⁹ Voir la [Proposition 6 - Création d'un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publique et les services associés pour la jeunesse.](#)

FESTIVAL DE CINÉMA EN FAMILLE DE QUÉBEC

Québec, Québec

Compétence : locale

Site Internet : <https://nouveau cinema.ca/>

Le festival propose depuis 2012 une programmation de courts et longs métrages comprenant une majorité de films internationaux et quelques titres québécois.

« Sa mission est d'offrir le meilleur du cinéma d'ici et d'ailleurs pour les enfants et la famille, car le cinéma forme l'esprit critique, encourage l'affirmation de soi, amène l'ouverture sur le monde, stimule la curiosité sans parler des nombreuses passions qui se développeront⁹⁰. »



FESTIVAL de cinéma EN FAMILLE de Québec 10^e ÉDITION

Québec

AVANT L'ENTRÉE À L'ÉCOLE, UN EXAMEN DE LA VUE, C'EST PLUS QUE BIEN VU!
IncoDeBilvaux.ca

ÉCOLE DE LA VUE

Infolettre | Communiqué

DU 25 FÉVRIER AU 21 MARS 2021

Cherchez pas quoi faire à la relâche!

Accueil	Programmation	Tarifs	FCEQ en Pyjama	Focus francophonie	Partenaires	Coffres au trésor
---------	---------------	--------	----------------	--------------------	-------------	-------------------

FCEQ EN PYJAMA

Réservez gratuitement votre forfait pyjama ici

FILMS À REGARDER EN PYJAMA

 <p>FILM LE GRUFFALO LE PETIT GRUFFALO</p>	 <p>FILM UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE</p>	 <p>FILM SOLAN ET LUDVIG - LE VOYAGE DANS LA LUNE</p>
--	---	--

⁹⁰ Source : site Internet du Festival de cinéma en famille de Québec, <https://www.fceq.ca/index.php>.

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA : P'TITS LOUPS

Montréal, Québec

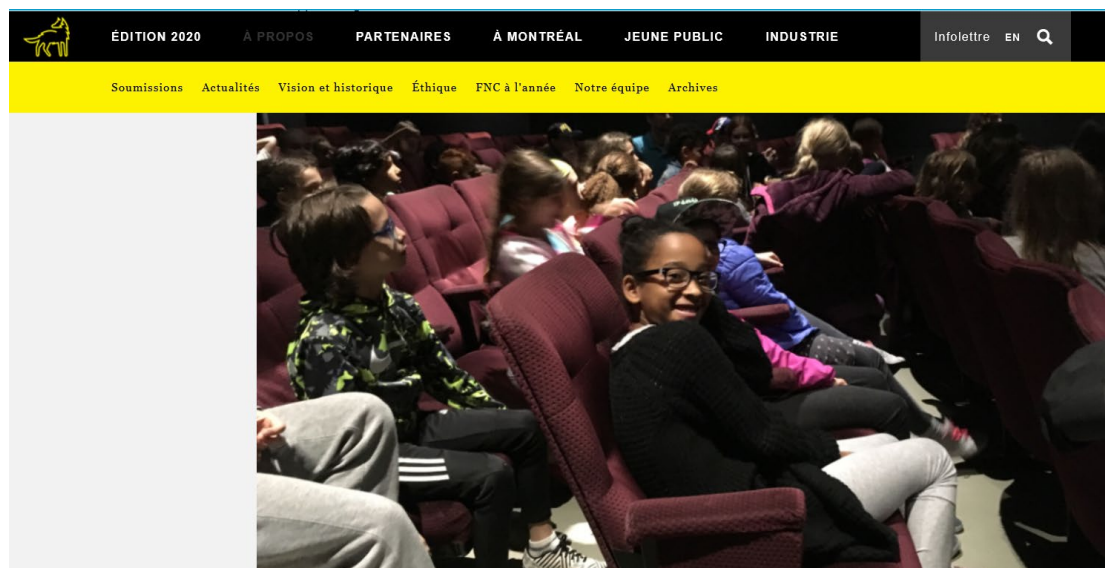
Compétence : locale

Site Internet : <https://nouveau cinema.ca/fr/jeune-public>

« Le FNC développe depuis plusieurs années un travail de médiation et de sensibilisation auprès du public étudiant et des jeunes publics, ainsi qu'auprès des publics ciblés en fonction de la programmation (communautés, associations, clubs, comités...)»⁹¹. »

L'organisme a ainsi développé un panel d'actions à destination du jeune public. Au cours de la tenue du festival, il accueille des classes de Cégep et d'universités qui assistent à des projections. Deux semaines avant le début de la manifestation, les programmeurs du FNC proposent de se rendre dans les classes, du secondaire à l'université, afin d'y présenter les films au programme, leurs métiers et missions.

Au cours de l'année, avec les **P'tits Loups**, le FNC propose des programmes de films québécois et internationaux, accessibles dès 3 ans. Au cours du festival, la sélection de courts-métrages des **P'tits Loups** fait l'objet d'une compétition et un jeune jury composé de 3 à 5 enfants, âgés de 8 à 12 ans, a pour mandat de décerner la **Louve des P'tits loups**.



⁹¹ Source site Internet du FNC <https://nouveau cinema.ca/fr/fnc-a-lannee>.

Ce tour d'horizon à l'échelle du pays montre assurément une effervescence d'initiatives autour de la sensibilisation au cinéma pour le jeune public. L'énergie, la passion et la créativité débordantes dont font preuves d'un océan à l'autre les équipes de ces organismes œuvrent à la transmission du cinéma par la projection de films, en classe, dans un festival ou dans une salle de cinéma, par l'organisation d'ateliers de pratique artistique et la rencontre avec des professionnels. Ces passeurs culturels sont habités par la conviction que faire découvrir le cinéma par diverses facettes est l'une des clés pour grandir, apprendre à juger et à regarder les images du monde. Les jeunes, sans nul doute encore plus de nos jours, sont confrontés à un flux d'images incessant sur les écrans et les réseaux sociaux, et ont besoin de codes et de repères culturels.

Quatre principales observations peuvent être faites au regard des initiatives repérées :

- La très grande majorité des actions est à portée limitée car locales.
- Les collaborations entre les organismes du secteur semblent peu répandues.
- La sensibilisation au cinéma canadien est perfectible d'une manière générale dans un pays où le patrimoine cinématographique est difficilement identifiable.
- Des ressources pédagogiques innovantes et de grande qualité, produites par des organismes locaux et financées la plupart du temps par des fonds publics, mériteraient d'être partagées et de circuler dans un réseau national d'acteurs œuvrant en faveur de l'éducation à l'image et par l'image.

Les nombreuses initiatives sur le terrain gagneraient en impact si les échanges entre les organismes concernés étaient davantage encouragés dans le secteur culturel et éducatif. Des ponts pourraient ainsi être imaginés entre des programmes éducatifs et des plateformes numériques, des initiatives exemplaires pourraient inspirer et du matériel pédagogique existant aurait l'avantage d'être valorisé plus largement pour être réutilisé dans une perspective d'économie de moyens et de travail collaboratif.

Nombreux sont les éducateurs et professionnels qui évoquent le rôle catalyseur des images animées pour mettre en lumière les diversités culturelles du pays, les identités et communautés, les débats de société, la découverte de l'autre, ainsi que les parcours d'êtres humains qui parviennent avec plus ou moins de difficultés à surmonter des épreuves par acte de résilience et de solidarité. Le cinéma, peut-être plus que toute forme d'art, est en somme l'école de la vie.

Intégrer le cinéma dans un parcours éducatif officiel est le rêve de plusieurs organismes canadiens engagés dans ce secteur. Au Québec, certains ont tenté d'organiser sans succès des discussions avec les ministères de la Culture et de l'Éducation.

En l'état actuel, le montant des subventions octroyées limite en général la portée des programmes développés et par conséquent l'impact sur les publics. Ces programmes sont en majorité concentrés dans les centres urbains, pouvant alors exacerber la fracture culturelle avec les zones péri-urbaines, rurales et défavorisées socialement. Les organismes manifestent le besoin de moyens renforcés vers l'éducation aux images et une plus grande impulsion de la part des pouvoirs publics afin de faciliter le rayonnement de leurs programmes sur les écoles et les jeunes. Ils sont nombreux, par exemple, à faire chaque année du porte-à-porte auprès des conseils et établissements scolaires qui reconduisent (ou non) la participation à leurs actions. Ces acteurs sont parfois démunis face à des démarches chronophages et coûteuses.

Pour les organisations à but non lucratif concernées, se fédérer autour d'objectifs communs aurait l'avantage de parler d'une seule voix, de structurer leur champ d'actions et d'interventions, ainsi que

leurs revendications en direction des bailleurs de fonds et des ministères en charge de la culture et de l'éducation. La plupart de ces passeurs culturels travaillent dans l'ombre au service de valeurs essentielles tournées vers la fabrication d'un jugement critique, l'esprit d'ouverture, ainsi que la connaissance de sa propre culture et des cultures d'ailleurs.

Tel qu'entendu dans le secteur, des suggestions pourraient être imaginées en vue de renforcer la politique d'éducation aux images et les moyens mis à disposition pour les éducateurs, les parents et les jeunes, en particulier sur le chemin de la découverte du cinéma national. Les propositions 5 et 6, décrites dans les pages suivantes, cherchent à imbriquer les initiatives existantes dans une vision plus collective et collaborative, à faire circuler des ressources, y compris un catalogue de films de référence, tout en renforçant la présence du cinéma canadien sur les chaînes de télévision et services éducatifs pour la jeunesse :

[Proposition 5 : État des lieux des programmes d'éducation aux images et de la découvrabilité du cinéma canadien par le jeune public.](#)

[Proposition 6 – Création d'un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publique et les services associés pour la jeunesse.](#)

L'EXEMPLE FRANÇAIS AVEC SES PROGRAMMES NATIONAUX D'ÉDUCATION AU CINÉMA

Avant de poursuivre sur les propositions, il serait utile de présenter de manière succincte la politique d'action culturelle cinématographique de la France tournée vers la jeunesse. Un mode de gouvernance nationale et partenariale avec des relais sur le terrain a permis de pérenniser des actions d'éducation au cinéma sur le temps scolaire, tout en les faisant évoluer au fil des années.

L'un de ses artisans, Denis Darroy, s'exprimait ainsi il y a quelques années :

« Très tôt, j'ai pris conscience des enjeux qui résidaient autour d'une éducation du citoyen avec le cinéma. Très tôt, j'ai perçu le supplément d'âme que les images et les sons étaient susceptibles de porter en nous offrant la possibilité de nous évader, de nous identifier et d'enrichir notre regard sur le monde. Car, au-delà même du cinéma, il s'agit bel et bien d'interroger ce rapport à l'humaine condition avec tout ce que cette notion comporte de valeurs et de respect d'autrui.⁹² »

Dès les années 1980, la France s'est octroyée une mission d'éducation au cinéma intégrée dans le parcours des élèves. L'objectif visé était triple :

- Constituer un socle commun dans la découvrabilité des formes diverses du cinéma national et international, contemporain et de patrimoine ;
- Être en mesure d'apprécier, de décoder et de comprendre les images en mouvement ;
- Donner des moyens aux jeunes pour qu'ils puissent éventuellement s'intéresser un jour à les utiliser pour de la narration, que celle-ci soit fictionnelle ou documentaire.

Former le goût et susciter la curiosité des jeunes générations par la découverte d'œuvres cinématographiques, offrir dans le cadre d'ententes partenariales des prolongements pédagogiques et des formations aux enseignants dans le domaine du cinéma, faciliter sur l'ensemble du territoire l'accès du plus grand nombre d'élèves à la culture cinématographique y compris dans les zones reculées, participer au développement d'une pratique culturelle de qualité en favorisant le rapprochement régulier entre les jeunes, les salles de cinéma et les professionnels, créer un réseau de partenaires utilisant les images animées pour mener des actions en direction des publics, ce sont sur ces principes communs que reposent les programmes nationaux d'éducation aux images en France.

Chaque année, des bilans d'impact de ces actions sont réalisés à l'échelle nationale. Régulièrement, des événements sont organisés pour célébrer l'importance de ces initiatives, comme récemment au Festival de Cannes en juillet 2021 avec l'intervention du réalisateur Costa-Gavras pour célébrer les 30 ans d'éducation à l'image⁹³.

⁹² Denis Darroy, Directeur du Pôle image Haute-Normandie, La lettre des pôles, hors-série « Pour l'éducation à l'image de demain », Pôle image Haute-Normandie, 2012.

⁹³ Une étude nationale a été publiée par le CNC en 2009 portant sur les 20 ans d'action culturelle cinématographique, intitulée *Géographie de l'éducation au cinéma* (conception et rédaction : Pierre Forni et Bruno Boëz). L'étude est téléchargeable sur le site Internet du CNC : https://www.cnc.fr/cinema/etudes-et-rapports/bilans/1989--2009--geographie-de-leducation-au-cinema_209575.

Collège au cinéma : initier les élèves au 7e art

14 JUILLET 2021 - CINÉMA



Costa Gavras en ouverture de la matinée "Conserver et transmettre : un enjeu pour la jeunesse" sur la plage du CNC à Cannes le 14 juillet 2021
© Eric Bonté / CNC

Fruit d'ententes entre les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale, les collectivités territoriales et les exploitants de salles, les programmes nationaux d'éducation au cinéma sont administrés et pilotés par le Centre national du cinéma et de l'image animée : [Ecole et cinéma](#) (à partir de la grande section de maternelle jusqu'à 10 ans), [Collège au cinéma](#) (de 11 à 14 ans) et [Lycéens et apprentis au cinéma](#) (de 15 à 18 ans). Chaque opération repose sur son propre catalogue de films élaboré par des comités de sélection dans lesquels siègent des représentants du secteur culturel et de l'éducation⁹⁴.

1,5 million d'élèves participent chaque année à ces initiatives favorisant la rencontre des scolaires avec le cinéma français et international, contemporain et de patrimoine, générant plus de 4 millions d'entrées dans les salles de cinéma et des remontées de recettes pour toute la filière.

Le succès de ces actions dans le temps repose sur un certain nombre de paramètres fédérateurs et d'engagement des partenaires⁹⁵ :

- Un réseau collaboratif d'organismes engagés autour d'un cahier des charges délimitant le rôle de chaque entité participante (bailleurs de fonds, coordinations, salles, distributeurs, établissements scolaires) ;
- Des catalogues de films par niveau, avec des droits négociés sans minimum garanti pour une diffusion commerciale avec billetterie ;

⁹⁴ Les programmes de films sont consultables sur les liens suivants :

Ecole et cinéma (5 à 10 ans) : <https://www.passeursdimages.fr/ecole-et-cinema>

Collège au cinéma (11 à 14 ans) : <https://www.passeursdimages.fr/college-et-cinema>

Lycéens et apprentis au cinéma (15 à 18 ans) : <https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema>. Ces listes contiennent des films français et internationaux, avec une place privilégiée accordée au cinéma de patrimoine et à la diversité cinématographique.

⁹⁵ Voir la publication du Centre national du cinéma et de l'image animée, *Ma classe au cinéma*, juin 2021 :

https://www.cnc.fr/cinema/etudes-et-rapports/ma-classe-au-cinema_1297574

- Un pilotage national par un organisme dédié et des comités de pilotage au niveau régional ;
- Des séances de pré-visionnement des films au programme et des formations spécifiques destinées aux enseignants ;
- Pour les élèves et les enseignants, la mise à disposition de ressources numériques et de documents pédagogiques rédigés par des spécialistes du cinéma ;
- Le prolongement pédagogique des séances de cinéma avec des interventions en classe par des professionnels du cinéma et des ateliers de pratique artistique ;
- L'évaluation régulière des opérations au niveau local et national et l'organisation de rencontres nationales entre les acteurs.

Les crédits consacrés à la mise en œuvre et au financement de ces actions ont montré que des recettes importantes sont réinjectées dans le secteur, que ce soit pour la filière d'exploitation, de distribution et les ayants droit des films diffusés, ainsi que pour les professionnels impliqués dans des ateliers avec le jeune public.

Au moment où le Canada souhaite promouvoir davantage son cinéma auprès des Canadiens, alors qu'il consacre des moyens pour accompagner des initiatives éducatives et culturelles pour la jeunesse dans le domaine des images animées et que l'éducation aux images est devenue un excellent médium pour questionner la représentation des communautés sous-représentées, une réflexion sur la circulation d'un catalogue de films de référence à l'échelle nationale, sur le temps scolaire, aurait des bénéfices à la fois dans la perception du cinéma canadien chez les plus jeunes et dans le soutien au secteur audiovisuel canadien. A ce sujet, des échanges d'expériences avec le Centre national du cinéma et de l'image animée en France pourraient s'avérer fructueux autour de la politique d'action culturelle cinématographique en faveur du jeune public.

3.4.2 Panorama des chaînes de télévision et des plateformes publiques canadiennes dédiées à l'éducation et à la jeunesse

PLATEFORME ICI TOUT.TV JEUNESSE | ICI TOUT.TV POUR LES PETITS

Diffuseur : Société Radio Canada

Siège : Montréal, Québec

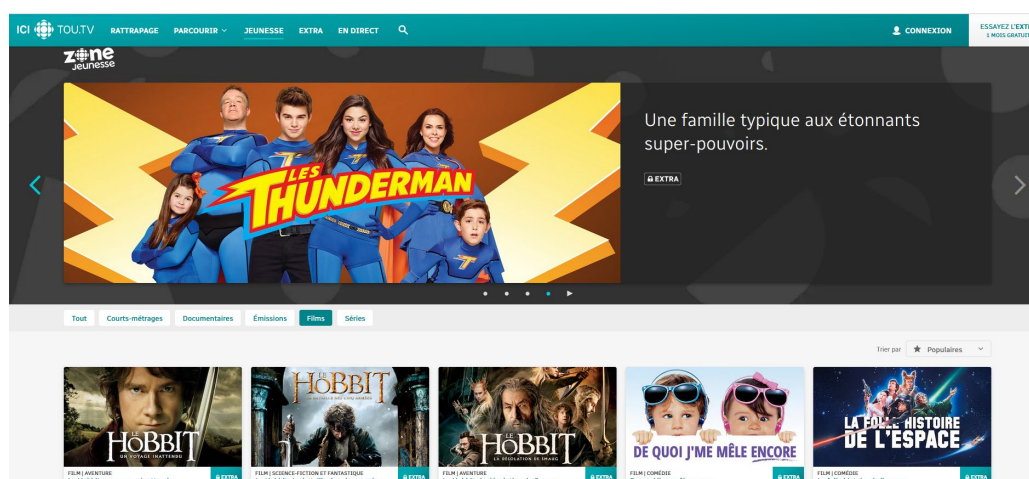
Type : Plateforme de vidéo à la demande

Site Internet : <https://ici.tou.tv/categorie/jeunesse> | <https://ici.tou.tv/categorie/pour-les-petits>

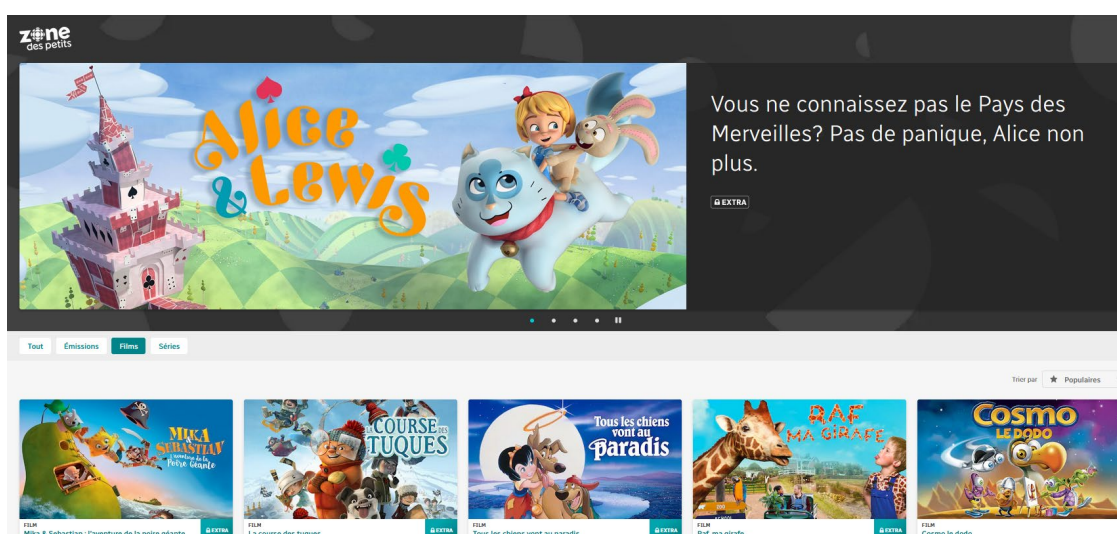
Langue : français

Contenus : séries, documentaires et émissions télévisées, films à grande majorité américaine et européenne

Zone Jeunesse :



Zone des Petits :



Les films canadiens, globalement peu nombreux, sont difficilement identifiables parmi l'offre de contenus proposés. Peu de films indépendants sont programmés d'une manière générale, offrant une découverte du septième art relativement limitée pour le jeune public sur Ici Tout.TV.

CBC Kids | GEM Kids

Diffuseur : CBC

Siège : Ottawa, Ontario

Type : Plateforme digitale et plateforme de vidéo à la demande

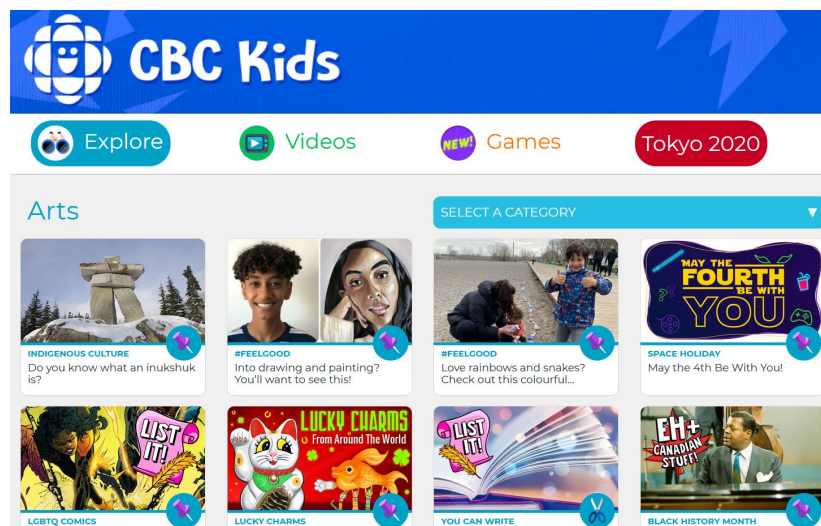
Site Internet : <https://www.cbc.ca/kids/> | <https://gem.cbc.ca/category/kids/featured/>

Langue : anglais

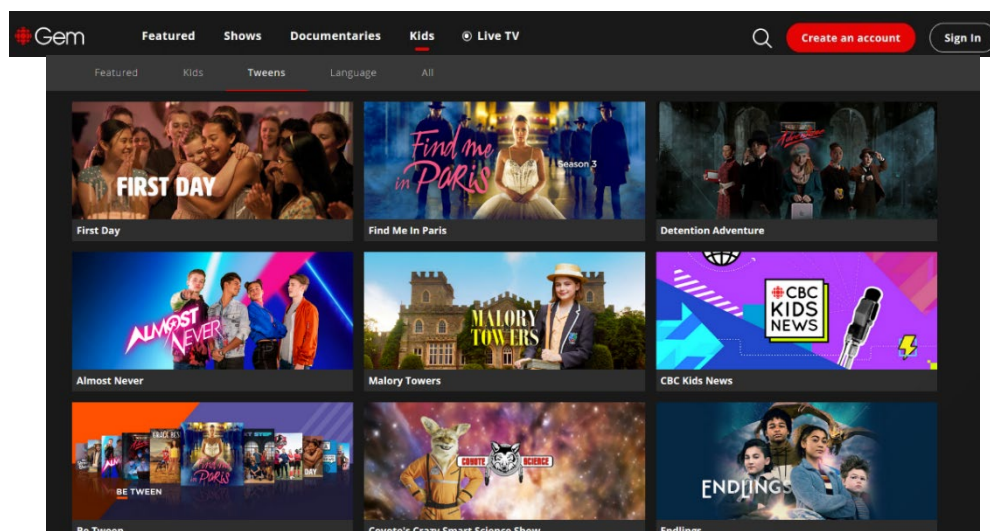
Contenus : jeux vidéo, séries, vidéos éducatives et de divertissement

CBC Kids et **GEM Kids** constituent le versant anglophone de ICI TOUT.TV Jeunesse | ICI TOUT.TV Pour les Petits.

CBC Kids est une plateforme digitale qui propose un environnement récréatif et éducatif avec des jeux vidéo, des vidéos ludiques et des ressources pédagogiques. La rubrique « Arts » propose une variété de vidéos et de ressources éducatives, toutefois les contenus autour de l'initiation au cinéma sont très limités, offrant à CBC une voie à explorer dans ce domaine.



Gem Kids est une section de la plateforme de vidéo à la demande **Gem**. Cette section pour les enfants et les pré-adolescents met principalement à l'honneur des séries de divertissement, sans ouverture vers une initiation au cinéma canadien qui regorge pourtant d'œuvres de grande qualité adaptées pour les publics jeunes.



TFO – TÉLÉVISION FRANÇAISE DE L'ONTARIO | PLATEFORME IDELLO

Diffuseur : Groupe Média TFO (Gouvernement de l'Ontario)

Siège : Toronto, Ontario

Type : Chaîne régionale publique et plateforme éducative

Site Internet : <https://www.tfo.org/> | <https://www.idello.org/>

Langue : français

Contenus : vidéos, séries et jeux éducatifs pour les jeunes et ressources éducatives pour les enseignants, parents et élèves

TFO, chaîne de télévision éducative et culturelle francophone en dehors du Québec, décline son offre à l'attention des publics jeunes et des éducateurs autour de trois volets :

- **Mini TFO** propose, pour les enfants de 2 à 8 ans, des séries et jeux éducatifs. Actuellement, aucun film, court ou long métrage, n'est programmé qui mettrait à l'honneur le cinéma francophone canadien.

Mini TFO Vidéos et jeux éducatifs pour les enfants de 2 à 8 ans. Nourrissez leur imagination avec les séries et jeux : Minivers, Bitz et Bob, Amélie et compagnie et plus.

Minivers

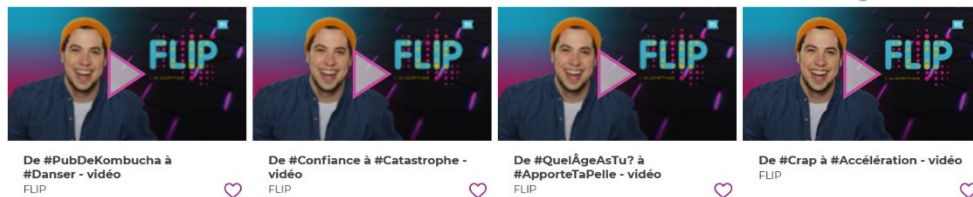


- **Flip TFO** propose, pour les jeunes de 9 à 12 ans, des séries, capsules éducatives et des reportages. Aucune immersion dans le cinéma canadien francophone n'est proposée.

Flip TFO Les séries, vidéos humour et éducatives pour les jeunes de 9 à 12 ans : Flip, L'algorithme, Conseils de famille, Là où je dors, Motel Monstre, Subito Texto et plus.

Flip l'algorithme : La nouvelle saison !

Plus de la série >



Flip, l'algorithme : Dessine-moi



- [Idélo](#), plateforme éducative de TFO, propose pour les élèves, enseignants, éducateurs et parents des ressources certifiées en français, organisées selon les matières et les niveaux scolaires, ainsi que des vidéos, jeux, sites web, applications, fiches pédagogiques.

Le cinéma n'est pas répertorié dans les matières artistiques du module de recherche de la plateforme. En entrant le mot clé « Cinéma » dans la barre de recherche, les ressources qui apparaissent sont très limitées et montrent alors un potentiel de développement important afin de compléter l'offre actuelle avec des outils pour les éducateurs et les élèves : par exemple, sur la présentation des genres cinématographiques, les métiers, les grandes dates, les grandes œuvres et les récompenses prestigieuses ayant marqué l'histoire du cinéma canadien francophone.

The screenshot shows the IDELLO TFO search interface. The search bar contains the word "CINÉMA" and shows "23 RÉSULTATS POUR « CINÉMA »". On the left, there are filters for "Niveaux" (Petite enfance, Élémentaire, Secondaire, Post Secondaire) and "Matières" (Les arts, Le français, Français langue seconde (FLS), Les mathématiques, Les sciences et technologies). Below these are sections for "Compétences" and "Thématiques". The search results are displayed in a grid of 12 items, including videos and pedagogical tools. The first row includes "Le cinéma du vivant", "La magie du cinéma", "Qui a inventé le cinéma?", "Fiche pédagogique - Niveau Postsecondaire...", "Fiche pédagogique - Niveau secondaire...", and "Top 4 sur les débuts du cinéma". The second row includes "Qui sont les héroïnes 'qui", "Les grands réalisateurs d'Hollywood", "Carte de visite : Karim Hussain", "Karim Hussain", "Top 5 sur les frères", and "Nat Taylor".

TVO Kids

Diffuseur : Gouvernement de l'Ontario

Siège : Toronto, Ontario

Type : Chaîne régionale publique et plateforme digitale

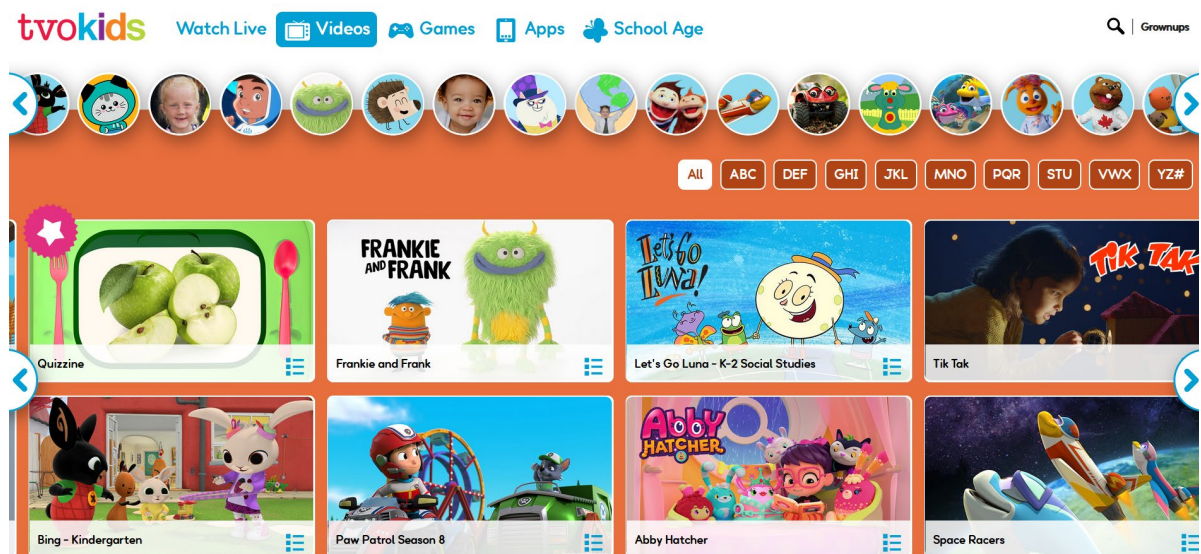
Site Internet : <https://www.tvokids.com/>

Langue : anglais

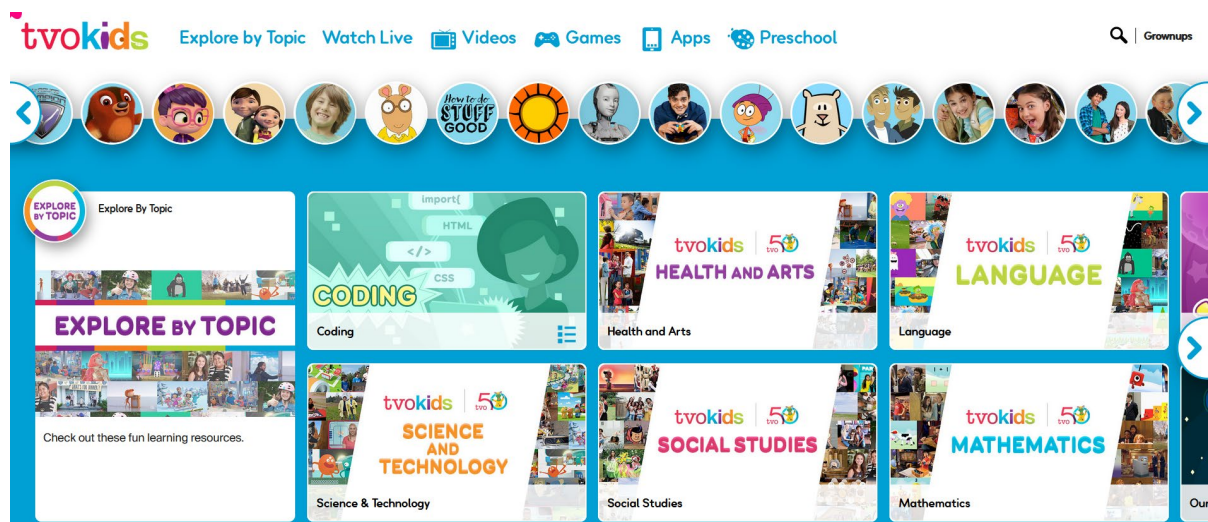
Contenus : vidéos, séries et jeux éducatifs pour les enfants

TVOntario, télédiffuseur éducatif public, est le versant anglophone de la chaîne TFO. Il propose avec **TVO Kids** du contenu en direct 24/24 et une plateforme digitale avec deux entrées dans les contenus :

- **Preschool** : des vidéos, jeux éducatifs et des applications pour les enfants moins de 4 ans



- **School Age** : des vidéos, jeux éducatifs, applications et des séries pour les enfants à partir de la maternelle et plus. Un outil permet de naviguer dans des thématiques reliées au programme scolaire. La rubrique « Health and Arts » est axée principalement sur le sport et aucune vidéo sur les arts ne semble actuellement être proposée laissant, comme pour les services de **TFO**, un vide à combler dans l'éducation aux images et l'initiation au cinéma canadien anglophone.



KNOWLEDGE KIDS

Diffuseur : Gouvernement de la Colombie-Britannique

Siège : Vancouver, Colombie-Britannique

Type : Plateforme digitale

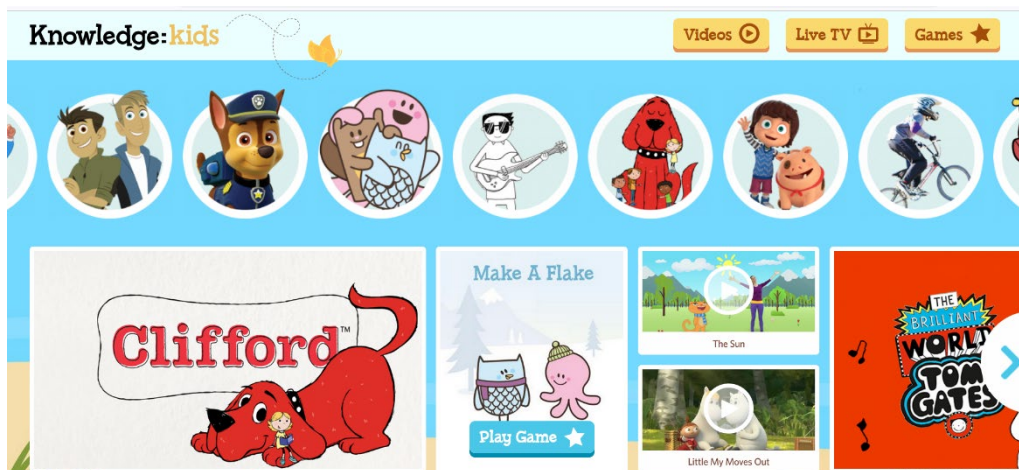
Site Internet : <https://www.knowledgekids.ca/>

Langue : anglais

Contenus : vidéos, jeux éducatifs

Knowledge Network est un réseau canadien de télévision éducatif desservant la Colombie-Britannique. Il a créé une plateforme digitale **Knowledge Kids** qui ressemble à **CBC Kids** et **TVO Kids**. Des vidéos, séries et jeux vidéo sont proposés dans un environnement récréatif sans aucune programmation de films canadiens, notamment en provenance de Colombie-Britannique.

Il est possible de regarder en direct le programme **Knowledge Kids** à la télévision dans les limites, cependant, de la province.



TÉLÉ-QUÉBEC EN CLASSE

Diffuseur : Gouvernement du Québec

Siège : Montréal, Québec

Type : Plateforme digitale

Site Internet : <https://enclasse.telequebec.tv/>

Langue : français

Contenus : vidéos, balados, jeux

Télé-Québec en classe est une plateforme éducative administrée par la chaîne publique québécoise à vocation éducative et culturelle. Elle s'adresse aux professionnels de l'éducation et aux élèves, et propose un moteur de recherche par matière, sujet et niveau scolaire afin de trouver des ressources audiovisuelles.

Une recherche avec le mot clé « Cinéma » fait apparaître des contenus bien fournis sur le sujet avec des vidéos d'initiation et de sensibilisation au cinéma, faisant de cette plateforme éducative un exemple à suivre dans ce domaine avec de précieuses ressources à partager sur un portail national⁹⁶.

The screenshot shows the website interface for 'Télé-Québec en classe'. At the top, there is a navigation bar with 'Accueil', 'Recherche', and 'Mon espace'. A search bar contains the word 'Cinéma'. Below the search bar, there are filters for 'Ordre d'enseignement' (Préscolaire, Primaire, Secondaire, Formation générales aux adultes) and 'Filtres'. The search results show 86 results, sorted by 'Date de production'. Three video thumbnails are visible: 'L'étranger' (46:00), 'Un film, deux visions!' (07:16), and 'Le cinéma québécois au début des années 2000' (11:40). Each video card includes a title, a brief description, and a heart icon for favoriting.

Parmi les ressources proposées, la série documentaire **Cinéma québécois** retient l'attention en ce qu'elle « *examine l'évolution de notre cinéma à travers ses genres, ses thèmes et les propos de ses artisans. Elle fait le point sur ses origines, son histoire et ses enjeux. Elle en brosse un portrait juste et vivant : un cinéma en perpétuelle évolution qui nous parle et nous ressemble*⁹⁷. »

Des capsules vidéo sont par ailleurs proposées sur les métiers du cinéma dans une perspective d'orientation professionnelle.

⁹⁶ Voir la [Proposition 6 - Création d'un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publique et les services associés pour la jeunesse](#).

⁹⁷ Source : Site Internet de Télé-Québec <https://enclasse.telequebec.tv/emission/Cinema-quebécois/3011>.

3.4.3 Propositions 5 et 6

Proposition 5 : État des lieux des programmes d'éducation aux images et de la découvrabilité du cinéma canadien par le jeune public

Il n'est pas aisé pour les publics adultes et encore moins pour les jeunes d'ici de citer le nom d'un cinéaste ou d'un film qu'ils identifieraient comme canadien. L'objectif à atteindre, des plus passionnants, serait de trouver des voies pour sensibiliser les publics jeunes au cinéma d'ici et les aider à apprécier la culture cinématographique de leur pays.

A l'exception de l'ONF via son programme CAMPUS, de REEL CANADA et de Hot Docs qui déploient tous les trois leurs propres initiatives sur les élèves à l'échelle nationale, la tendance générale pour les nombreux organismes canadiens œuvrant dans le domaine de l'éducation à l'image et par l'image est la mise en œuvre d'actions au retentissement local et urbain, dans leur zone de confort et prérogatives liées au périmètre géographique de leurs subventions obtenues. En l'absence d'une fédération de ces organismes qui travaillent au plus près des jeunes sur le terrain, l'isolement de certains des acteurs peut être observé et les liens peuvent se distendre au moment où le Canada s'investit d'une mission de promotion de son cinéma auprès des publics. Au cœur de cette magnifique mission, les jeunes sont une richesse extraordinaire en ce qu'ils représentent les futurs consommateurs culturels du pays. En devenant les cibles privilégiées d'outils destinés à la découvrabilité du patrimoine des images animées canadiennes, ils constitueraient une génération d'avenir pour la promotion du cinéma canadien.

Comme entendu de la part d'organisations actives dans le milieu, un engagement fort et continu pour l'éducation aux images est attendu de la part des pouvoirs publics afin d'apporter des moyens adaptés au réseau et de favoriser les coopérations entre les organismes impliqués dans l'organisation et la diffusion de programmes, y compris avec le secteur audiovisuel et éducatif.

La réalisation d'un état des lieux à l'échelle nationale aurait l'avantage, d'une part, de dresser une cartographie de l'existant et, d'autre part, de cibler des pistes de réflexion sur un plan prospectif :

- Recenser les organismes opérationnels, les financeurs et les publics cibles dans le secteur de l'éducation aux images et la sensibilisation des jeunes au cinéma ;
- Identifier les initiatives existantes et leur impact, les zones desservies et repérer les difficultés rencontrées par les acteurs ;
- Évaluer la place accordée à la sensibilisation au cinéma canadien dans les services existants et déterminer une liste de films de référence ;
- Identifier les pratiques tarifaires d'octroi des licences de diffusion des films programmés et les retombées économiques sur la filière ;
- Favoriser le partage de pratiques et de ressources entre les organismes mobilisés : par exemple, une liste d'intervenants, de professionnels du cinéma et d'animateurs spécialisés, une sélection de films canadiens de référence adaptés aux classes d'âge avec des guides pédagogiques pour le travail en classe, des capsules vidéo, des ateliers duplicables, des projets novateurs et inspirants ;
- Évaluer l'intérêt d'un programme éducatif de référence nationale délimitant les objectifs, moyens et conditions de développement d'actions d'éducation aux images valorisant le partenariat et le renforcement de la connaissance du cinéma canadien chez les jeunes générations ;

- Sur l'exemple du [Prix Jean Renoir des lycéens](#) qui élisent en France leur film préféré de l'année, évaluer l'intérêt de confier à un organisme canadien d'envergure nationale un événement festif et éducatif impliquant des écoles canadiennes à travers le pays qui reposerait sur une sélection de films d'ici à visionner (y compris des titres sortant de l'actualité cinématographique), un concours de critiques, un jury national de jeunes et l'invitation de professionnels du cinéma ;
- Évaluer la pertinence d'offrir une aide sélective forfaitaire à des salles et festivals de cinéma qui organisent un minimum d'actions de médiation à destination des jeunes du pays dans la sensibilisation à leur cinéma⁹⁸.

Au-delà des bienfaits d'élargir et d'encourager la sensibilisation des jeunes générations à leur culture cinématographique, une large diffusion de films recommandés « jeunes publics » dans le secteur de l'éducation et de la culture numérique permettrait de générer d'importantes recettes issues de la cession des droits de diffusion pour la filière audiovisuelle canadienne.

⁹⁸ Le Président du CNC en France a annoncé, lors des Rencontres nationales Art et Essai de Cannes en 2021, des moyens supplémentaires pour le développement et le renouvellement du public jeune dans les cinémas. Parmi ceux-ci, une nouvelle aide sélective forfaitaire, avec un plancher minimum de 8 000 euros par établissement, sera attribuée selon un processus similaire au classement art et essai. Le cahier des charges implique l'adhésion au pass Culture, l'organisation de trois actions mensuelles minimum à destination des 15-25 ans et la mise en place d'une stratégie de communication digitale sur internet et sur les réseaux sociaux.

Proposition 6 : Création d'un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publiques et les services associés pour la jeunesse

Un portail en ligne pour transmettre le cinéma aux jeunes générations

S'il existe une multitude d'initiatives et de ressources en ligne dans le secteur de l'éducation à l'image et par l'image, il n'existe pas au Canada de plateforme digitale de référence nationale qui regrouperait des outils pour accompagner les éducateurs, enseignants, parents et élèves sur le chemin de la sensibilisation à l'art cinématographique et au cinéma canadien (et international).

En France, dans la continuité des programmes nationaux d'éducation aux images évoqués précédemment, une plateforme en ligne d'accompagnement a été conçue par le CNC et le LUX Scène nationale de Valence, destinée à la communauté éducative, au réseau culturel et aux jeunes apprenants. Intitulée [Transmettre le cinéma](#), elle offre une variété de ressources textuelles et audiovisuelles, une vidéothèque, une mise en lumière de cinéastes français et internationaux, des entretiens filmés, des modules d'analyse filmique de films au programme, etc.

transmettre
LE CINÉMA

Film, auteur... 🔍

- ÉCOLE ET CINÉMA
- COLLÈGE AU CINÉMA
- LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
- PASSEURS D'IMAGES
- PRIX JEAN RENOIR
- PÔLES RÉGIONAUX D'ÉDUCATION AUX IMAGES
- VIDÉOS
- CINÉASTES
- RESSOURCES ET PARTENAIRES

Une vidéothèque pour **comprendre**,
aimer et **partager** le cinéma !

École et cinéma Collège au cinéma Lycéens et apprentis au cinéma

La création au Canada d'un portail similaire serait l'occasion de regrouper au même endroit un guide de référence de films et un parcours éducatif dans les images animées en mettant en valeur les pratiques et les outils développés sur le terrain à travers le pays. Alors que le Canada s'est doté récemment de plateformes innovantes pour mettre davantage en lumière le cinéma et les artistes canadiens ([Nous | Made](#), [Made | Nous](#), [Plein la vue](#), [See It All](#), [Aime ton cinéma](#)) auprès des publics adultes, le contexte semble très favorable pour créer une plateforme adaptée aux publics jeunes et aux éducateurs et enseignants.

Un tel service à portée nationale, bilingue et inclusif, pourrait être le fer de lance de la promotion du cinéma canadien auprès des jeunes générations, avec :

- **Le référencement et la mise à disposition d'un catalogue de films représentant l'histoire du cinéma canadien pour les enfants et les adolescents** : catalogue associé à une offre légale de visionnement en ligne, négocié pour une diffusion en salle ou en classe et organisé par classe d'âge, genre, thème, etc. L'éditorialisation de ce catalogue pourrait être rendue attractive avec un slogan du type « *Un grand film canadien à découvrir tous les jours* » et intégrer des films de diverses époques allant à la découverte des diversités et richesses artistiques et culturelles du pays.

Des catalogues et sélections de films pour les scolaires et le jeune public sont déjà proposés par des organismes tels que [REEL CANADA](#) avec des programmes de films (francophone, anglophone et autochtone) pour les niveaux primaire et secondaire, le [Canadian Filmmakers Distribution Center](#), [ONF Education](#) avec ses sections éducatives, la [chaîne Jeunesse](#) de l'ONF, la sélection [Jeunesse](#) de la plateforme VUCACU et le programme de films [Cinécole](#) de Mediafilm. Ces initiatives existantes pourraient constituer, avec d'autres en la matière, les bases d'un programme officiel de films de référence représentant la créativité des cinémas canadiens, recommandés par des spécialistes du cinéma, de l'éducation et des communautés sous-représentées.



PAGE D'ACCUEIL À PROPOS PROGRAMMES CATALOGUES DE FILMS CONTRIBUEZ ENGLISH

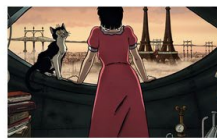
CATALOGUE DE FILMS POUR L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE



BABINE



ANGRY INUK



AVRIL ET LE MONDE TRUQUÉ



BABAR: ROI DES ÉLÉPHANTS



LA BALEINE



BENJAMIN ET LE TRÉSOR DU LAC



BALLERINA



LE COQ DE ST-VICTOR

FILMS DE PRODUCTION AUTOCHTONE



ANGÉLIQUE'S ISLE



ANGRY INUK



ATANARJUAT, LA LÉGENDE DE L'HOMME RAPIDE



BIRTH OF A FAMILY



CLUB NATIVE



EMPIRE OF DIRT

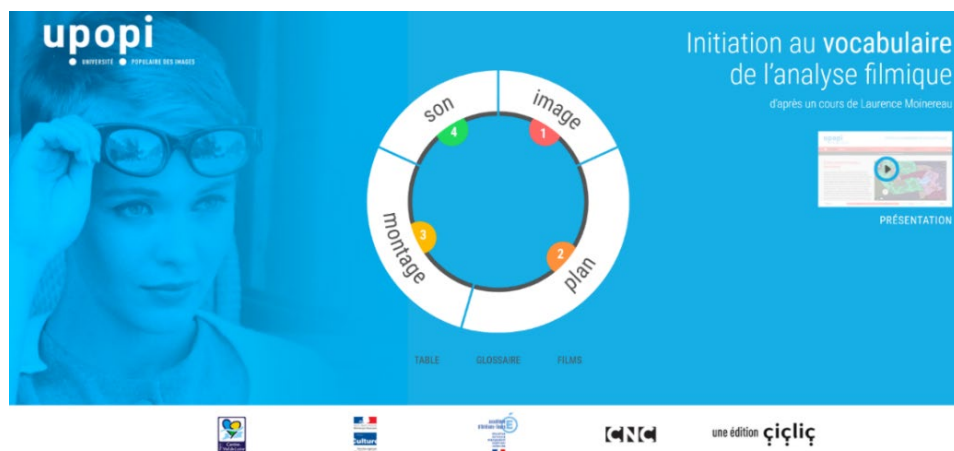


HOLLYWOOD ET LES INDIENS



KANEHSATAKE: 270 YEARS OF RESISTANCE

- **Un label *Cinéma d'ici* | *Cinéma Jeunesse*** pourrait être attribué à des films diffusés sur des plateformes partenaires, telles que la chaîne YouTube Encore+ du Fonds des médias du Canada, les plateformes Crave et Illico, ainsi que les services Gem CBC et ICI TOU.TV. Cette identification aurait l'avantage de guider les publics (parents et jeunes) dans leur choix de contenus tout en faisant la promotion du cinéma national.
- **Le regroupement sur un unique portail des ressources existantes publiées par les divers acteurs canadiens dans le domaine de l'éducation aux images et de la sensibilisation au cinéma canadien** : entretiens vidéo avec des cinéastes d'hier et d'aujourd'hui ; ateliers pédagogiques ; expériences interactives telles que [Ma caméra et moi](#) de la Cinémathèque québécoise, webdocumentaires des Rencontres internationales du documentaire de Montréal produits dans le cadre du volet Création Jeunesse ; balados [Sortez le popcorn](#) et [Maple Popcorn](#) de Téléfilm Canada ; les capsules vidéo développées par [ICI Radio-Canada Télé](#), [Télé-Québec en classe](#) et [Eléphant : mémoire du cinéma québécois](#) ; les vidéos pédagogiques de [The Cinémathèque](#) sur le cinéma canadien et la série de [tutoriels](#) créés par le Freeze Frame ; les [ressources pour les élèves](#) mises à disposition par REEL CANADA, etc.
- **Le développement de nouveaux outils pour susciter l'intérêt des jeunes dans la découverte de leur cinéma** : un panorama des formes du cinéma canadien par genre et par époque accompagné par des extraits d'œuvres, des tutoriels d'analyse et de présentation de films ; des capsules vidéo sur les étapes de réalisation d'un film et de l'histoire du cinéma ; un dictionnaire interactif des cinéastes canadiens ; des [cours de cinéma interactifs](#) sur le modèle de Upopi (Université populaire des images) proposées par Ciclic en France, etc.



- **La mise à disposition d'une trousse culturelle** à destination des jeunes Canadiens pour les guider vers les principaux lieux de diffusion et événements cinématographiques mettant à l'honneur le cinéma et les artistes d'ici (Journée nationale du cinéma canadien, réseau des cinémathèques, festivals de cinéma), vers les plateformes de diffusion de films canadiens (en particulier, les services gratuits de l'ONF, Wapikoni – Le cinéma des Premiers Peuples, la chaîne YouTube Encore+) et vers les outils interactifs voués à la promotion du cinéma canadien (Made | Nous, Aime ton cinéma, Plein la vue, See it all, Où voir ça).

- **Un espace dédié à la création de contenus par les jeunes Canadiens** sur le modèle de l'initiative française *Les Enfants des Lumière(s)*⁹⁹ : promotion des projets réalisés dans le cadre d'ateliers de pratique artistique, journal de bord des tournages, prises de parole des jeunes créateurs et des professionnels accompagnateurs.



CINÉMA SÉRIES & TV JEU VIDÉO CRÉATION NUMÉRIQUE À PROPOS DU CNC



CINÉMA 28 JUILLET 2021 -
Découvrez les courts métrages écrits et réalisés par les Enfants des Lumières
 ...
 Depuis 2015, le CNC développe « Les Enfants des Lumières(s) », un programme d'éducation arti...



CINÉMA 24 JUIN 2021 -
Les Enfants des Lumières(s) : journal de bord d'un court métrage
 Dans le cadre des Enfants des Lumières(s), dispositif d'éducation à l'image mis en place par...



CINÉMA 27 MAI 2021 -
Un polar en costumes pour Les Enfants des Lumières(s)
 Programme d'éducation à l'image imaginé pour accompagner les élèves dans la découverte des ...



CINÉMA 22 AVRIL 2021 -
Un film de vampires tourné au château de Nemours
 Pour réaliser *Amièrte mortelle*, court métrage de la classe de 3e du collège Arthur Rimbaud d...



CINÉMA 18 AVRIL 2021 -
Les Enfants des Lumières(s)*
 Un programme d'éducation artistique et culturelle du CNC en partenariat avec les académies ...



CINÉMA 08 AVRIL 2021 -
Les Enfants des Lumières(s) : balade à travers le cinéma de matrimoine et d
 ...
 Le programme *Les Enfants des Lumières(s)* offre aux élèves un accès privilégié au cinéma. Afi...

La portée et le succès d'un tel portail pourraient être renforcés en allant chercher les jeunes sur leurs modes de consommation privilégié : les réseaux sociaux, qui sont en outre des espaces de promotion de leurs propres créations audiovisuelles.

⁹⁹ Ce programme d'éducation à l'image, que le CNC développe en France depuis 2015 à Paris et sa banlieue, fait découvrir aux élèves toutes les facettes du cinéma, de l'écriture d'un scénario jusqu'au montage d'un film en passant par sa réalisation. Destiné aux enfants scolarisés en zones d'éducation prioritaire, ce dispositif leur permet de découvrir la magie du cinéma à travers différents ateliers.

Davantage de mise en valeur du cinéma canadien sur les chaînes de télévision publiques et les services associés pour la jeunesse

Assurément, la présence renforcée de l'éducation au cinéma à l'école, de sections labellisées pour les publics jeunes sur les plateformes de vidéo à la demande et d'un portail national de ressources éducatives jouerait un rôle moteur dans le développement de la culture cinématographique chez les jeunes générations et la promotion du cinéma d'ici auprès d'elles.

Ces jeunes regardent, par ailleurs, la télévision et le Canada a la chance de disposer d'un réseau de chaînes publiques et de plateformes associées, axées sur les contenus pour la jeunesse et l'éducation¹⁰⁰. Cette offre de services aurait les capacités de constituer un puissant soutien dans le déploiement d'initiatives et de sollicitations vouées à la présentation du cinéma canadien, à la fois contemporain et de répertoire, si le constat n'était pas le suivant : presque aucun de ces médias ne propose un parcours immersif favorisant la rencontre de la jeunesse avec le cinéma d'ici, d'aujourd'hui et d'hier (*Télé-Québec en classe* fait figure d'exception en étant une des rares plateformes éducatives à proposer du contenu sur le sujet). Ces médias ont pourtant créé des plateformes digitales élaborées, à la pointe de la technologie, pour fournir aux élèves et aux jeunes des temps récréatifs et d'apprentissage.

La tendance générale sur les chaînes de télévision dédiées à la jeunesse et à l'éducation est une ligne éditoriale mettant à l'honneur des séries, émissions et documentaires télévisés, ainsi qu'une offre de films populaires et de divertissement, pas forcément canadiens, avec la présence de blockbusters américains déjà largement visibles ailleurs. Du côté des plateformes éducatives, l'accent est mis généralement sur des jeux vidéo instructifs, des vidéos ludiques, des séries et des ressources audiovisuelles pédagogiques couvrant les programmes scolaires dont le cinéma est exclu, sauf exception.

Il est ainsi suggéré d'inscrire dans le mandat des chaînes éducatives et des services dédiés à la jeunesse, financés par des fonds publics, une politique d'acquisition de contenus laissant plus de place aux œuvres reflétant le patrimoine cinématographique canadien. Cela permettrait de rejoindre sur leurs écrans les jeunes, futurs consommateurs de culture, et d'éduquer leur regard sur leur cinéma, son histoire, ses artistes et les thématiques qu'il aborde. De manière plus générale, cela aurait l'avantage de leur donner des outils pour se sensibiliser davantage à la construction de l'information dans les médias et les réseaux sociaux, en les rendant plus attentifs à des sujets de société et moins vulnérables, par exemple, à certaines fausses informations diffusées.

Des actions collaboratives, entre, d'une part, les programmeurs et acheteurs des chaînes et services éducatifs pour la jeunesse et, d'autre part, les organisations canadiennes en charge de programmes d'éducation à l'image et par l'image, faciliteraient la réalisation d'un tel projet au potentiel énorme. En effet, les équipes de l'ONF Education, de REEL CANADA (qui organise la Journée nationale du film canadien et des programmes de sensibilisation au cinéma pour les écoles), de Hot Docs avec Docs for Schools ou de MediaFilm avec CinÉcole ont établi des listes de recommandations de films mettant en lumière, en particulier, le cinéma canadien d'auteur, avec des œuvres contemporaines et de patrimoine. La sélection des films, à la fois exigeante et adaptée aux différentes classes d'âges, assure un apprentissage de qualité et une immersion au cœur de la richesse des cinémas canadiens. La sélection se fait en fonction d'impératifs artistiques et culturels et de paramètres similaires aux choix

¹⁰⁰ Ces services sont présentés dans la partie [3.4.2 Panorama des chaînes de télévision et des plateformes publiques canadiennes dédiées à l'éducation et à la jeunesse](#)

opérés pour l'étude d'une œuvre littéraire, musicale et picturale dans la classe, en considérant le cinéma comme un art, loin des enjeux commerciaux d'un divertissement de masse.

L'avantage de s'appuyer sur ces organismes spécialisés qui seraient à même de labeliser des films *Jeune public | Parcours cinéphile* est de profiter de ressources pédagogiques existantes, d'animateurs intervenants, ainsi que des contacts d'ayants droit en vue d'achats éventuels. Dans cette continuité, des rendez-vous autour de la découverte et de l'appréciation du cinéma canadien pourraient être imaginés sur les chaînes de télévision publique et leurs plateformes éducatives, avec le développement de partenariats avec des organismes spécialisés. Ceci pourrait alors permettre la diffusion de films importants, enrichie d'un accompagnement personnalisé sous la forme d'un tutoriel ou d'une capsule vidéo animée par un présentateur ou un professionnel du secteur.

Enfin, l'accès gratuit pour les publics jeunes à un volet de découverte du cinéma canadien sur les chaînes et services qui leur sont réservés assurerait un succès à une telle initiative qui s'inscrirait dans le développement d'un socle commun de connaissances culturelles du pays. Le modèle payant pratiqué par certains services publics (Gem Kids, Ici Tout.TV) peut avoir un effet stérile et négatif sur les ménages en particulier à revenu modeste et donc renforcer la fracture culturelle avec les classes les plus fortunées et éduquées. La gratuité d'une offre de films de référence canadiens pour les jeunes favoriserait ainsi la démocratisation de l'accès à la culture nationale dans un contexte de concurrence inégale avec l'offre en provenance des Etats-Unis et d'une demande de promotion accrue des contenus produits ici par les Canadiens.

3.5 Du côté de la restauration et de la numérisation de films : une effervescence d'initiatives au Canada et des trésors cinématographiques à restituer

Poursuivre la restitution des trésors cinématographiques et renforcer l'impact des initiatives de numérisation dans le secteur

La restitution auprès des publics canadiens de leur patrimoine cinématographique a été amorcée depuis plus d'une dizaine d'années, ce qui a permis à des nombreuses œuvres, financées en grande partie par les pouvoirs publics (donc par les contribuables) et devenues au fil des années inaccessibles ou obsolètes en raison de l'avènement de la chaîne d'exploitation et de diffusion numérique à partir du milieu des années 2000, d'être à nouveau disponibles sur les écrans.

Nombreux sont les organismes canadiens en charge de la numérisation de collections de films dont l'ONF apparaît comme le chef de file en consacrant des moyens considérables afin de rendre accessibles des milliers de titres de ses collections aux publics d'aujourd'hui. Certaines initiatives sont des plus officielles, car inscrites dans les mandats des organismes ou faisant l'objet de subventions publiques, d'autres sont plus confidentielles, fragiles voire isolées. L'étude propose de faire un tour d'horizon des initiatives repérées à l'échelle du pays, en incluant les démarches de centres d'artistes et coopératives de films dont la naissance au Canada à partir des années 1970 a marqué le signe d'une vitalité créative en faveur d'un cinéma indépendant. Des œuvres remarquables ont ainsi été produites et récompensées, soutenues directement ou indirectement par le Conseil des arts du Canada, ou l'équivalent dans les provinces et territoires. Ce patrimoine d'images animées semble cependant inégalement préservé. Plusieurs difficultés ont été repérées sur le terrain et des suggestions sont mises en avant afin de tenter d'y remédier¹⁰¹.

S'il n'existe pas comme en France un programme national d'aide sélective visant à soutenir les détenteurs de catalogues et ayants droit dans la numérisation de leurs films selon des critères de qualité artistique¹⁰², ce tour d'horizon au Canada permet de mettre en lumière la pluralité des actions en la matière, émanant d'organismes très divers dont l'engagement permet de sauvegarder et de restituer une partie du patrimoine cinématographique canadien sur les écrans d'aujourd'hui.

Sur le plan technique, les organismes canadiens ont la chance de pouvoir s'appuyer sur de solides ressources afin de favoriser un travail de numérisation de grande qualité. Des recommandations relatives aux formats de fichier pour la préservation numérique¹⁰³ ont été en effet élaborées par le Comité de direction de la [Stratégie de numérisation du patrimoine documentaire](#). Ces recommandations définissent précisément les formats de fichiers à créer et à utiliser lors de la

¹⁰¹ Voir la partie [3.5.2 La préservation aléatoire du cinéma indépendant canadien](#).

¹⁰² Cette aide est administrée et financée par le Centre national du cinéma et de l'image animée depuis 2012. Elle a permis de numériser plus de 1100 titres, produits ou co-produits par la France, qui ont ensuite généré des profits pour la filière à l'occasion de leur diffusion, selon les cas, en salle, à la télévision et sur des plateformes de vidéo à la demande.

Description du programme :

https://www.cnc.fr/professionnels/aides-et-financements/patrimoine-cinematographique/aide-selective-a-la-numerisation-des-oeuvres-cinematographiques-du-patrimoine_190901.

¹⁰³ Ces recommandations sont consultables sur le site du gouvernement du Canada :

<https://www.canada.ca/fr/reseau-information-patrimoine/services/preservation-numerique/recommandations-formats-fichier-preservation-numerique.html>.

préservation des images numérisées, des enregistrements audio et vidéo et des films cinématographiques. **Bibliothèque et Archives du Canada** a également mis en œuvre des exigences techniques sur les images en mouvement numériques¹⁰⁴.

La majorité des initiatives de numérisation en cours est portée par des entités qui disposent de moyens financiers, humains et techniques pour sauvegarder et numériser leurs propres collections en interne : collections gigantesques du côté de l'ONF et de BAC, collections restreintes du côté des coopératives de films indépendantes.

Le seul programme pérenne ouvert sur l'industrie (québécoise) est le projet **Éléphant : mémoire du cinéma québécois** qui est parvenu grâce à un financeur privé, Québecor, à numériser plus de 250 longs métrages produits au Québec. L'année 2021 marque, néanmoins, un tournant des plus positifs dans l'écosystème fédéral, grâce au lancement par Téléfilm Canada d'une initiative partenariale de numérisation, intitulée [Cinéma canadien – Raviver la flamme](#). Projet *one shot*, la pérennisation de ce type d'initiative est à encourager car nombreuses sont les œuvres canadiennes encore inaccessibles, notamment dans la production anglophone, alors qu'elles témoignent de la richesse artistique nationale et que beaucoup d'entre elles ont été récompensées, y compris à l'international.

Avant de présenter les diverses initiatives de numérisation repérées au Canada, quelques observations générales peuvent être faites afin de décrire dans quel contexte, parfois difficile, parfois favorable, ces initiatives évoluent :

- Les « deux solitudes » exacerbent les différences de points de vue et de moyens alloués pour assurer la mise en lumière des films de patrimoine avec un Québec plus dynamique sur ce volet que le reste du Canada.
- Les efforts des organismes publics de financement sont concentrés sur les nouvelles productions, et, de même, la filière d'exploitation et de distribution concentre ses moyens et énergies sur la promotion des nouvelles œuvres.
- À l'exception de l'ONF, il semble de ne pas exister dans le marché canadien de distributeur de films de patrimoine canadiens doté d'une politique d'acquisition et de promotion en capacité de créer un fort impact sur les publics et la chaîne de (télé)diffusion et d'exploitation.
- Au niveau fédéral, le Canada dispose de deux pôles opérationnels dotés d'une grande expertise et de moyens imposants dans la conservation et la numérisation des images animées (BAC et ONF). Le pays dispose en outre d'un réseau de laboratoires photochimiques et vidéo, de tailles variées, en capacité d'assurer une chaîne de restauration et de numérisation de films, dans un contexte de mondialisation et de concurrence avec d'autres pays proposant des coûts très attractifs pour la réalisation de ces prestations à l'extérieur du Canada.

Les principaux laboratoires privés repérés au Canada :

- Photochimique (selon les organismes, tous les formats de film ne sont pas pris en charge) :
 - MELS Studios, Montréal, Québec <https://www.mels-studios.com/>
 - Studios St-Antoine, Westmount, Québec <https://www.studiossta.com/>
 - Company 3 Toronto, Ontario <https://www.company3.com/>
 - Niagara Custom Lab, Toronto, Ontario <http://niagaracustomlab.com>
 - Frame Discreet, Toronto, Ontario <https://framediscreet.com>

¹⁰⁴ Les lignes directrices sur les formats de fichier à utiliser sont consultables sur le site de BAC : <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/services/gestion-ressources-documentaires-gouvernement/lignes-directrices/Pages/lignes-directrices-formats-fichier-transferers-ressources-documentaires.aspx#i>.

- Vulnerable Media Lab (Queen's University), Kingston, Ontario <http://vulnerablemedialab.ca/the-lab/>
 - TMTV Digital Film Lab, Nelson, Colombie-Britannique www.digitalvideolab.ca
 - Film Rescue International, Indian Head, Saskatchewan www.filmrescue.com
- Vidéo :
- V Tape, Toronto, Ontario <https://www.vtape.org/digitization-services>
 - Vulnerable Media Lab (Queen's University), Kingston, Ontario <http://vulnerablemedialab.ca/the-lab/>
 - Video Pool Media Art Centre, Winnipeg, Manitoba <https://www.videopool.org/>
 - 902 Post, Halifax, Nouvelle-Ecosse <https://902post.com/>
 - Centre for Art Tapes, Halifax, Nouvelle-Ecosse <https://www.cfat.ca/>.
- Des professionnels canadiens pointent les coûts élevés voire évoquent des blocages lors du renouvellement des droits, en particulier pour les œuvres dont les contrats initiaux ne prévoyaient pas une cession sur les modes de diffusion numérique.
 - Il existe des problèmes liés à l'identification des ayants droit pour de nombreux classiques, ceci renforcé dans un paysage audiovisuel qui a vu la fermeture de nombreuses petites maisons de production à la durée de vie éphémère.
 - La mise sur le marché des œuvres numérisées, remasterisées et restaurées est perfectible dans un secteur où les programmeurs et diffuseurs canadiens réclament davantage de ressources sur ce segment de films.
 - Globalement, les organismes impliqués dans des initiatives de restauration et de numérisation ne coopèrent pas entre eux sur une ligne fixant des priorités éditoriales et des exigences culturelles et artistiques communes dans le cadre d'une liste de films à restituer aux publics canadiens.

Dans un écosystème qui consacre d'importants moyens à la numérisation du cinéma de patrimoine mais qui peut montrer des difficultés à le promouvoir et le présenter sur les écrans, il est suggéré de faciliter les échanges et transactions avec le secteur de la diffusion et d'encourager l'entraide entre les organismes qui détiennent des collections de films vulnérables et irremplaçables. L'enjeu commercial et culturel est de taille pour déployer une offre de films attractive, enrichie par des trésors disparus ou méconnus, des œuvres importantes dans l'histoire du cinéma canadien, et de convaincre les (télé)diffuseurs à les programmer.

L'hypothèse d'une coordination nationale apparaît avantageuse, qui agirait comme chef d'orchestre pour à la fois valoriser les courageuses initiatives de numérisation et redorer l'image du cinéma de patrimoine canadien sur la scène nationale et internationale, en :

1. Renforçant la visibilité des initiatives de numérisation auprès des programmeurs avec la mise à disposition d'un guichet unique de ressources sur les films numérisés¹⁰⁵.
2. Repérant des films inaccessibles et oubliés ayant été plébiscités par des spécialistes, des critiques et des communautés, ou récompensés par des festivals prestigieux et des académies du cinéma.

¹⁰⁵ Voir la [Proposition 8 – Promotion des classiques numérisés auprès des programmeurs canadiens avec la mise en place d'un guichet unique de ressources](#).

3. Constituant une liste idéale de films à numériser, dans la perspective de les rendre accessibles aux publics canadiens¹⁰⁶.

¹⁰⁶ Voir la [Proposition 9 – Mise en place d’une liste idéale de films à numériser et restituer | Financements alternatifs](#).

3.5.1 Repérage des initiatives canadiennes de numérisation de films

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

Fonds public
Programme de numérisation de ses propres collections
Montréal, Québec
Compétence : nationale
Site Internet : <https://www.onf.ca/>



Doté d'un catalogue impressionnant de 13 000 titres constitué depuis 1939, le travail d'inventaire à l'ONF a été entrepris il y a longtemps. La collection est constituée d'environ 180 000 éléments sur support film entreposés dans ses nouveaux locaux, boulevard Saint Laurent à Montréal : une voûte pour le matériel en danger touché par le syndrome du vinaigre, une voûte pour les magnétiques et une voûte pour le reste des films sur pellicule. D'après les équipes de l'ONF en charge de la conservation des films, la collection est globalement en bon état : la voûte « danger » n'est en effet pas très fournie. Les films sur support nitrate sont stockés, quant à eux, dans les locaux de Bibliothèque et Archives Canada à Gatineau.

Le plan de numération de l'ONF a démarré il y a plus de 10 ans avec la mise en ligne du site ONF.ca | NFB.ca et le projet de rendre accessibles ses collections aux Canadiens et dans le reste du monde. 4000 titres sont actuellement disponibles gratuitement sur la plateforme de vidéo à la demande destinée au grand public (et plus de 5200 titres le sont sur la plateforme éducative Campus).

Chaque année, environ 250 films classiques sont mis en ligne sur la plateforme ONF.ca | NFB.ca. Ces enrichissements sont le fruit des propositions faites par les deux conservateurs de collection (l'un pour la collection francophone et l'autre pour la collection anglophone) qui préfigurent les travaux éventuels de numérisation et les négociations de renouvellement de droits dans le respect de l'enveloppe budgétaire allouée.

Si le catalogue n'est pas entièrement disponible en ligne pour le grand public, plusieurs raisons peuvent être avancées. Le plan de numérisation de la collection, certes très avancé, se poursuit mais, surtout, le renouvellement des droits de suite avec les ayants droit des musiques et des archives audiovisuelles utilisées, et avec les syndicats d'artistes, peut échouer devant le coût parfois prohibitif demandé pour une diffusion sur Internet (en particulier lorsque les contrats de cession de droits initiaux ne prévoyaient pas ce type d'exploitation). Par ailleurs, le renouvellement des droits peut se complexifier pour les coproductions de l'ONF, de plus en plus fréquentes depuis les années 1980. Lorsque les droits échoient, l'ONF doit en effet renégocier avec les coproducteurs et les prix demandés peuvent être trop élevés dans un modèle économique où il n'y a aucune rentabilité, étant donné que le visionnement des films est gratuit.

Le workflow de l'ONF, dans sa mission de numérisation et de mise en valeur de ses collections, poursuit trois objectifs complémentaires :

- **Préservation des fichiers numériques**

Une fois numérisés, les éléments sources sont systématiquement conservés car il est démontré que les éléments sur support film assurent la meilleure conservation sur le long terme. La numérisation est effectuée dans la meilleure résolution possible par les équipes de l'ONF. Des fichiers dit « ouverts » (fichiers non propriétaires) sont créés sans compression au format DPX ou TIFF. Les fichiers numérisés

sont conservés dans un système d'archivage numérique de type *cold storage*. Deux copies sont alors fabriquées et conservées dans deux endroits différents et dans deux technologies différentes : l'une au format LTO et l'autre sur un disque *Optical Disc Archive*.

- **Restauration**

Le travail de restauration est mené en interne par deux employés à temps plein. L'ONF a développé une grande expertise en la matière. Des organismes viennent ainsi le solliciter et la Cinémathèque québécoise lui confie ses restaurations difficiles dans le cadre du plan culturel numérique lancé par le gouvernement du Québec.

La restauration des films est faite à partir des fichiers numérisés dans la meilleure résolution. Une restauration peut être réalisée sur la base des fichiers qui ont été numérisés il y a 10 ans par exemple, sans relancer à nouveau un cycle de numérisation. La restauration est effectuée en fonction des chaînes de distribution qui évoluent constamment sur le plan technologique.

- **Accessibilité**

Une fois les phases de numérisation et de restauration achevées, des formats de fichiers appelés pivot (ou mezzanine) sont créés. Ces fichiers dont la qualité de fabrication est primordiale constituent de véritables masters à partir desquels seront déclinées les différentes versions compressées des films (Mpeg2, H264, DVD, etc.). L'ONF effectue par la suite la livraison des fichiers auprès des sites partenaires et des plateformes de distribution des clients en fonction de leurs besoins techniques.



Fonds public

Programme de numérisation de ses propres collections

Ottawa, Ontario

Compétence : nationale

Site Internet : <https://www.bac-lac.gc.ca/>

La collection cinématographique de BAC comprend environ 100 000 films sonores ou muets, en noir et blanc ou en couleur, dans une variété de formats de pellicules, dont le support inflammable nitrate de cellulose. Les films remontent à la fin des années 1890, depuis la naissance du cinéma. Les collections d'images animées de BAC ne comprennent pas seulement des films de cinéma, qui ne constituent en réalité qu'une portion des contenus préservés par l'institution : patrimoine documentaire, archives visuelles qui documentent la diversité sociale, économique et politique du Canada à l'ère moderne. L'ensemble des collections fait l'objet d'une veille sanitaire.

BAC gère deux bases de données qui sont consultables par le public :

- Une base de données « Films, vidéos et enregistrements sonores¹⁰⁷ » ;
- Une base de données dédiée aux longs métrages canadiens qui compile les génériques de chaque film, de 1913 (année de production du premier long métrage canadien, aujourd'hui perdu) à 2006¹⁰⁸.

Politique d'acquisition des œuvres cinématographiques

Pascal Leblond, Gestionnaire supports spécialisés privés à la Direction générale des Archives présente la politique d'acquisition des films de BAC :

« La très grande majorité des DCP que nous recevons proviennent des producteurs de longs métrages canadiens subventionnés par Téléfilm Canada. Ce format est le même que celui distribué dans les cinémas. Notre but est toujours d'obtenir la copie la plus proche de la copie maitresse. Les films sont des livrables figurant au contrat de financement entre Téléfilm et le producteur. Les DCP sont le format principal standard disponible pour les longs métrages financés par Téléfilm depuis mai 2015. Auparavant, le format principal était une nouvelle copie de film ou un format de bande vidéo de haute qualité comme Digital Betacam. BAC travaille avec Téléfilm de cette façon depuis 1987 ou 1988. Nous avons également une entente avec Patrimoine canadien (2000-2013) pour l'achat de copies maitresses de films financés par le secteur privé. BAC faisait avant l'acquisition de films par achat directement auprès des producteurs, par don et crédit d'impôt. »

¹⁰⁷ La base de données peut être consultée en français :

<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/films-vidéos-enregistrements-sonores/film-video-enregistrements-sonores-base-donnees/Pages/recherche.aspx>.

Et en anglais :

<https://www.bac-lac.gc.ca/eng/discover/films-vidéos-sound-recordings/film-video-sound-database/Pages/film-video-sound.aspx>.

¹⁰⁸ Cette base de données est consultable dans sa version française ici :

<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/films-vidéos-enregistrements-sonores/longs-métrages-canadiens/Pages/longs-métrages-canadiens.aspx>.

Et dans sa version anglaise ici :

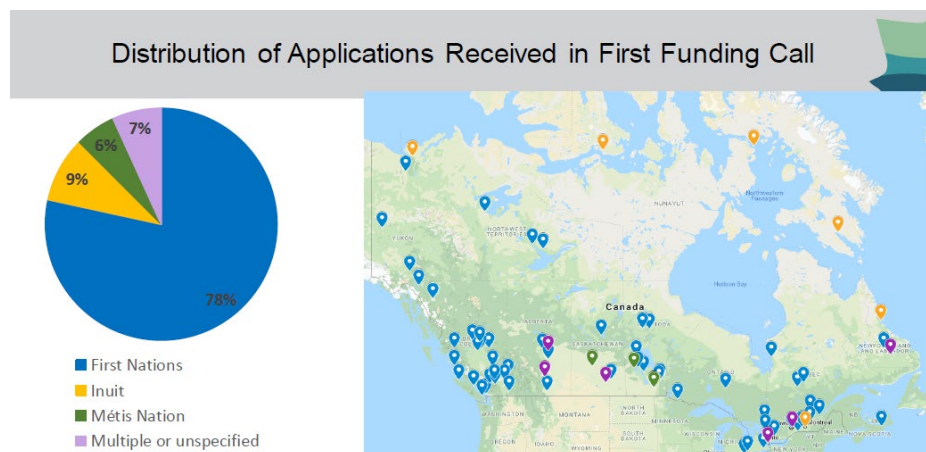
<https://www.bac-lac.gc.ca/eng/discover/films-vidéos-sound-recordings/canadian-feature-film-database/Pages/canadian-feature-film-database.aspx>.

En dehors des canaux importants que sont Téléfilm Canada et le Fonds des médias du Canada, rien n'empêche un créateur de nous offrir ses réalisations en format DCP. Lors de notre évaluation archivistique nous déterminons si les documents sont d'intérêt pour BAC. L'archiviste évaluera également le format des documents audiovisuels en raison du problème d'obsolescence. »

Préservation et numérisation du patrimoine autochtone

Depuis plusieurs années, BAC est impliqué dans des initiatives visant à préserver le patrimoine autochtone de sa collection (film et non film) et à faciliter son accès et sa compréhension. En 2017, l'organisme a reçu près de 15M\$ pour aider les communautés autochtones à préserver les enregistrements liés à leurs langues et à leurs cultures (textes, dessins, archives audiovisuelles, photographies, etc.), conservés par leurs soins. Deux [Initiatives du patrimoine documentaire autochtone](#) : « Nous sommes là : Voici nos histoires » et « Écoutez pour entendre nos voix » ont été créées dans le cadre d'un projet pluriannuel sur les années 2018-2021.

Ce projet de numérisation (qui n'est pas un projet d'acquisition) a pris la forme d'un appel à projets en direction des communautés autochtones.



Source : "Designing Archival Services to Support Digitization of Indigenous Language Documentary Heritage", Kathryn Lagrandeur, 24 octobre 2019, Bibliothèque et Archives Canada.

La numérisation des documents a été réalisée de deux façons :

- Propositions d'envoyer les contenus à BAC en vue de leur numérisation. BAC s'est entourée d'archivistes autochtones qui ont pu rester dans leurs communautés afin de travailler à l'inventaire et au regroupement des documents.
- Versement de fonds directement aux communautés afin qu'elles assurent elles-mêmes la numérisation de leur patrimoine.

Bien que ces initiatives ne soient pas concentrées exclusivement sur l'objet film, leur évocation dans le champ de la présente étude semble pertinente dans la mesure où elles montrent, d'une part, la dispersion du patrimoine autochtone à travers le pays et la nécessité de le préserver et le restituer avec des moyens adaptés, et, d'autre part, l'importance qui est donnée à ce que les communautés concernées soient au cœur des processus conduisant à identifier, sélectionner et valoriser leur propre patrimoine culturel et documentaire. A ce titre, il faut souligner qu'au-delà du concept de droit d'auteur, la mise en valeur de certains contenus, qualifiés de sacrés par des communautés, peut être délicate et nécessiter au préalable un accord pour une diffusion à l'extérieur de leur territoire d'appartenance.

Une carte interactive a été créée pour l'initiative « Nous sommes là : Voici nos histoires ». Elle répertorie à l'échelle du pays les fonds du patrimoine autochtone numérisés¹⁰⁹. Des blogues et balados ont été produits par BAC pour mettre en valeur du côté du fédéral ce patrimoine et un projet d'exposition est en cours dans une démarche de sensibilisation aux diversités culturelles et linguistiques des communautés autochtones, auprès notamment des publics scolaires.

Stratégie de migration des enregistrements audiovisuels

Depuis septembre 2009, BAC a commencé à mettre en œuvre une stratégie de migration des enregistrements audiovisuels¹¹⁰ de ses collections gigantesques afin de préserver les enregistrements audio et vidéo à risque. L'organisme a pris ces mesures en réponse aux défis touchant la préservation des enregistrements audiovisuels, résultat du vieillissement, du matériel de lecture désuet et peu fiable, de la disparition progressive de l'expertise en technologies audio et vidéo analogiques et de la détérioration des supports physiques (tels que les bandes et les disques).

BAC indiquait alors qu'il restait à réaliser la migration d'environ 530 000 heures d'enregistrements audio et vidéo et que pour y parvenir, il lui faudrait déployer des efforts de préservation concertés pendant de nombreuses années. L'organisme réalise une bonne partie du travail de migration à l'interne. Dans certains cas toutefois, la taille de la collection ou la rareté du matériel font en sorte qu'une partie de la migration est effectuée à l'externe¹¹¹.

Approche de numérisation des films cinématographiques

BAC a réalisé en avril 2019 un *vade-mecum* intitulé *Approche de numérisation des films cinématographiques*. Ce document extrêmement utile pour les équipes internes clarifie la stratégie de l'institution en qualité d'archive de films et présente de manière détaillée les procédures de numérisation et de restauration de ses collections.

▪ Étape de numérisation

Deux raisons justifient le contenu à numériser :

1. Demandes de clients

Le contenu est commandé par des clients. Une grille tarifaire a été établie à cette fin afin d'obtenir des copies de documents, incluant les images animées, conservés dans les collections de BAC¹¹².

Ainsi, si un client commande une copie d'un film à des fins de projection, BAC numérise le film (s'il n'existe pas de version numérisée) et lui fournit un DCP. Le demandeur doit se charger des démarches avec les ayants droit en vue d'obtenir une autorisation et licence de diffusion.

« Nous prêtons également des films pour une projection si nous disposons d'une copie numérique ou d'une copie d'exploitation. Le client doit prendre en charge les frais d'expédition associés et acquitter

¹⁰⁹ La carte est consultable ici :

<https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1ECBbOJBKQtrKYPH64-8hjxRTsW0mEXRb&hl=en&ll=62.77483400000001%2C-137.3875083&z=4>.

¹¹⁰ Cette stratégie est consultable ici :

<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/a-notre-sujet/preservation/Pages/strategie-migration-enregistrements-audiovisuels.aspx>.

¹¹¹ Source : <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/a-notre-sujet/preservation/Pages/activites-preservation.aspx#b>.

¹¹² La grille tarifaire est consultable ici :

<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/services-au-public/services-copies/Pages/commander-copies-enligne4.aspx>.

les droits d'auteur pour la projection. Les prêts de films sont principalement destinés aux festivals de films nationaux et internationaux. »

Tina Harvey
Responsable des restaurations audiovisuelle,
Direction des opérations numériques et de la préservation

L'institution a ainsi prêté en 2021 à l'Institut canadien du film, à l'occasion de l'International Film Festival of Ottawa, une version numérisée et restaurée du premier long métrage tourné en couleurs au Canada : *Amanita Pestilens* de René Bonnière (1963). Cela a donné l'occasion au directeur artistique du festival, Tom McSorley de mettre en lumière le film dans un [texte](#) qu'il a signé sur le site Internet de l'événement.

Par ailleurs, BAC a la responsabilité de fournir du contenu numérisé, par exemple dans le cadre d'accords avec les donateurs et de partenariats.

2. Numérisation ciblée

Dans ce volet, la migration du contenu se produit dans les cas suivants :

- Le contenu présente un risque élevé de perte en raison de la dégradation des matériaux ou de l'obsolescence de la technologie
- Le contenu est jugé très pertinent selon l'approche de BAC en matière de développement des collections
- Il n'y a aucune restriction imposée par le donateur ou le droit d'auteur

Tina Harvey précise :

« Nous adoptons une approche ciblée de la numérisation, fondée en grande partie sur le risque pour le contenu, ainsi que sur la réponse aux demandes de contenu des clients. L'ensemble de nos capacités est utilisé pour numériser les films demandés par les clients ou les films qui risquent d'être perdus en raison de problèmes tels que l'obsolescence du format ou la détérioration. Par conséquent, à l'heure actuelle, il n'y a pas besoin d'un processus de sélection supplémentaire pour alimenter le workflow de numérisation. »

▪ **Étape de restauration**

BAC restaure les meilleures pièces de sa collection. Ses enquêtes historiques se limitent à ce qui fait partie de sa collection. Les mesures de restauration servent uniquement à éliminer ou à réduire au minimum les défauts causés par le temps, la détérioration et l'usure.

Pour restaurer les films, BAC applique une approche en deux étapes :

1. La restauration de base comprend le réassemblage d'un film à partir de fichiers maîtres de préservation, la vérification de l'intégralité, le formatage de l'image pour qu'elle respecte le rapport de cadre approprié, et l'étalonnage de couleurs pour recréer le contraste, la couleur, la saturation, le détail et la densité de l'image. La restauration de base représente le niveau minimal de restauration requis pour produire une version que le client peut visualiser.

2. La restauration avancée poursuit les travaux entrepris lors de la restauration de base à l'aide de techniques numériques visant à éliminer la poussière, les égratignures et d'autres dommages réparables à l'image. Des processus numériques restaurent le son pour que l'équipement de lecture moderne soit en mesure de bien lire les pistes sonores. La restauration avancée exigeant beaucoup de

ressources, elle est réservée à un certain type de contenus, habituellement ceux qui doivent être projetés en salle.

Les métadonnées décrivant les étapes de numérisation et de restauration des films cinématographiques entreprises par BAC se retrouvent sur sa base de données en ligne.

Cette approche de numérisation des films cinématographiques mise en œuvre par BAC, qui oscille entre les demandes de clients en vue de projets de diffusion et les urgences à sauver des éléments en mauvaises conditions sanitaires, apparaît comme exemplaire. Toutefois, les moyens affectés dans cette branche ne permettent pas actuellement aux équipes de gérer un plan de numérisation et de restauration du cinéma de patrimoine canadien qui serait axé sur des critères culturels et artistiques définis en vue de restituer sur les écrans d'aujourd'hui des œuvres essentielles, inaccessibles, de l'histoire des cinémas canadiens¹¹³.

Le partage d'informations spécifiques sur la numérisation des longs métrages avec le repérage du travail effectué et restant à faire sur cette partie de la collection semble utile sur la voie de la reconnaissance par les publics canadiens de leur patrimoine cinématographique. L'avantage serait de générer un plus grand intérêt du côté des diffuseurs pour accéder et faire circuler des trésors oubliés ou méconnus.

Dans la continuité des besoins formulés par les programmeurs canadiens¹¹⁴ ciblant un accès facilité à des ressources sur les titres numérisés et restaurés, la précieuse base de données des longs métrages canadiens, administrée par BAC, aurait des avantages à évoluer. Elle pourrait ainsi proposer une recherche par titre numérisé et faire apparaître clairement les versions numériques et restaurées existantes de façon à soutenir le travail de programmation, tout en valorisant le magnifique travail réalisé dans l'ombre par les équipes de BAC. Un service de consultation à distance des films numérisés pourrait, par ailleurs, être proposé à destination des professionnels de la diffusion, avec un accès sécurisé.

¹¹³ Voir [Proposition 9 – Mise en place d'une liste idéale de films à numériser et restituer | Financements alternatifs](#).

¹¹⁴ Voir la [Proposition 8 – Promotion des classiques numérisés auprès des programmeurs canadiens avec la mise en place d'un guichet unique de ressources](#).

Fonds public

Programme de subvention à des organismes mandatés

Montréal, Québec

Compétence : nationale

Site Internet : <https://telefilm.ca/fr/communiqués-de-presse/raviver-le-cinema-canadien-en-le-numerisant-pour-en-faciliter-lacces>



**RAVIVER LE CINÉMA CANADIEN EN LE NUMÉRISANT
POUR EN FACILITER L'ACCÈS**

En partenariat avec le Festival Hot Docs, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, le Festival du nouveau cinéma et le Festival international du film de Toronto

Téléfilm Canada a lancé une initiative de numérisation en 2021, intitulée **Cinéma canadien – Raviver la flamme**, en partenariat avec le TIFF, le Festival Hot Docs, le Festival du nouveau cinéma et l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Chacun des organismes partenaires est en charge de la numérisation de quelques titres dont les frais sont pris en charge par **Téléfilm Canada**.

Le lancement de cette initiative a permis aux partenaires de s'exprimer sur la nécessité de soutenir le cinéma de patrimoine canadien dans sa quête d'identification et d'accessibilité auprès des publics canadiens.

Christa Dickenson, Directrice générale et cheffe de la direction de Téléfilm Canada :

« La numérisation est l'étape logique pour préserver l'héritage de notre cinéma canadien. Nous faisons équipe avec l'industrie pour favoriser la redécouverte du cinéma canadien, d'abord dans les salles puis sur les plateformes de diffusion en continu partout dans le monde. Nous savons qu'il y a un appétit pour les histoires canadiennes et, ensemble, nous allons nous assurer que les auditoires pourront combler cet appétit. »

Shane Smith, Directeur de la programmation de Hot Docs :

« Hot Docs est ravi de s'associer à Téléfilm et à d'autres organisations exceptionnelles pour ramener l'attention des auditoires d'ici et d'ailleurs sur des documentaires canadiens que l'on n'a pas assez vus. Ce n'est qu'en conservant et en numérisant les films canadiens, et en faisant rayonner les enjeux importants qu'ils abordent, que nous pourrions garantir que les récits de notre passé ne seront pas oubliés par les auditoires de l'avenir. »

Beth Janson, Chef de la direction de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision :

« Dans la société mondiale dans laquelle nous vivons, où des contenus de partout dans le monde sont accessibles au bout de nos doigts, il est plus important que jamais de prioriser la découvrabilité des films canadiens. Grâce à ce partenariat, nous nous réjouissons de mettre en valeur des œuvres qui méritent d'être vues et appréciées tant par le grand public que par les cinéastes. »

Cameron Bailey et **Joana Vicente**, Coresponsables du TIFF :

« Nos cinéastes ont prouvé qu'ils sont parmi les meilleurs au monde et nous sommes ravis que ce projet encourage le public à découvrir et redécouvrir des histoires canadiennes. »

Steve Gravestock, Programmateur principal du TIFF :

« Les spectateurs veulent plus que jamais explorer des récits diversifiés par le biais de nouvelles plateformes et la numérisation contribuera à garantir que la riche histoire cinématographique de notre pays soit préservée et célébrée pour les générations à venir, d'un océan à l'autre. »

Nicolas Girard Deltruc, Directeur général du Festival du nouveau cinéma :

« Le Festival du nouveau cinéma de Montréal se réjouit de participer à ce projet de revalorisation de notre patrimoine cinématographique national, et de célébrer son 50e anniversaire en présentant en salle ces grands classiques canadiens¹¹⁵. »

Zoé Protat, Directrice de programmation du Festival du nouveau cinéma :

« Notre choix s'est porté sur deux titres qui ont fait grand bruit au festival lors de leurs premières, et qui donc font en quelque sorte partie de "notre patrimoine" : La Moitié gauche du frigo (de Philippe Falardeau, 2000) et À l'ouest de Pluton (de Myriam Verreault et Henry Bernadet, 2008). Aussi importants soient-ils, ces films étaient jusqu'à ce jour très difficiles d'accès, nous sommes très heureux de pouvoir les remettre sous les feux de la rampe ! »

Du côté de Hot Docs, trois films de Janis Cole et Holly Dale ont été choisis pour être numérisés¹¹⁶.

La pérennisation de cette initiative exemplaire et ambitieuse émanant d'un organisme fédéral, reposant sur une ligne éditoriale collaborative, aurait un triple avantage :

- Partager une vision en faveur de la restitution aux Canadiens de leur patrimoine cinématographique en mettant en lumière un corpus d'œuvres importantes à nouveau disponibles sur les écrans, tout en constituant une collection unique, identifiée par un nom accrocheur ;
- Soutenir la filière dans la numérisation et l'accès aux œuvres de patrimoine dont les perspectives de rentabilité économique sont incertaines ;
- Poursuivre et valoriser le travail de promotion du cinéma et des artistes canadiens, engagé récemment avec le lancement des plateformes **Plein la vue** et **See it all**, et la production des ballados **Sortez le popcorn** et **Maple Popcorn**.

¹¹⁵ Ces déclarations sont consultables sur le communiqué de presse de Téléfilm Canada du 6 juillet 2021, annonçant le lancement de l'initiative de numérisation « *Cinéma canadien – Raviver la flamme* » :

<https://telefilm.ca/fr/communiqués-de-presse/raviver-le-cinema-canadien-en-le-numerisant-pour-en-faciliter-lacces>.

¹¹⁶ Le service en ligne RDV Canada, propulsé par Téléfilm, a présenté les films dévoilés :

<https://rdvcanada.ca/fr/pleins-feux/les-films-classiques-canadiens-reprennent-vie-grace-a-linitiative-de-numerisation-de-telefilm/>.

Toronto, Ontario

Programme de numérisation de ses propres collections

Compétence : nationale

Site Internet : <https://tiff.net/>

Avant l'initiative de numérisation lancée par Téléfilm en 2021, le TIFF a soutenu de nombreuses restaurations de films canadiens par le passé. Ainsi, la remarquable comédie surréaliste et inclassable *Crime Wave*, réalisée en 1985, a été restaurée en 2014 par l'organisme, indique son réalisateur John Paizs qui précise qu'il existe un DCP du film qui lui a permis de circuler occasionnellement sur le grand écran. *I've Heard the Mermaids Singing* de Patricia Rozema (1987) a été restauré en 2017 lors de la célébration des 150 ans du Canada dans le cadre de la rétrospective *Canada On Screen | Canada à l'écran*. Des films de David Cronenberg ont également été numérisés à l'occasion de l'organisation d'une [exposition virtuelle](#), en partenariat avec le Musée virtuel du Canada.



La Film Reference Library, la branche du TIFF en charge de la collecte, de la préservation et de la valorisation d'une collection de films, a mis en ligne une procédure de prêt de films sur support pellicule et DCP¹¹⁷. L'organisme ne propose pas actuellement en accès libre la liste des œuvres disponibles pour une projection. Tout comme BAC, un accès automatisé à ces ressources pour les programmeurs est encouragé dans la perspective de donner une meilleure visibilité aux films canadiens.

¹¹⁷ La procédure de prêt est consultable ici : <https://tiff.net/film-loans>.

Entretien avec la TIFF Film Reference Library

Quelle est votre stratégie en termes de collecte de films ? Quel genre de films cherchez-vous à acquérir ?

La Film Reference Library (FRL) collectionne, conserve et fournit un accès à des ressources filmiques et à des copies de films qui ont une importance pour le Canada et sur la scène internationale. Nous portons une attention particulière aux films ontariens et canadiens.

Environ combien de films conservez-vous ?

La collection de la FRL compte environ 3 500 films dans divers formats en entreposage à long terme. Tous les éléments de notre collection sont entreposés conformément aux pratiques exemplaires en matière de conditions de conservation pour le support argentique.

Avez-vous de l'équipement pour restaurer ou numériser les films ? Fournissez-vous une copie DCP à vos clients ou partenaires ?

Oui, une partie de ce travail peut être effectuée par l'équipe technique de TIFF. Lorsqu'il s'agit d'une restauration plus complexe, nous faisons appel à des experts et entreprises externes. Au cours des dernières années, l'équipe de la FRL a travaillé à numériser nos collections, mais il reste encore du chemin à faire. Toutes nos collections n'ont pas encore été numérisées.

Décrivez vos stratégies d'archivage et de préservation des films ainsi que quelques-unes de vos réalisations.

Nous adhérons à des normes très élevées en matière de préservation des films de notre collection, tant pour ce qui est du contrôle des conditions de conservation que des procédures suivies pour la projection des films. Grâce à notre équipe de production technique composée de projectionnistes et de techniciens chevronnés, nous serons en mesure de projeter les films de la collection pendant de nombreuses années. Nous entretenons des relations avec diverses associations filmiques, archivistiques et de bibliothèques et suivons les pratiques exemplaires et lignes directrices établies. Nous sommes fiers d'être les gardiens de films et de matériels cinématographiques qui sont des biens culturels canadiens et nous adhérons à des normes élevées de préservation de ces objets. Les activités de préservation et de numérisation sont dictées par chaque projet. Pour cette raison, nous nous assurons d'affecter nos ressources de manière à optimiser nos efforts de préservation et de maintien d'un accès durable aux éléments de notre collection.

Un exemple d'une réalisation récente : l'évaluation, en 2019-2020, de 600 des 800 films de la collection de l'Ontario Film Institute. Notre évaluation nous a permis de découvrir un certain nombre de films qui pourraient faire l'objet d'efforts de préservation dans les années à venir. De plus, nous avons projeté un petit nombre de films pour la première fois depuis leur arrivée au TIFF. Cette année, nous lançons un projet en partenariat avec Téléfilm Canada pour restaurer et numériser trois films canadiens.

Est-ce qu'il existe un répertoire des films de votre collection ?

Oui, vous pouvez trouver au <https://tiff.net/library> une liste des films de nos collections. Nous avons aussi une ressource interne dressant la liste des films disponibles pour des projections qui peut être fournie aux organismes souhaitant emprunter des films à la FRL.

Fonds public

Programme de numérisation pour la chaîne de diffusion Encore+

Toronto, Ontario

Compétence : nationale

Site Internet : <https://cmf-fmc.ca/Encore+>

« À l'approche du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne en 2017, le Fonds des médias du Canada (FMC) a entamé un processus exploratoire visant à créer un projet d'héritage audiovisuel pour assurer la sélection, la numérisation, la restauration, la conservation et la distribution mondiale d'émissions de télévision et de longs métrages canadiens classiques en français, en anglais et par des créateurs autochtones.

Après plusieurs décennies de soutien et d'investissement dans le secteur audiovisuel canadien depuis 1960, une masse critique de contenu canadien exceptionnel et primé a été produite. Étonnamment, la plupart de ces œuvres n'étaient plus accessibles au public, à l'exception des archives audiovisuelles, ce qui s'explique par différents facteurs, notamment l'absence de droits de distribution numérique, les anciens formats devenus obsolètes et les coûteuses autorisations syndicales.

Grâce aux partenaires d'Encore+, les anciens formats sont numérisés selon des normes de qualité élevée et un fichier ProRes est fourni à tous les détenteurs de droits afin d'assurer la pérennité de leurs catalogues. Pour ce qui est des films 16mm et 35mm de qualité exceptionnelle, un véritable travail de restauration est entrepris dans certains cas, aboutissant généralement à des versions dans les deux langues officielles du Canada. Compte tenu du coût de la restauration, les films doivent atteindre un niveau d'excellence reconnu, car le travail comprend la numérisation, le nettoyage et la réparation des copies ainsi que l'optimisation des effets visuels et sonores. »

Paulina Abarca-Cantin
Chef, programmation et opérations
Encore+

Avec sa **chaîne YouTube Encore+**, le FMC a mené plusieurs projets de restauration et de numérisation de films en vue de leur restitution aux publics. Ainsi, [Johnny Mnemonic](#), coproduction à gros budget du Canada et des États-Unis, réalisée en 1995 par Robert Longo et mettant en vedette l'acteur canadien Keanu Reeves, a été restauré par le studio Company 3 à Toronto. Sur la chaîne Encore+, le film est présenté par la présidente et chef de la direction du FMC, Valerie Creighton, et le travail de restauration est mis en avant grâce à un entretien avec James Fraser de Company 3.

La préservation sur le long terme des versions numérisées et restaurées est assurée par le FMC. Un DCP est fabriqué lors des travaux de numérisation en vue d'une éventuelle diffusion en salle et en festival. Les lieux, qui envisageraient de programmer ces films, doivent alors se tourner vers le distributeur ou l'ayant-droit (en général, avec les classiques, les droits appartiennent au producteur après 25 ans chez un distributeur).

Un partage par le FMC d'une liste des œuvres cinématographiques qu'il a contribué à numériser et à restaurer avec leurs diffuseurs s'avérerait très avantageux. Cette liste, accompagnée des contacts des distributeurs et ayants droit, optimiserait un retour d'investissement des coûts engagés pour les travaux de numérisation et le renouvellement des droits de diffusion.

Archive/Contre-Archive est un projet de recherche/création d'une durée de 6 ans, fondé sur une initiative partenariale de quatre universités canadiennes (York, Ryerson, Queen's et Concordia), de diverses communautés et d'institutions patrimoniales. Financé par le fédéral via le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le projet vise à la reconnaissance des lieux archivistiques non officiels, abritant des collections de films réalisés par des personnes issues des communautés sous-représentées.

Les objectifs ambitieux de ce projet sont les suivants :

- Améliorer l'accès à l'héritage culturel audiovisuel des peuples canadiens et autochtones, des Premières Nations et des peuples Métis.
- Mettre au point une interface numérique de dernière génération afin de faciliter l'administration collaborative de la documentation patrimoniale.
- Préconiser un plan d'action audiovisuel adapté selon les différents besoins des collections communautaires et élaboré selon les protocoles des peuples autochtones, tout en respectant leurs patrimoines culturels, leur souveraineté, ainsi que le rapatriement.
- Constituer des connaissances pratiques par le biais d'études de cas rattachées aux problèmes de la préservation audiovisuelle et menées par des intérêts communautaires.
- Former et guider la génération future afin de faire progresser la préservation, l'accessibilité et la présentation du patrimoine de l'image en mouvement canadien.
- Construire une archive numérique durable avec laquelle le public peut entrer en contact, interagir et découvrir différents types d'archives, tout en faisant progresser les standards de métadonnées de dernière génération, ainsi que les interfaces de présentation.
- Promouvoir un réseau d'archives audiovisuelles au Canada par l'entremise d'une plateforme numérique qui reliera et regroupera plusieurs petites organisations archivistiques, des chercheurs, des législateurs intéressés à déterminer les besoins spéciaux de la préservation audiovisuelle à travers différentes communautés et contextes.

Ce projet aux dimensions partenariales et éditoriales exemplaires regroupe de nombreux experts et contributeurs à l'échelle du pays. Il finance des projets de numérisation de collections de films indépendants préservés notamment dans des centres d'artistes et des coopératives de films dont les moyens sont limités pour mener à bien leur mission de rayonnement des artistes canadiens et de leurs œuvres au format obsolète.

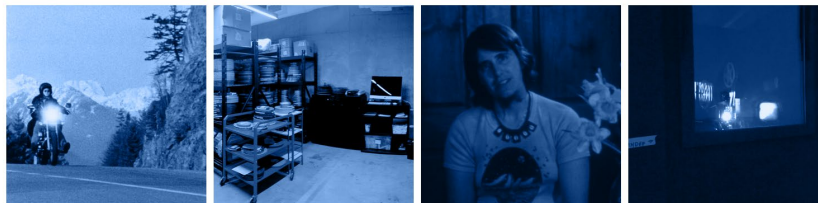
Le [Vulnerable Media Lab](#), rattaché à l'Université Queen's à Kingston, est équipé de matériel pour numériser des éléments sur support film et vidéo. Il apporte un soutien technique et logistique dans ce projet, tout en étant un lieu de formation et de résidence¹¹⁸.

¹¹⁸ Voir la publication du Vulnerable Media Lab sur le projet Archive/Contre-Archive : <https://counterarchive.ca/vulnerable-media-lab-y1-update>.

De nombreux films, pour la plupart des courts métrages, sont ainsi numérisés et remastérisés afin d’être à nouveau accessibles. Les centres d’artistes [Winnipeg Film Group](#) à Winnipeg et [Vtape](#) à Toronto, ainsi que le distributeur indépendant [Canadian Filmmakers Distribution Centre](#) participent au projet avec un financement et des moyens techniques pour leur permettre de numériser plusieurs heures d’images animées issues de leurs collections.

**Beyond the Narrative:
Preserving and Mobilizing
Canadian LGBTQ2Q Films from
1970 - 2000 in the CFMDC
Collection**

Canadian Filmmakers Distribution Centre



La plateforme de vidéo à la demande **VUCAVU**, qui promeut le cinéma indépendant canadien, s’est associée au projet avec, par exemple, la diffusion d’un [programme de courts métrages](#) préparé par le centre d’artistes Video Pool Media Arts Centre à Winnipeg.

Archive/Counter-Archive et Video Pool Media Arts Centre présentent.

TOUT EST PERMIS, MAIS RIEN N'EST POSSIBLE :
Désir et travail à l'ère du capitalisme tardif

Programmé par: Madeline Bogoch



Programme de numérisation avec appel à projets

Compétence : Québec

Site Internet : <http://culturenumerique.mcc.gouv.qc.ca/a-propos/>

Le Plan Culturel Numérique du Québec (PCNQ), lancé en 2014, a pour objectif d'aider le milieu culturel à investir le monde du numérique pour permettre au Québec de profiter des nombreux avantages que recèle ce secteur et de demeurer concurrentiel sur les marchés mondiaux. Ce plan prévoyait au départ un soutien de 110 M\$, réparti sur 7 ans. Le PCNQ a été prolongé pour une période de 2 ans et a été bonifié pour un total prévu de 125 M\$ jusqu'en 2023.

La Cinémathèque québécoise reçoit dans le cadre du PCNQ une subvention qui lui a permis d'entreprendre un vaste programme de numérisation de ses collections (court métrage de fiction, animation, expérimental, vidéo analogique, documentaire sur 16mm et bande sonore), avec la collaboration technique et logistique de l'ONF¹¹⁹. Des fichiers numériques de longue conservation et des fichiers de diffusion sont créés à cette occasion.

Les premiers films numérisés dans ce cadre sont des œuvres indépendantes, la plupart faisant partie du corpus du cinéma féministe des années 1960 - 1970. Ces œuvres appartiennent au cinéma documentaire (*Depuis que le monde est monde* de Sylvie van Brabant, Serge Giguère et Louise Dugal) et aux productions indépendantes de nature expérimentale (*Anastasia Oh ma chérie* de Paule Baillargeon). 40 films et plusieurs centaines de bandes vidéo, fragilisés par le temps, ont été numérisés au cours de la première tranche du plan de numérisation.

« Nous conservons environ 22 000 titres canadiens ce qui représente plus ou moins 100 000 bobines. Ces titres constituent le tiers de nos collections. Il y a du travail de numérisation pour des dizaines d'années. »

Marcel Jean

Directeur général, La Cinémathèque québécoise



¹¹⁹ La numérisation se fait principalement à l'ONF. Pour certains cas plus complexes, les films sont envoyés au laboratoire L'Immagine Ritrovata à Bologne, en Italie.

La Cinémathèque québécoise a obtenu une aide de 460 000 \$ afin de lancer la deuxième phase de son programme de numérisation et de restauration de films. Il est prévu ainsi de numériser notamment le documentaire *Comme des chiens en pacage* (1977), de Richard Desjardins et de Robert Monderie et l'intégralité des entrevues radiophoniques réalisées par la journaliste Minou Petrowski¹²⁰.

Dans un proche avenir, une fois que le volume de titres numérisés sera suffisant, l'organisme envisage de développer et de gérer un catalogue de contenus sur support numérique afin de faire revivre cette collection hors les murs, dans les festivals, les salles de cinéma, etc. Il est ainsi prévu de négocier et renouveler les droits de façon à agir éventuellement en qualité de distributeur pour ces œuvres de courts métrages et documentaires. La mise en œuvre d'une plateforme de vidéo à la demande, sur le modèle de la [plateforme Henri](#) de la Cinémathèque française, pourrait être un projet à développer dans un second temps en fonction des fonds disponibles.

S'il existe une base de données de l'ensemble des collections préservées par l'organisme¹²¹, les professionnels intéressés pour programmer des films doivent néanmoins contacter les équipes de la Cinémathèque québécoise pour connaître les formats de diffusion disponibles car ces ressources ne sont pas accessibles en ligne. Rendre accessibles ces informations ainsi que l'identité des ayants droit et les conditions de prêt aiderait beaucoup les programmeurs désirant mettre davantage le cinéma d'ici en lumière.

Il faut toutefois préciser que le principal problème actuellement dans le prêt réside dans le fait que de très nombreux films ne sont pas encore numérisés à la Cinémathèque québécoise. L'organisme prête donc en général les films sur support pellicule à des lieux équipés en projecteur de film. Pour les lieux non équipés, le prêt est rendu plus compliqué étant donné que les films ne peuvent être prêtés que s'ils existent sur support numérique. En l'absence d'une version numérique, la structure demandeuse doit alors couvrir les frais de numérisation qui est réalisée par ou sous le contrôle de la Cinémathèque québécoise (ces cas sont rares, devant le coût que cela peut engendrer pour programmer un film non numérisé).

¹²⁰ Source : La Presse, 26 mars 2021, André Duchesne
<https://www.lapresse.ca/cinema/2021-03-26/la-cinematheque-poursuit-son-plan-de-numerisation.php>.

¹²¹ Cette base de données est consultable ici : <http://collections.cinematheque.qc.ca/recherche/>.

ÉLÉPHANT : MÉMOIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

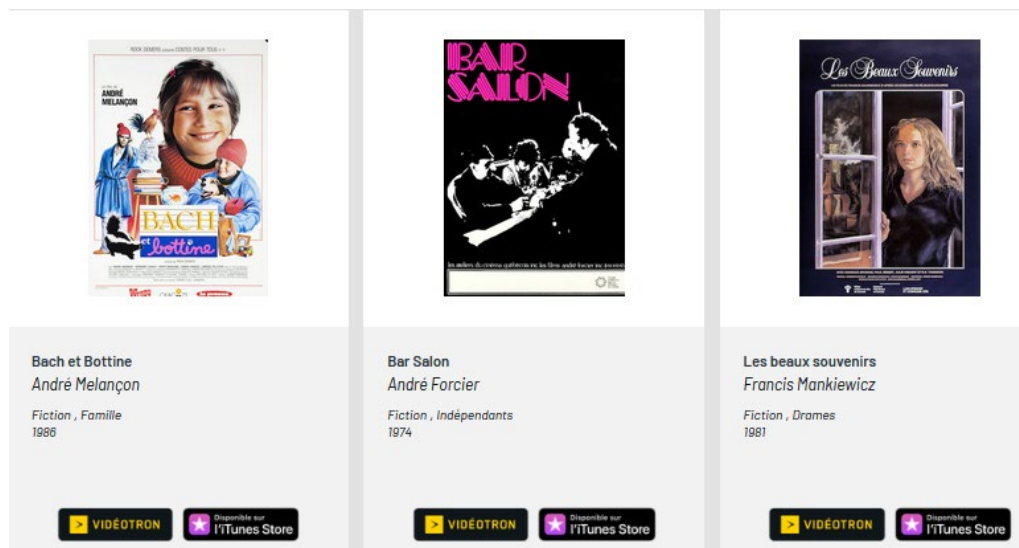
Fonds privé de Québecor

Programme de numérisation sélectif

Montréal, Québec

Compétence : Québec

Site Internet : <https://elephantcinema.quebec/>



Depuis 2007, **Éléphant** numérise et restaure le patrimoine des longs métrages québécois. Ce projet a permis de constituer jusqu'à présent un catalogue de plus de 250 films classiques présentés et éditorialisés sur le site Internet de l'organisme. Il a permis de soutenir les producteurs et distributeurs du Québec dans la restitution du patrimoine cinématographique aux publics.

Parmi les nombreux titres du catalogue, **Éléphant** a numérisé et restauré des films du distributeur québécois Les Films de ma vie, dont des œuvres réalisées par le talentueux cinéaste Jean-Pierre Lefebvre. Son gérant, Roland Smith, aurait inventé le terme « Cinéma de répertoire » en 1963, avant les États-Unis et la France. Le producteur et distributeur Max Films, qui possède un catalogue avec de nombreux classiques québécois, a fait restaurer ses films par **Éléphant** : *Jésus de Montréal* de Denys Arcand (1989) et le premier long métrage de Denis Villeneuve, *Un 32 août sur terre* (1998). La version restaurée de ce film a eu la chance d'être sélectionnée en 2017 à Cannes Classics, après avoir été sélectionné dans la section « Un certain regard » du festival lors de sa sortie initiale.

Les frais de restauration et de numérisation sont couverts par une entreprise privée de télécommunications, Québecor. Elle aurait investi 11 millions de dollars dans ce projet philanthropique. Le fait que le secteur privé rende ainsi accessibles des films invisibles peut amener à s'interroger sur les capacités et la volonté de la puissance publique à accomplir ce travail. On peut se

demander si un projet similaire à celui de **Éléphant** au Québec aurait la possibilité d'émerger dans le reste du Canada anglophone avec l'appui de grands groupes de télécommunications.

Québecor assure, par ailleurs, la promotion des titres numérisés et met à disposition son équipe juridique sur le dossier, parfois épineux, du renouvellement des droits et la conclusion des contrats afférents avec les ayants droit. Sans l'appui de Québecor, l'existence même de **Éléphant** ne serait pas possible.

« Nous travaillons actuellement avec les différents services de MELS¹²² pour la réalisation des restaurations et numérisations de nos projets. Les huit premières années d'existence d'Éléphant, les travaux étaient effectués chez Technicolor (maintenant devenu Difuze).

Nous assurons nous-même la conservation de nos versions restaurées. Les éléments dits de « distribution » (fichiers QuickTime des films restaurés, fichiers de sous-titrages, etc.) sont conservés en voûte virtuelle chez MELS. Les éléments dits de « conservation » (Fichiers .dpx des scans 4K, fichiers RAW, fichiers de restauration sonore, fichiers de sous-titres, etc.) sont conservés sur rubans LTO, en double jeux conservés dans deux lieux différents, chez MELS et à la Cinémathèque québécoise.

La licence signée avec les détenteurs de droits leur donne accès aux fichiers de la version restaurée du film et ils peuvent alors tirer à leurs frais une copie du film pour une vente télé ou une projection en salle. Nous avons par ailleurs l'exclusivité sur les plateformes en vidéo à la demande. Les plateformes illico et Helix (Vidéotron) ainsi qu'iTunes et AppleTV (Apple) sont les deux seules plateformes où sont accessibles nos films restaurés sur le territoire canadien. Par ailleurs, certains détenteurs de droits ayant gardé les droits mondiaux sur leur film peuvent rendre disponibles nos versions restaurées sur d'autres plateformes à la condition de géobloquer le territoire canadien. »

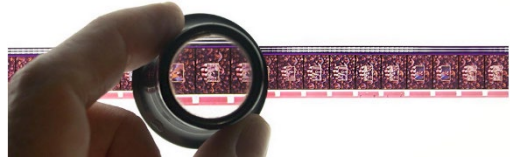
Dominique Dugas, Directeur général

Précieuse mine d'informations sur le cinéma québécois, le site Internet de **Éléphant** répertorie l'ensemble des longs métrages de fiction québécois d'hier et d'aujourd'hui. On peut y trouver des capsules vidéo réalisées avec des professionnels du cinéma, des bandes annonces, des dossiers spéciaux, des fiches de film et des photos de tournage. Il est possible de consulter la liste des longs métrages numérisés proposés à la location et de commander un film sur les services disponibles.

¹²² MELS est un laboratoire de postproduction appartenant au groupe Québecor.

UNIVERSITÉ RYERSON

Fonds public
Soutien technique à la numérisation
Toronto, Ontario
Compétence : locale
Site Internet : <https://www.ryerson.ca/graduate/programs/film-photography-preservation/>



Sans être un organisme officiel de numérisation de films, l'Université de Ryerson, par l'intermédiaire de son Master Film and Photography Preservation and Collections Management, dispose d'équipements et d'étudiants qui sont ponctuellement mis à contribution pour mener à bien des projets de partenariat, avec notamment le Canadian Filmmakers Distribution Centre à Toronto.

« Nous croyons qu'assurer la continuité et la conservation d'un film font partie d'un écosystème qui inclut la projection, la recherche et les essais critiques, l'éducation et la conservation physique de l'objet. C'est pourquoi nous avons établi un partenariat avec le programme de Master en gestion des collections et conservation de films et de photographies (« Film and Photography Preservation and Collections Management ») de l'Université Ryerson. Dans le cadre de ce partenariat, nous accueillons des étudiants en conservation qui inspectent, restaurent, entretiennent et cataloguent les éléments de notre collection. Pendant les fermetures liées à la pandémie de covid-19, les étudiants ont pu effectuer des tâches d'inspection et de numérisation à distance. Les mesures prises pour permettre ce travail à distance ont été d'une grande importance, surtout dans une conjoncture où il est évident que, si une œuvre n'est pas numérisée, elle n'est pas visionnée. »

Genne Speers
Directrice, Canadian Filmmakers Distribution Centre

FILMOPTION INTERNATIONAL

Fonds privé

Numérisation de son propre catalogue

Westmount, Québec

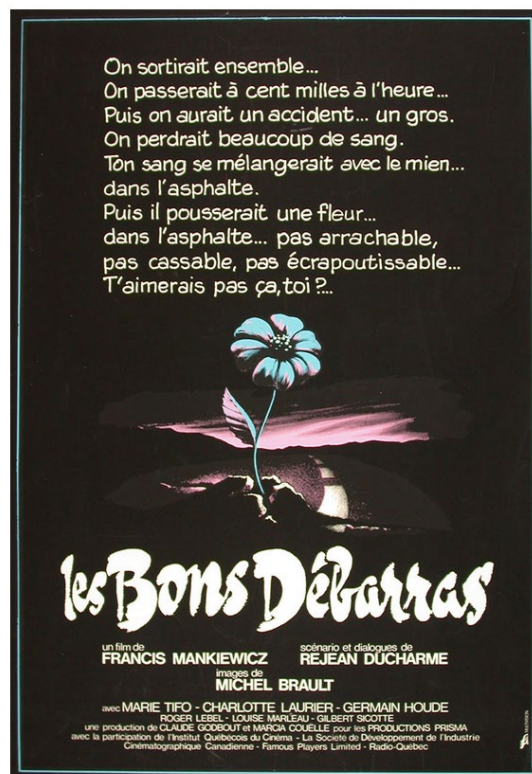
Compétence : locale

Site Internet : <https://www.filmoptioninternational.com/>

Ce producteur et distributeur, qui a dans son catalogue des films de patrimoine produits au Québec, a la particularité d'être équipé d'un laboratoire doté d'un ArriScan et d'une station de restauration numérique. Le laboratoire [Studios St-Antoine](#) lui permet ainsi de numériser et restaurer de manière autonome ses films, tout en offrant ses services à des clients extérieurs.



SERVICES



FILMS WE LIKE

Fonds privé

Numérisation de son propre catalogue

Toronto, Ontario

Compétence : Canada anglophone

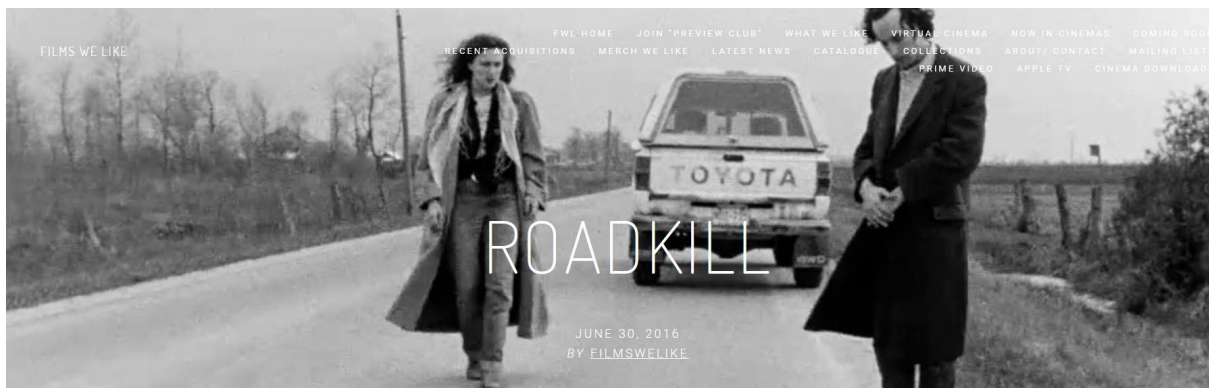
Site Internet : <http://www.filmswelike.com/>

Film We Like fait partie des rares distributeurs dans le Canada anglophone à proposer, parmi son large éventail de titres canadiens et internationaux, des films de patrimoine canadiens restaurés avec mise à disposition de DCP pour une projection en salle ou en festival.

Le documentariste Ron Mann, l'un des deux gérants de cette société, est impliqué dans des activités de préservation de films depuis plus de vingt ans. En 1995, il a fait don de ses films à la Art Gallery of Ontario à des fins de collecte et de préservation. Il a ensuite aidé des cinéastes et des compagnies locales à sauver et à organiser leurs collections dans le cadre du programme de la [Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels](#)¹²³. Grâce à son influence, de nombreuses collections ont pu être préservées en lieu sûr, en majorité transférées vers l'Université de Toronto (Media Commons) qui dispose d'un fond important de matériel film et non film.

Ron Mann a débuté son activité de distributeur en 2003 après avoir constaté que ses propres films et les films réalisés par ses pairs n'étaient plus accessibles. Véritable renaissance pour des œuvres de patrimoine canadien, il les fait numériser et restaurer avec un plan de diffusion assorti pour entrer dans ses frais : distribution sur les plateformes avec des ententes, par exemple, avec Kanopy, iTunes, Amazon Prime, et avec des diffuseurs tels que CBC, Crave ou Hollywood Suite.

Film We Like a ainsi restauré *The Grey Fox* de Phillip Borsos (1982) qui a ensuite circulé au niveau national dans les salles de cinéma. Récemment, il a fait remasteriser en 4K un grand film, méconnu, *Roadkill* de Bruce McDonald (1989) qui avait obtenu le Prix du meilleur film canadien au TIFF.



¹²³ Ce programme encourage le transfert d'exemples exceptionnels du patrimoine artistique, historique et scientifique du Canada des mains de particuliers à des collections publiques. L'attestation de biens culturels est un processus administré par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels, par lequel les biens culturels d'intérêt exceptionnel sont attestés aux fins de l'impôt. Un certificat fiscal est remis en cas d'accord de la commission.

**ASSOCIATION DES DOCUMENTARISTES DU CANADA (DOC)
TÈNK CANADA**

Fonds public, initiative subventionnée
Projet de numérisation de films des membres de DOC
Compétence : nationale
Site Internet : <https://docorg.ca/> | <https://www.tenk.ca/>



tënk

DOC se décrit comme la voix des cinéastes documentaristes indépendants du Canada. Les missions de l'organisme ont pour objectif d'encourager la production et la distribution de documentaires sur toutes les plateformes, de défendre les intérêts des créateurs, des producteurs et de rassembler et renforcer la communauté documentaire au Canada.

Si **DOC** n'a pas pour mandat de préserver les films de ses membres, l'organisme fait face à ce même constat qui a amené à la création de la plateforme documentaire de vidéo à la demande, **Tënk** : la plupart des films sont oubliés après leur passage dans les festivals, y compris les œuvres de grande qualité artistique et récompensées.

Actuellement, l'organisme ne dispose pas de base de données des films réalisés par ses membres. Dans ce contexte, il paraît difficile de mettre en valeur leurs œuvres. **DOC** envisage donc d'actualiser son site Internet avec un projet de répertoire de tous les membres et des liens vers leurs œuvres avec éventuellement une section "Nos films".

Un projet de numérisation et de programmation de films de ses membres à travers le Canada, intitulé « Docs dans la voûte », a été lancé en 2021 en partenariat avec la plateforme **Tënk** et le soutien du **Conseil des Arts du Canada** par l'entremise de l'initiative [Présent numérique : subventions pour le contenu artistique numérique](#). Ce projet repose sur un appel à projets ouvert aux membres de **DOC** avec une sélection des titres opérée par un jury composé par les deux organismes partenaires.

Afin d'améliorer la connaissance par les publics anglophones de la production documentaire francophone et inversement, une phase de traduction est prévue et des sous-titres français ou anglais seront mis à disposition lors de la programmation des films numérisés. **DOC** et **Tënk** partagent en effet une vision commune sur l'importance du sous-titrage des documentaires francophones et anglophones alors que le régime des deux langues officielles au Canada rend non obligatoire la présence de sous-titres. En termes de visibilité et d'accessibilité de la production indépendante du documentaire canadien, les deux organismes ont constaté que ceci freine considérablement la circulation des films entre les deux communautés linguistiques et renforce le statu quo des « deux solitudes ».

3.5.2 La préservation aléatoire du cinéma indépendant canadien

A côté du patrimoine de la production privée et publique du Canada, préservé avec grand soin par les institutions mandatées dont l'Office national du film du Canada, Bibliothèque et Archives Canada et la Cinémathèque québécoise constituent les principales entités, existe un pan de la production indépendante dont la préservation et la mise en valeur apparaissent fragiles. Cette production, qui remonte aux années 1960, a eu la chance d'éclorre dans un pays qui a favorisé largement son émancipation et son développement par l'entremise du Conseil des arts du Canada (et de ses déclinaisons régionales) et d'organismes culturels sans but lucratif subventionnés tels que les centres d'artistes et les coopératives de films implantés partout au Canada.

La plupart de ces films, en majorité des courts métrages, a échappé au dépôt légal et à un système centralisé de collecte et de préservation, rendant alors difficile leur identification physique sur le sol canadien et l'accès à des informations quant à leur état. Subsistent heureusement des initiatives portées par des centres d'artistes et des distributeurs indépendants qui ont pu trouver des solutions afin de conserver et numériser une partie de cette production : Wapikoni, Vidéographe, à Montréal ; Centre for Art Tapes, à Halifax ; Film and Video Arts Society of Alberta, à Edmonton ; Video Pool Media Arts Centre et Winnipeg Film Group, à Winnipeg ; Canadian Filmmakers Distribution Centre, à Toronto, etc. Grâce à des aides publiques, ces organismes à but non lucratif se sont dotés de locaux de préservation adéquats et parfois de matériel pour réaliser eux-mêmes le transfert de vidéos ou de films sur support numérique. Chacun de leur côté, ils ont pu inventorier et cataloguer des milliers d'œuvres dont ils ont la charge en qualité de distributeur, assurant alors une préservation rassurante de la partie émergée de cette production.

En revanche, d'autres organismes indiquent n'avoir ni les compétences ni les ressources nécessaires pour assurer cette mission et alertent sur le fait que des collections de films soient en péril. Si la fragile situation du court métrage, aux perspectives de rentabilité économique limitées par rapport au long métrage, peut être observée à l'échelle mondiale, ce format a été prisé au Canada il y a plus de cinquante ans avec le déploiement de moyens de production favorisant la créativité de jeunes artistes (caméra portable, son synchrone, accès facilité à du matériel avec les centres d'artistes) désirant s'émanciper de la vague officielle de la production privée et publique. Il en résulte des films avec une liberté de forme et de ton, par lesquels certaines communautés ont pu trouver un moyen d'expression idéal, constituant alors un patrimoine culturel témoin aussi bien des évolutions dans la filière audiovisuelle que dans la société canadienne. Nombreuses sont les œuvres à avoir reçu par ailleurs des récompenses au niveau national et international.

Le repérage des lieux rencontrant des difficultés dans la collecte, l'inventaire, la préservation et l'accessibilité des films indépendants s'avérerait utile afin de trouver des solutions pérennes et économiquement viables pour améliorer l'existant. Des rapprochements avec des organismes dotés d'expertises auraient ainsi l'avantage de créer un environnement propice aux formations, échanges et entraides, en suivant l'exemple de centres d'artistes ayant développé des partenariats avec des archives locales ou équipés de baies de stockage et de matériel de transfert sur support numérique. A l'échelle du pays, la cartographie actuelle de la préservation du patrimoine audiovisuel indépendant est inégale, avec le risque de voir disparaître des collections sur support film ou vidéo : risque renforcé par l'absence d'une base de données nationale sur ce segment de films et de directives claires quant à la préservation de ces contenus par les artistes et leurs organismes affiliés. Cette préservation aléatoire pourrait conduire dans les années futures à ne restituer au public canadien qu'une partie de son patrimoine audiovisuel pourtant financé, directement ou indirectement, par les fonds publics.

Ci-après, six organismes canadiens à but non lucratif sont mis en avant de manière à présenter des situations diverses dans la préservation et la valorisation des films de leur membres : d'un côté, des structures qui ont trouvé des solutions et, de l'autre, des entités en difficulté.

VIDEO POOL MEDIA ART CENTRE

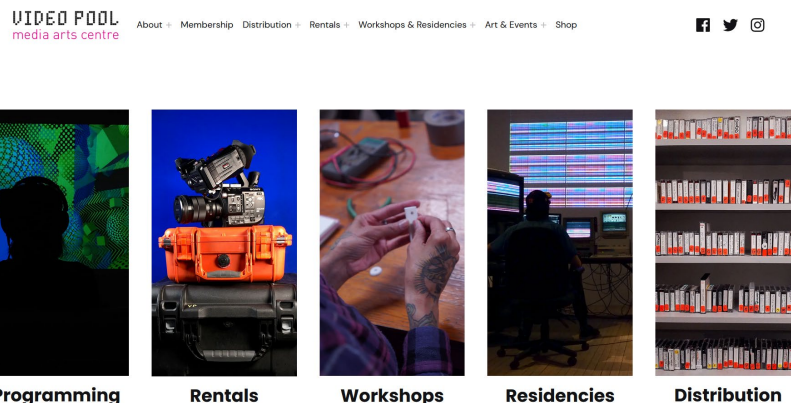
Winnipeg, Manitoba

Fondation : 1983

Site Internet : <https://www.videopool.org/>

Video Pool Media Arts Centre est un centre d'artistes autogéré consacré à la création, à la diffusion et à la promotion des arts médiatiques indépendants. Il est l'un des membres fondateurs de la plateforme de vidéo à la demande **VUCAVU** qui valorise et diffuse le cinéma indépendant et les arts médiatiques du Canada. Sa collection comprend plus de 2300 titres regroupant environ 500 artistes canadiens et plus particulièrement les artistes des Prairies. Plus de 2000 contenus datent de plus de 10 ans et certains titres remontent aux années 1960.

Il est un des rares centres d'artistes au Canada à disposer d'infrastructures et d'équipements pour préserver et numériser les collections dont il a la charge. Il possède, à ce titre, une station de stockage LTO afin d'assurer la conservation des fichiers numériques sur le long terme et du matériel nécessaire pour numériser les vidéos analogiques. L'organisme abrite, en outre, une voûte dont la température et le niveau d'humidité sont contrôlés et où sont préservées les œuvres vidéo sur support physique.



« Nous disposons actuellement d'un fonds d'anciens formats vidéo (principalement 3/4" Umatic, Betacam, DVCAM, etc.) et avons numérisé une partie importante de ce contenu. Nous avons récemment acheté une station LTO pour le stockage numérique à long terme. L'année dernière, nous avons élaboré un plan d'archivage vidéo qui prévoit l'achèvement de notre stratégie de numérisation. Notre objectif est de tout numériser d'ici l'année prochaine.

Nous avons la chance d'avoir accès à une subvention du Conseil des Arts du Canada pour l'acquisition d'équipement. La numérisation est difficile à financer et une grande partie de ce travail a été effectuée dans le cadre d'autres programmes ou subventions. Nous avons eu quelques succès avec Manitoba Heritage, mais pas pour des montants importants.

Étant donné que nous sommes également un organisme de production et de présentation (nous avons de l'équipement et des installations à la disposition de nos membres - par exemple, un système de son surround, un système de RV, des caméras, des projecteurs, etc.), nous disposons de l'équipement nécessaire pour numériser nous-mêmes les œuvres. »

Emma endrix, directeur général

FILM AND VIDEO ARTS SOCIETY OF ALBERTA (FAVA)

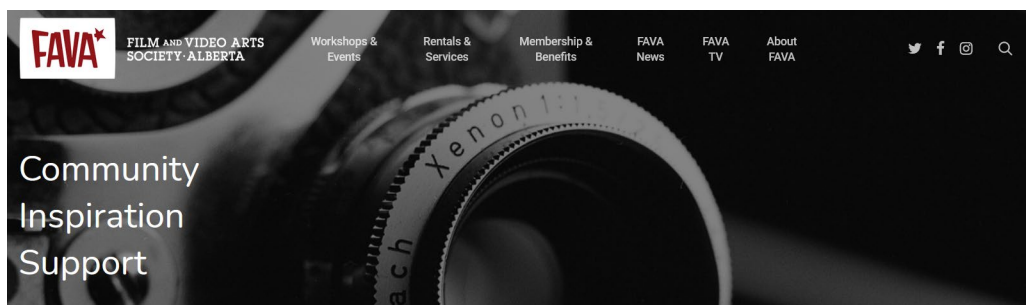
Edmonton, Alberta

Fondation : 1982

Site Internet : <https://fava.ca/>

FAVA est un centre d'artistes dont la mission est de faciliter et de soutenir la création, l'exposition, la distribution et la préservation de films, vidéos et d'œuvres d'arts médiatiques indépendants dans le nord de l'Alberta. Comme Video Pool Media Arts Centre, il a les capacités techniques pour préserver et numériser les œuvres de ses membres. S'agissant de la préservation des œuvres sur support physique qui nécessitent des conditions de conservation optimales, l'organisme a développé un partenariat original avec les Archives de l'Alberta.

En outre, une initiative remarquable de cet organisme retient l'attention car elle pourrait aider à combler à l'échelle nationale les manques observés dans la collecte et la préservation des œuvres des artistes indépendants, sans pour autant générer des dépenses importantes. Le **FAVA** a en effet créé un système de gestion informatique adapté aux centres d'artistes et d'arts médiatiques (gestion des programmations, communications, factures et des équipements), appelé [Arts Management System / FilmReel](#). Ce système, qui a nécessité près de 10 ans de développement en concertation avec d'autres coopératives artistiques et presque 2 millions d'investissement, propose aux artistes membres d'organismes à but non lucratif de déposer gratuitement dans un espace de stockage sécurisé leurs créations, à des fins de préservation. Cette plateforme innovante qui regroupe, en août 2021, 45 organisations à travers le pays a l'ambition d'être généralisé au Canada, si son système devenait la référence en la matière.



« Au cours des dernières années, nous avons utilisé notre propre système de gestion des arts (Arts Management System) et le module AMS FAVATV pour numériser une collection historique de 1400 œuvres, au nom des membres de la FAVA et de partenaires tels que Shumka Ukrainian Dancers, Edmonton Folk Music Festival et Alberta Media Arts Alliance Society. Le but de cet effort était de préserver les œuvres de nos membres et partenaires pour s'assurer de ne pas les perdre (les formats comme le film et la vidéo peuvent se détériorer). Si les réalisateurs nous donnent leur accord, nous les rendons disponibles pour une distribution et un accès en ligne via FAVATV - <https://favatv.com/>. Depuis des années, nous transférons et stockons des vidéos et des films numérisés sur des disques physiques et dans le cloud. Les supports non-numériques et le matériel source sont ensuite envoyés aux Archives de l'Alberta et sont conservés de manière professionnelle. Actuellement, les interfaces de transfert de la FAVA ne peuvent gérer que des supports vidéo, pas les films. »

Kelly Service, directeur général

ATLANTIC FILMMAKERS COOPERATIVE

Halifax, Nouvelle-Ecosse

Fondation : 1974

Site Internet : <https://afcoop.ca/>

AFCOOP est la plus ancienne coopérative de films dans le Canada anglophone. Sa mission est de soutenir la production, la promotion et la diffusion des films indépendants et des arts médiatiques de grande qualité, avec en particulier la mise à disposition de matériel, d'ateliers de formation et de subventions.



About ▾ Funding ▾ Training ▾ Equipment ▾ Community ▾ Employment ▾



« Nous existons depuis 1974, je peux donc affirmer sans risque de me tromper que nous avons soutenu des centaines, voire des milliers d'œuvres, bien que nous ne disposions pas actuellement de très bonnes archives à ce sujet. Tous les films réalisés dans le cadre des programmes d'AFCOOP ou avec nos subventions doivent être livrés à la coopérative sous forme de fichier numérique haute résolution. Actuellement, ces fichiers sont stockés de manière plus ou moins constante sur un disque RAID dans le bureau. Je dis plus ou moins parce que tout le monde ne nous livre pas son film et nous n'avons pas actuellement pour le moment une façon très organisée de stocker les films que nous recevons.

En ce qui concerne la préservation des films, nous ne faisons malheureusement pas grand-chose dans ce domaine pour le moment, en raison de problèmes de financement et de capacité. Cependant, nous avons récemment fait une demande de subvention auprès du Conseil des Arts du Canada (Présent Numérique : subvention pour le contenu artistique numérique) pour financer un projet de préservation, de numérisation et de diffusion. »

Martha Cooley, directrice générale

CENTRE FOR ART TAPES

Halifax, Nouvelle-Ecosse

Fondation : 1979

Site Internet : <https://www.cfat.ca/>

CFAT¹²⁴ est un centre d'artistes qui soutient la production d'œuvres audiovisuelles et des arts médiatiques et s'est doté de moyens pour les préserver et les numériser.



Transfer Suite



« Nous sommes un des rares lieux au Canada Atlantique où les gens peuvent faire transférer leurs cassettes vers un format numérique. Ainsi, nous voyons au quotidien à quel point la technologie peut changer rapidement, les appareils d'hier devenant obsolètes le lendemain. Près des deux tiers des cassettes qu'on nous demande de transférer sont trop vieilles pour être converties, et un autre tiers sont très endommagées. Bien que nous pensions souvent l'archivage comme un processus lent et constant, la vérité est que l'archivage des bandes magnétiques est plutôt une course contre la montre et l'innovation technologique.

Le CFAT existe depuis près de 50 ans (il a 43 ans, officiellement). En 50 ans, on peut faire beaucoup de cassettes! Heureusement, nous avons la chance d'avoir comme partenaire l'Université Dalhousie, dont les archives hébergent la majorité de nos documents. Parmi ces documents d'archives, on compte notamment de la correspondance sur papier, des affiches et des invitations à des expositions, des catalogues, et, bien sûr, une importante collection de cassettes. Le CFAT n'aurait tout simplement pas les ressources pour maintenir des archives sans l'aide fournie par l'Université Dalhousie. L'Université nous a fourni une grande superficie d'espace à température contrôlée, un système de catalogage bien rodé et des archivistes bien formés qui prennent soin des documents.

Au cours des deux dernières années, nous avons consacré d'importantes ressources à la numérisation de chaque cassette pendant que nous sommes encore capables de le faire. Dans la plupart des cas, nous les expédions à des laboratoires à Toronto qui sont mieux équipés pour faire de la numérisation de masse. Les fichiers sont ensuite ajoutés à nos archives numériques, hébergées sur nos serveurs à Halifax et mis à la disposition des artistes, des conservateurs et des chercheurs. »

Tori Fleming, directrice générale

¹²⁴ Voir le texte consacré à l'organisme par [Tory Fleming, Centre for Art Tapes](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens.*

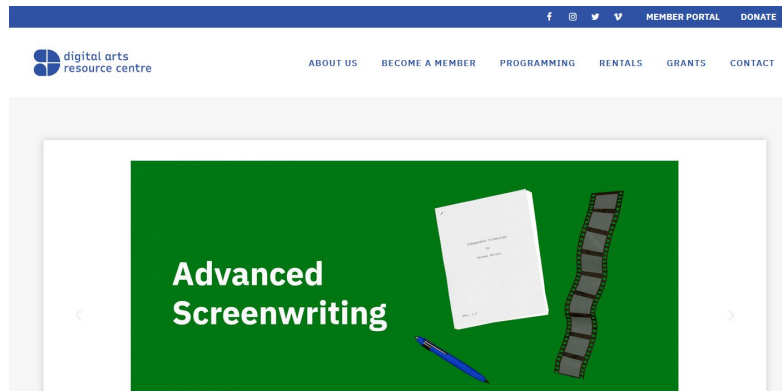
DIGITAL ARTS RESOURCE CENTRE

Ottawa, Ontario

Fondation : 1981

Site Internet : <https://digitalartsresourcecentre.ca/>

Digital Arts Resource Centre (anciennement SAW Video) est un centre d'artistes et d'arts médiatiques apportant soutien, programmation, formation et mentorat à ses membres. Il a contribué à la production de nombreux films dont leur préservation par l'organisme est problématique pour des raisons liées à un manque de moyens et de clarification quant aux droits sur ces œuvres.



« Nous contribuons directement à soutenir (par le biais de subventions, de commandes et d'autres programmes de production) environ 5 à 15 œuvres par an. Nous conservons généralement des copies de référence de ces dernières pendant 3 à 4 ans pour faciliter les demandes de subventions ou les rapports aux bailleurs de fonds. Nous ne détenons aucun droit moral ou droit de copie sur ces œuvres, qui restent la propriété des artistes. Les chiffres exacts concernant les productions soutenues indirectement par le centre sont un peu plus vagues, mais se situent aux alentours de 100 productions par an, le nombre de celles qui sont terminées ou présentées professionnellement étant beaucoup plus difficile à déterminer.

Nous disposons d'une bibliothèque de copies de référence pour les œuvres des membres qui sont accessibles sur place (en fonction de l'accès au matériel de présentation). Nous n'avons les droits d'auteur/droits moraux que sur quelques éléments de la collection. Certaines œuvres ont été numérisées par le passé et une partie d'entre elles est consultable en ligne sur notre ancien site (<https://www.sawvideo.com/mediatheque/about>). Nous avons également quelques autres petits projets numérisés ou préservés, et quelques saisons d'une série télévisée communautaire locale produite par des centres d'artistes de la région. Nous avons déposé notre collection dans un espace de conservation de la galerie d'art d'Ottawa, et les cassettes et DVD qui s'y trouvent sont techniquement disponibles pour consultation. Notre collection possède un catalogue qui n'est accessible que localement.

Nous ne disposons pas des ressources nécessaires à la préservation ou au développement de la collection. Nous ne conservons des copies de référence que pour quelques œuvres produites par le centre grâce à des subventions ou d'autres programmes de production. Bien que nous ne le fassions plus officiellement. Les archives provinciales et fédérales devraient conserver ces types d'œuvres, car elles relèvent de leur mandat, mais pas du nôtre en tant que centre d'artistes autogéré. Aucun Conseil des arts n'offre de financement pour soutenir les efforts de préservation. Nous avons parlé avec des archives et aucune d'entre elles ne veut de la collection en raison de la problématique des droits moraux et droits d'auteur. Aucune archive ne veut de matériel sur lequel elle ne peut pas facilement clarifier les droits. Nous n'avons pas non plus de bandes maîtresses dans la collection, donc d'un point de vue archivistique, les bandes de notre collection n'ont aucune valeur, ou il est très difficile d'y accéder pour des raisons légales. »

Christopher Payne, directeur de la stratégie

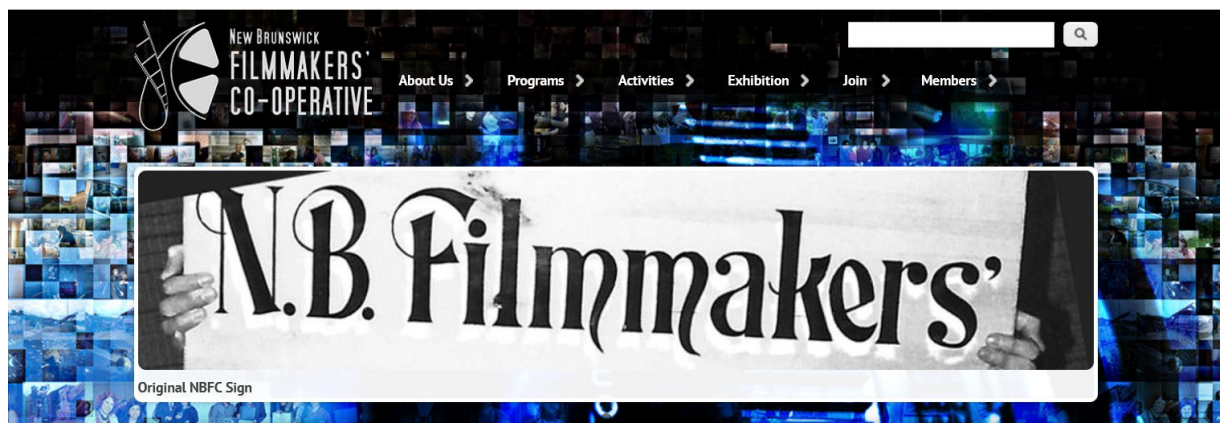
NEW BRUNSWICK FILMMAKERS' CO-OPERATIVE

Fredericton, Nouveau-Brunswick

Fondation : 1979

Site Internet : <https://www.nbfilmcoop.com/>

La NB Film Co-op¹²⁵ est un organisme impliqué depuis plus de quarante ans dans la production de films sur support photochimique, vidéo et numérique, réalisés par ses membres à qui il apporte soutien, équipement, formation et subvention.



« Nous aimerions mettre sur pied un projet financé pour organiser les éléments acquis au cours des 26 dernières années pour ensuite les transférer aux Archives provinciales. Nous n'avons plus d'espace dans nos locaux d'entreposage. De plus, ni la température, ni l'humidité de ces locaux n'est contrôlée. Cela pourrait nuire à la conservation des éléments. Nous aurions besoin d'un expert de l'archivage ainsi que d'une ou de deux personnes qui sachent manipuler les pellicules pour effectuer le travail d'organisation. Depuis 2001, les réalisateurs ont travaillé surtout avec les formats vidéo et vidéo numérique. Nous avons donc, depuis 2001, moins d'éléments en notre possession. Les membres ont gardé leurs propres éléments. La question du format de stockage pour le dépôt se pose également alors que nous nous interrogeons sur le meilleur moyen de stocker des éléments numériques en assurant leur pérennité.

Beaucoup des éléments déposés par le passé ne peuvent pas être visionnés aux Archives en raison de leur format (négatifs celluloïd). Pour d'autres, il n'existe aucun renseignement détaillé, et nous ne savons donc pas ce qui se trouve sur la pellicule. Pour de nombreux films, il n'existe aucune copie de haute qualité. Nous voulons donc les transférer vers un format numérique haute définition pour que le public puisse y avoir accès et que nous puissions les présenter. Les Archives n'ont pas l'équipement nécessaire pour faire ce genre de transfert. Un de nos buts serait d'obtenir un dispositif de transfert qui rendrait cette tâche possible.

Notre but ultime est de pouvoir entreposer des éléments en toute sécurité aux Archives provinciales et de les rendre accessibles au grand public à l'aide d'une base de données bien organisée qui décrit les éléments. »

Tony Merzetti, directeur général
Cat LeBlanc, service aux membres

¹²⁵ Voir le texte consacré à l'organisme par [Tory Merzetti et Cat LeBlanc, New Brunswick Filmmakers' Co-Operative](#) dans la partie 1. *Engagement des acteurs canadiens.*

3.5.3 Propositions 7, 8 et 9

Proposition 7 : Renforcement de la préservation et de la mise en valeur du cinéma indépendant canadien

Il est proposé trois actions dans le domaine de la préservation et de l'accessibilité du cinéma indépendant.

1 - Identification des collections de films en péril et mise en place d'une initiative nationale de numérisation sous la forme d'un appel à projets

Un inventaire de la situation des collections du passé et inaccessibles serait la phase préalable à une campagne de soutien à la numérisation et à l'accessibilité d'œuvres importantes de la production indépendante. A ce titre, un appel à projets auprès des archives privées, notamment communautaires (par exemple, [The ArQuives - Canadian Lesbian and Gay Archives](#), à Toronto), d'organismes culturels mettant en valeur les voix des communautés sous-représentées (par exemple, [Reelworld Film Festival](#), à Toronto), des coopératives de films et centres d'artistes, ainsi que des distributeurs/producteurs indépendants permettrait de repérer les besoins et les collections en péril ou invisibles.

Une définition des priorités éditoriales et culturelles, en concertation avec ces organisations, permettrait de dresser un plan de numérisation consensuel axé sur la diffusion et l'impact sur les publics. La mise en œuvre de ce plan pourrait impliquer des partenariats avec des laboratoires et des organismes canadiens déjà engagés dans le secteur et disposant d'infrastructures et de moyens humains : par exemple, l'ONF ; le laboratoire de l'Université Ryerson avec son Master Film and Photography Preservation and Collections Management ; le Vulnerable Media Lab de l'Université Queen's à Kingston. Si cela est envisageable, une station mobile de transfert vidéo, accompagnée d'une offre de formation *ad hoc*, pourrait circuler entre les organismes désirant numériser et rendre accessibles leurs collections.

2 - Diffusion à l'échelle pancanadienne d'un guide de bonnes pratiques, simple à l'usage, pour sensibiliser les artistes et la filière audiovisuelle à la préservation des fichiers numériques

Porté par une large diffusion au niveau national, ce guide de bonnes pratiques aurait les avantages de trouver des résultats bénéfiques dans un proche avenir, en l'absence d'un système centralisé collectant les œuvres d'artistes indépendants. Il permettrait ainsi de sensibiliser créateurs, producteurs, distributeurs et centres d'artistes et de répondre à ce type de questions : Que faut-il garder ? Que faut-il jeter ? Que faire de mon master ? Quel fichier et quelle solution de stockage doivent être privilégiés pour la préservation du numérique ?

La Cinémathèque québécoise a le projet de rédiger un guide similaire, avec une diffusion à l'échelle du Québec. Une version bilingue, éventuellement complétée pour prendre en compte les situations particulières dans le reste du Canada, aurait l'avantage de parler d'une seule voix et de donner des directives claires et réalistes à la filière toute entière.

Comme entendu de la part d'organismes à but non lucratif qui gèrent de petites collections de films, un tel guide constituerait le point de départ de missions d'inventaire et de catalogage dans leurs propres collections, préfigurant alors des processus de préservation et d'accessibilité de meilleure qualité. Un soutien technique et archivistique de la part d'organisations compétentes pourrait s'avérer

nécessaire dans ce travail. Le cas échéant, le transfert d'éléments film et vidéo pourra être préconisé vers des lieux disposant de meilleures conditions de conservation, comme le font déjà des organismes culturels canadiens qui ont mis en place des partenariats exemplaires avec des archives provinciales ou des universités.

3 - Création d'un système centralisé de collecte et de préservation des films indépendants

Par principe, la mise en valeur du patrimoine audiovisuel est fragilisée dès lors qu'une collecte, indexation et préservation organisées sur le long terme est perfectible. En ce sens, l'initiative de la Cinémathèque québécoise avec le dépôt légal qui concerne les films soutenus, directement ou indirectement, par le Conseil des arts et des lettres du Québec est inspirante.

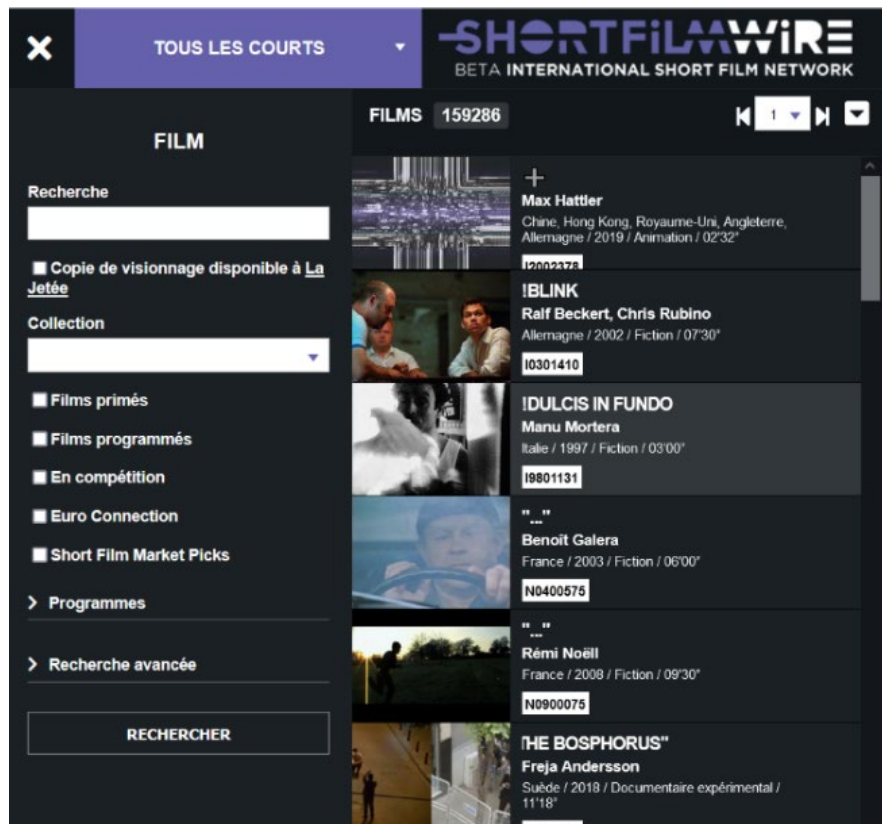
Il apparaît en effet que les bailleurs de fonds publics (Conseil des Arts du Canada et ses déclinaisons au niveau régional et municipal) finançant des projets de films d'artistes indépendants n'ont actuellement pas pour mandat de collecter ces œuvres, et ne conservent ni ne diffusent de listes de films créés sous leur impulsion. Pourtant, un travail de collecte sous forme dématérialisée des fichiers numériques des projets finalisés est opéré par les agents des programmes concernés : les œuvres achevées sont demandées aux porteurs de projets à des fins administratives, puis détruites par ces organismes qui ne sont ni mandatés ni équipés pour leur conservation. L'inscription dans les modalités des programmes d'aide d'une procédure de conservation à titre de dépôt légal des films soutenus permettrait d'officialiser sur le plan administratif et juridique cette collecte déjà organisée. Les fichiers numériques ainsi collectés pourraient ensuite être transférés vers un organisme habilité ayant les infrastructures et les équipes pour assurer la préservation des œuvres sur le long terme.

Du côté des centres d'artistes et des coopératives de films, nombreuses sont les structures qui ne préservent pas les films de leurs membres qu'elles ont soutenus, financièrement ou techniquement. Au-delà des problématiques de pénurie de moyens qui sont avancées, le fait qu'elles ne soient pas habilitées à conserver ces œuvres peut créer un vide juridique qui conduit à la situation suivante depuis plusieurs décennies au Canada : d'une manière générale, il revient souvent aux artistes de préserver (ou de faire préserver) leurs films quand bien même l'obsolescence des formats vidéo et numériques rend cette tâche périlleuse. La menace de voir disparaître un pan entier de la production indépendante est bien réelle dès lors que les films ne sont pas distribués par un organisme dédié tel que le Canadian Filmmakers Distribution Centre, Video Pool Media Arts Centre ou Vidéographe.

Inscrire dans le mandat des centres d'artistes et des coopératives de films la préservation des films soutenus par leur biais serait une avancée aux enjeux immenses pour la protection des œuvres et la sauvegarde du patrimoine audiovisuel. Une initiative développée par le FAVA, [Arts Management System / FilmReel](#), avec son système de collecte et de préservation numérique des œuvres réalisées par des artistes affiliés à des organismes culturels à but non lucratif pourrait constituer une solution à moindre coût, en utilisant les investissements du secteur public ayant soutenu ce projet coopératif aux ambitions tentaculaires à l'échelle du pays.

Une collecte et une préservation ainsi organisées du côté des bailleurs de fonds et des centres d'artistes auraient l'avantage de constituer un répertoire de la production indépendante, notamment du court métrage, qui aujourd'hui est dépourvue de base de données au Canada. Il pourrait être adjoint à ce répertoire des listes de films en provenance de distributeurs indépendants, ainsi que de festivals de cinéma canadiens qui ont une connaissance approfondie de la production contemporaine (et de sa qualité) et ont collecté des données précieuses à l'occasion de l'inscription des films.

La base de données européenne du court métrage, [The International Short Film Network](#), serait un exemple collaboratif inspirant, mettant en lumière une production aux ressources artistiques inépuisables, mais dont la diffusion souvent confidentielle ne bénéficie pas d'une large promotion aussi bien dans les médias que sur les modes de diffusion traditionnels.



Dans la continuité d'un plan de mise en œuvre d'une base de données nationale et d'une collecte organisée de la production indépendante, l'immatriculation des œuvres, soutenue par des fonds publics, avec le système universel [ISAN](#) (Numéro international normalisé d'œuvre audiovisuelle) est encouragée. Il s'agit d'un numéro unique et permanent, reconnu à l'échelle internationale, qui permet d'identifier instantanément et avec exactitude chaque œuvre audiovisuelle, augmentant alors leurs capacités de rayonnement à l'international.

Dans son volet valorisation, un système centralisé de collecte et de préservation de la production indépendante pourrait s'appuyer sur le réseau structuré des distributeurs indépendants canadiens dont un certain nombre valorisent leurs catalogues sur la plateforme pancanadienne de diffusion numérique [VUCAVU](#). Ou, profitant de l'expérience en France avec [L'Agence du court métrage](#), il pourrait reposer sur un organisme national mandaté qui collecte, répertorie, préserve, numérise et rend accessibles les films sur tous les modes d'exploitation dont une offre d'éducation aux images.

Proposition 8 : Promotion des classiques numérisés auprès des programmeurs canadiens avec la mise en place d'un guichet unique de ressources

Nombreux sont les professionnels canadiens du secteur de la diffusion qui demandent un accès simplifié et centralisé à des ressources sur les titres de films numérisés et restaurés. Certains ont exprimé les difficultés qu'ils peuvent rencontrer sur le terrain.

THE CINEMATHEQUE

Vancouver, Colombie-Britannique

Site Internet : <https://thecinematheque.ca/>

« Une partie de notre travail, comme programmeurs, consiste à accéder aux œuvres canadiennes, à les présenter et à tenter d'amener le public à s'y intéresser. Ce travail peut être simple : certains films, en particulier les plus récents, sont facilement disponibles auprès des distributeurs commerciaux ou à but non lucratif, qui disposent des droits pour autoriser les projections, ou auprès des artistes eux-mêmes. Pour les films plus anciens, le travail peut s'avérer plus compliqué : parfois, les films doivent être localisés dans les collections des archives ; et, comme les archives détiennent rarement les droits d'auteur, les détenteurs des droits doivent également être identifiés et contactés, et ils doivent accorder l'autorisation (et, parfois, payer les droits) pour que le film soit projeté. »

Jim Sinclair, directeur général et artistique

VANCOUVER SHORT FILM FESTIVAL

Vancouver, Colombie-Britannique

Site Internet : <https://www.vsff.com/>

« En tant qu'organisation, nous serions certainement intéressés par la projection de plus d'œuvres de patrimoine à l'avenir. Je serais ravie d'être inscrite sur une liste de diffusion ou de recevoir des informations supplémentaires sur la disponibilité et l'accessibilité des collections de courts métrages du patrimoine à projeter, en particulier s'ils ont un lien avec Vancouver ou la Colombie-Britannique. »

Emily Weldon, co-directrice

RAINBOW VISIONS FILM FESTIVAL

Edmonton, Alberta

Site Internet : <https://www.rainbowvisions.ca/>

« Le public s'est montré assez intéressé par les films d'archive que nous avons projeté par le passé, et je sais qu'il serait ouvert pour en voir d'autres. En fait, le plus difficile est de trouver un moyen facile de réserver des films anciens, à des prix abordables, et avec un seul distributeur à contacter. S'il existait un espace centralisé où réserver les films, avec une liste des films disponibles et un prix de projection raisonnable, nous serions très intéressés. »

Guy Lavallee, directeur des programmes artistiques

WINNIPEG FILM GROUP

Winnipeg, Manitoba

Site Internet : <https://www.winnipegfilmgroup.com/>

« Parfois, la recherche des droits peut être délicate dans le cas du cinéma canadien ancien, mais nous nous en sommes plutôt bien sortis. Mais s'il y avait plus de cinémas qui projetaient ce genre de films, cela permettrait de renforcer le réseau de connaissances, de partage et d'accessibilité. »

David Knipe, directeur des opérations et de la programmation spéciale, Cinematheque

THE SCREENING ROOM

Kingston, Ontario

Site Internet : <https://screeningroomkingston.com/>

« Est-il possible de me dire qui s'occupe d'accorder des licences pour des films classiques canadiens aux cinémas pour leur exploitation en salle, à part les restaurations très occasionnelles de FilmsWeLike ? Si nous voulons diffuser un film dans notre cinéma, nous devons acheter les droits d'exploitation en salle à quelqu'un, et je ne connais personne qui vende activement des restaurations DCP de films canadiens aux cinémas. »

Wendy Huot, propriétaire

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS FANTASIA

Montréal, Québec

Site Internet : <https://fantasiafestival.com/>

« Nous sommes chanceux car le public de notre festival nous suit aisément dans nos propositions de vieux films qui attirent entre 150 et 300 personnes par projection. Notre principal frein n'est pas l'accès aux films ou la capacité de les trouver, les problèmes pour nous sont plutôt de retrouver les ayants droit de certains films afin d'obtenir la permission de jouer le film, particulièrement les films indépendants qui ne jouissaient pas de distribution d'un joueur majeur. Il n'existe aucune banque de données pour ce genre de renseignement. C'est toujours du cas par cas. »

Marc Lamothe, directeur des partenariats et programmeur,

LE CARROUSEL INTERNATIONAL DU FILM DE RIMOUSKI

Rimouski, Québec

Site Internet : <https://www.carrousel.qc.ca/>

« L'une des missions du Carrousel étant l'éducation par l'image, il est nécessaire pour nous de continuer de présenter les classiques et de garder vivante cette culture cinématographique qui a bâti le paysage du cinéma québécois actuel. Les distributeurs de ces films sont souvent difficiles à rejoindre, car rachetés par d'autres ou tout simplement plus distribués. Les coûts de diffusion des grands classiques sont toujours plutôt élevés, les rendant moins accessibles pour les petits événements. Il serait intéressant de centraliser les films et les contacts de distribution en un lieu. »

Julie Bernier, Directrice de la programmation

Comment rendre davantage vivant et visible le cinéma de patrimoine canadien ?

La filière de programmation est unanime sur le besoin d'accéder plus facilement à des ressources pour l'aider à montrer les films canadiens n'entrant pas dans l'actualité cinématographique. Les professionnels mentionnent un gap dans la mise en valeur des ressources, des titres restaurés et dans la dynamique à présenter et promouvoir les films d'ici et d'hier.

Le réseau canadien n'est actuellement pas structuré dans ce sens, alors que paradoxalement il existe une variété d'initiatives œuvrant à la numérisation du patrimoine des images animées. Cette perception est partagée à la fois par des exploitants de salles, des programmeurs de festivals et des organismes culturels désirant accorder une place aux classiques, mais sont confrontés souvent à des informations partielles ou lacunaires sur l'offre disponible de films et leurs ayants droit. Dès lors que les programmeurs ne font pas partie d'un réseau d'influence et de connaissance, les informations ne circulent pas vers eux, les privant alors d'un accès aux titres numérisés et à un panel d'intervenants pour accompagner les œuvres.

Le manque d'accessibilité et de promotion des films canadiens ressenti par les publics canadiens est aggravé par un manque de visibilité de l'offre patrimoniale du côté des programmeurs et (télé)diffuseurs.

Comme décrit par de nombreux professionnels, la mise à disposition d'une liste de titres disponibles à la diffusion sur le petit et le grand écran, restaurés et/ou numérisés par le secteur privé et public, serait une incitation extrêmement forte pour soutenir l'accès et la promotion de la culture cinématographique nationale et renforcer dans le même temps l'impact des initiatives en faveur de la restitution du cinéma de patrimoine.

En effet, une grande quantité de films est à nouveau accessible depuis une dizaine d'années grâce aux efforts et investissements venus d'organismes publics et privés. Les titres ne sont toutefois pas facilement identifiables, à l'exception de ceux de l'ONF et de *Éléphant* : mémoire du cinéma québécois qui est parvenu à constituer un catalogue numérisé de 250 longs métrages avec sous-titrage anglais. Pour autant, les « deux solitudes » semblent complexifier la visibilité de cette importante initiative québécoise aux yeux des programmeurs de l'Ouest du Canada ou des Prairies.

Il en est de même des titres numérisés ces dernières années par l'entremise du TIFF, du Fonds des médias du Canada avec le projet de *Encore+* et de Bibliothèque et Archives Canada, qui pourraient être davantage promus auprès des professionnels de la diffusion à la recherche de ressources facilement accessibles.

Ainsi, un guichet unique, bilingue et national regroupant le panel le plus large possible de films de patrimoine, courts et longs métrages, disponibles en version numérique aurait l'avantage de mettre en lumière, d'une part, la richesse et la qualité du cinéma canadien et, d'autre part, les formidables initiatives engagées par le pays pour restituer aux Canadiens leur patrimoine cinématographique. Assurément, l'investissement dans des campagnes de communication auprès des professionnels de la diffusion contribuerait à une meilleure connaissance des films numérisés et donc renforcerait leur circulation. Ce faisant, ce guichet favoriserait l'augmentation des transactions et des recettes pour la filière audiovisuelle canadienne.

Il serait pertinent d'y ajouter un moteur de recherche afin d'aider les entités de diffusion à faire leur choix : filtres par cinéaste, année, format de projection/diffusion disponible, durée, genre, langue, personnalité, zone géographique. A ce sujet, l'ONF travaille actuellement au développement d'une nouvelle plateforme de visionnement de son catalogue dont le lancement est prévu en 2022. Projet novateur, il devrait améliorer l'expérience utilisateur et pourrait inspirer le développement d'un

portail de ressources pour les professionnels tel que suggéré ici. Concrètement, la nouvelle plateforme permettra de faire des recherches sur le catalogue entier et d'accéder à toutes les métadonnées. Un outil cartographique avec géolocalisation des films devrait être mis à disposition de façon à parcourir les collections en fonction de leur « terroir » et de leurs lieux de tournage. Un tel outil sera prisé par les programmeurs qui ont manifesté un grand intérêt à disposer de ce genre de ressources en vue de créer plus d'impact sur leur public avec une sélection de films locaux. Ce type de service en ligne où publics et professionnels sont encouragés à avoir le contrôle sur leur recherche semble apporter une réponse pertinente à l'objectif de rendre davantage vivantes et visibles les collections de films. Ce guichet de ressources pourrait, par ailleurs, être enrichi par les bases de données existantes dans le réseau des archives, cinémathèques et détenteurs de catalogues du Canada¹²⁶.

Suivant les dires de professionnels, le fait de disposer de ressources utiles sur le segment large du patrimoine cinématographique serait le point de départ pour redéfinir leur rapport au cinéma national et imaginer de nouvelles programmations et coopérations. Afin de les soutenir dans cette aventure passionnante, tous s'accordent sur le besoin d'accéder aux données suivantes :

- Liste des titres numérisés par le secteur public et privé disponibles sur le marché, et des projets de restauration en cours et à venir ;
- Moteur de recherche avec des filtres de sélection ;
- Identification des ayants droit et des contacts pour la diffusion ;
- Transparence des conditions tarifaires d'octroi des licences de diffusion ;
- Format de diffusion disponible ;
- Liste d'artistes et d'intervenants pour l'accompagnement des films ;
- Vadémécum regroupant les modalités d'accès et de prêt de films auprès des organismes patrimoniaux canadiens¹²⁷ ;
- Résumé, récompenses et matériel de promotion (affiche, photo, revue de presse, bande-annonce), en suivant, par exemple, le modèle d'une fiche film élaborée par MediaFilm :

¹²⁶ En France, le portail [Ciné-Ressources](#), catalogue collaboratif d'archives du film administré par la Cinémathèque française, a montré son efficacité avec la mise en place d'un guichet national de ressources destiné aux professionnels.

¹²⁷ Des programmeurs ne savent pas, par exemple, qu'il est possible d'emprunter gratuitement un DCP existant d'un film restauré et numérisé par Bibliothèque et Archives Canada, qu'il est possible de commander une version numérique d'un film non numérisé dans ses collections, ou que la Film Reference Library du TIFF prête des films, notamment ceux numérisés par l'organisme.

[1] Chef-d'oeuvre [2] Remarquable [3] Très bon [4] Bon [5] Moyen [6] Pauvre [7] Minable



[2] Les Bons Débarras

Qué. 1979. Drame de mœurs de Francis Mankiewicz avec Marie Tifo, Charlotte Laurier, Germain Houde. Une jeune femme éprouve des difficultés avec sa fillette qu'elle élève seule tout en prenant soin de son frère simple d'esprit.

Description réaliste nuancée de touches poétiques. Richesse d'émotion. Interprétation exacerbée.



Genre : Drame de mœurs
Année : 1979

Pays : Québec
Canada
Distributeur : Films Mutuels

La création d'un guichet de ressources pour valoriser l'accès au patrimoine cinématographique canadien aurait quatre principaux avantages.

1. Il offrirait sur un plateau unique les informations qui ne peuvent être trouvées actuellement qu'après une recherche chronophage que de nombreux programmeurs préfèrent éviter faute de temps et de moyens.
2. Il favoriserait un climat favorable à l'achat et à la vente générant des gains pour la filière, avec des perspectives de retour d'investissement pour les ayants droit de films numérisés et restaurés remis sur le marché.
3. Il apporterait de la visibilité aux lourds investissements réalisés par les organismes canadiens, notamment avec des fonds publics, pour rendre accessible le cinéma d'hier sur les écrans d'aujourd'hui.
4. Il contribuerait à favoriser le rayonnement international du cinéma de patrimoine canadien autour de la [Proposition 10 – Renforcement de la promotion et de l'exportation des classiques canadiens sur la scène internationale.](#)

Proposition 9 : Mise en place d'une liste idéale de films à numériser et restituer | Financements alternatifs

La pluralité des initiatives de numérisation en cours au Canada témoigne d'une effervescence dans la préservation et l'accessibilité des collections de films du passé. Cette pluralité peut néanmoins montrer les limites d'un système à plusieurs têtes dans la tentative de façonner un patrimoine national à restituer de manière intelligible pour des publics canadiens peu familiers avec leur culture cinématographique.

Un projet de liste idéale de films canadiens à rendre accessibles apparaît comme ambitieux dans un pays riche en diversités culturelles et linguistiques et dans un contexte institutionnel cherchant une meilleure représentation des communautés sous-représentées sur les écrans. Pourtant, la convergence d'experts dans les domaines éducatif, communautaire et social, relayés par des spécialistes du cinéma (qu'ils soient universitaires, critiques ou professionnels de l'industrie), des archives, des cinémathèques et des organismes culturels, contribuerait à parler d'une seule voix et à clarifier une ligne éditoriale au cœur de la richesse des cinémas canadiens. Il est ainsi suggéré la création d'un comité national en charge de la constitution d'une liste idéale de films, intégrant notamment des trésors invisibles depuis de nombreuses années.

Les enjeux sont en effet immenses tant il existe des pans du patrimoine inaccessibles sur les écrans d'aujourd'hui, touchant aussi bien le genre documentaire que les fictions, le court et le long métrage. Ainsi, la lecture d'un ouvrage de référence, *Les Cinémas du Canada*¹²⁸, permet de cibler des œuvres mémorables mais invisibles de nos jours, alors qu'elle sont mises en avant par des experts du cinéma canadien pour leur exceptionnelle qualité artistique et culturelle : *Stations* (1981) de William D. MacGillivray et les autres oeuvres de ce cinéaste, les films de Ken Pittman et de John Pedersen, tous les trois fers de lance du cinéma indépendant dans les provinces de l'Atlantique au cours des années 1980 ; en Colombie-Britannique, *Waiting for Caroline*, la seule fiction réalisée par Ron Kelly en 1968, les films de Larry Kent ; *Skip Tracer* (1976) de Zale Dalen, *The Traveller* (1989) de Bruno Lazaro Pacheco et *Deep Sleep* (1990) de Patricia Gruben, etc.

L'élaboration d'une liste idéale permettrait donc de lancer un travail de repérage d'œuvres canadiennes inaccessibles sur les écrans actuellement pour les publics et qui sont soit plébiscitées par des professionnels du cinéma, soit récompensées par des prix prestigieux au Canada comme à l'international. Ce travail, mené de pair avec les ayants droit, les organisations professionnelles et communautaires, ainsi que les lieux de stockage permettrait d'imaginer un plan consensuel et visionnaire.

Cette recherche de films perdus, oubliés et invisibles, prenant les contours d'une quête du graal et tournée vers un plan d'actions collaboratif aurait l'avantage de cibler les problématiques en jeu (films non numérisés ou non inventoriés, ayants droit non identifiés, renouvellement des droits coûteux, éléments sources non localisés ou détériorés, films numérisés mais inaccessibles) aussi bien dans la production publique et privée que dans la production indépendante qui regorge de trésors mais dont la préservation est perfectible¹²⁹. Cette initiative s'assurerait alors de représenter la diversité des expressions artistiques canadiennes dans l'histoire des images animées.

¹²⁸ *Les Cinémas du Canada*, sous la direction de Sylvain Garel et André Pâquet, Editions Centre Pompidou, Paris, 1992.

¹²⁹ Voir la partie [3.5.2 La préservation aléatoire du cinéma indépendant canadien](#).

Cette liste ainsi constituée pourrait servir de guide dans la mise en œuvre :

- De la [Proposition 2 – Promotion d’un catalogue en ligne de films canadiens labélisés « Films d’ici, Films d’hier » incluant des trésors oubliés](#) ;
- De la [Proposition 3.3 – Circulation d’un catalogue de films de patrimoine canadien dans un réseau de salles partenaires](#) ;
- D’initiatives pour sensibiliser le jeune public canadien à sa culture cinématographique, suivant la [Proposition 6 – Création d’un portail en ligne pour transmettre le cinéma | Renforcement de la sensibilisation au cinéma canadien sur les chaînes de télévision publique et les services associés pour la jeunesse](#).

En France, le Centre national du cinéma et de l’image animée (CNC), qui pilote depuis 2012 un programme de soutien sélectif pour la numérisation des œuvres cinématographiques¹³⁰, a élaboré une liste idéale de films à restituer aux publics en vue de faciliter le travail du groupe d’experts chargé de prendre les décisions d’octroi d’aides. Cette liste avait été soigneusement préparée avec les professionnels du secteur, avant d’être présentée aux principaux ayants droit afin de s’assurer qu’elle pouvait correspondre à leur actualité de sorties et de les inciter à prendre les propositions de titres en considération lors du dépôt de dossiers au programme d’aide du CNC.

Véritable boussole stratégique, la liste idéale a montré là-bas son efficacité avec certains détenteurs de catalogues. Pour exemple, en 2017, sur les 128 films aidés par le CNC, 74 étaient issus de cette liste. En outre, au cours du confinement et de la fermeture des salles de cinéma en raison de la covid-19, le CNC l’a communiquée au public en lui indiquant où trouver les films sur les plateformes de vidéo à la demande. On peut imaginer que le partage d’une liste de films de référence avec le public canadien rencontrerait également le succès et contribuerait fortement à la renaissance des classiques d’ici.

Mécénat | Crowdfunding : diversifier les sources de financement

La constitution au Canada d’une liste idéale de films à numériser et à restituer aurait l’avantage de préparer un plan d’affaires pluriannuel aux conditions favorables pour impliquer l’ensemble de la chaîne (ayants droit, (télé)diffuseurs, financeurs traditionnels, entités en charge de la préservation et de la numérisation des films) afin de mener à bien les différentes phases du projet : repérage des films invisibles, identification des ayants droit et des problématiques éventuelles, repérage et évaluation sanitaire des éléments sur support film, renouvellement des droits de diffusion, phases de restauration et de numérisation, promotion des œuvres. Ce plan pourrait par ailleurs favoriser la recherche de financements alternatifs.

A ce sujet, le CNC a mis en place en 2020 un appel à projets très inspirant avec un [dispositif mécénat pour la numérisation et la restauration d’œuvres cinématographiques du patrimoine](#).

« C’est une première pour le CNC, un dispositif unique pour soutenir la restauration et la numérisation des films de patrimoine. Le mécénat existe dans tous les autres domaines de la culture. Nous l’encourageons aujourd’hui, pour continuer à faire vivre l’histoire du cinéma français », avait alors déclaré le président du CNC, Dominique Boutonnat, dans un communiqué.

Ce projet de mécénat a nécessité un travail préparatoire avec les détenteurs de catalogues et les syndicats professionnels en vue de leur présenter le dispositif, leur faire valider les enjeux et autres

¹³⁰ Ce programme, qui est toujours d’actualité, a permis de soutenir, entre 2012 et 2020, la numérisation de 1 141 courts et longs métrages français ou coproduits par la France, avec plus de 68 millions d’euros investis.

documents juridiques nécessaires pour qu'ils s'y inscrivent. Deux commissions ont eu lieu à ce jour et les principaux catalogues ont répondu présents en déposant des dossiers. La numérisation et la restauration des œuvres sont administrées par le CNC qui a recours pour les financer au mécénat. Ce schéma implique le plein accord de l'ayant-droit concerné et une étroite collaboration avec celui-ci qui prend la forme d'une convention définissant les modalités de cet accord.

Les dons provenant du mécénat sont encaissés par le CNC qui paye ensuite les travaux de numérisation et de restauration au laboratoire attributaire du projet. Les équipes de la direction du patrimoine cinématographique du CNC ont ainsi approché des mécènes potentiels. L'avantage fiscal mis en avant est de bénéficier de déductions d'impôts, soit une réduction fiscale possible de 60% du montant du don pour les entreprises, et 66% pour les particuliers.

Par ailleurs, il pourrait être imaginé une campagne de financement participatif (crowdfunding) ayant pour objectif de « sauver » des films au fort potentiel d'accroche afin d'être à nouveau visibles sur les écrans. Cette campagne gagnerait en impact si elle était lancée à l'occasion de la Journée du patrimoine (le troisième lundi de février), de la Journée du cinéma canadien (deuxième quinzaine d'avril), de la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel de l'UNESCO (le 27 octobre), ou au cours des diverses célébrations communautaires dans le pays.

Si la numérisation de films en France a été financée en grande partie par l'État, quelques initiatives de crowdfunding ont rencontré là-bas un franc succès. Un bel exemple avec la comédie musicale de Jacques Demy, *Les Parapluies de Cherbourg*, Palme d'or au Festival de Cannes en 1964, via la plateforme KissKissBankBank :

Il faut sauver Les Parapluies de Cherbourg

La société familiale Ciné-Tamaris a besoin de votre aide pour numériser, restaurer le film et le proposer aux normes actuelles de projection



Ciné-Tamaris
Paris

897

Contributeurs

15/04/2013

Date de fin

49 029 €

Sur 25 000 €

196 %



3.6 Du côté du rayonnement du cinéma de patrimoine canadien à l'international : une place au soleil

3.6.1 Un cinéma de grande qualité à faire découvrir au monde

Rayonner à l'international

La qualité du cinéma canadien et de ses artistes n'est pas à démontrer tant le pays a remporté depuis plus de 80 ans des distinctions et de récompenses à l'international. L'ONF met ainsi en avant le fait qu'il est la maison de production à l'extérieur d'Hollywood ayant récolté le plus d'Oscars au monde : 12 Oscars et 75 nominations depuis 1941. L'organisme a d'ailleurs créé une [sélection spécifique des films gagnants et nommés aux Oscars®](#) sur sa plateforme de vidéo à la demande.

De son côté, *Éléphant : mémoire du cinéma québécois* consacre une [rubrique](#) sur son site Internet à la présence au Festival de Cannes des films québécois et aux prix remportés. On y apprend que le Canada a présenté à trois reprises un film (restauré par *Éléphant*) dans la section Cannes Classics : en 2014, *Léolo* de Jean-Pierre Lauzon ; en 2015, *Les Ordres* de Michel Brault et en 2017, *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve. Depuis quatre éditions de Cannes Classics, il semble que le Canada n'a pas eu l'occasion d'y présenter un grand classique restauré. Il serait judicieux d'y retourner tant le Canada a depuis ces dernières années poursuivi la numérisation de titres remarquables.

Le marché international du patrimoine de films a explosé ces dernières années avec l'avènement du numérique et les restaurations magnifiques opérées avec les nouveaux outils et logiciels à disposition des laboratoires. Des pays « outsiders » (Mexique, Chine, pays d'Europe de l'Est, etc.) dont la place de leur cinématographie peut paraître mineure dans la grande histoire universelle du cinéma sont parvenus à trouver des fenêtres d'exposition et une voie de reconnaissance lors d'événements cinématographiques de prestige.

Sur ce segment de films, le Canada a la chance, d'une part, d'être doté d'un passé glorieux et médaillé et, d'autre part, de se donner les moyens de restituer en partie son patrimoine avec plusieurs initiatives de numérisation en cours : ONF ; *Éléphant : mémoire du cinéma québécois* ; Bibliothèque et Archives Canada ; Fonds des médias du Canada avec le projet Encore+ ; l'initiative de Téléfilm Canada : Cinéma canadien – Raviver la flamme ; la Cinémathèque québécoise avec des crédits du Plan Culturel Numérique du Québec et les distributeurs privés tels que Film We Like. Le pays est prêt à conquérir les nouveaux marchés dédiés à la présentation et à l'appréciation du cinéma de patrimoine. Dans cette perspective, les professionnels interrogés en France (acheteurs et programmeurs spécialisés dans le secteur) ont indiqué peu connaître le cinéma canadien, en particulier anglophone, et ont manifesté leur intérêt à recevoir des propositions de films restaurés remis dans leur contexte de production et de réalisation.

Pour avancer dans cette voie au potentiel culturel et commercial indéniable, une offre cinéphile et attractive, composée de films mémorables et récompensés, ainsi que de trésors méconnus restaurés, pourrait se structurer en s'appuyant sur les suggestions précédemment formulées :

- [Proposition 2 – Promotion d'un catalogue en ligne de films canadiens labélisés « Films d'ici, Films d'hier » incluant des trésors oubliés](#)
- [Proposition 8 – Promotion des classiques numérisés auprès des programmeurs canadiens avec la mise en place d'un guichet unique de ressources](#)
- [Proposition 9 – Mise en place d'une liste idéale de films à numériser et restituer | Financements alternatifs.](#)

Des services en ligne œuvrant au rayonnement international du Canada

Pour atteindre les territoires et marchés qui accordent une place privilégiée au cinéma de patrimoine, le Canada dispose d'outils performants, axés sur le rayonnement international de son industrie et de ses œuvres audiovisuelles.

RDV CANADA

Gestionnaire : Téléfilm Canada

Site Internet : <https://rdvcanada.ca/fr/> | <https://rdvcanada.ca/en/>

Cet outil, propulsé par Téléfilm, est un site voué à la coopération internationale plaçant le Canada sur le devant de la scène comme partenaire financier et culturel dans le domaine de la co-production (le pays a signé des accords de coproduction avec près de 60 pays) et la promotion/sélection de films contemporains dans les festivals étrangers. Il met également à disposition un répertoire des producteurs et sociétés de production au Canada, et diffuse une infolettre qui revendique 1800 lecteurs dans 75 pays. Un communiqué avait ainsi été publié lors du lancement de l'initiative de numérisation de Téléfilm Canada.



Les films classiques canadiens reprennent vie grâce à l'initiative de numérisation de Téléfilm

29-07 Incontournables, Pleins feux

CANADA NOW

Gestionnaire : Téléfilm Canada

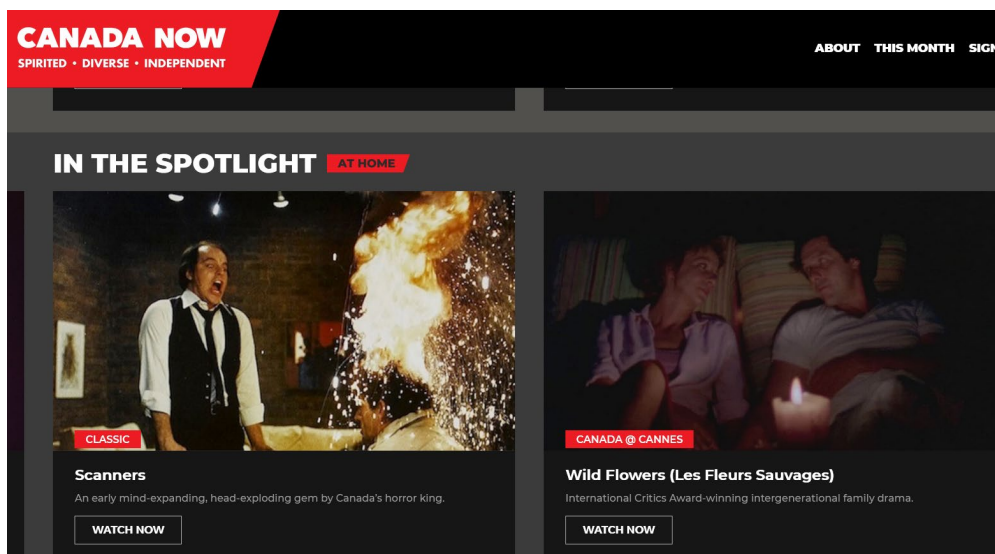
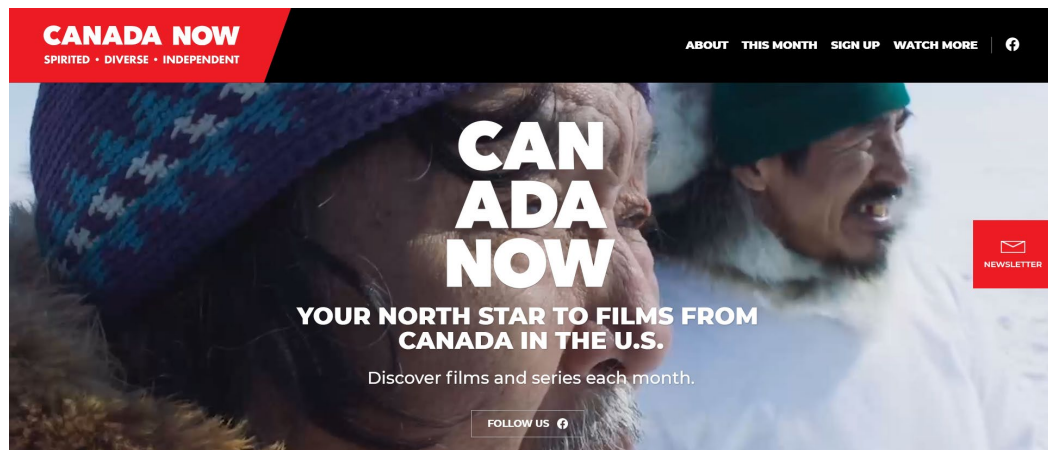
Autre service innovant et coopératif, la plateforme **Canada Now** administrée également par Téléfilm, exporte et promeut des films canadiens dans des territoires étrangers, soit sous la forme d'une offre légale de visionnement en ligne, soit sous la forme de partenariats avec des événements locaux (donc limités dans le temps avec des cycles de projections).

Le service a été déployé à ce jour :

- Aux Etats-Unis avec [Canada Now US](#)
- Au Mexique avec [Canada Now Mexico](#)
- En Grande-Bretagne avec [Canada Now UK](#)
- En Allemagne avec [Canada Now Germany](#).

Téléfilm Canada indique travailler actuellement sur un déploiement d'une offre de films à Taiwan et en Chine.

Parmi la sélection mise en avant chaque mois avec **Canada Now US**, quelques classiques y sont proposés grâce à l'influence de Tom McSorley qui est mandaté pour faire la programmation : *Le déclin de l'empire américain* de Denys Arcand (1986), *Mon Oncle Antoine* de Claude Jutra (1970), *Les fleurs sauvages* de Jean Pierre Lefebvre (1982), etc.



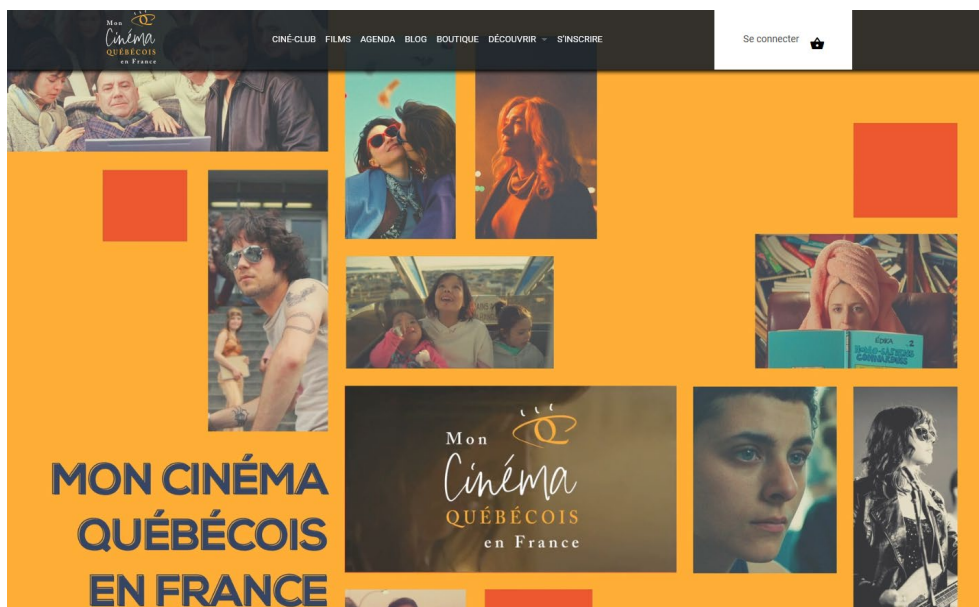
MON CINÉMA QUÉBÉCOIS EN FRANCE

Gestionnaire : Festival 48 images par seconde, rendez-vous avec le cinéma québécois et la francophonie

Site Internet : <https://www.cinemaquebécois.fr/>

Plateforme lancée en 2020, cette initiative privée montre l'intérêt de la France pour le cinéma canadien. Les équipes du *Festival 48 images par seconde, rendez-vous avec le cinéma québécois et la francophonie* ont créé la plateforme **Mon cinéma québécois en France**. Fruit d'un partenariat franco-canadien (Éléphant : mémoire du cinéma québécois, Films du Québec, Québec Cinéma, les festivals Cinemania et Regard, le gouvernement du Québec ; le CNC et la Région Occitanie en France), ce portail de diffusion met en lumière avec passion et cinéphilie le cinéma produit au Québec, à la fois contemporain et de patrimoine.

Il propose une boutique en ligne de films québécois, un blog d'actualités et une [rubrique](#) recensant les festivals français mettant le cinéma québécois à l'honneur.



Par ailleurs, le Canada dispose de trois organisations membres actifs de la FIAF (Fédération internationale des archives du film) : Cinémathèque québécoise, Bibliothèque et Archives Canada et TIFF Film Reference Library.

Le contexte semble donc des plus favorables pour renforcer les actions de promotion des classiques canadiens dans des marchés lucratifs, tels que la France qui regorge de festivals de cinéma, de chaînes de télévision, de plateformes et de distributeurs dédiés ou ouverts à la découverte du patrimoine cinématographique international. Dans un marché restreint de 38 millions d'habitants, le cinéma canadien a assurément toutes les raisons de s'exporter et de s'exposer davantage à l'étranger, à la recherche de nouveaux publics, de potentiels acheteurs et de reconnaissance.

Les initiatives de numérisation existantes au Canada, financées par les secteurs public et privé, trouveraient alors des occasions à l'international pour faire rayonner le travail accompli (comme a pu le faire par le passé *Éléphant* à Cannes Classics, par exemple) et justifier d'une certaine manière les fonds investis par le biais d'échanges et d'ententes avec des professionnels étrangers, de transactions effectuées et de sélections de restaurations dans des festivals prestigieux.

Ce marketing cinéophile aurait l'avantage de raviver l'image du Canada dans le paysage international audiovisuel, très concurrentiel, d'autant plus que son cinéma – bien qu'il soit remarquable – y est en général méconnu comme il est dans son propre pays. Ainsi, des actions incitatives tournées vers l'international apporteront une meilleure compréhension et appréciation de l'histoire des cinémas canadiens auprès des professionnels du secteur, ainsi qu'une visibilité renforcée sur la base d'une offre éditorialisée de classiques restaurés de grande qualité. De telles actions pourraient, en outre, aider le Canada à exporter dans de meilleures conditions ses nouvelles créations, bénéficiant alors d'une image encore plus attractive dans le secteur audiovisuel.

3.6.2 Proposition 10

Proposition 10 : Renforcement de la promotion et de l'exportation des classiques canadiens sur la scène internationale

Le rayonnement international du cinéma de patrimoine du Canada bénéficie d'un potentiel énorme étant donné que le pays est engagé dans de nombreuses initiatives de numérisation afin de rendre visibles ses œuvres du passé. Des films admirables, souvent méconnus, ont pu être ainsi restaurés ces dernières années : par exemple, *Roadkill* de Bruce McDonald (1989), *Crime Wave* de John Paizs (1985), *The Grey Fox* de Phillip Borsos (1982), *The Apprenticeship of Duddy Kravitz* de Ted Kotcheff (1974), *I've heard the mermaids singing* de Patricia Rozema (1987), *The Mask* de Julian Roffman (1961), *The Bitter Ash* de Larry Kent (1963), *Yes Sir! Madame...* de Robert Morin (1994), *Le chat dans le sac* de Gilles Groulx (1964).

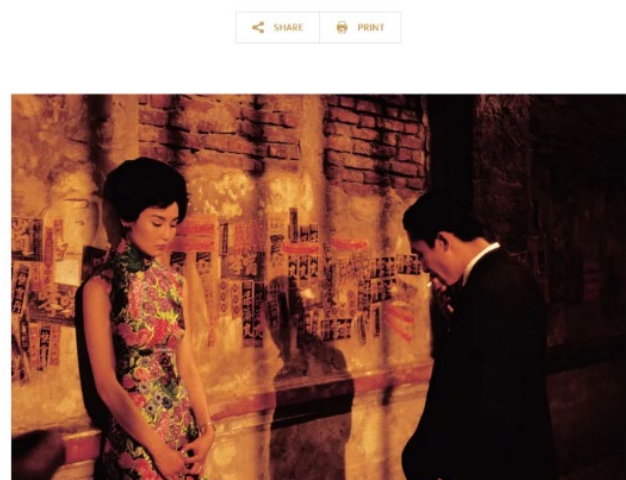
Il est suggéré quatre actions principales pour soutenir le Canada dans la présentation de son patrimoine cinématographique, francophone et anglophone.

1. Investir les festivals internationaux de cinéma de patrimoine



Festival Lumière du 9 au 17 octobre 2021

Cannes Classics 2020



In the Mood for Love © RR

For the 17th consecutive year, here is the program of the classic cinema section of the Cannes Festival. Restored prints, celebrations and documentaries will be programmed.

Les festivals dédiés à la présentation du cinéma de patrimoine se consacrent à l'actualité des restaurations de films et offrent des fenêtres d'exposition à des versions restaurées de grands classiques et à des œuvres de cinématographies peu diffusées. Les classiques canadiens, numérisés, pourraient recevoir un écho très favorable auprès de grands festivals dédiés au patrimoine qui sont à la recherche de premières de films restaurés, de curiosités cinématographiques et d'inédits.

La présence régulière du Canada avec des premières mondiales lors de ces manifestations cinéphiles, dont certaines accueillent un marché du film comme le prestigieux **Festival Lumière Classics** à Lyon en France, semble être un investissement profitable tourné vers un réseau de professionnels et d'acheteurs du monde entier. Si en 2014, Éléphant avait présenté là-bas le film restauré *Les Bons*

débarras de Francis Mankiewicz (1979), d'une manière générale la participation canadienne dans ce type de festivals apparaît comme épisodique alors qu'ils constituent le lieu propice de tractations et de mise en valeur du cinéma de patrimoine.

Une reconnaissance et une exposition à l'échelle internationale d'œuvres restaurées canadiennes de grande qualité contribueraient fortement à créer l'événement autour de la ressortie de films perdus de vue pour ensuite maximiser leurs chances de succès sur le marché canadien en impliquant la presse critique et les (télé)diffuseurs locaux. Le Canada aurait, par conséquent, des intérêts à encourager davantage les entreprises canadiennes qui envisagent de promouvoir à l'étranger leurs œuvres restaurées en les aidant dans leurs déplacements vers les festivals et marchés dédiés au film classique.

Liste (non exhaustive) des principaux festivals dans le monde, dédiés au cinéma de patrimoine ou lui offrant une vitrine d'exposition :

FRANCE

- Festival Lumière et son marché du film classique (Lyon)
<http://www.festival-lumiere.org/>
- Cannes Classics
<https://www.festival-cannes.com/fr/infos-communiqués/communiqué/articles/la-selection-cannes-classics-2021>
- Toute la mémoire du Monde (Cinémathèque française, Paris)
<https://www.cinematheque.fr/>
- Le Festival La Rochelle Cinéma
<https://festival-larochelle.org/>

ITALIE

- Il Cinema Ritrovato Festival (Bologne)
<https://festival.ilcinemaritrovato.it/en/>
- Venise Classics
<https://www.labiennale.org/en/cinema/2019/venice-classics>

ALLEMAGNE

- Rétrospective Berlinale
<https://www.berlinale.de/en/festival/sections/retrospective-homage-berlinale-classics.html>

SUISSE

- Rétrospective Locarno
<https://www.locarnofestival.ch/>

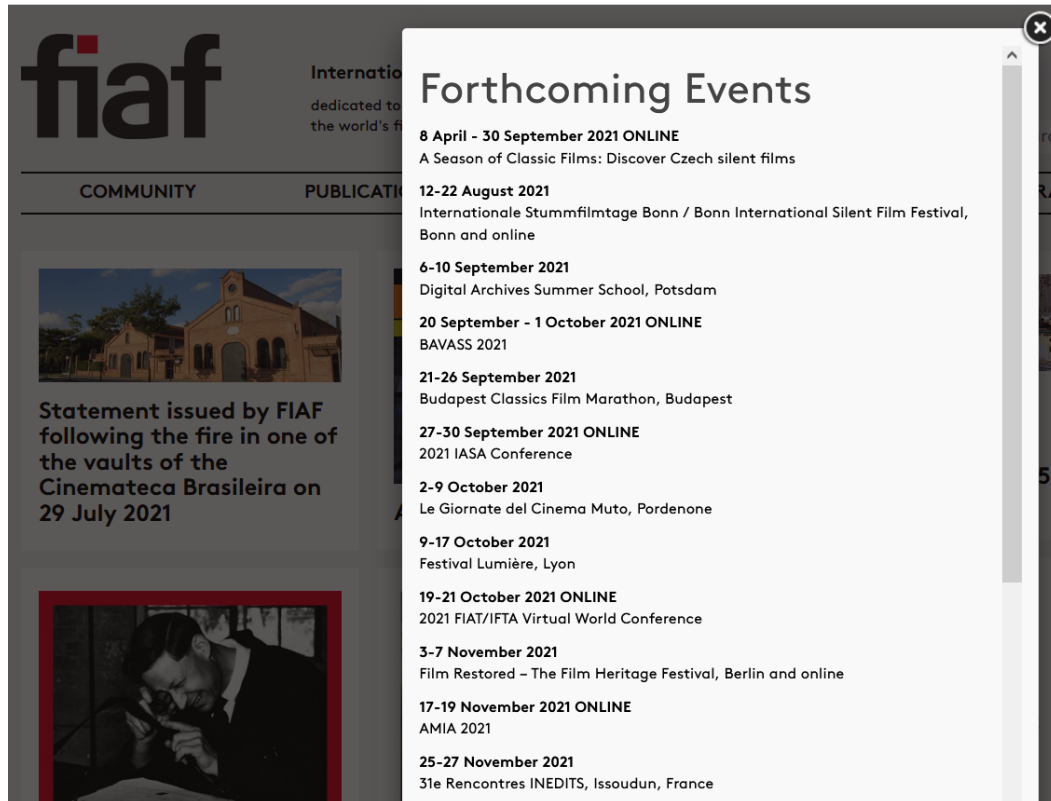
FINLANDE

- Midnight Sun Film Festival (Sodankylä)
<https://msfilmfestival.fi/en/>

ETATS-UNIS

- TCM Classic Film Festival
<https://filmfestival.tcm.com/>

Enfin, le site de la FIAF (<https://www.fiafnet.org/>) est une mine d'informations mettant en valeur l'actualité des événements relatifs au patrimoine, à l'échelle internationale.



The screenshot shows the FIAF website interface. On the left, there is a navigation menu with 'COMMUNITY' and 'PUBLICATIONS'. Below the menu, there are two news items: one with a photo of a building and the text 'Statement issued by FIAF following the fire in one of the vaults of the Cinemateca Brasileira on 29 July 2021', and another with a photo of a man in a suit. The main content area on the right is titled 'Forthcoming Events' and lists various events with their dates and descriptions.

fiaf International
dedicated to
the world's film heritage

COMMUNITY PUBLICATIONS

Statement issued by FIAF following the fire in one of the vaults of the Cinemateca Brasileira on 29 July 2021

Forthcoming Events

- 8 April - 30 September 2021 ONLINE**
A Season of Classic Films: Discover Czech silent films
- 12-22 August 2021**
Internationale Stummfilmtage Bonn / Bonn International Silent Film Festival, Bonn and online
- 6-10 September 2021**
Digital Archives Summer School, Potsdam
- 20 September - 1 October 2021 ONLINE**
BAVASS 2021
- 21-26 September 2021**
Budapest Classics Film Marathon, Budapest
- 27-30 September 2021 ONLINE**
2021 IASA Conference
- 2-9 October 2021**
Le Giornate del Cinema Muto, Pordenone
- 9-17 October 2021**
Festival Lumière, Lyon
- 19-21 October 2021 ONLINE**
2021 FIAT/IFTA Virtual World Conference
- 3-7 November 2021**
Film Restored – The Film Heritage Festival, Berlin and online
- 17-19 November 2021 ONLINE**
AMIA 2021
- 25-27 November 2021**
31e Rencontres INEDITS, Issoudun, France

2. Réseautage d'affaires avec des professionnels du secteur à l'étranger

Au-delà des festivals de cinéma, une promotion d'un catalogue éditorialisé de films de patrimoine restaurés, représentant la diversité des cinémas canadiens, pourrait être lancée à destination du secteur audiovisuel étranger : organismes de diffusion, plateformes, distributeurs et chaînes de télévision qui sont impliqués dans la présentation et l'acquisition de ces films. Pour chaque titre, cette offre pourrait être accompagnée d'un synopsis, d'une fiche technique, d'une revue de presse, des récompenses obtenues, de visuels ou d'une bande-annonce, du nom du laboratoire ayant numérisé le film avec quelques éléments contextuels liées à sa restauration et des ayants droit avec les contacts pour la cession des droits de diffusion sur les territoires concernés.

Les outils **RDV Canada** et **Canada Now**, propulsés par Téléfilm sur le plan international, pourraient devenir les fers de lance de l'exportation et de la valorisation d'une offre de trésors cinématographiques canadiens.

Du côté de la France, quelques pistes à explorer ou à renforcer ont été identifiées pour favoriser le rayonnement du cinéma de patrimoine canadien :

- **Chaînes de télévision** : Ciné+ Classic du Groupe Canal+ ; les chaînes généralistes Arte et France Télévisions.
D'après une étude du CNC, *L'économie des films de patrimoine*, présentée en 2020 au festival Lumière Classics, les chaînes de télévision nationales gratuites françaises diffusent plus de 1000 films de patrimoine par an, soit 50% de leur offre cinématographique. L'étude montre aussi que les plateformes de streaming sont très actives pour acheter des contenus de répertoire : Netflix diffuse plus de 25% de films de patrimoine sur son segment cinéma¹³¹.
- **Distributeurs de films de patrimoine** : Carlotta Films ; Association des Distributeurs de Films de Patrimoine qui regroupe notamment les sociétés Les Acacias, Clavis Films, Lost Films, Malavida, Solaris Distribution, Tamasa Films, Théâtre du Temple qui achètent des titres étrangers.
- **Distributeurs ayant actuellement des films canadiens dans leur catalogue** : Les Alchimistes, Pyramide, Editions Montparnasse, Gaumont.
- **Plateformes de vidéo à la demande de cinéma d'auteur et de patrimoine** : [UniversCiné](#) ; [LaCinétek](#) [La Cinémathèque des réalisateurs](#) ; [Tènk France](#) ; [Mon cinéma québécois en France](#).
- **Organismes de diffusion** : [Forum des images](#), [Cinémathèque du documentaire](#), [Bibliothèque publique d'information](#) (Centre Pompidou), [Cinémathèque française](#), à Paris ; [Institut Lumière](#), à Lyon ; [Cinémathèque de Toulouse](#) ; [Département Patrimoine de l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma](#) (ADRC) ; [Groupe Patrimoine / Répertoire de l'Association française des cinémas d'art et d'essai](#) ; [Catalogue Images de la culture du CNC](#).
- **Médias** : [Revus & Corrigés](#), le magazine consacré à l'actualité autour du cinéma classique.

Dans le reste de l'Europe :

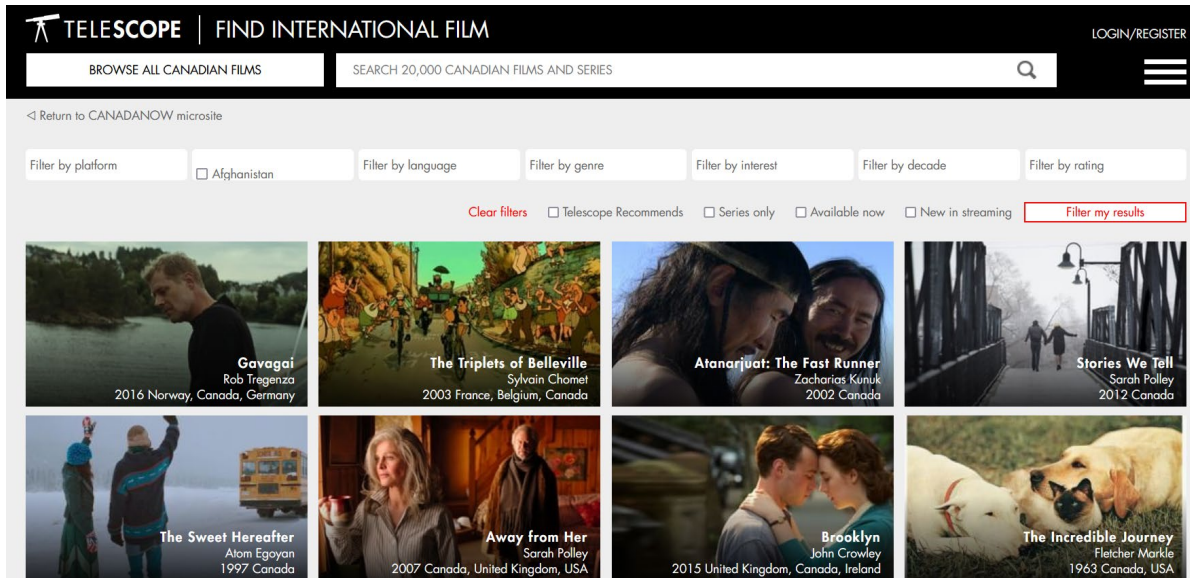
- **Plateformes de vidéo à la demande de cinéma d'auteur** : [Tènk Europe](#) ; [MUBI](#).

¹³¹ Cette étude est consultable sur le site du CNC :

https://www.cnc.fr/professionnels/etudes-et-rapports/etudes-prospectives/leconomie-des-films-de-patrimoine_1339614.

4. Canada Now in France

Le service d'exportation et de découvrabilité des films canadiens aux Etats-Unis, **Canada Now US**¹³², s'appuie sur la puissante plateforme américaine, [Telescope Film](#), qui permet d'accéder avec un seul clic à 5000 productions canadiennes accessibles sur des plateformes de diffusion en ligne.



Après les Etats-Unis, le Mexique, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, **Canada Now**, dans sa quête de nouveaux territoires et de marchés lucratifs, aurait des avantages à explorer les possibilités de proposer et adapter son service en France : pays cinéophile riche en publics avides de diversités cinématographiques, et doté d'un réseau structuré de salles d'art et d'essai, de cinémathèques, de lieux culturels de diffusion et de plateformes ouverts à la présentation du cinéma d'auteur international, qu'il soit contemporain ou de répertoire. Un réseautage d'affaires, auprès notamment d'organismes ciblés ci-dessus, permettrait de renforcer le potentiel commercial d'une telle initiative qui viserait à promouvoir sur les écrans français des classiques canadiens inédits ou invisibles depuis leur sortie en salle en France.

Car des films remarquables semblent n'être pas encore disponibles là-bas : *Roadkill* de Bruce McDonald (1989), *Crime Wave* de John Paizs (1985) ou *Warrendale* d'Allan King (1967), pour ne citer que ces titres. Une juste reconnaissance les attend dans le pays des frères Lumière. Et ailleurs.

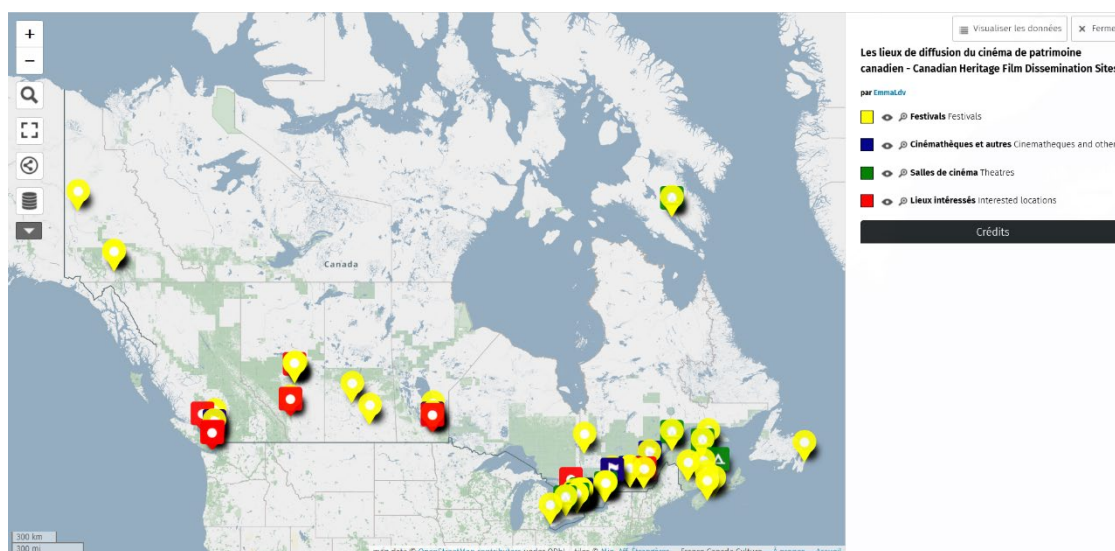
¹³² Voir le communiqué de Téléfilm Canada du 7 avril 2021 lors du lancement de ce service aux Etats-Unis : <https://telefilm.ca/fr/communiqués-de-presse/canada-now-propulse-par-telefilm-canada-fait-equipe-avec-telescope-pour-lancer-un-tout-nouvel-outil-de-decouvrabilite-des-productions-televisuelles-et-cinematographiques-aux-etats-unis>.

4. Annexes

Annexe 1 : Carte interactive du Canada | Liste des lieux de diffusion du cinéma de patrimoine canadien

Une carte interactive des lieux de diffusion a été élaborée spécialement pour la présente étude par le service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Canada¹³³. Vous pouvez y repérer à l'échelle du pays, d'une province, d'un territoire ou d'une ville les entités actives dans la diffusion de classiques canadiens, ainsi que celles qui sont intéressées pour se lancer dans cette aventure.

Pour les organismes qui n'apparaissent pas sur la carte et qui sont actifs dans ce secteur de diffusion, vous êtes invité à écrire à service-culturel@ambafrance-ca.org afin que votre lieu soit répertorié sur la carte et contribuer ainsi à la constitution d'une base de données la plus complète possible au service des acteurs du réseau canadien de la diffusion.



¹³³ La carte interactive est consultable sur le lien suivant : <http://u.osmfr.org/m/640056/>.

Festivals de cinéma diffusant des films de patrimoine canadiens

Film Festivals screening Canadian Heritage Films

Nom Name	Province /Territoire Territory	Ville City	Diffusion régulière Regular Screenings	Diffusion occasionnelle Occasional Screenings	Pas de diffusion mais intérêt exprimé No screenings but interest expressed	Contact	Fonction Job position	Email	Site Web Web site
Calgary underground film festival	Alberta	Calgary	X			Brenda Lieberman Bernan Tilly	Festival Director / Programmer Lead Programmer/Operations Manager	brenda@calgaryundergroundfilm.org bernanan@calgaryundergroundfilm.org	https://www.calgaryundergroundfilm.org/
Northwestfest International Documentary Festival	Alberta	Edmonton			X	Guy Lavallee	Artistic Director Programmer	guylav@northwestfest.ca	https://www.northwestfest.ca/
Rainbow Visions Film Festival	Alberta	Edmonton		X		Guy Lavallee	Artistic Director Programmer	info@rainbowvisions.ca	https://www.rainbowvisions.ca/
Dreamspeakers Festival Society	Alberta	Edmonton		X		Christine Frederick	Executive Director	info@dreamspeakers.org	https://dreamspeakers.org/
FAVA FEST	Alberta	Edmonton			X	Kelly Service	Executive Director	kelly.service@fava.ca	https://fava.ca/events/festival/fvafest/
Powell River Film Festival	Colombie-Britannique British Columbia	Powell River			X	Gary Shilling	Executive director	gary@prfilmfestival.ca	https://www.prfilmfestival.ca/
Vancouver International Film Festival (VIFF)	Colombie-Britannique British Columbia	Vancouver		X		Tom Charity	VIFF Centre Year-Round Programmer	tom.charity@viff.org	https://viff.org/
Vancouver Short Film Festival	Colombie-Britannique British Columbia	Vancouver			X	Emily Weldon	Co-director	info@vstf.com	https://www.vstf.com/
Victoria Film Festival	Colombie-Britannique British Columbia	Victoria			X	Bryan Skinner	Program Manager	festival@victoriafilmfestival.com	https://www.victoriafilmfestival.com/thewul/
Whistler Film Festival	Colombie-Britannique British Columbia	Whistler		X		Niki Sgoula Paul Gordon	Film Programming Manager Director of Film Programming	nzgoula@whistlerfilmfestival.com paul.gordon@whistlerfilmfestival.com	https://whistlerfilmfestival.com/
Gimli Film Festival	Manitoba	Gimli		X		Aaron Zepfers	Festival Director	festival.director@jimfilm.com	https://jimfilm.com/
Freeze Frame Festival International de films pour enfants de tous âges	Manitoba	Winnipeg		X		Pascal Bortroy	Directeur artistique et général	execdirecteur@freezeframeonline.org	https://www.freezeframeonline.org/
FascinAsian Film Festival	Manitoba	Winnipeg			X	Alan Wong	President/Chair	info@fascinAsian.ca	https://fascinAsian.ca/
Winnipeg Underground Film Festival	Manitoba	Winnipeg		X		Margaret Elizabeth Diamond	Director/organizer	genetiv@diamond@gmail.com	https://www.winnipeguiff.com/
Grimm's Some Truth Documentary Festival	Manitoba	Winnipeg	X			David Kripe	Programmeur	dkripe@winnipegfilm.com	https://grimmsonscreen.com/
Festival maritime de Gnaquet	Nouveau-Brunswick New Brunswick	Gnaquet		X		Jean Rioux	Responsable des communications	communication@cinemaeducatif.ca	http://www.facebook.com/filmmaritimemaritimegnaquet?eid=CAKCMW1BQdAvyVhP7h0wvW1t8p8tEhEMFC1345wv1GAE1GvZ6CHMB97d4R0R92X1Q4NYCQ1Fw55
NB Silver Wave Film Festival	Nouveau-Brunswick New Brunswick	Fredricton		X		Carl LeBlanc	Membership Services Director	info@nbfilm.com	https://www.nbfilm.com/
Festival international du cinéma francophone en Acadie	Nouveau-Brunswick New Brunswick	Moncton		X		Dominique Léger	Responsable de la programmation	infos@fifa.ca	https://www.fifa.ca/
FIN Atlantic International Film Festival	NOUVELLE-ÉCOSSE Nova Scotia	Halifax		X		Jason Beaudry	Director of Programming	info@finfestival.ca	https://www.finfestival.ca/
Animation Festival of Halifax	Nouvelle-Écosse Nova Scotia	Halifax	X			Kenny Lewis	Festival Administrator	animationhalifax@gmail.com	https://www.anif.ca/
Lunenburg Doc Fest	Nouvelle-Écosse Nova Scotia	Lunenburg			X	Patricia Stegler	Executive Director Programmer	info@lunenburgdocfest.com	https://lunenburgdocfest.com/

Nom Name	Province / Territoire Territory	Ville City	Diffusion régulière Regular Screenings	Diffusion occasionnelle Occasional Screenings	Pas de diffusion mais intérêt exprimé No interest expressed	Contact	Fonction Job position	Email	Site Web Web site
Devour! The Food Film Fest Festival	Nouvelle-Écosse Nova Scotia	Wolfville	X	X		Michael Howell	Executive Director	michael@devourfest.com	https://devourfest.com/
Nunavut International Film Festival	Nunavut	Iqaluit	X			Amelia Spedaliere	Project Manager	admin@nbs.ca	https://www.uobut.com/nunavut-international-film-festival/
Guelph film festival	Ontario	Guelph		X		Kimber Sider Nathan Lawr	Artistic Director Operations Director	info@guelphfilmfestival.ca	https://guelphfilmfestival.ca/
Hamilton Film festival	Ontario	Hamilton		X		Nathan Fleet	CEO / Executive Director	info@hamiltonfilmfestival.ca	https://www.hamiltonfilmfestival.com/
AGH Film Festival (Art Gallery of Hamilton)	Ontario	Hamilton	X			Ryan Ferguson	Film Curator	ryan@artgalleryofhamilton.com	https://www.artgalleryofhamilton.com/film-program/agh-film-festival/
Reelout Queer Film Festival	Ontario	Kingston		X		Matt Salton	Executive Director	director@reelout.com	https://www.reelout.com/
Kingston Canadian Film Festival	Ontario	Kingston	X			Marc Garniss	Festival Director	marc@kincanfilmfest.com	kincanfilmfest.com/
Forest City Film Festival	Ontario	London		X		Dorothy Downs	Executive Director	info@forestcityfilmfest.ca	https://fcff.ca/
Meaford International Film Festival	Ontario	Meaford			X	Anna den Hengst	Artistic Director	denhengstanna@gmail.com	https://meafordfilmfest.ca/
Oakville Festivals of Film and Art	Ontario	Oakville	X			Wendy Donnan	Executive Director, Co-Chair & Programming	contact@ofa.ca	https://ofa.ca/
Ashabka Film and Media Arts Festival	Ontario	Ottawa		X		Howard Adler	Co-Director/Programmer	ashabkafestival@gmail.com	https://ashabkafestival.org/
International Film Festival of Ottawa / Ottawa International Animation Festival (Canadian Film Institute)	Ontario	Ottawa	X			Tom McSorley	Directeur général	mcSORLEY@ci-icf.ca	https://www.iffo.ca/ https://www.animationfestival.ca/
Images Festival	Ontario	Toronto	X			Samuel La France	Executive Director	executivedirector@imagesfestival.com	https://imagesfestival.com/
Cinefranco	Ontario	Toronto		X		Marcelle lean	Directrice	marcelle@cinefranco.com	https://www.cinefranco.com/?lang=fr
Pendance Film Festival	Ontario	Toronto			X	Robert Misovic	Festival Director & founder	info@pendancefilmfestival.com	https://pendancefilmfestival.ca/
Workman Arts / Rendezvous with Madness Festival	Ontario	Toronto		X		Scott Miller Berry	Managing Director	scott_millerberry@workmanarts.com	https://workmanarts.com/rendezvous-with-madness/
Lakeshorts International Short Film Festival	Ontario	Toronto			X	Michelle Nolden	Artistic Director	lakeshorts@lakeshorts.org	http://www.lakeshorts.ca/
Hot Docs Cinema	Ontario	Toronto	X			Shane Smith	Director of Programming	ssmith@hotdocs.ca	https://hotdocscinema.ca/
Reelworld Film Festival	Ontario	Toronto			X	Tonya Williams	Executive Director	tonya@reelworld.ca	https://www.reelworld.ca/
Toronto International Film Festival (TIFF)	Ontario	Toronto	X			Alison Grogove	Communications Director	alison@reelworld.ca	https://tiff.net/
Windsor International Film Festival	Ontario	Windsor	X			Vincent Geogre	Executive Director and Chief Programmer	vegeogre@uwindsor.ca	https://windsorfilmfestival.com/
Prends ça court!	Québec	Montréal	X			Danny Lennon	Directeur	dbovlemon@gmail.com	http://www.courtmetrage.ca/
Festival International de films Fantasia	Québec	Montréal	X			Marc Lamothe	Directeur des partenariats et programmeur	marc.lamothe@sympatico.ca	https://fantasiafestival.com/fr/
Le Festival International du Film sur l'Art (Le FIFIA)	Québec	Montréal		X		Philippe U. del Drago	Directeur général et artistique	drago@leffa.com	https://leffa.com/
Les Rendez-vous Québec Cinéma	Québec	Montréal	X			Sylvie Quenneville	Directrice générale	sqenneville@quebeccinema.ca	https://quebeccinema.ca/
Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal (RIDM)	Québec	Montréal		X		Bruno Dequen	Directeur artistique	bdquen@ridm.ca	https://ridm.ca/fr/

Nom Name	Province / Territoire Territory	Ville City	Diffusion régulière Regular Screenings	Diffusion occasionnelle Occasional Screenings	Pas de diffusion mais intérêt exprimé No interest expressed	Contact	Fonction Job position	Email	Site Web Web site
Festival Pop Montréal	Québec	Montréal		X		Frédéric Savard	Programmeur film	frederic.m.savard@gmail.com	https://popmontreal.com/fr/
Festival du Nouveau Cinéma	Québec	Montréal	X			Zoé Probst	Directrice de la programmation	zoedat@nouveau cinema.ca	https://nouveau cinema.ca/fr/
Festival de films Cinemania	Québec	Montréal	X			Guilhem Caillard	Directeur général	guilhem@festivalcinemania.com	https://www.festivalcinemania.com/fr
Festival Plein(s) Ecran(s)	Québec	Montréal	X			Catherine Legaré-Pelletier	Directrice générale	clepape@pleinscreens.com	https://www.pleinscreens.com/
Festival International de cinéma d'auteur Les Percées	Québec	Percé		X		François Cormier Charles Parise	Directeur général et artistique, responsable de la programmation Responsable de la section des courts métrages	francois.cormier@percées.ca charles.parise@percées.ca	https://percées.ca/
Festival de cinéma en famille du Québec	Québec	Québec		X		Annie Frenette	Chargée de projet	info@freq.ca	https://www.freq.ca/
Le Carrousel International du film de Rimouski	Québec	Rimouski	X			Julie Bernier	Directrice de la programmation	julie@carrousel.qc.ca	https://www.carrousel.qc.ca/
Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue	Québec	Rouyn-Noranda		X		Emilie Villeneuve	Directrice générale	direction@festivalcinema.ca	https://festivalcinema.ca/
Festival cinéma du monde de Sherbrooke	Québec	Sherbrooke			X	Valérie Sarocosa Catherine Viau	Directrice des communications et du marketing	v.sarocosa@fims.ca	https://fims.ca/
Queer City Cinema	Saskatchewan	Regina		X		Gary Varro	Directrice de la programmation	projects@citycinema.ca	https://www.queercitycinema.ca/
Festival Cinegrie Festival International du Film Francophone	Saskatchewan	Saskatoon		X		Margo Leblanc	Directrice	direction@cineriesk.ca	https://www.cineriesk.ca/
Nickel Independent Film Festival	Terre-Neuve-et- Labrador Newfoundland and Labrador	Saint-John		X		Devin Shears	Director of Programming and Communications	devin@nickelfestival.com	https://www.nickelfestival.com/
Dawson City International Short Film Festival	Yukon	Dawson		X		Dan Sokolowski	Artist Residency Coordinator Dawson City International Short Film Festival Producer	filmfest@kic.ca	http://www.dawsonfilmfest.com/
OUT North Queer Film Festival	Yukon	Whitehorse			X	Kim Lisgo	President, Yukon Queer Film Alliance	outnorthqf@gmail.com	https://www.yukonqueerfilmalliance.com/
Available Light Film Festival	Yukon	Whitehorse	X			Andrew Connors	Artistic Director	pr@yukonfilmsociety.com	https://yukonfilmsociety.com/alf

Cinémathèques et autres lieux de diffusion diffusant des films de patrimoine canadiens									
Cinematheques and other cultural organisations screening Canadian Heritage Films									
Nom Name	Province / Territoire Territory	Ville City	Diffusion régulière Regular Screenings	Diffusion occasionnelle Occasional Screenings	Pas de diffusion mais intérêt exprimé No screenings but interest expressed	Contact	Fonction Job position	Email	Site Web Web site
Calgary Cinematheque	Alberta	Calgary			X	Kevin Dong	Programming Coordinator	programming@calgarycinema.org	http://calgarycinema.org/
The Cinematheque	Colombie- Britannique British Columbia	Vancouver	X			Jim Sinclair	Executive & Artistic Director	jim@thecinematheque.ca	https://thecinematheque.ca/
Cinecentra, University of Victoria Students' Society	Colombie- Britannique British Columbia	Victoria			X	Amy Anderson	Program Coordinator	cincentraprogrammer@uvss.ca	https://www.cincentra.com
The Winnipeg Film Group	Manitoba	Winnipeg	X			David Krnipe	Cinematheque Manager of Operations and Special Programming	david@winnipegfilmgroup.co m	https://www.winnipegfilmgroup.com/
CineCycle	Ontario	Toronto	X			John Porter		info@super3porter.ca	http://www.super3porter.ca/index.htm
TIFF Cinematheque	Ontario	Toronto	X			Amy Thind	Manager, Government Relations	athind@tiff.net	https://www.tiff.net/
Canadian Film Institute	Ontario	Ottawa	X			Tom McSorley	Directeur général	mcSORLEY@cf-icf.ca	https://www.cf-icf.ca/
Cinémathèque québécoise	Québec	Montréal	X			Marcel Jean Guillaume Lafleur	Directeur de la diffusion, de la programmation et des publications	mjean@cinematheque.qc.ca glafleur@cinematheque.qc.ca	https://cinematheque.qc.ca/
Ciné Campus Université de Montréal	Québec	Montréal			X	Amélie Michaud	Coordonnatrice Ciné- Campus et projets programmation,	amelie.michaud.1@umontreal opus.htm	<a href="https://www.sac.umontreal.ca/pub/media/cineca
mpus.htm">https://www.sac.umontreal.ca/pub/media/cineca mpus.htm
Antitube	Québec	Québec	X			Jason Béliveau	Directeur de la programmation,	programming@antitube.ca	https://www.antitube.ca/

Salles de cinéma diffusant des films de patrimoine canadiens

Movie Theaters screening Canadian Heritage Films

Nom Name	Province / Territoire Territory	Ville City	Diffusion régulière Regular Screenings	Diffusion occasionnelle Occasional Screenings	Pas de diffusion mais intérêt exprimé No interest expressed	Contact	Fonction Job position	Email	Site Web Web site
Metro Cinema	Alberta	Edmonton			X	Nick Keating	Administrative Assistant	Nick Keating n.keating@metrocinema.org	https://www.metrocinema.org/
City Cinema	Ile-du-Prince-Édouard Prince Edward Island	Charlottetown		X	Marshal Harrington	Manager	marshal.harrington@citycinema.ca	https://citycinema.ca/	
Cinéma du Centre de Caraquet	Nouveau-Brunswick New Brunswick	Caraquet		X	Jean Rioux	Responsable des communications	communication@cinemaducentre.ca	https://www.cinemaducentre.ca/	
Astro Theatre	Nunavut	Iqaluit		X	Charlotte Dewloff		astrotheatre@gmail.com	https://astrotheatre.ca/	
Playhouse Cinema	Ontario	Hamilton	X		Jacob Tutt	General Manager	info@playhousecinema.ca	https://playhousecinema.ca/	
Hyland Cinema	Ontario	London	X		All Adlan		adlan@hylandcinema.com	https://www.hylandcinema.com/	
The screening room	Ontario	Kingston		X	Wendy Huot	Owner	wendy@screeningroomkingston.com	http://screeningroomkingston.com/	
Apollo Cinema	Ontario	Kitchener		X	Andy Willick	Owner and programmer	andy@bytowne.ca	https://apollocinema.ca/	
Mayfair	Ontario	Ottawa			Lee Demarbre	Programmer	lee@mayfairtheatre.ca	https://mayfairtheatre.ca/	
Hot Docs Ted Rogers Cinema	Ontario	Toronto	X		Alan Black	Managing Director, Hot Docs	ablack@hotdocs.ca	https://hotdocsinema.ca/	
Fox Theatre	Ontario	Toronto		X	Andy Willick	Owner and programmer	andy@bytowne.ca	https://foxtheatre.ca/	
The Royal Cinema	Ontario	Toronto		X	Richelle Charkot	Film Programmer	rcharkot26@gmail.com	www.theroyalto.com	
Revue Cinema	Ontario	Toronto		X			info@revuecinema.ca	https://revuecinema.ca/	
Paradise Theater	Ontario	Toronto			Scott Hadley	Events Specialist & Operations Manager	scott.hadley@paradiseonbloor.com	https://paradiseonbloor.com/	
Regent Theatre	Ontario	Toronto		X	Carlos Herrera		chdsol1@gmail.com	http://regenttoronto.com/	
Cinéma Beauhien	Québec	Montréal		X	Alain Langlois	Directeur	alain.langlois@cinemabeauhien.com	https://cinemabeauhien.com/	
Cinéma du Musée	Québec	Montréal		X	Alain Langlois	Directeur	alain.langlois@cinemaubeauhien.com	https://www.cinemadumusee.com/	
Cinéma Moderne	Québec	Montréal	X		Anne-Julie Lalande	Communications / Gérante	anne-julie@cinemamoderne.com	https://www.cinemamoderne.com/	
Cinéma Paraloel	Québec	Rimouski		X	Sébastien Raboin	Responsable de la programmation	sebastien.raboin@paraloel.com	http://www.paraloel.com/	

Annexe 2 : Liste des télédiffuseurs et des plateformes en ligne diffusant des films de patrimoine canadien sur le territoire canadien

Plateformes de vidéo à la demande sur le territoire canadien diffusant des films de patrimoine canadiens

Nom Name	Territoire desservi Broadcast area	Propriétaire Owner	Siège Head office	Secteur Public / Privé Private sector	Type	Langue Language	Contenus Contents	Diffusion étendue Extensive Broadcast	Diffusion limitée Limited Broadcast	Site Web Web site
PLATEFORME ONF	Canada et monde entier Canada + worldwide	Office national du film du Canada National Film Board of Canada	Montréal, Québec	Public	Vidéo à la demande gratuite sans publicité Free Video On Demand (FVOD)	Bilingue Bilingual	Courts et longs métrages de langue française, anglaise et autochtone issus du catalogue de l'ONF (documentaire, animation, œuvres interactives, fiction) NFB collection of French, English and Indigenous short and feature films (documentary, animation, interactive works, drama)	X		https://www.onf.ca/ https://www.nfb.ca/
CHAÎNE YOUTUBE ENCORE+ ENCORE+ YOUTUBE CHANNEL	Canada et monde entier Canada + worldwide	Fonds des médias du Canada Canada Media Fund	Toronto, Ontario	Public	Vidéo à la demande gratuite sans publicité Free Video On Demand (FVOD)	Bilingue Bilingual	Séries, émissions télévisées, courts et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire), contenus pour les enfants International and French/English Canadian series, TV shows, short and feature films (drama, documentary), Kids contents	X		https://www.youtube.com/encoreplusmedia https://www.youtube.com/c/EncorePlusMediaFR
CBC GEM	Canada	CBC	Ottawa, Ontario	Public	Vidéo à la demande par abonnement sans publicité (VADA) / VAD gratuite avec publicité Subscription VOD ad free (SVOD) / AVOD – advertising-based video on demand	Anglais English	Séries, émissions télévisées, courts et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire), contenus pour les enfants International and French/English Canadian series, TV shows, short and feature films (drama, documentary), Kids contents		X	https://gem.cbc.ca/
ICI TOUT.TV	Canada	Société Radio Canada	Montréal, Québec	Public	Vidéo à la demande par abonnement sans publicité (VADA) / VAD gratuite avec publicité Subscription VOD ad free (SVOD) / AVOD – advertising-based video on demand	Français French	Séries, émissions télévisées, courts et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire), contenus pour les enfants International and French/English Canadian series, TV shows, short and feature films (drama, documentary), Kids contents		X	https://ici.tout.tv/
CHAÎNE YOUTUBE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA LIBRARY AND ARCHIVES CANADA YOUTUBE CHANNEL	Canada et monde entier Canada + worldwide	Bibliothèque et Archives Canada Library and Archives Canada	Ottawa, Ontario	Public	Vidéo à la demande gratuite sans publicité Free Video On Demand (FVOD)	Anglais English	Films muets, films de famille, actualités, documentaires - Contents canadiens anglophones Silent films, home movies, newsreels, documentaries - Canadian English contents	X		https://www.youtube.com/user/LibraryArchivesCanadaChannel
GRAVE	Canada	Bell Media	Toronto, Ontario	Privé Private	Vidéo à la demande par abonnement (VADA) Subscription VOD (SVOD)	Bilingue Bilingual	Séries, longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire) French/English Canadian and international series and feature films (drama, documentary)	X		https://www.grave.ca/tv/ https://www.grave.ca/en/
ILLICO CLUB ILLICO	Canada	Vidéotron (Québecor)	Montréal, Québec	Privé Private	Vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte) / Vidéo à la demande par abonnement (VADA) TVOD – transactional video on demand / Subscription VOD (SVOD)	Français French	Longs métrages internationaux et canadiens francophones (fiction, documentaire) French Canadian and international feature films (drama, documentary)	X		https://illico.videotron.com/id-illico
TENK CANADA	Canada	Tenk Canada	Montréal, Québec	Privé Private	Vidéo à la demande par abonnement (VADA) Subscription VOD (SVOD)	Bilingue Bilingual	Courts et longs métrages documentaires internationaux et canadiens de langue française et anglaise International and French/English Canadian short and feature documentaries	X		https://www.tenk.ca/
WUAVU	Canada	Coalition canadienne des distributeurs indépendants d'arts médiatiques Coalition of Canadian Independent Media Art Distributors	Toronto, Ontario	Privé Private	Vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte) TVOD – transactional video on demand	Bilingue Bilingual	Courts et longs métrages canadiens anglophones et francophones (documentaire, animation, fiction et expérimental) French/English Canadian short and feature films (documentary, drama, animation, experimental)	X		https://wuvavu.com/

Nom Name	Territoire desservi Broadcast area	Propriétaire Owner	Siège Head office	Secteur public / Privé Public / Private sector	Type	Langue Language	Contenus Contents	Diffusion étendue Extensive Broadcast	Diffusion limitée Limited Broadcast	Site Web Web site
VITRÉQUE	Canada	Vidéographe	Montréal, Québec	Privé Private	Vidéo à la demande par abonnement (VADA) Subscription VOD (SVOD)	Bilingue Bilingual	Courts et longs métrages expérimentaux canadiens et internationaux Canadian short and feature experimental films	X		https://vitreque.com/
FIM.ca	Canada	Les Films du 3 Mars	Montréal, Québec	Privé Private	Vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte) / Vidéo à la demande par abonnement (VADA) Vidéo à la demande par demande / Transactional video on demand / Subscription VOD (SVOD)	Bilingue Bilingual	Courts et longs métrages canadiens de fiction et de documentaire Canadian short and feature films (drama, documentary)	X		https://3m.vixtv/
MAPIKONI	Canada et monde entier Canada + worldwide	Mapikoni	Montréal, Québec	Privé Private	Vidéo à la demande gratuite sans publicité Free Video On Demand (FVOD)	Bilingue Bilingual	Courts métrages canadiens des Premières Nations (documentaire, fiction) First Nations Canadian short films (documentary, drama)	X		https://evenement.swanikonline.ca/collection-divers
NSI ONLINE SHORT FILM FESTIVAL ARCHIVE	Canada	National Screen Institute	Winnipeg, Manitoba	Privé Private	Vidéo à la demande gratuite sans publicité Free Video On Demand (FVOD)	Anglais English	Courts métrages canadiens (fiction, documentaire, animation, expérimental) Canadian short films (drama, documentary, experimental, animation)	X		https://nsi-canada.ca/film-festival/
THE CRITERION CHANNEL	Canada et États-Unis Canada and United States	The Criterion Collection, Inc.	États-Unis United States	Privé Private	Vidéo à la demande par abonnement (VADA) Subscription VOD (SVOD)	Anglais English	Longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire) International and English/French Canadian feature films (drama, documentary)	X		https://www.criterioncollection.com/
KANOPY	Canada, États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne Canada, United States, New Zealand, UK	Kanopy, Inc.	États-Unis United States	Privé Private	Vidéo à la demande en accès gratuit pour les publics des bibliothèques et des universités Video on demand for public libraries and universities	Anglais English	Séries, courts et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire), contenus pour les enfants International and French/English Canadian series, short and feature films (drama, documentary), Kids contents	X		https://www.kanopy.com/
NETFLIX CANADA	Canada et 190 autres pays Canada + 190 other countries	Netflix	Toronto, Ontario	Privé Private	Vidéo à la demande par abonnement (VADA) Subscription VOD (SVOD)	Bilingue Bilingual	Séries et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire) International and French/English Canadian series, short and feature films (drama, documentary)		X	https://www.netflix.com/ca
PRIME VIDEO	Canada et 200 autres pays Canada + 200 other countries	Amazon	États-Unis United States	Privé Private	Vidéo à la demande par abonnement (VADA) Subscription VOD (SVOD)	Bilingue Bilingual	Séries et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire) International and French/English Canadian series and feature films (drama, documentary)		X	https://www.primevideo.com/storefront/movie/
ITUNES STORE	Canada et monde entier Canada + worldwide	Apple	États-Unis United States	Privé Private	Vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte) Transactional video on demand	Bilingue Bilingual	Séries, courts et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire) International and French/English Canadian series, short and feature films (drama, documentary)	X		https://www.apple.com/itunes/
YOUTUBE FILMS ET TV	Canada et monde entier Canada + worldwide	Google	États-Unis United States	Privé Private	Vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte) Transactional video on demand	Bilingue Bilingual	Séries, courts et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire) International and French/English Canadian series, short and feature films (drama, documentary)	X		https://www.youtube.com/movies
GOOGLE PLAY FILMS ET TV	Canada et monde entier Canada + worldwide	Google	États-Unis United States	Privé Private	Vidéo à la demande à l'acte (VAD à l'acte) Transactional video on demand	Bilingue Bilingual	Séries, courts et longs métrages internationaux et canadiens francophones et anglophones (fiction, documentaire) International and French/English Canadian series, short and feature films (drama, documentary)	X		https://play.google.com/store/movies
CHAÎNE YOUTUBE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA LIBRARY AND ARCHIVES CANADA YOUTUBE CHANNEL	Canada et monde entier Canada + worldwide	Bibliothèque et Archives Canada Library and Archives Canada	Ottawa, Ontario	Public	Vidéo à la demande gratuite sans publicité Free Video On Demand (FVOD)	Anglais English	Films muets, films de famille, actualités, documentaires - Contents canadiens anglophones Silent films, home movies, newsreels, documentaries - Canadian English contents	X		https://www.youtube.com/user/LibraryArchivesCanada/channels

Chaines de télévision canadiennes diffusant des films de patrimoine canadien

Broadcast television networks showing Canadian Heritage Films

Nom Name	Territoire desservi Broadcast area	Propriétaire Owner	Siege Head office	Secteur Public / Privé Public / Private sector	Type	Langue Language	Diffusion régulière Regular Screenings	Diffusion occasionnelle Occasional Screenings	Site Web Web site
ICI RADIO-CANADA TELE	Canada	Société Radio-Canada	Montréal, Québec	Public	Chaîne nationale National broadcast television network	Français French		X	https://ici.radio-canada.ca/tele
ICI ARTV	Canada	Société Radio-Canada	Montréal, Québec	Public	Chaîne nationale National broadcast television network	Français French		X	https://ici.artv.ca/
CINEPOP	Canada	Bell Media	Montréal, Québec	Privé Private	Chaîne nationale National broadcast television network	Français French		X	https://www.cinepop.ca/
TVA	Canada	Groupe TVA (Québecor Contenu)	Montréal, Québec	Privé Private	Chaîne nationale National broadcast television network	Français French		X	https://www.qub.ca/tvaplus/tva
PRISE 2	Canada	Groupe TVA (Québecor Contenu)	Montréal, Québec	Privé Private	Chaîne nationale National broadcast television network	Français French		X	https://www.qub.ca/tvaplus/prise2
TELE QUEBEC	Québec	Gouvernement du Québec	Montréal, Québec	Public	Chaîne régionale Regional broadcast television	Français French	X		https://www.telequebec.tv/cinema
UNIS TV	Canada	Consortium de TV5 Québec Canada	Montréal, Québec	Public	Chaîne nationale National broadcast television network	Français French	X		https://www.tv5unis.ca/
APTN - ABORIGINAL PEOPLES TELEVISION NETWORK RTPA - RÉSEAU DE TELEVISION DES PEUPLES AUTOCHTONES	Canada	Aboriginal Peoples Television Network	Winnipeg, Manitoba	Privé Private	Chaîne nationale National broadcast television network	Anglais, français et langues autochtones English, french, indigenous languages	X		https://www.aptn.ca/movies
KNOWLEDGE NETWORK	Colombie-Britannique	Gouvernement de la Colombie-Britannique Government of British Columbia	Vancouver, Colombie-Britannique British Columbia	Public	Chaîne régionale Regional broadcast television	Anglais English	X		https://www.knowledge.ca/
TFO - TELEVISION FRANÇAISE DE L'ONTARIO	Ontario	Groupe Média TFO (Gouvernement de l'Ontario) Government of Ontario	Toronto, Ontario	Public	Chaîne régionale éducative Regional educational television network	Français French	X		https://www.tfo.org/
TVOntario	Ontario	Gouvernement de l'Ontario Government of Ontario	Toronto, Ontario	Public	Chaîne régionale éducative Regional educational television network	Anglais English		X	https://www.tvo.org/

Annexe 3 : Liste des 150 films canadiens (REEL CANADA)

Accessible ici :

<https://canadianfilmday.thedev.ca/fr/150-films-canadiens/>

Annexe 4 : Liste des personnes sollicitées et rencontrées | Remerciements

CANADA

Organismes fédéraux | Federal Institutions

Téléfilm Canada | Telefilm Canada

Francesca Accinelli, Vice-présidente, Promotion, Communication et Relations internationales

Marie-Claude Lavigne, Vice-présidente, Affaires publiques et gouvernementales

Maria-Anita Damiani, Analyste Distribution et mise en marché

Fonds des médias du Canada | Canada Media Fund

Mathieu Chantelois, Vice-président communications et promotion

Paulina Abarca-Cantin, Chef programmation et opérations, Encore+

Alexandra West, Brand Manager / Chef de la marque, NOUS | MADE

Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts

Line Dezainde, Agente de programme, Rayonner au Canada et Rayonner à l'international

Bibliothèques et Archives Canada | Library and Archives Canada

Kathryn Lagrandeur, Directrice Archives privées de la vie sociale et de la culture, direction générale des Archives

Pascal Leblond, Gestionnaire supports spécialisés privés, direction générale des Archives

Roslynn Ross, Directrice Préservation numérique et migration, direction générale des Opérations numériques et de la Préservation

Tina Harvey, Gestionnaire Migration audiovisuelle, direction générale des Opérations numériques et de la Préservation

Loïc Dumas, Analyste principal, coordination stratégique, Relations avec les intervenants et affaires internationales

Tina Grznar, Gestionnaire, web et médias sociaux, direction générale des communications

Office national du film du Canada | National Film Board of Canada

Claude Joli-Cœur, Commissaire du gouvernement à la cinématographie et Président

Jérôme Dufour, Directeur général Distribution, communication et marketing

Luisa Frate, Directrice générale, Finances opérations et technologies

Julie Laperrière, Directrice des ressources techniques

Jimmy Fournier, Directeur R&D et plateformes numériques

Lily Robert, Directrice Communication et Affaires publiques

Marc Saint-Pierre, Conservateur de collection (fonds francophone)

Albert Ohayon, conservateur de collection (fonds anglophone)

Kevin Chlebovec, Head, Business Development & Audience Engagement, NFB Education

Florence François, Agente de programmation Cinéclub ONF + Les Rendez-vous de la Francophonie

Louis-Charles Mignot-Grenier, Agent de vente | Ventes et développement de marchés Canada / Europe / VR / Inflight

Frédéric Savard, Agent de vente internationale

Organismes provinciaux et territoriaux | Provincial and Territorial Organizations

Alberta

Marla Touw, Alberta Film Commission - Government of Alberta

Île-du-Prince-Édouard | Prince Edward Island

Shannon Pratt, Creative Industries Development Officer, Innovation PEI - Province of Prince Edward Island

Nunavut

Roselynn Akulukjuk, Projects Manager, Nunavut Film Development Corporation - Government Nunavut

Québec | Quebec

Élaine Dumont, Directrice générale Affaires internationales, exportation et mise en marché du cinéma - SODEC

Catherine Boucher, Directrice générale Livre, métiers d'art, musique, variétés et diffusion du cinéma - SODEC

Mara Gourd-Mercado, Chargée de projets Multisecteur - SODEC

Manitoba

Louise O'Brien-Moran, Director of Film Financing, Tax Credits & Film Commission Services - Manitoba Film & Music, Government of Manitoba

Randy Joynt, Executive Director - Manitoba Art Council

Nouveau-Brunswick | New Brunswick

Rebekah Chasse, Agente de programme pour la direction des Arts, Culture et Commémorations - Ministère du Tourisme, Patrimoine et culture de la province du Nouveau-Brunswick

Ontario

Shoshana Wasser, Senior Communications Coordinator - Ontario Arts Council

Mark Haslam, Media Arts Officer - Ontario Arts Council

Peter Kupidura, Spécialiste des services en français - Bibliothèque publique de Toronto

Terre-Neuve-et-Labrador | Newfoundland and Labrador

Dorian Rowe, Executive Director/Film Commissioner - Newfoundland and Labrador Film Development Corporation

Territoires du Nord-Ouest | Northwest Territories

Camilla MacEachern, Film Commissioner & Promotions Manager - Government of the Northwest Territories

Organisations professionnelles | Trade Associations

Beth Janson, Chief Executive Officer - The Academy of Canadian Cinema and Television

Sarah Spring, Directrice générale - Association des documentaristes du Canada

Jean-François Dubé, Directeur général - Front des réalisateurs indépendants du Canada

Carol Ann Pilon, Directrice générale - Alliance des producteurs francophones du Canada

Karen Bruce, Executive Director - Women in Film & Television

Georgia Ashworth, Coordonnatrice de projets et de partenariats relatifs au patrimoine - Réseau canadien de documentation pour la recherche

Nuria Bronfman, Executive Director - Movie Theatre Association of Canada

Bradley Peters, Board Secretary - The Movie Theatre Association of Central Canada

Nicole Matiation, Directrice générale, On Screen Manitoba

Cinémathèques et archives | Cinematheques and Archives

Alberta

Daryl Betenia, Director Collections - Glenbow Museum, Calgary

Kevin Dong, Programming Coordinator - Calgary Cinematheque

Colombie-Britannique | British Columbia

Jim Sinclair, Executive & Artistic Director - The Cinematheque, Vancouver

Sue Halwa, Archivist - BC Archives (Royal BC Museum), Victoria

Île-du-Prince-Édouard | Prince Edward Island

John Boylan, Public Services Archivist - Public Archives and Records Office of Prince Edward Island

Manitoba

David Knipe, Cinematheque Manager of Operations & Special Programming - Winnipeg Film Group

Stephanie Poruchnyk-Butler, Distribution Coordinator - Winnipeg Film Group

Brian Hubner, Acquisition and Access Archivist - Archives of University of Manitoba, Winnipeg

Sharon Humphrey - Archives of University of Manitoba, Winnipeg

Nouveau-Brunswick | New Brunswick

Robert Richard, Archiviste - Centre d'études acadiennes, Université de Moncton

Ontario

Amy Thind, Manager Government Relations - TIFF Film Reference Library, Toronto

Raegan Swanson, Executive Director - ArQuives, Toronto

Christina Stewart, Assistant Media Archivist - Media Commons Archives, University of Toronto Libraries

Lindsey Winstone, Archivist, Customer Service - Archives publiques de l'Ontario, North York

Marysol Moran, Archiviste audiovisuel et photographie - Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa

Québec | Quebec

Marcel Jean, Directeur général - Cinémathèque québécoise, Montréal

Marina Gallet, Directrice de la préservation et du développement des collections - Cinémathèque québécoise, Montréal

Dominique Dugas, Directeur général, Eléphant : mémoire du cinéma québécois, Montréal

Mireille Laforce, Directrice du dépôt légal et des acquisitions, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), Montréal

Fabien Galipeau, Archiviste et coordinateur adjoint - Les Archives gaies du Québec, Montréal

Saskatchewan

Tim Novak, Reference Archivist - Provincial Archives of Saskatchewan

Terre-Neuve-et-Labrador | Newfoundland and Labrador

Beverly Bennett, Still and Moving Images Archivist - The Rooms, St. John's

Territoires du Nord-Ouest | Northwest Territories

Robin Weber, Library/Archival Technician - Archives des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife

Yukon

David Schlosser, Territorial Archivist - Yukon Archives, Whitehorse

Festivals de cinéma | Film Festivals

Alberta

Adam Keresztes, Programming Administrator/Shorts Programmer - Calgary International Film Festival

Brenda Lieberman, Festival Director / Programmer - Calgary underground film festival

Brennan Tilley, Lead Programmer/Operations Manager - Calgary underground film festival

Kelly Service, Executive Director - FAVA FEST, Edmonton

Christine Frederick, Executive Director - Dreamspeakers Festival Society, Edmonton

Guy Lavallee, Artistic & Program Director - NorthwestFest International Documentary Festival et Rainbow Visions Film Festival, Edmonton

Colombie-Britannique | British Columbia

Tom Charity, VIFF Centre Year-Round Programmer - Vancouver International Film Festival

Bryan Skinner, Program Manager - Victoria Film Festival

Nikki Segovia, Film Programming Manager - Whistler Film Festival

Paul Gratton, Director of Film Programming - Whistler Film Festival

Emily Weldon, Co-director - Vancouver Short Film Festival

Gary Shilling, Executive director - Powell River Film Festival

Janet Fairbanks - World Community Film Festival, Courtenay

Île-du-Prince-Édouard | Prince Edward Island

Marshall Harrington, City Cinema Manager - Charlottetown Film Festival

Manitoba

Daniel Gervais, Secrétaire - Cinémental Festival de films francophones au Manitoba, Winnipeg

Pascal Boutroy, Directeur artistique et général - Freeze Frame Festival international de films pour enfants de tous âges, Winnipeg

Alan Wong, President/Chair - FascinAsian Film Festival, Winnipeg

Steve Langston, Founder, director - The Riding Mountain National Park Film Festival

Aaron Zeghers, Festival Director - Gimli Film Festival

Meganelizabeth Diamond, Director/organizer - Winnipeg Underground Film Festival

David Knipe, Programmer - Gimme Some Truth Documentary Festival, Winnipeg

Nouveau-Brunswick / New Brunswick

Dominique Léger, Responsable de la programmation - Festival international du cinéma francophone en Acadie, Moncton

Jean Rioux, Responsable des communications - Festival maritime de Caraquet

Cat LeBlanc, Membership Services - NB Silver Wave Film Festival, Fredericton

Nouvelle-Ecosse / Nova Scotia

Jason Beaudry, Director of Programming - FIN Atlantic International Film Festival, Halifax

Kenny Lewis, Festival Administrator - Animation Festival of Halifax

Pamela Segger, Executive Director | Programmer - Lunenburg Doc Fes

Michael Howell, Executive Director - Devour! The Food Film Fest, Wolfville

Nunavut

Amelia Spedaliere, Project Manager - Nunavut International Film Festival, Iqaluit

Ontario

Samuel La France, Executive Director - Images Festival, Toronto

Angela Britto, Executive Director - Regent Park Film Festival, Toronto

Scott Miller Berry, Managing Director - Workman Arts | Rendezvous with Madness Festival, Toronto

Bern Euler, Founder & Executive Director - The Canadian Film Fest, Toronto

Robert Misovic, Festival Director & Founder - Pendance Film Festival, Toronto

Brett Hendrie, Executive Director - Hot Docs Cinema, Toronto

Tonya Williams, Executive Director - Reelworld Film Festival, Toronto

Alison Cosgrove, Communications Director - Reelworld Film Festival, Toronto

Adam Lopez, Festival Director & Founder - Toronto After Dark Film Festival

Kelly Michael Stewart, Festival Director - Blood in the Snow Canadian Film Festival, Toronto

Amy Thind, Manager Government Relations - Toronto International Film Festival

Michelle Nolden, Artistic Director, Toronto - Lakeshorts International Short Film Festival

Mariam Zaidi, Executive Director - Breakthroughs Film Festival, Toronto

Marcelle Lean, Directrice générale et artistique - Cinéfranco, Toronto

Jessica Johnson, Market Analysis and Development - Cinéfest Sudbury International Film Festival

Matt Salton, Executive Director - Reelout Queer Film Festival, Kingston

Kimber Sider, Artistic Director - Guelph film festival

Nathan Lawr, Operations Director - Guelph film festival

Dorothy Downs, Executive Director - Forest City Film Festival, London

Anna den Hengst, Artistic Director - Meaford International Film Festival
Ryan Ferguson, Film Curator - AGH Film Festival (Art Gallery of Hamilton)
Nathan Fleet, Executive Director - Hamilton Film Festival
Vincent Georgie, Executive Director and Chief Programmer - Windsor International Film Festival
Wendy Donnan, Executive Director, Co-Chair & Programming - Oakville Festivals of Film and Art
Marc Garniss, Festival Director - Kingston Canadian Film Festival
Howard Adler, Co-Director | Programmer - Asinabka Film and Media Arts Festival, Ottawa
Tom McSorley, Executive Director - International Film Festival of Ottawa et Ottawa International Animation Festival

Québec | Quebec

Philippe U. del Drago, Directeur général et artistique - Le Festival International du Film sur l'Art (Le FIFIA), Montréal
Danny Lennon, Directeur - Prends ça court !, Montréal
Julie Bernier, Directrice de la programmation - Le Carrousel international du film de Rimouski
Emilie Villeneuve, Directrice générale - Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue
Jarrett Mann, Président directeur-général - Festival SPASM, Montréal
L'équipe du FFEQ - Festival du Film Étudiant de Québec
Valérie Saracosa, Directrice des communications et du marketing - Festival cinéma du monde de Sherbrooke
Charles Parisé, Responsable de la section des courts métrages - Festival international de cinéma d'auteur Les Percéides, Percé
Ségolène Roederer, Directrice générale - Rendez-vous Québec Cinéma, Montréal
Bruno Dequen, Directeur artistique - Rencontres internationales du documentaire de Montréal
Frédéric Savard, Programmateur film, Festival Pop Montréal
Melanie Willis, Festival Director - Wakefield Doc Fest
Zoé Protat, Directrice de la programmation - Festival du Nouveau Cinéma, Montréal
Annie Frenette, Chargée de projet - Festival de cinéma en famille du Québec
Marc Lamothe, Directeur des partenariats et programmateur - Festival international de films FANTASIA, Montréal
Guilhem Caillard, Directeur général - Festival de films Cinemania, Montréal
Catherine Legaré-Pelletier, Directrice générale - Festival Plein(s) Ecran(s)

Saskatchewan

RIFFA Team - Regina International Film Festival

Gary Varro, Executive & Artistic Director - Queer City Cinema, Regina

Margo Leblanc, Directrice - Festival Cinergie Festival International du Film Francophone, Saskatoon

Terre-Neuve-et-Labrador | Newfoundland and Labrador

Devin Shears, Director of Programming and Communications - Nickel Independent Film Festival, St-John

Territoires du Nord-Ouest | Northwest Territories

Jeremy Emerson, Festival Director - Yellowknife International Film Festival

Yukon

Dan Sokolowski, Producer - Dawson City International Short Film Festival

Kim Lisgo, President - OUT North Queer Film Festival, Whitehorse

Andrew Connors, Artistic Director - Available Light Film Festival, Whitehorse

Salles de cinema | Movie Theaters

Alberta

Nick Keating, Administrative Assistant - Metro Cinema, Edmonton

Île-du-Prince-Édouard | Prince Edward Island

Marshall Harrington, Manager - City Cinema, Charlottetown

Nouveau-Brunswick | New Brunswick

Jean Rioux, Responsable des communications, Cinéma du Centre de Caraquet

Hugh Murphy, Director of Programming, Far Out East Cinema, Moncton

Nunavut

Charlotte Dewolff - Astro Theatre, Iqaluit

Ontario

Jacob Tutt, General Manager - Playhouse Cinema, Hamilton

Lee Demarbre, Programmer - Mayfair, Ottawa

Richelle Charkot, Film Programmer - The Royal Cinema, Toronto

Sarah Van Lange, Executive Director, Communication - Cineplex, Toronto

Alan Black, Managing Director - Hot Docs Ted Rogers Cinema, Toronto
Eric Veillette, ex Programming Director - Revue Cinema, Toronto
Andy Willick, Owner and programmer - Fox Theatre, Toronto
Scott Hadley, Events Specialist & Operations Manager - Paradise, Toronto
Carlos Herrera, **Operations** - Regent Theatre, Toronto
Ali Adlan, Manager and owner - Hyland Cinema, London
Wendy Huot, Owner - The Screening Room, Kingston
Andy Willick, Owner and programmer - Apollo Cinema, Kitchener

Québec / Quebec

Jean-François Lamarche, Directeur général adjoint - Cinéma du Parc, Montréal
Anne-Julie Lalande, Communications / Gérante - Cinéma Moderne, Montréal
Sébastien Raboin - Cinéma Paraloelil, Rimouski

Plateformes de vidéo à la demande | Video on demand platforms

Stéphane Cardin, Director, Public Policy - Netflix Canada
Christine Maestracci, Vice-présidente acquisitions et distribution internationale, Québecor Contenu - Illico | Illico Club
Zoë Toupin, Director Content Acquisitions - Kanopy, USA
Naomie Décarie-Daigneault, Directrice artistique - Tènk Canada
Frédéric Savard, Programmateur Plage Histoire et mémoire - Tènk Canada
Philippe U. del Drago, Directeur exécutif du FIFA - ART.FILMS
Sylvain Lavigne, Directeur marketing, Les Films du 3 Mars - F3M.ca
Jacquelyn Hébert, Responsable de la communauté et des programmes - VUCAVU
Joy Loewen, Chief Executive Officer, National Screen Institute - NSI Online Short Film Festival archive

Chaines de télévision | Broadcast television networks

Mike Omelus, Directeur général du contenu et de la stratégie - Aboriginal Peoples Television Network
Sophie Émond, Directrice affaires institutionnelles - Bell
Paige Murray, Executive in Charge of Development, Drama - CBC
Micah Kernan, Development Manager, Comedy and Drama, Scripted Programming - CBC
Jérôme Hellio, Directeur des contenus - TV5 Québec Canada Unis TV
Christine Maestracci, Vice-présidente acquisitions et distribution internationale, Québecor Contenu - Groupe TVA

Carole Nkoa, Directrice principale marketing et communications - TFO - Télévision française de l'Ontario

Claude Sauvré, Directeur principal contenus et distribution - TFO - Télévision française de l'Ontario

Organismes culturels | Cultural organizations

Colombie-Britannique | British Columbia

Paul Armstrong, Co-Executive Director & Executive Producer - Crazy8s, Vancouver

Paul Armstrong, Co-Executive Director & Executive Producer - Crazy8s, Vancouver

Team STORYHIVE - Storyhive (Telus)

Amy Anderson, Program Coordinator - Cinecenta, University of Victoria Students' Society

Nouveau-Brunswick | New Brunswick

Marie-Thérèse Landry, Directrice générale - Conseil provincial des sociétés culturelles, Moncton

Nouvelle-Ecosse | Nova Scotia

Laura Mackenzie, Executive Director - Screen Nova Scotia, Halifax

Nunavut

Pamela Gross, Executive Director - Kitikmeot Heritage Society, Cambridge Bay

Ontario

Tom McSorley, Directeur général - Canadian Film Institute, Ottawa

Jack Blum, Executive Director - REEL CANADA, Toronto

Sharon Colder, Artistic Director - REEL CANADA, Toronto

Eric Tisch, Festivals and Programming Coordinator – REEL CANADA, Toronto

Katarina Gligorijevic, Director of Special Projects – REEL CANADA, Toronto

Cory Angeletti-Szasz, Interim Director, Marketing & Communications - Canadian Film Centre, Toronto

John Porter - CineCycle, Toronto

Québec | Quebec

Sékolène Roederer, Directrice générale - Québec Cinéma, Montréal

Eric Perron, Coordinateur du Réseau Plus - Association des cinémas parallèles du Québec, Montréal

Jason Béliveau, Directeur de la Programmation - Antitube, Québec

Amélie Michaud, Coordinatrice Ciné-Campus et projets spéciaux - Ciné-Campus, Université de Montréal

Distributeurs | Distributors

Ron Mann, Président - Film We Like, Toronto

Andrew Noble, Président - Regroupement des Distributeurs Indépendants de Films du Québec

Louis Dussault, Président-directeur général - K-Films Amérique, Montréal

Roland Smith, Président-directeur général - Les films de ma vie, Montréal

Veronika Molnar, Administration et finances - Max films, Montréal

Genne Speers, Director - Canadian Filmmakers Distribution Centre, Toronto

Centres d'artistes à but non lucratif | Not for profit artist-run centres

Alberta

Kizzie Sutton, Executive director - Calgary Society of Independent Filmmakers

James Reckseidler, Production - Calgary Society of Independent Filmmakers

Kelly Service, Executive Director - Film and Video Arts Society of Alberta (FAVA), Edmonton

Manitoba

Emma Hendrix, Executive Director - Video Pool Media Art Centre, Winnipeg

Madeline Bogoch, Manager of Media Collections - Video Pool Media Art Centre, Winnipeg

Nouveau-Brunswick | New Brunswick

Tony Merzetti, Executive Director - New Brunswick Filmmakers' Co-operative, Fredericton

Cat LeBlanc, Membership services - New Brunswick Filmmakers' Co-operative, Fredericton

Nouvelle-Ecosse | Nova Scotia

Martha Cooley, Executive Director - Atlantic Filmmakers Cooperative, Halifax

Tori Fleming, Executive Director - Centre for Art Tapes, Halifax

Ontario

Christopher Payne, Technical Strategist - Digital Arts Resource Centre, Ottawa

Kim Tomzac, Founder, Restoration and Collections Management Director - Vtape, Toronto

Dyana Ouvrard, Directrice générale - Le Labo centre d'arts médiatiques francophone de Toronto

Québec | Quebec

Léa Le Cudennec, Responsable Distribution et développement des publics - Wapikoni, Montréal

Simon Lacroix, Responsable de la postproduction et de l'archivage - Wapikoni, Montréal

Saskatchewan

Hagere Selam "shimby" Zegeye-Gebrehiwot, Executive Director - Saskatchewan FilmPool, Regina

Médias / Spécialistes | Media / Experts

Andrew Noble - Aime ton cinéma

Liliane Tremblay, Présidente CTVM.INFO

Jean-Marie Lanlo, Rédacteur en chef Cinéfilic

Charles-Henri Ramont, Fondateur Films du Québec

François Grondin, Propriétaire, rédacteur en chef Le Petit Septième

Michel Houle, Consultant, industries culturelles et communication, Coprésident du conseil d'administration du Fonds Harold Greenberg/The Harold Greenberg Fund (Bell media)

Pierre Roy, Président du conseil d'administration du Festival Cinemania

Daniel Racine, Critique de cinéma et programmeur de festivals

Francis Choinière, Producteur de ciné-concerts - GFN Productions

Thierry Gervais, Co-Director, Master of Arts: Film and Photography Preservation and Collections Management - Ryerson University, Toronto

France

Bruno Deloye, Directeur, Ciné+ Classic & Club (Groupe Canal+)

Rodolphe Lerambert, Responsable du département patrimoine, Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)

Amélie Chatellier, Déléguée générale, L'Agence du court métrage

Gérald Duchaussoy, Responsable section Cannes Classics, Festival de Cannes

Maelle Arnaud, Directrice de la programmation, Festival Lumière (Lyon)

Guillaume Sapin, Fondateur et directeur du Festival 48 images par seconde | Plateforme Mon cinéma québécois en France

Guillaume Poulet, Directeur, Image'Est

Marie Tanché, Délégation aux Affaires Internationales, Institut national de l'audiovisuel

Philippe Bachman, Directeur, La Cinémathèque du documentaire

Anne Pomonti, Chargée de mission, La Cinémathèque du documentaire

Laurent Cormier, Directeur du patrimoine cinématographique, Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Sabrina Mihoubi, Chargée de mission, Direction du patrimoine cinématographique, CNC

Remerciements | Acknowledgements

Pierre Forni

François Bergeron et Annik Chalifour, L'Express de Toronto

Anne-Marie Malthête-Quévrain, Association Cinémathèque Méliès-Les Amis de Georges Méliès

Michelle Chawla et Sylvain Cornuau, Conseil des arts du Canada

Danielle Desjardins, La Fabrique de sens

Alexandrine Torres de Figueiredo, ONF, bureau de Toronto

Dominique Desjardin, Zazie Films

Simon Madore, *Moi & Dave*

John Paizs, Cinéaste

Edmund Stenson, Monteur, réalisateur indépendant

Karim Hussain, Cinéaste, Directeur de la photographie

Yoann Malnati, Caméraman, réalisateur indépendant

Joffrey Saintrapt, Réalisateur indépendant

Simone Appleby, Cheffe du service Laboratoire-Restauration, CNC (France)

Emma Ladevèze, Chargée de mission audiovisuel et numérique, Consulat général de France à Toronto

Félix Terrier, Chargé de mission pour le livre et le débat d'idées, Consulat général de France à Toronto

Juliette Pierre, Service de Coopération et d'Action culturelle, Ambassade de France au Canada

Nicolas Piccato, Attaché Audiovisuel et Culturel, Ambassade de France au Canada

Frédéric Chambon, Attaché Audiovisuel et Culturel, Ambassade de France au Canada.